

P. SAUVANT

MANUEL BAMBARA

1913



GRAMMAIRE BAMBARA

GRAMMAIRE BAMBARA

PAR

LE P. SAUVANT

DE LA SOCIÉTÉ DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE

(PÈRES BLANCS)

MISSIONNAIRE AU SOUDAN FRANÇAIS



MAISON-CARRÉE (ALGER)

IMPRIMERIE DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE

1913

AVANT-PROPOS

Le peuple bambara.

On est généralement d'accord pour reconnaître que la famille ethnique *Mandé* est autochtone. Ses différents groupes de peuples n'ont cependant pas un lieu d'origine absolument commun. Si les Malinké paraissent venir du Mandé ou Manding actuel, dans le Haut-Sénégal-Niger, les *Bambara*, si l'on en croit la tradition orale, sont plutôt originaires du *Toron*, pays Ouassoulou, dans la province administrative actuelle de la Côte d'Ivoire, voisine du Haut-Sénégal-Niger.

Quand on les interroge sur leur origine, les Bambara répondent toujours : « *Nous venons* (sortons) *du Sud, du pays situé de l'autre côté de Sikasso et de Bougouni, c'est le pays natal de nos ancêtres.* » [1]

---

[1] *Am bora banin fè, Sikaso ni Bougouni kofè, an faou faso yé o yé.*

D'autre part une petite colonie Malinké établie à quelque distance de Ségou, à la même question répond invariablement : « *Nous venons du pays de Kong et de celui de Mandé* (*Manding*) » — et ils ajoutent : « *Nos voisins, les Bambara, étaient établis à l'Est du pays de Siguiri.* »[1] — D'après ces données on peut donc raisonnablement conclure avec M. Maurice Delafosse (*Haut-Sénégal-Niger, vol. I. p. 283*) : « que l'habitat primitif des (Bambara) *Banmana* devait former l'Extrême Sud-Est du berceau de la famille Mandé et devait s'étendre de la rive droite du haut Niger, à hauteur de Siguiri environ, jusqu'à la rive gauche du haut Bagoé. »

Vers le XIII[e] siècle les Bambara rebelles à l'Islam que les Malinké, du moins leurs chefs, avaient embrassé, et peut-être plus ou moins pourchassés par eux, commencèrent leur migration vers le Nord. Un premier groupe, que d'aucuns supposent être la caste des pêcheurs ou *somonos*, donna le branle et vint se fixer sur les rives du Niger. Un second, celui des agriculteurs sans doute, suivit de près, sous la conduite des deux frères, *Niangolo* et son cadet *Baramangolo*. C'est, vraisemblablement à l'épo-

---

[1] *Am bora Kong ka bo Mandé dyamani na. — An tonyouanou Banmana, sigin toumbé Sigiri koroyan fanfè.*

que de cet exode que quelques groupes Bambara se séparèrent de la masse et peuplèrent les régions de Bougouni, Bamako, Bendougou, tandis que les autres continuant leur marche plus au Nord-Nord-Est vinrent occuper le pays compris entre Dienné et Ségou.

Laissant de côté les détails de la légende qui donna lieu à la dénomination de *Kouloubali*, il suffit de savoir que, en cours de route vers le Nord, sur les rives de Baoulé (ainsi le veut la légende) tous les Bambara prirent le nom de Kouloubali. Plus tard ce mot désignera et désigne encore les seuls descendants de Baramangolo. Les descendants de Niangolo s'appelèrent *Masasi*, c'est-à-dire la branche royale, parce qu'elle était l'aînée.

Vers 1600 nous trouvons le royaume de Ségou avec Kaladian Kouloubali, l'un des descendants de Baramangolo, comme roi. Sous Biton, l'un de ses successeurs, des scissions se produisirent parmi les Bambara. Les Massasi ne subissaient qu'à contre-cœur la domination de la branche cadette, et d'ailleurs le despotisme de Biton leur déplaisait souverainement. Ils franchirent le Niger et s'établirent dans le Kaarta. A la même époque (1600), d'autres mécontents, de la fraction de Baramangolo cette fois, se séparèrent de leurs frères, et, à la suite de Bakoro Taraoré, vinrent se fixer dans le Bélédougou.

Un autre groupe d'émigrants les y rejoignit quelques années plus tard.

C'est tout ce que le cadre de ce modeste travail permet de dire sur l'origine, encore bien problématique, du peuple Bambara.

Le dialecte bambara.

I

Le *Bambara* (*banmana kâ*, comme disent les indigènes) se rattache au Mandingue [1], l'un des trois groupes de la langue Mandé [2], dont il est un des principaux dialectes.

On ne compte pas moins de neuf langues-mères qui se partagent la colonie de l'Afrique Occidentale Française. Le Mandé passe parmi elles, et avec raison, pour une des plus importantes à ne considérer que le nombre de sujets qui le parlent ou tout au moins le comprennent (1.500000

---

[1] Outre le *Bambara*, le Mandingue comprend encore les dialectes *Malinké, Kasonké* et *Dioula*.

[2] M. Maurice Delafosse classe comme il suit les trois groupes de langues secondaires dérivées du *Mandé* : 1° groupe *Mandé-tamou ;* 2° groupe *Mandé-tan*, dont fait partie le bambara ; 3° groupe *Mandé-fou*. — Ces appellations sont tirées du mot employé dans les langues de chaque groupe pour exprimer le nombre 10 : *tamou, tan, fou*. — (Cfr. *Maurice Delafosse :* Haut-Sénégal-Niger. Vol. I. page 362).

environ). Sur ce nombre 550 450 Nègres parlent le bambara.

Ce dialecte, le seul dont il est question ici, est parlé dans les cercles de Ségou, Bamako, Bougouni, Sokolo, où il constitue la langue prédominante. Il est langue de second rang dans les cercles de Sikasso, Koutiala, Goumbou San, Nioro, Niafounké, Mopti, Dienné. Dans d'autres cercles tels que ceux de Kita, Bafoulabé et Bandiagara il est tout à fait langue d'arrière-plan.

II

Comme le Mandé, d'où il dérive, le bambara appartient à la famille des langues analytiques, dans lesquelles, comme chacun sait, chaque mot répond généralement à une idée. Ce dialecte comprend beaucoup de mots monosyllabiques d'où il résulte une très grande facilité de prononciation. Les polysyllabiques ne présentent d'ailleurs aucune difficulté étant tous ou presque tous à terminaison vocalique. On rencontre bien, à la vérité, des termes composés d'une voyelle ou d'une diphthongue précédée ou suivie l'une et l'autre de deux consonnes, néanmoins la prononciation de ces groupes est encore des plus aisée [1]. Ces groupes se composent surtout des

---

[1] C'est à peine s'il y a lieu de signaler la prononciation gutturale spéciale aux groupes *nga, ngo, ngou* (Voir *Manuel*, page 3. X), dont bon nombre d'indigènes, à tort il est vrai, se dispensent quelquefois.

nasales *N*, *M* suivies des labiales *B*, *F*, *P*. ex.: *mb*, *mp*, *nf*, et des gutturales *G*, *K*. ex. : *ng*, *nk*.

Si parfois il se rencontre quelques rares mots à prononciation aspirée, ils sont tous d'origine étrangère, surtout arabe.

III

Le bambara est en outre une langue agglutinative, et sa syntaxe est de la dernière simplicité. Le radical qu'il soit nom, adjectif ou verbe, reste toujours invariable, étranger par conséquent à toute flexion initiale ou désinentielle. Toute sa morphologie se ramène à une simple juxtaposition du radical avec un élément auxiliaire suffixe ou préfixe et quelques rares mots tenant lieu de l'un ou de l'autre. C'est suivant le même procédé que se forment les noms composés, certains adjectifs (relatifs), les participes, les subjonctifs dérivés, les diminutifs, la voix et les modes du verbe.

Peut-être ne sera-t-il pas sans profit de grouper ici en un court tableau les règles fondamentales de la syntaxe d'ailleurs très peu compliquée et d'y joindre celui des suffixes et des préfixes dont le rôle est si important comme on l'a déjà insinué. Pour le détail on renverra aux numéros correspondants du présent *Manuel*.

Ier Tableau.

Principales règles de grammaire.

Article	L'article indéfini seul existe	**1. 2. 3.**
Nom	1° *Genre. a)* Pas de genre pour les êtres inanimés . . *b)* Les noms-suffixes *kè*, *mouso* pour les êtres animés.	**6.**
	2° *Nombre.* Marqué par le suffixe *ou*.	**4. 5.**
	3° *Régime du nom :* avant ce nom avec ou sans particule.	**29.**
Adjectif	1° Précède le nom et seul prend la marque du pluriel. .	**90. 92.**
	2° Après un adjectif numéral cardinal, ni le nom ni le qualificatif ne prennent la marque du pluriel	**92. 98. 115. 116.**
	3° L'adjectif démonstratif toujours invariable	**15.**
Verbe	1° *Sujet.* Précède le verbe.	**36.**
	2° *Régime direct :* immédiatement avant le verbe, ou avant le verbe et après la particule verbale si elle existe.	**46. 47.**
	3° *Régime indirect :* après le verbe et avant la préposition.	**56. 51.**
	4° Complément du pronom. — Des prépositions. . . .	**32. 33. 51.**

IIe Tableau.

Des suffixes et des préfixes.

1° Suffixes.

... *Wa*	marque l'interrogation	17. 18.
... *ba, la, kéla*	marquent les noms d'agent et les noms d'instrument.	72. 73.
... *ba, ta*	adjectifs correspondants à nos adjectifs en ...*able, ible*, etc.	78.
... *ma*	1. adjectifs de forme secondaire, sens identique à celui de 1re forme	79.
	2. adjectifs relatifs.	77.
... *to, bato*	Adjectifs verbaux. — Noms marquant l'état, les particularités physiques et morales	77. 132. 139.
... *ra, na, la*	voix passive au Présent et à l'Imparfait affirmatif, *ma*, au négatif	50. *a*.
... *na*	adjectif numéral ordinal	116.
... *lé, mé, né*	participe passé	50.*b*.132.139.
... *li, ni*	noms d'action	71.
... *ni* (*dé ?*)	diminutifs	7 .91.
... *ĩn*	particule de renforcement ; de redoublement dans les adjectifs démonstratifs	13. 16.
... **ou, oû**	marque le pluriel	4. 5.
... **ya, nya**	abstraction ; verbes inchoatifs	75.

2° Préfixes.

	N. B. — Voir les particules auxiliaires verbales	36.
ka, négatif **ma**	1. Joint le sujet à l'attribut dans certains adj. qualif.	61.
	2. Particule fréquente d'annexion	29.
Ma	passif négatif au Passé	50.

MANUEL BAMBARA

LEÇON PRÉLIMINAIRE

Des lettres et de leur prononciation.

Autant que nous l'avons pu, nous nous sommes servi des caractères de l'alphabet français pour rendre les sons appartenant à la langue bambara. Cependant quelques articulations plus spéciales et étrangères à notre langue nous ont obligés de faire choix de quelques lettres ou groupes auxquels il a fallu donner une valeur conventionnelle. En voici la liste :

I. — **E** devant *n* (ou *m* euphonique), dans une même syllabe, se prononce toujours comme *en* dans *mien*, *tien*. Ex. : *Den*, fils ; *denou* (prononcez *den-ou*), fils.

II. — **G** toujours dur, même devant les voyelles *e*, *i*. Ex. : *Nègè*, fer.

III. — **H** toujours aspiré.

IV. — **I** devant *n* (ou *m* euphonique) se prononce comme *in* dans *innocent*, *innover*. Ex. :

Min, qui, celui qui ; *nin*, ce, cet, celui-ci. On appuiera peu sur *n* et on ne prononcera pas comme s'il y avait *minn*, *ninn*.

Dans les deux mots *bin*, herbe ; *fin*, noir ; et leurs composés, dans lesquels *in* forme la dernière syllabe, *in* a le son légèrement mouillé de *gn* dans *vigne* moins l'*e* muet. Néanmoins nous n'avons pas cru devoir le marquer d'un signe orthographique spécial en raison même du petit nombre de mots dans lesquels il se rencontre. Il suffit de remarquer ces deux termes *bin* et *fin* une bonne fois pour ne pas leur donner une prononciation fautive.

V. — **Dy, Ty, Ny** forment avec la voyelle suivante une seule syllabe ayant un son mouillé équivalent à peu près à celui de *dia*, *tia*, *tie*, *tio*, *gno*, *gne*, dans *diamètre*, *tiare*, *tienne*, *étioler*, *ignoble*, *montagne*, mais plus fort. Ex. : *Dyakouma*, chat ; *tyaya*, multiplier ; *tyè*, homme ; *tyoko*, manière ; *nyouma*, bon ; *nyi*, dent.

VI. — L'articulation **ja, je, jo**, etc. des mots *jaloux*, *jeton*, *jovial*, est étrangère à la langue bambara.

VII. — **S** toujours dur, on prononcera donc *fousi*, rien, comme s'il y avait *foussi* et non *fouzi*.

VIII. — **W, Y** suivis d'une voyelle, remplissent le rôle de consonne et forment avec cette

voyelle une seule syllabe prononcée par une seule émission de voix ; *wari* (prononcez *oiri*), argent ; *wéré*, autre ; *yala*, se promener ; *yoro*, lieu, endroit ; *famaya*, royauté ; *yourou*, vicieux.

IX. — **Y** terminant un mot et précédé d'une voyelle, forme avec elle une diphtongue mouillée dont le son est analogue à celui de *ail* dans *bail*, *poitrail* ; *oïl* dans *langue d'oïl ; uil* dans *aiguille*. Ex. : *Kouy*, certes ; *ray*, étendard ; *ay*, non.

X. — **Ng** se prononce comme le *ng* des mots allemands *bringen*, *gegangen*. Ex. : *Koungo*, brousse ; *kongo*, faim ; *doungo*, volonté.

Remarques.— 1° **H** et **G** s'emploient quelquefois l'un pour l'autre. Ex. : *Koungolo* (pour *kounkolo*), tête ; *mago* (pour *mako*), soin, besoin.

2° Les noms périodiques terminés par les nasales **on, an, en,** comme *dôn-ô-dôn*, chaque jour ; *san-ô-san*, chaque année ; *fen-ô-fen*, chaque chose, se prononcent généralement comme s'il y avait : *dôngô-dôn*, *sangô-san*, *fengô-fen*, en donnant à **ng** la nuance marquée ci-dessus. Cependant le souci de conserver l'étymologie des mots *dôn* etc. répètés, nous oblige à écrire simplement *dôn-ô-don*, etc.

3° Tout mot terminé par une voyelle nasale **an, en, in, on,** etc., au singulier, conserve

cette voyelle devant la caractéristique du pluriel ; on dira donc *den-ou* (et non *dé-nou*) de *den*, enfant ; *fantan-ou* (et non *fanta-nou*) de *fantan*, pauvre ; *dyounkoun-ou* (et non *dyounkou-nou*) de *dyounkoun*, bosse du bœuf ou du chameau ; *an-ou* (et non *a-nou*), pluriel explétif de *an*, nous ; etc...



LEÇON I

I. — De l'article.

1. — L'article défini n'existe pas en bambara ; on dit simplement : homme, cheval, âne, *mâ*, *sô*, *fali*.

2. — Quelquefois le pronom démonstratif *nin* ou *ni* en tient lieu. Ex. :

Nin ou *ni mâ min*, l'homme qui... (m. à m. : cet homme qui..., celui qui...).

3. — L'article indéfini *un*, *une* ; le pronom indéfini *en*, se rendent par *do*, pluriel, *doou*. Ex. :

Mâ do, un homme, un certain homme ; *mouso do*, une femme ; *do di*, donnes-en.

II. — Du nom.

4. — 1° Nombre. Le pluriel des noms se forme en ajoutant au singulier la terminaison **ou** prononcée légèrement. Ex. :

Mâ, un homme.	*Mâou*, des hommes.
Misi, bovidé (bœuf ou vache).	*Misiou*, des bovidés.
Dén, *Dé*, } un enfant, fils.	*Denou*, *Déou*, } des enfants, des fils

5. — Remarques. Les mots déjà terminés en *ou* au singulier ont cette finale surmontée d'un accent circonflexe comme marque du pluriel. Ex. :

Dousou, une âme.	*Dousoû*, des âmes.
Oulou, un chien.	*Ouloû*, des chiens.

Plusieurs mots terminés par *i* au singulier perdent cet *i* ou le gardent indifféremment au pluriel. Ex. :

Déni, jeune fille. *Déniou* ou *dénou*, des jeunes filles.
Téri, un ami. *Tériou* ou mieux *térou*, des amis.

Le nom reste au singulier quand il est suivi d'un collectif, d'un adjectif numéral cardinal, d'un adverbe de quantité, en un mot quand le contexte indique suffisamment l'idée de pluriel. Ex. :

Mâ bê, tous les hommes.
Mâ tyama, beaucoup d'hommes.
Misi nani, quatre bœufs.

6. — 2° Genre. Il n'y a pas de distinction de genre par rapport aux êtres inanimés. Pour les êtres animés, quand on veut expressément désigner le sexe, on se sert des mots : *kè*, mâle et *mouso*, femelle, placés après le nom. Ex. :

Den ou *dé*, enfant ; *den-kè*, garçon ; *den-mouso*, fille.
Sô, cheval ; *sô-kè*, étalon ; *sô-mouso*, jument.
Oulou, chien ; *oulou-kè*, ou *doso*, chien mâle ; *oulou-mouso*, chienne.

Certains êtres animés ont cependant des mots différents pour désigner les deux sexes. Ex. :

Dono, coq ; *syè*, poule ; *doso*, ou *doso koro*, gros chien.

III. — Diminutif.

7. — Le diminutif d'un nom s'exprime en

ajoutant *ni* ou *misen* (petit) à ce nom. Ex. :

Tyè ni, garçonnet, (de *tyè*, homme ; m. à m. petit [homme).
Mouso ni, jeune femme.
Dyiri misen, arbrisseau.

IV. — Pronoms personnels et adjectifs possessifs.

8. — Les pronoms personnels et les adjectifs possessifs ont la même forme et restent toujours invariables quelle que soit leur fonction.

Né, Je, me, moi ; mon, ma, mes.
E, *I*, Tu, te, toi ; ton, ta, tes.
A, *E*, Il, elle, le, la ; son, sa, ses.
An, *Anou*. Nous, notre, nos.
Aou, (contraction *â*). Vous, votre, vos.
Ou, *Olou*. Ils, eux, elles, les ; leur, leurs. Ex. :

Né fa, mon père ; *an koro-kè*, notre frère (plus âgé).
E bolo, ton bras ; *aou* ou *â denou*, vos fils.
A ba, sa mère ; *ou doua-kè*, leur frère (plus jeune).

9. — Remarques. 1° *Anou* est un pluriel explétif ; sous cette forme il est surtout pronom.

2° A la première personne du singulier *e* s'élide souvent et si le mot suivant commence par une des labiales *b*, *m*, *p*, par accommodation *n* se change en *m*. Ex. :

N'sé (pour *né sé*), mon pied, ma jambe.
M'ba (pour *n'ba*), ma mère.

V. — C'est, ce sont.

10. — Les expressions *c'est*, *ce sont*, se rendent par *Do* à l'affirmatif et *Té* au négatif. Ex. :

Né do, c'est moi.	*An* ou *anou do*, c'est nous.
E do, c'est toi.	*Aou* ou *â do*, c'est vous.
A do, c'est lui.	*Ou do* ou *olou do*, ce sont eux.

Mourou do, c'est un couteau.
Wari do, c'est de l'argent.
Sanou té, ce n'est pas de l'or.
Tabada té, ce n'est pas une pipe.

VERSION I.

Mâ do. — Sogo té. — Fama do. — Sira té. — M'ba ni n'fa do. — I koro-kè. — An fa ni ou koro-mouso do. — Misiou té. — Touraou do. — Dyiriou do. — N'doua-ni ni n'koro-mouso do.— Syè wala dono do.— Dyakouma té, oulou do. — Anou ni an tné-mouso do. — A ben-kè do wala a fa-nin tyè-ni. [1] — Dyiri té, so do. — I dé ni n'doua-mouso té. — Sô ni fali ni faliba ni misi-mouso té, toura do. — I ba té, i tné-mouso do. — Tyè do wala mouso. — Dougou té. — Fama ni fantan. — Dyi té. — Sira do.

THÈME I.

C'est une chèvre. — C'est ta mère ou ta sœur. — Ce n'est pas un chien. — C'est un chat. — C'est un riche, ce n'est pas un pauvre.— Les hommes et les animaux. — Les chevaux et les ânes. — Les vaches et les taureaux. — Le chat et les souris.— Ce n'est pas ton père, c'est ta mère. — C'est ton oncle maternel. — C'est ton oncle paternel. — C'est une maison. — C'est un coq ou une poule. — Ce n'est pas le chemin. — C'est une femme et son fils. — Ce n'est pas une poule, c'est un poussin. — Ce n'est pas une chèvre, c'est un mouton. — Ce sont des mulets et des chevaux. — Ce n'est pas sa femme, c'est sa sœur plus âgée. — C'est ta mère ou bien ta tante. — C'est le chemin. — Ce sont les fils ou bien les fillettes. — C'est son mari. — Ce n'est pas sa femme.

---

1 Mis pour *fa-ni tyè-ni* ; *n* est ici euphonique, les Bambara s'en servent souvent pour lier certains mots entre eux.

LEÇON II

I. — Pronoms possessifs.

11. — Les pronoms possessifs se rendent par le substantif *Ta*, « propriété, bien, avoir », précédé du pronom personnel (n° 8).

Né ta, *n'ta*, le mien, la mienne.	*Né taou*, les miens, les miennes.
E ta, le tien, la tienne.	*E taou*, les tiens, les tiennes
A ta, le sien, la sienne.	*A taou*, les siens, les siennes
An ta, *anou ta*, le, la nôtre	*An taou*, *anou taou*, les nôtres.
Aou ta, *â ta*, le, la vôtre.	*Aou taou*, *â taou*, les vôtres
Ou ta, *olou ta*, le, la leur.	*Ou taou*, *olou taou*, les leurs.

Ex. : *E fa do wala né ta*, c'est ton père ou le mien.
A biran-kè té, *é ta do*, ce n'est pas son beau-père, c'est le tien.

II. — Adjectifs démonstratifs.

12. — *Ce*, *cet*, *cette*, se rendent par *Nin* et *O* placés devant le nom. Le premier désigne les objets les plus proches, le second les objets les plus éloignés.

13. — Singulier. Le substantif précédé d'un adjectif démonstratif prend souvent au singulier la désinence finale *ïn*. Ex. :

Nin tyè, *nin tyèïn*, cet homme-ci.	*O tyè*, *o tyèïn*, cet homme-là.

Nin mouso, nin mousoïn, cette femme-ci. *O mouso, o mousoïn*, cette femme-là.
Nin so, nin soïn, cette maison-ci. *O so, o soïn*, cette maison-là.

14. — Remarque. Si le substantif est suivi d'un adjectif qualificatif, c'est ce dernier qui reçoit la désinence *ïn*. Ex. :

O sô-mouso baïn, cette grande jument.

15. — Pluriel. L'adjectif démonstratif est toujours invariable. Le substantif prend l'une ou l'autre des deux terminaisons suivantes, comme signe du pluriel :

1° La terminaison régulière **ou**. Ex. :

Nin sôou, ces chevaux-ci. *O sôou*, ces chevaux-là.
Nin tyèou, ces hommes-ci. *O tyèou*, ces hommes-là.

2° La terminaison **nou**, au diminutif **ninou**. (**Noun, ninoun**, avec *n* euphonique). Ex. :

Nin sônou, ces chevaux-ci. *O sônou*, ces chevaux-là.
Nin sôninou, ces petits chevaux-ci. *O sôninou*, ces petits chevaux-là.

16. — Remarque. On retranche quelquefois l'adjectif démonstratif avant le nom ; il est alors rappelé par le suffixe *ïn*. Ex. :

Sogomaïn na, (pour *nin sogomaïn na*), ce matin.
Ouléïn na, ce soir. *Souïn na*, cette nuit.
Fen koloïn ! ce propre à rien ! (m. à m. cette chose nulle !) ce coquin !
Nalomaïn ! Sot ! Ce sot !
Kounkolo baïn ! grosse tête ! (expression injurieuse).

III. — Interrogation.

17. — Pour interroger on se sert de la particule **wa** placée à la fin de la proposition. La réponse est : **oo** ou **owo**, oui, et **ay**, non. Ex. :

Ba do wa ? Est-ce une chèvre ? — *Ay, ba té, saga do.* Non, ce n'est pas une chèvre, c'est un mouton.

18. — Il n'y a pas lieu d'employer *wa* si l'interrogation est suffisamment marquée :

1° Par un pronom relatif interrogatif comme *dyon ?* qui ? *moun, moun si, mounè, mounè si, mlè, mlè si ?* quoi, quelle chose ? Ex. :

Dyon do ? Qui est-ce ? *Moun do ?* Qu'est-ce ?

2° Par un adjectif interrogatif comme *dyoumè ?* Quel, lequel, quelle, laquelle ? Ex. :

So dyoumé do ? Quelle maison est-ce ?

3° Par un adverbe interrogatif comme *dyoli, dyoy ?* combien ? *mi, mini ?* où, par où ? *di, tyoko di ?* comment, de quelle manière ? Ex. :

Kono dyoli ? Combien d'oiseaux ? *A bé di ?* Qu'en est-il ? *Sô bé di ?* Qu'en est-il du cheval ?

4° Par la seule inflexion de la voix. Ex. :

Tyè do wala mouso ? Est-ce un homme ou une femme ?

19. — Pour donner plus de force à l'interrogation on emploie l'expression **a fo** (m. à m. : dis, dis donc), placée au commencement de la proposition laquelle peut être ou non suivie de *wa*. Ex. :

A fo, sô do ? ou : *a fo, sô do wa ?* Est-ce un cheval ?

20. — Remarque. Dans une phrase interrogative la conjonction *ou, ou bien...* se rend par *wala, walima,* ou mieux *téri.* Ex. :

Tyè do wa tèri mouso ? *Tyè do wa walima mouso ?* *Tyè do wa téri mouso do ?* *Tyè do wa wala mouso do?* *Tyè do walima mouso ?* *Tyè do téri mouso ?* *Tyè do téri mouso do ?* *Tyè do wala mouso do ?*	Est-ce un homme ou une femme ?

VERSION II.

N'fa do. — Ay, i fa té. — Sira bara do wa ? — Ay, taba-dâ do. — Dyon do ? — M'ba do. — O tourain, é ta do wala né ta ? — Né ta té, m'biran-kè ta do. — Sira-mougou do wa ? — Ay, sira-mougou té, sira-monyo do. — Tasouma do wa ? — Owo, tasouma do. — E ta do wa ? — Ay, né ta té, é ta do. — Sô dyoumè do ? — N'koro-kè ta do. — Moun do, kono téri di-dé do ? — Moun si do, dyi wala di ? — Dyi té nka di do. — Nin faliin, dyon ta do ? — N'fa ta té. — O fali bain té, nin sôin do. — Mlè-si do, sa wala nyiné ? — A fo, sa té ? — Ay, sa té, nyiné do. — O taba-dâin, dyon ta do ? — N'fa ta té wa ? (m. à m. est-ce que ce n'est pas celle de mon père ?) *(l'emploi de la forme négative interrogative pour l'affirmative est très fréquent en bambara)*. Nin sôin, tyè do wa téri mouso ? — Sô-kè do. — Nin oulouin do. — Nin kononinou té. — Nin sôninoun té, o sônoun do.

THÈME II.

Ce n'est pas un oiseau mais c'est une souris. — Ces chevaux-ci sont les tiens ou les miens ? — Ce n'est pas une racine d'arbre mais une branche. — Qui est-ce,

ton oncle paternel ou ton oncle maternel ?— Est-ce ta mère ou ta tante ? — Ce n'est ni ma mère ni ma tante, mais c'est ma grand'mère. *(ni... ni,* ne s'exprime pas et l'on dit : *ce n'est pas ma mère, ce n'est pas ma tante).* — C'est ma mère ou bien la sienne. — C'est la tienne. — Cet âne n'est pas le mien. — Qui est-ce, ton jeune frère ou le mien ? — Ce chien-ci est à moi *(tournez :* c'est le mien). — Cette chienne-là est à toi. — Qu'est-ce, sont-ce des oignons ? — Non, ce ne sont pas des oignons. — Ces chèvres et ces moutons sont à mon père.

LEÇON III

I. — C'était... Ce fut.

21. — *C'était... ce fut...* se rendent par **do** à l'affirmatif et par **té** au négatif, précédés du mot **toun**, (**toum** devant une labiale). Ex. :

Né toun do, c'était moi.	*Né toun té,* ce n'était pas moi.
E toun do, c'était toi.	*E toun té,* ce n'était pas toi.
A toun do, c'était lui.	*A toun té,* ce n'était pas lui.
An ou *anou toun do,*c'était nous.	*An* ou *anou toun té,* ce n'était pas nous.
Aou ou *â toun do,* c'était vous.	*Aou* ou *â toun té,*ce n'était pas vous.
Ou ou *olou toun do,* c'était eux.	*Ou* ou *olou toun té,* ce n'était pas eux.

II. — Verbe Bé... Té... exprimant l'existence.

22. — Quand on veut exprimer l'existence du sujet, sa présence ou son absence dans un lieu, on se sert du verbe **bé**, être ; **té**, n'être pas, précédés du pronom personnel.

Indicatif présent.

M'bé, je suis.	*N'té*, je ne suis pas.
I bé, tu es.	*I té*, tu n'es pas.
A bé, il, elle est.	*A té*, il, elle n'est pas.
Am bé, nous sommes.	*An té*, nous ne sommes pas.
Aou bé, vous êtes.	*Aou té*, vous n'êtes pas.
Ou bé, ils sont.	*Ou té*, ils ne sont pas.

Imparfait.

23. — L'imparfait se forme en faisant précéder *bé... té...* du mot *toun*, *toum*, (nº 21). Ex. :

N'toum bé, j'étais.	*N'toun té*, je n'étais pas.
I toum bé, tu étais.	*I toun té*, tu n'étais pas.
etc...	etc...

24. — Pour rendre les autres temps de notre verbe *être* on se sert en bambara d'autant de verbes différents qu'il y a d'idées différentes à exprimer ; ainsi au futur on dira :

Alla na to ou *na ké touma-ô-touma*, Dieu sera toujours (*na*, particule du futur). (Voyez le tableau de la conjugaison, nº 37). *To*, rester ; *ké*, demeurer.

N'na sé Kayes sini, je serai à Kayes demain (*sé*, arriver.) Ou : *N'na Kayes soro sini* (*soro*, atteindre.) (Voy. règles du complément direct, Nº 46).

Ou : *N'tna désé Kayes ma sini*, m. à m. : je ne manquerai pas Kayes demain. (Voy. règles du complément indirect, N° 56 et suiv.).

Sôni i na ké fama yé, bientôt tu seras riche. *Ké*, devenir. (Nos 66 et 63).

III. — Bé signifiant avoir.

25. — Le verbe *bé* rend le verbe *avoir* dans les phrases suivantes et autres semblables. (N° 142). Ex. :

Sô bé né fé, (bé n'fé), j'ai un cheval ; m. à m. un cheval est à moi, (*fé*, avec, à, en).

Fountané bé a la, (b'a la), il a chaud ; m. à m. la chaleur est en lui, (*la*, avec, à, en, dans).

Néné bé né na, (bé n'na), j'ai froid, etc. (*na*, à, en, dans, y).

Kongo bé ou la, (b'ou la), ils ont faim, etc.

26. — Remarque. *Il fait chaud, il fait froid*, et autres phrases analogues, peuvent aussi se traduire par *bé* ou *ké*, ce dernier mis à la forme passive. (N° 48-50). Ex. :

Fountané bé, *Fountané kéra,*	il fait chaud.	*Néné té,* *Néné ma ké,*	il ne fait pas froid.

m. à m. : la chaleur est, a eu lieu ; le froid n'est pas, n'a pas eu lieu).

VERSION III.

Gaba toundo. — Né tounté. — Banfla tounté. — Kriké bé wa. — Kriké té koro-dâ bé. — Moun si toundo, sandyi wala ngomi ? — Ngomi tounté. — Dyon toundo, koun-tigi wal'a koro-kè ? — Koun-tigi tounté nk'a douani toundo. — Sabara dyoumè toundo ? — N'doua-

ni ta tounté, n'koro-kè ta toundo. — Saga toundo wala ba-mouso ? — Ba-mouso tounté, saga tounté, ba-koro toundo. — Néné bé bi. — Néné té nka founténi bé.— Moum b'i la ? — Kongo bé né na. — Sô dyoumè b'i fè ? — N'koro-kè ta bé né fè. — Nègè-sé do wala sèbèlè ? — Nègè-sé té, karfé ni koro-da do. — Koro-da toumbé yan wa ?. — Ay, nougourè-dyourou toumbé. — Sôni néné na sé. — Sini n'na sé Tombouctou. — Koun-tigi bé mi ? — A bé so sisan. — Tasouma b'i fè wa ? — Ay, tasouma té n'fè, nk'a bé n'fa fè. — Sabara ni banfla ni koursi toumbé yan kouna-sini, ou bé mi san ?. — Mina toumbé n'na, kasoro dyi tounté n'fè.

THÈME III.

Ce n'était pas mon père. — C'était sa sœur cadette et ma mère. — Ce n'était pas un cheval mais un âne. — Aujourd'hui il fait chaud. — Hier il a fait chaud.— Bientôt il fera froid. — Est-ce que tu as une selle et des éperons. — Je n'ai ni selle ni éperons *(le 1er « ni » ne se traduit pas, le second se traduit par « ni »,* et, *et le verbe au négatif)* mais j'ai une bride et un tapis de selle. — Qu'y a-t-il là-bas ? — Il y a de l'eau et du sable. — Tu as un habit et une culotte ? — J'ai un habit et une culotte mais je n'ai ni sandale ni calotte. — Ton fils n'avait pas de calotte mais il avait un chapeau. — Il faisait froid avant-hier et je n'avais pas de vêtement. *(« Et » dans ce sens se traduit par « kasoro »).* — Il n'a ni tabatière ni tabac à priser. — Avant-hier il y avait de la rosée. — Il sera bientôt à Bamako. — Il sera à Kati aujourd'hui *(la préposition « à » devant les noms de lieu ne se traduit généralement pas),* et demain à Koulikoro. — Où est le roi. — Le roi est dans sa case *« dans » et « sa » peuvent ne pas se rendre et l'on dit simplement bé so).* — Qu'y a-t-il là-bas, un homme ou bien une femme ? — Il y a un homme, c'est mon jeune frère. — Est-ce que ton oncle était chez lui *(à la maison)* hier ? — Non, mais il était chez mon père. — Qu'avait-il, du miel ou de l'eau ? — Il n'avait ni miel ni eau, c'est un pauvre.

LEÇON IV

ANNEXION

I. — Complément du nom.

27. — En bambara tout mot qui sert de complément précède le terme qu'il complète, qu'il soit nom, pronom ou préposition.

Cette règle s'applique aussi bien au complément direct des verbes (nº 46), qu'à celui de l'annexion dont nous allons parler.

Celle-ci, marquée en français par la préposition *de*, placée entre deux noms, s'exprime en bambara ou par la juxtaposition immédiate du régime et du sujet :

Mâ bolo, la main de l'homme.

Ou en intercalant entre les deux la particule **ka** :

Dnan **ka** *sô*, le cheval de l'étranger.

28. — La juxtaposition est immédiate :

1º Quand la relation entre deux termes en annexion est *intime* et logiquement *nécessaire*, (v. g. celle de parenté, etc.). Ex. :

Samba fa,	le père de Samba.
Sankolo dâba,	le créateur du ciel.
Tlé founténi,	la chaleur du soleil.
Mâ bolo,	la main de l'homme.

Mâ fari,	le corps de l'homme.
Dyiri tla,	la moitié de l'arbre.
Nègè-dyourou,	le fil de fer (la corde de fer).

2° Quand le sujet de l'annexion est l'infinitif d'un verbe pris substantivement. Ex. :

Dyougoû boli, la fuite des ennemis.
I fa ta, le départ de ton père.

29. — La juxtaposition se fait au contraire par l'intercalation de la particule **ka** entre les deux termes en annexion :

1° Quand il n'y a entre eux qu'une relation *d'ordre accidentel*, (v. g. celle de *possession*, de *captivité*, etc.)... Ex. :

Bouba ka mourou, le couteau de Bouba.
Fama ka dyon, le captif du roi.

2° Quand le sujet de l'annexion est un nom verbal (*nom d'action*) ou un participe passé. Ex. :

Mousa ka foli, la salutation de Mouça « celle qu'il a adressée à un autre ». (*Mousa foli* voudrait dire : la salutation que Mouça a reçue. *Mousa* complément direct de *foli*. N° 46.)

Demba ka bougolé, celui que Demba a frappé « son frappé ». (*Demba bougolé* voudrait dire : Demba ayant été frappé).

30. — La relation d'annexion est quelquefois renforcée :

1° Par la particule **ta** (*possession*, n° 11). Ex. :

Né **ta** *fa*, mon père, (le père de moi). *Né* **ta** *ba*, ma mère, (la mère de moi).

2° Et par l'une des prépositions *la*, *na*, *ro*, pour exprimer un rapport de temps ou de lieu. Ex. :

Tlé **ro** *fana*, le repas du jour. *Sou* **ro** *fana*, le repas du soir. *Koron* **na** *mâou*, les gens de l'Est.

II. — Complément du pronom démonstratif.

31. — *Celui, celui-ci, celui-là ; celle-ci, celle-là ; ceux-ci, ceux-là,* ont au singulier la même forme que les adjectifs démonstratifs (nº 12).

Au pluriel *nin* devient *ninou* (avec *n* euphonique *ninoun*), et *o* devient *olou*.

32. — Les règles relatives à la juxtaposition immédiate des deux termes en annexion (nº 28), ou à l'intercalation entre les deux de la particule *ka* (nº 29), s'appliquent évidemment au pronom démonstratif en annexion avec un nom. Ex. :

Nim bolo, la main de celui-ci. *O nyé*, l'œil de celui-là. *Nin ka toura*, le taureau de celui-ci. *Ninoun ka finiou*, les habits de ceux-ci. *Olou sé*, les pieds de ceux-là. *Olou ka sagaou*, les moutons de ceux-là.

III. — Complément des prépositions.

33. — Comme nous l'avons dit (nº 27), les prépositions se placent après leur complément. Ex. :

So kono, dans la maison. *Dyiri kan*, sur l'arbre.

Dyi ro, dyi la, dans l'eau. *A* **b'a** *fa fè*, (*a* **bé a** *fa fè*), il est avec ou chez son père. *A té tou la*, il n'est pas dans la forêt.

VERSION IV.

Misi-dé bé tou la. — N'fa bé so da la. — Né ka sô toumbé sira tyémantyé la. — A ka filé bé dyiri koro.— Dyi té i ka filé kono wa? — Ay, nka dyi bé n'douamouso ta kono. — Dougou sira do wa? — Owo, dougou ni tou sira do. — Mousa ka singo b'i ka so kono wa? — Ay, a té né ka so, a bé n'terkè ta kono. — Misi-dé bé né ka so ni n'terkè ta tyé la. — Galama dyoumè toundo? — N'koro-mouso ta toundo. — Bara bé folo kan, nono b'a la. — Dibi toumbé né ka so kono, kasoro fitné tounté né fè. — Dyi tounté dâ kono. — A mouso té so; a ka mouso *(sa servante ou sa captive)* bé Ségou sira la.— A ka sangè bé dla kan. — Misi naré do. — Samba ka naré bé yan, Fatmata ka tlou bé yen fè. — Ngwomi tigi té dyiri koro. — Olou ka dono toundo. — Nin baîn n'fa ta tounté, n'terkè ka ba do. — Ninou ka sagaou té, olou ta do. — Dougou-tigi ka démisénou bé Ségou, (*« démisénou » désigne ici non les fils du chef mais bien toute la jeunesse du village dont il est chargé, c'est ce qui explique l'emploi de* « ka »).

THÈME IV.

Est-ce ton petit chien ou bien celui de ton frère? — C'est celui de mon frère. — Est-ce ton habit? — Non, ce n'est pas le mien, c'est celui de Samba. — Ces calebasses sont celles de ma mère, celles-là sont celles de ma tante. — A qui est-ce? — C'est au chef du village. — Son frère est ici. — Mon fils est à côté de la case du roi. — Mon père est dans le chemin de la forêt. — Où est le captif du chef? — Le captif du chef est avec le frère de mon ami. — Mes bœufs sont au milieu de la forêt. — Les sandales de ton père sont devant toi. — Il y a des oiseaux sur les branches de l'arbre. — Seras-tu bientôt au village de mon ami? — La porte de la case est à côté de l'arbre. — As-tu du beurre dans ta calebasse? — Non, mais il y a l'huile de la captive du roi. — Qu'y a-t-il dans ton grenier en paille? — Dans mon grenier en paille il y a du mil et dans mon grenier en terre il y a le riz de mon ami.

LEÇON V

Verbe transitif à la voix active.

Notions préliminaires

34. — 1° Les différents temps des verbes transitifs, à la voix active, se composent de l'infinitif invariable (qui ne se distingue pas du radical), et d'un auxiliaire également invariable de sa nature mais qui diffère selon les temps.

35. — 2° Le sujet se place avant le verbe. Ex. :

N'sago toumbé, je voulais, (m. à m. : ma volonté était).

36. — 3° Quelquefois il s'intercale entre la caractéristique de l'imparfait *toun*, *tounté*, et l'auxiliaire *bé*, *bé*. Ainsi au lieu de *n'sago toumbé* on aura : *n'***toun** *sago* **bé.**

Voici les formes de l'auxiliaire aux différents temps. Dans la conjugaison cet auxiliaire est précédé des pronoms personnels *né*, *é*, a, etc, (n° 8).

		AFFIRMATIF	NÉGATIF
INDICATIF..	**présent,**	*bé.*	*Té.*
	imparfait,	*toumbé.*	*Tounté.*
	prétérit,	*yé.*	*Ma.*
	plus-que-parfait,	*tounyé.*	*Toumma.*
	futur,	*na.*	*Tna*, (pour *té na*).

CONDITIONNEL,	*tounna.*	*Tountna,* (pour *tounté-*
SUBJONCTIF,	*ka.*	*Kana.* [*na*).

I. — Tableau de la conjugaison.

37. — *Bougo*, frapper.

AFFIRMATIF	NÉGATIF
INDICATIF	
M'bé ou *m'bi... bougo* [1], je frappe.	*N'té... bougo,* je ne frappe pas.
IMPARFAIT	
N'toumbé... bougo, je frappais.	*N'tounté... bougo,* je ne frappais pas.
PASSÉ	
N'yé... bougo, je frappai, j'ai frappé.	*N'ma... bougo,* etc...
PLUS-QUE-PARFAIT	
N'tounyé... bougo, j'avais frappé.	*N'toumma... bougo,* je n'avais pas frappé.
FUTUR	
N'na... bougo, je frapperai.	*N'tna... bougo,* je ne frapperai pas.
CONDITIONNEL	
N'tounna... bougo, je frapperais, j'aurais frappé.	*N'tountna... bougo,* etc.

---

[1] La place du complément direct, indispensable avec les verbes transitifs, est ici marquée par les points.

IMPÉRATIF

Bougo, frappe.	Le négatif se rend par le subjonctif: *i kana... bougo*, ne frappe pas.
A yé... bougo, frappez.	*A kana... bougo*, ne frappez pas.

SUBJONCTIF ET OPTATIF

N'ka... bougo, que je frappe.	*N'kana... bougo*, que je ne frappe pas.

INFINITIF

Bougo, frapper.

PARTICIPE PRÉSENT.

Bougoto, frappant ou étant frappé, (nº 134).

PARTICIPE PASSÉ

Bougolé, frappé, ayant été frappé, (nº 132, 133).

II. — Emploi des temps.

INDICATIF. *Le présent de l'indicatif* indique :

38. — 1º Ou qu'on a l'habitude de faire une chose. Ex. :

Dôn-ô-dôn a bi kasi, tous les jours il pleure [1].

---

[1] *a)* A l'indicatif présent certains verbes prennent indifférem-ment l'une ou l'autre des deux formes de l'auxiliaire être c. à. d. *yé* ou *té*. Ex. : *n'***yé** *sé...*, ou *m'***bé** *sé tya la*, je sais travailler.

b) L'auxiliaire *Bé*, *té; toumbé, tounté*, sont souvent suivis du verbe au subjonctif. Ex : *Am bé ka nako son*, nous arrosons le jardin.

Am bé ka Alla tanoun (on entend le plus souvent : *am béga Alla tanoun*), nous louons Dieu ! (Formule pour répondre à certaines salutations.)

39. — 2° Ou qu'on est en train de la faire. Ex. :

M'bé kénéa san kosobè, je suis en train de bien guérir maintenant.

40. — 3° Pour mieux indiquer encore la proximité d'une action, on se sert du verbe *na*, « venir », ou de *nyini ka...*, « être sur le point de », avec le verbe à l'infinitif. Ex. :

A bi na ta, il va partir.

On exprime le même sens avec l'adjectif verbal en *to*. Ex. :

A nato do sisan, il arrive à l'instant.

41. — 4° Souvent on peut employer *l'indicatif présent* là où en français nous nous servons du *futur* ou du *subjonctif*. Ex. :

N'i b'a ké o ka di n'yé, si tu le fais tu me feras plaisir.
Fo n'a bi kénéa, à moins qu'il ne guérisse.

42. — Passé. On emploie souvent ce temps 1° pour rendre un passé qui dure encore au moment où l'on parle. Ex. :

N'y'a mé, je comprends, (m. à m. : je l'ai compris).
M'm'a mé, je ne comprends pas, (m. à m. : je ne l'ai pas compris).

43. — 2° Le *Passé* suivi de *touma mi* ou *touma min na*, « quand », sert encore à rendre notre *futur antérieur*. Ex. :

N'i y'a miné (ni i yé a) touma mi, i k'a fâ, quand tu l'auras pris, tue-le. Ou : ... *i n'a fa,* tu le tueras.

On dit encore avec le radical verbal sans auxi-

liaire, précédé des particules *ni ma* ou *ma*, et suivi ou non de *touma mi* ou *touma min na :*

I ma sé ou *n'i ma sé touma mi, i na n'wélé* ou *i ka n'wélé*, quand tu seras arrivé tu m'appelleras *ou* appelle-moi.

A tn'a kouma fo i-yéré ma fo a yé, il ne parlera que quand tu le lui auras dit.

44. — 3° Enfin le *Passé* rend notre *Passé du Subjonctif*. Ex. :

N'tount'a don ko « que », *i y'a bougo,* je ne savais pas que tu l'eusses frappé.

45. — Impératif. L'impératif n'a pas de particule verbale sauf à la 2me personne du pluriel où nous voyons *yé : â yé bougo*, frappez.

Au négatif on n'emploie que le subjonctif, le plus souvent aussi à l'affirmatif. Ex. :

Na sini ou *i ka na sini*, viens demain.

N'k'i ka na (né ko i ka na), viens (m. à m.: je te dis de venir). *I kana ta*, ne pars pas.

III. — Complément direct.

46. — Le complément direct du verbe transitif suit la règle générale du complément (n° 27), et se place avant le verbe. Quand le verbe est précédé d'un auxiliaire, il se place entre l'auxiliaire et le verbe. Ex. :

Oulou bougo,	frappe le chien.
N'yé kono fâ,	j'ai tué un oiseau.
I ma saga fâ ?	tu n'as pas tué le mouton?
Ou toumbi misiou biri,	ils trayaient les vaches.
Aou tounyé ba boso,	vous aviez écorché la chèvre.

47. — Quand un verbe a plusieurs compléments directs on peut les disposer comme il suit :

1° Les compléments précèdent le verbe et sont unis entre eux par la conjonction *ni*, et. Ex. : *N'yé sô ni fali, ni saga, ni ba san*, j'ai acheté un cheval, un âne, un mouton et une chèvre.

2° Ou bien la conjonction *ni* précède seulement le dernier complément. Ex. :

N'yé sô fali, saga ni ba san. [1]

VERSION V.

Nin tyèïn b'a dé bougo. — I kana marfa kari. — Koun-tigi bé tama san. — I ka sô bi tama nka a té boli abada. — Nin dabaïn bi san dyoli ? (m. à m. : *s'achète combien*) ?— O dyagokélaïn ma koua fiéré bi. — Moum bi sougou la bi ? — M'ben-kè yé nyo ni fabirama, ni toumaoulé, ni manyo, ni dyaba san douâ la bi. — Né ka fali ni n'terkè ta bé dyiri koro, i bé dyoumè fè ? — A yé n'ka tama kari. — Golè toumbé koubé da la, Toubabou y'a ta kounounwo. — Malo bé o bondoïn kono, nyo bé nin na. — Fardi dyoli bé nin dyagokélaïn fè ?— Sini an na dyèlè, ni daba, ni balan, ni woloso san sâ la. — Mougou bé mi ? — A bé n'fa ka so kono. — Mâou yé marfa ni golè ti kounounwo koubé da la. — Tiganinkourou toumbé n'ka dyiginé kono, m'ba y'ou fiéré bi douâ la. — N'doua-mouso ma tiga tlou ni naré san bi. — A té nono fè nka a bé di mi. — Kono tyama

---

1 On peut encore construire la phrase de la manière suivante :

a) *N'yé sô san* **ani** *fali*, **ani** *saga*, **ani** *ba*. (*ani*, Voyez sa différence avec *ni*. N° 212 et suiv.),

b) *N'yé sô san*, **ka** *fali san*, **ka** *saga san*, **ka** *ba san*. (**ka** : N° 213 et 214).

N'yé sô san, **ka** *fali san*, **ka** *saga san, ani ba.*

N'yé sô san, **ka** *fali, saga* **ni** *ba san.*

N'yé sô san, **ka** *fali*, **ni** *saga*, **ni** *ba san.*

bé sira la, dyon n'ou gwen ? — Dougou ka démisénou tn'ou gwen wa ? — Marfa, ni mougou, ni nègè-dé ta, sôni an na marfa gosi fama ka so kèrè fè. — Kounasini n'tountalémbé Ségou koro. — N'i toumma doni ta, dougou-tigi tounn'i bougo. — N'toumbi nyini ka sa kongo touma na. — Mâou toumbi nyini ka koun-tigi dyanfa.

THÈME V.

Si tu avais tiré du fusil tu aurais tué cet homme.— Va chasser les vaches, elles sont dans le jardin. — Quand est-ce que tu tueras ton taureau ? — Mon captif n'a pas trait les vaches hier. — J'ai du mil à la maison, je n'achèterai pas de riz. — Prends mon cheval, qu'il marche mais qu'il ne courre pas.— Tu aurais tué cet homme ? — Non, je ne l'aurais pas tué, mais j'aurais pris son fusil. — Est-ce que Hamadi a vendu son âne ? — Oui, il l'a vendu et Mouça l'a acheté. — Si tu avais pris ta hache nous aurions coupé cet arbre, *(les deux verbes au plus-que-parfait* ou *au conditionnel)*. — Qu'achètes-tu, des arachides ou bien des pois chiches ? — J'achète des haricots. — Y a-t-il de l'éleusine au marché ? — Non, mais il y a du riz et du mil. — Ma mère a vendu un panier de patates. — Où est la faucille de mon ami ? — Elle est sur la fenêtre de la maison de mon oncle.

LEÇON VI

I. — **Verbe transitif** (suite).

1° Voix passive

48. — Il n'existe pas en bambara de forme exclusive pour rendre le sens passif des verbes

transitifs. Voici les différentes manières de rendre l'idée de passivité.

49. — 1. Au *présent*, au *futur*, au *conditionnel* et au *subjonctif*, le sens passif se rend :

a) Par la forme de la voix active. Ex. :

I bi wélé, tu es appelé.
A na bougo, il sera frappé.
A ka bougo, qu'il soit frappé.

b) Par le participe ou adjectif verbal en *to* suivi de *do*, *bé*, *té*, au *présent de l'indicatif* et à *l'imparfait*. Ex. :

A bougoto bé, *a bougoto do*, *a toun bougoto do*, il est frappé, (on le frappe, il était frappé, on le frappait).

50. — 2. Au *prétérit :*

a) Par les suffixes *ra*, *na*, *la*, à l'affirmatif, et le préfixe *ma* au négatif. (Forme identique à celle du passé actif au négatif : voy. le tableau de la conjugaison, n° 37). Ex. :

A bougora, il a été frappé. *A wéléla*, il a été appelé.

b) Ou bien par le participe en *lé* à tous les temps du prétérit suivi de *bé*, *do*, *té*, etc... Ex. :

A bougolembé, il a été frappé. *A toum bougolembé*, *a toum bougomé*, *a bougolentoumbé*, il était, il avait été frappé.

2° Complément du verbe passif.

51. — Le complément du verbe passif se met après le verbe et est suivi de la préposition *fè*, « par ». Ex. :

A bougora a fa fè, il a été frappé par son père.
N'tyina oulou fè, j'ai été mordu par un chien.

II. — Verbes intransitif.

1° Conjugaison

52. — Les verbes intransitifs se conjuguent comme les verbes transitifs à la voix active, sauf au *prétérit* où ils suivent la conjugaison des temps correspondants de ces mêmes verbes à la voix passive. (N° 50. a. b.). Ex. :

N'tara [1], *n'talembé,* (formes abrégées : *n'també, ntamé*), je partis, je suis parti.

A tountara, a tountalembé, (formes abrégées : *a tountamé, a tountambé*), il partait, il était parti.

53. — Remarques. 1. Au lieu de *tountalembé, tountambé,* on peut dire aussi, en rapprochant *toun* de *bé*, *a talentoumbé*, a *tantoumbé*, *a talentounté*, et la consonne de liaison *n* ou *m* est transportée entre le verbe et l'auxiliaire *toumbé* au lieu d'être entre le verbe et *bé*. Ex. :

*(Tale-***n***-toumbé, ta-***n***-toumbé,* au lieu de *tountale-***m***-bé, tounta-***m***-bé).*

54. — 2. Plusieurs verbes bambara ont le double sens transitif et intransitif. Ex. :

Na, venir, et aussi : amener. etc...

Kaba bi sandyi na, le nuage amène la pluie.

55. — 3. *Impératif.* A l'impératif des verbes intransitifs, au lieu de dire *an ka ta* à la pre-

---

[1] *Tara* se dit aussi pour signifier que l'on part : l'action commencée est considérée comme déjà passée. En français nous disons : *je pars*, en bambara on dit : *je suis parti*, n'tara.

mière personne du pluriel, on dit aussi simplement : *an ta*, partons. L'idée de promptitude se marque en ajoutant : *a to*. Ex. :

A to an ta, (m. à m. : permets que nous partions), partons.

2° Complément indirect

56. — Le complément indirect se place après le verbe et avant la préposition. L'usage apprendra quelles sont les prépositions exigées par chaque verbe. Entre les prépositions *na*, *la*, *ro*, « à, dans, en », l'euphonie seule règle le choix. Ex. :

Sira dyira an **na**, (*dyir'an na*), montre-nous le chemin.
I ka sô dyira a **la**, *(dyir'a la)*, montre-lui ton cheval.
A ma da n'ka kouma **na**, il n'a pas cru à mes paroles.
A ma da a **la**, *(d'a la)*, il n'a pas cru en lui.
Mourou di a **ma**, *(d'a ma)*, donne-lui le couteau.
A fo dougou-tigi **yé**, dis-le au chef du village.
A fo né **yé**, *(n'yé*, qu'on prononce souvent comme s'il y avait « *nyé* » : *a fo n'nyé)*, dis-le moi.
*Sô miné n'***yé**, tiens-moi le cheval (m. à m. : tiens le cheval pour moi).

57. — Remarques. 1° Quand le verbe a plusieurs compléments indirects, la préposition peut se mettre après le premier complément seulement. Ex. :

A yé sagaou di a dé **ma**, *a mouso an'a tné-mouso*, il donna les moutons à son fils, à sa femme et à sa tante.

Ou après le premier et le dernier, celui-ci précédé de *ani*, « et » :

A yé sagaou di a dé **ma**, *a mouso an'a tné-mouso* **ma**.

Ou après le dernier seul :

A yé sagaou di a dé, a mouso an'a tné-mouso **ma** ; ou *a dé, an'a mouso, an'a tné-mouso* **ma**.

58. — 2° Si le dernier complément est suivi d'un adverbe la préposition peut se mettre indifféremment après ce complément ou après cet adverbe. Ex. :

A yé sagaou di a dé, a mouso an'a tné-mouso **ma fana**, ou *a tné-mouso* **fana ma**,... et a sa tante aussi, (*fana*, aussi).

59. — 3° Quelquefois le complément indirect est séparé de sa préposition par toute une proposition relative. Ex. :

A bê ka di **mim** *bi na fama toua la* **ma**, que tout soit donné à celui qui vient au nom du roi. Ou bien : **mim**, ou **nin min**, (n° 2) « celui qui », *bi na fama toua la a bê ka di a* **ma**, celui qui vient au nom du roi que tout lui soit donné.

VERSION VI.

I bi ta mini ? — N'ti ta yoro si. — N'tara so. — Dyon y'a f'i yé ? — Mâ si ma fo n'yé. — Mâou tara fan dyoumè fè ? — Ou tara koron fè. — I ka nyo souma n'yé n'k'a san. — I na to tobi ka *(pour)* do di né ma, i na syè fâ k'a ké na la, *(mettre dans)*. — I ma basi di donitalaou ma wa ? — Ay, basi si té n'fè. — I bé moun ké dyiri kan ? dyiri bolo bi nyini ka tiké, dyigi. — O mouso ka finiou nyigira ko dyougou. — Kounounwo n'tountambé konoou gosi. — I yé kono do fâ wa ? — Ay, n'ma kono si fâ. — Ni tiga nyaga b'i ka so bili kan, do dyigi ka dôni ké *(placer)* n'ka sô koro. — Dyagokéla mouso sigilembé dyiri koro, bana b'a la. — Donitalaou

també yoro dyoumè ? — Ou tara fardi san. — I t'i ka mpa singa n'ma wa, né ta karila. — N'terkè tantoumbé fama fè kouna-sini. — Sa y'i dé tyin a sé la. — An ka ta douâ la nyouan fè. — N'fa ti son. — Nin misinou bora fan dyoumè fè ? — Ou bombé Koron na kounounwo. — I ka bin do kan, n'n'a bê san. — Dougou bé, fan dyoumè fè ? — A bé Baba fè, nk'a yoro ka dyan ko dyougou.— Ségou bougou (*nom propre*) yoro man dyan ko dyougou. — O kalakain dlara ko nyouma. — I ka dloki ma nyi a ma tiké kosobè. — Nzaba tyama bé tou la, i ti ta do tiké k'ou fiéré nin dyagokélain ma ?

THÈME VI.

Marche doucement sinon tu tomberas. — Si tu fais ainsi je ne te frapperai pas. — Il y a beaucoup de lianes à caoutchouc dans la forêt. — Toutes les barres de sel viennent du Nord. — J'en avais beaucoup acheté, mais j'en *(do)* ai donné à mes amis. — Demain tu planteras des arbres devant la case du chef de village. — Je n'irai pas à Kita, c'est trop loin. — Cette femme a pris la calebasse de ma jeune sœur. — T'a-t-il rendu ton panier ? — Non, il ne veut pas. — Quand est-ce que ton oncle est parti ? — Il est parti hier, mais il reviendra demain pour acheter du petit mil. — As-tu donné de la paille de haricot à mon âne ? — Je vais à Koulikoro, ce n'est pas très loin. — Mon frère était sur l'arbre, la branche a cassé, mon frère est tombé et s'est cassé le bras, *(son bras est cassé)*. — Descends sinon tu vas tomber. — J'ai beaucoup semé de mil et peu de riz, *(et j'ai semé peu de riz)*. — Ce commerçant achète la liane à caoutchouc, mais ne veut pas acheter le nzaba.

LEÇON VII

I. — Verbe copulatif en général.

60. — Nous connaissons déjà l'emploi du verbe *être* sous les formes *do... té* (N° 10, 21,) ; et *bé... té* (N° 22 et suiv.). On l'emploie encore pour unir le sujet à l'attribut, il est alors *verbe copulatif*. Comme tel il se rend de deux manières et emprunte deux formes différentes selon que l'attribut est un adjectif qualificatif ou un nom.

1° L'ATTRIBUT EST UN ADJECTIF QUALIFICATIF

61. — Quand l'attribut est un adjectif qualificatif, *être* se rend par **ka** à l'affirmatif et **ma** au négatif. Sous cette forme il ne se conjugue qu'au *présent de l'indicatif* et à *l'imparfait* ; aux autres temps on se sert du verbe inchoatif. (N° 75). Ex. :

Né ka dyan, je suis grand (long).
Né man dyan (*n* euphonique), je ne suis pas grand.
A toun ka blé, il était rouge.
A toum mam blé (*m* euphon.), il n'était pas rouge [1].

---

[1] **Kéné** (bien portant) s'unit aussi au sujet par le verbe *être* de forme *bé, té*. **Ex.** :
N'kéné bé ou *n'ka kéné*, je suis bien portant. A *l'imparfait* l'ad-

2° L'ATTRIBUT EST UN NOM

62. — Quand l'attribut est un nom, le verbe *être* se rend par **yé** placé après le sujet et la particule de même forme *yé* placée après l'attribut. Au négatif l'auxiliaire *yé* devient **té**.

63. — A l'indicatif présent l'on a la forme **yé**... *yé* pour l'affirmatif ; et **té**... *yé* pour le négatif. Ex. :

Sidiki **yé** *horon yé*, Sidiki est *(un homme)* libre.
Sidiki **té** *dyon yé*, Sidiki n'est pas captif.

64. — La forme de l'imparfait sera : **toun yé**... *yé*, à l'affirmatif ; **tounté**... *yé*, au négatif. Ex. :

An **toun yé** *sénékéla yé*, nous étions cultivateurs.
An **tounté** *donitala yé*, nous n'étions pas porteurs.

65. — L'auxiliaire *yé* devient quelquefois *bé* à l'affirmatif, et l'on a la forme **bé**... *yé* ; celle du négatif est la même que ci-dessus. Ex. :

A **bé** *garankè yé*, il est cordonnier.
I **toumbé** *fama yé*, tu étais riche.
A **té** *kamalen yé* (*n* euphonique), il n'est pas brave.
I **tounté** *fantan yé*, tu n'étais pas pauvre.

66. — En dehors du présent de l'*indicatif* et de l'*imparfait*, le même auxiliaire *bé* ou *yé*

---

jectif *kéné* peut se placer entre *toun* caractéristique du temps et *bé* (N° 35), et l'on dit :

N'toun kéné bé ou *n'kéné toumbé*, j'étais bien portant.
N'toun kéné té ou *n'kéné tounté*, je n'étais pas bien portant.

est remplacé par **ké**, « devenir, être fait », à tous les autres temps.

N'na (né na) **ké** *dyagokéla yé*, je serai (deviendrai) commerçant.

A tna **ké** *dougou-tigi yé abada*, il ne sera (ne deviendra) jamais chef de village.

67. — Pour mettre l'attribut plus en relief, on le place au commencement de la phrase ; le sujet est intercalé entre l'auxiliaire *yé* et la particule *yé* à l'affirmatif, et *yé* .... *té* au négatif. Ex. :

I téri *yé n'fa yé*, mon père est ton ami (m. à m. : *ton ami est* etc.)

Noumou *toun yé é yé*, tu étais forgeron, *(forgeron tu étais)*.

I ka ba *té nin yé wa ?* celle-ci, n'est-elle pas ta chèvre ? etc. (m. à m. : *ta chèvre n'est pas celle-ci*) ?

Fiéréla *tounté nin yé*, celui-ci n'était pas un vendeur, (m. à m. : *vendeur n'était pas*).

68. — Remarque. — Le verbe *flé*, « voir », donne lieu, dans certains cas, à une construction de phrase analogue à celle de la forme **yé**... *yé*, sauf que le premier *yé* est remplacé par **flé**. Cette construction est surtout employée pour rendre nos prépositions *voici*, *voilà* ; ou l'adjectif *quel*, *quelle*, etc. exprimant une exclamation.

Né doun **flé** *nin* **yé** ! me voici donc ! (m. à m. : moi donc vois, c'est celui-ci).

Nyoumanya ba **flé** *nin* **yé** ! quelle bonté ! (m. à m. : vois une grande bonté, c'est celle-ci).

II. — Faire semblant de... feindre de.. simuler...

69. — Notre verbe copulatif *faire semblant de... feindre de... simuler...* se rend :

1° Par le verbe **ké**, « devenir, faire », précédé de *n'yéré* (*né-yéré*), *i-yéré*, *a-yéré*, etc. « moi-même, toi-même », etc... et suivi du verbe accompagné lui-même de *ko*, « que », ou de *iko*, « comme si ». Ex. :

A b'a-yéré (a bé a-yéré) **ké** *ko a bi kasi*, il fait semblant de pleurer ; (m. à m. : il fait lui-même qu'il pleure).

A b'a-yéré **ké** *iko a bi kasi*, id. (m. à m. : ... comme s'il pleure).

2° Ou bien par **ké** et le second verbe prend la forme des adjectifs verbaux en **to**, suivi de *yé*.

Ex. : *A b'a-yéré ké kasibato* (ou *kasito*) *yé* ; (m. à m. : il fait lui pleurant).

3° Ou encore par le verbe **bla**, « mettre, placer », dans quelques rares expressions. Ex. :

A bé founténi **bl'** *a-yéré la* (**bla** *a-yéré la*), il fait semblant d'avoir chaud ; (m. à m. : il met la chaleur en lui).

A bé bana **bl'***a-yéré la*, il fait semblant d'être malade.

VERSION VII.

Nin dyirin man dyan ko dyougou, nka mim bé n'ka so da la, a ka dyan hali.— A ka kékou hali a ka **tya** la. — Lemrou ka koumou. — Fen koumouma bé nyi koumou. — Dyiri dyala ka kouna. — Di fen timima do. —

I ka dougou yoro ka dyan wa ? — Ay, a man dyan. — Dyi ka goni ko dyougou n'té sé ka n'fari ko. — I ka dloki nogolembé, t'a ko dyôna, nonté i fa n'i bougo.— Nin sôin ka kisé ko dyougou, né ta ka kisé dôni. — O sabaraïn ka doua, né t'o san. — Nono koumou ni nono kéné dyoumè ka d'i yé ? — Nono kéné ka di n'yé hali, do di né ma. — Né ka dyon-mouso ma sé ka nono koumou fiéré bi. — N'yé fini fla san, kélé ka dyè, do ka fin. — Banfla bléma mim b'a koun na ka nyi ko dyougou. — Ségou garankèou ka kékoû, ou bi sabara dla kosobè. — E yé min *(ce que)* ké a ma nyi, sébé la, i man kékou. — Kamalen yé i yé, i ka kisé ko dyougou. — N'koro-kè kéra dougou-tigi yé. — I kan' i-yéré ké salabato yé.

THÈME VII.

Il m'a donné deux cordes : l'une est trop longue, l'autre est trop courte. — Ma pioche est trop petite. — Ta hache est très bonne. — Si tu ne travailles pas bien, tu ne deviendras jamais riche. — Il y a des pauvres dans tous les pays, mais ceux de ce village sont très nombreux. — Ces cordes ne sont pas assez longues *(sont pas longues beaucoup)*. — Mon oncle a acheté trois vaches, une est blanche, l'autre est noire, la troisième est rouge, *(kélé, flana, sahana* (n° 116). — Le village est très loin, les porteurs ne veulent pas y aller, *(**y** peut ne pas se traduire, ou on le traduit par **yé** ou **yen**)*. — Mon père était porteur, maintenant il est devenu commerçant ; moi je veux être cultivateur. — La captivité me déplaît *(ne m'est pas agréable)*, la liberté me plaît. — Les piroguiers sont très nombreux à Ségou, il y en a peu à Bamako.— Il y a beaucoup de forgerons à Togo *(nom de village)* ; ils font *(dla)* très bien les pioches, les haches et les couteaux.

LEÇON VIII

I. — Dérivation.

70. — Le verbe, le nom et l'adjectif concourent à former des noms dérivés.

71. — 1° Par l'addition du suffixe **li**, qui, par assimilation, devient quelquefois **ni**, l'on obtient le nom d'action.

Fâ, tuer.	*Fâli*, meurtre, assassinat, exécution capitale.
Fô, saluer.	*Fôli*, salutation, salut.
Tyé, piller.	*Tyéli*, pillage, razzia.
San, acheter, vendre.	*Sani*, achat, vente.

72. — 2° **La, kéla,** et **ba,** après les noms d'action en *li*, marquent le nom d'agent.

Sonyali, vol ;	*sonyalila*, *sonyalikéla*, voleur.
Fiéréli, vente, achat ;	*fiérélila*, *fiérélikéla*, vendeur, acheteur.
Dalili, prière, supplication, action de quémander ;	*dalilila*, *dalilikéla*, suppliant, qui prie, quémandeur.
Gosili, action de frapper.	*gosilila*, *gosilikéla*, celui qui frappe.

73. — Remarque. Les verbes dont le nom d'action n'est pas en *li* ou *ni*, forment leur nom d'agent en ajoutant les susdits suffixes *la*, *kéla* et *ba* au radical verbal.

Dâ, créer ;	*dâba*, créateur.
Sé, pouvoir ;	*séba*, puissant.
Sénéké, cultiver, piocher ;	*sénéla*, *sénékéla*, cultivateur.
Kalontiké, mentir ;	*kalontikéla*, menteur.

74. — 3° Le suffixe **la**, et aussi **kéla** et **ba** quelquefois suivis d'un *n* faiblement prononcé, marque les noms d'instrument.

gosi, frapper ;	*gosila*, *gosilikéla*, *gosiba*, instrument pour frapper, « marteau, etc. ».
Siri, attacher ;	*sirila*, *sirilan*, attache, lien.
Sigi, s'asseoir ;	*sigila*, siège.
Kala, coudre ;	*kalala*, aiguille.

75. — 4° Le suffixe **ya**, (**nya** quand **ya** est précédé d'un **n**), rend abstrait un nom concret, et d'un verbe copulatif fait un verbe *inchoatif*.

Koun-tigi, chef ;	*koun-tigiya*, commandement, autorité, supériorité.
Mâ, homme ;	*mâya*, humanité.
Nyouma, *nyouman*, bon, honnête ;	*nyoumaya*, *nyoumanya*, bonté.
A ka blé, il est rouge ;	*a bi blénya*, il devient rouge, il rougit.
A ka téri, *a ka téli*, il est prompt ;	*a bi tériya*, il devient prompt, il va vite, il se dépêche.

76. — 1. *A ka dyè*, « il est blanc », fait, en devenant verbe inchoatif, a *bi dyè* ou a *bi dyèya*, « il blanchit ».

2. *A ka nyi*, « il est bon », n'est employé qu'avec cette forme, à moins que dans *a bi nya*

ou *nyé*, « cela s'arrange, s'améliore », on ne veuille voir un dérivé de *ka nyi*.

77. — 5° Les suffixes **to,** surtout après un nom, et **bato** après un verbe (adjectifs verbaux) et aussi un nom, désignent soit des *états* soit des *particularités physiques* ou *morales*. Ex. :

Mina ou *dyi mina*, soif :	*minato*, altéré.
Kongo, faim ;	*kongoto*, affamé.
Néné, froid ;	*nénéto*, frileux.
Bana, maladie ;	*banabato*, malade.
Siran, craindre ;	*sirambato*, (*m* euphonique) peureux, poltron.
Souna, dormir ;	*sounambato*, (id), dormeur.
Saléa ké, faire le paresseux;	*salabato*, paresseux.

78. — 6° Le suffixe **ta** quelquefois **ba** après un verbe, forme une nouvelle classe d'adjectifs qualificatifs qui indiquent généralement les propriétés exprimées en français par les adjectifs abstraits en *able* et en *ible*, etc. Ex. :

Menta, durable, permanent, (*mé*, *men*, durer, tarder).
Kéta, qui peut se faire, qu'on va faire, faisable.
Santa, qui est à acheter, qui s'achète.
Banta, qui finit, périssable, (*ban*, finir, terminer).
Yéta, *yéba*, qu'on peut voir, qui peut se voir, visible, (*yé*, voir).
Fota, qui peut se dire, qu'on va dire, chose à dire, ou dite.

79. — 7° Le suffixe **ma** ajouté à certains adjectifs qualificatifs donne à ceux-ci une forme secondaire sans en modifier nécessairement le sens. Ex. :

Sourou ou *sourouma*,	court.
Fin ou *fima*,	noir.
Blé ou *bléma*,	rouge.
Dyè, ou *dyèma*,	blanc.
Misé ou *miséma*,	petit, etc...

Enfin avec la désinence **ma** certains noms deviennent adjectifs relatifs [1]. Ex. :

Dyi, eau ; *dyima*, où il y a de l'eau, aqueux.
Nègè, fer ; *nègèma*, de fer, en fer, ferrugineux.
Dyoli, sang ; *dyolima*, ensanglanté, sanglant.
Bogo, terre, argile ; *bogoma*, argileux, terrestre, fait avec de la terre.
Dyègè, poisson ; *dyègèma*, poissonneux, etc...

II. — Composition.

80. — En bambara il n'y a pas de mots composés proprement dits ; ceux que l'on appelle ainsi sont formés non de préfixes mais de mots simplement juxtaposés.

81. — 1° Les mots **yoro**, « lieu, endroit », et **tigi**, « maître, possesseur, détenteur », servent à en former un grand nombre d'autres.

Kèlètigi, guerrier, chef de colonne, « *kèlè* », guerre.
Kèlèyoro, champ de bataille.
Sénéyoro, lieu où l'on cultive, champ.
So-tigi, chef de case, maître de maison, chef (politique) de village.
Dou-tigi, chef de famille.

---

1 Voir l'adjectif de forme secondaire pris substantivement (n° 96 au 2°).

Fôliyoro, lieu où l'on danse, (*Fôli*, danse avec accompagnement d'instruments).

Siyoro, lieu où l'on couche, chambre à coucher, lit. « *Si*, dormir, passer la nuit ».

Sôtigi, cavalier ; par extention : palefrenier.

82. — 2° Noms composés de lieu.

Dyéliba, fleuve du griot (*ba*, fleuve, *dyéli*, troubadour, chantre de profession), le Niger.

Banankoro, nom de village, (m. à m. : sous *ou* près du fromager).

Nzirakoro ou *Sirakoro*, id. (m. à m.: près du baobab).

Bafoulabé (*ba*, fleuve : *foula* ou *fla*, deux ; *bé* ou *ben*, se rencontrer). Village de *Bafoulabé* situé au confluent du *Bafin* et du *Bakoy*, affluents du *Sénégal*.

Kouloukoro, (on dit à tort *Koulikoro*) de *koulou*, montagne, *koro*, près de.

83. — 3° Noms composés d'hommes.

Tyèkoro, homme vieux.

Tyèkoura, homme nouveau, jeune.

Tyèfin, homme noir.

Mânifin, (*ni* explétif), Nègre et homme en général.

Farafin, Nègre, c.-à-dire *fara*, peau , *fin*, noire.

84. — 4° Beaucoup de verbes se forment par la juxtaposition du nom et du verbe **ké**, « faire », **da**, « poser, placer », **tiké**, « couper », etc. [1].

Tyi, *tya*, travail ;	*tyaké*, travailler. (m. à m. : faire du travail).
Tlon, jeu, amusement ;	*tlonké*, jouer, s'amuser.

---

[1] Le radical verbal redoublé donne naissance à un nouveau verbe désignant la fréquence, l'intensité, etc. : *tikétiké*, couper menu ; *karikari*, réduire en petits morceaux ; ou donne lieu à des onomatopées : *hinhin*, hennir ; *fofo*, ramper ; *kaka*, caqueter, etc ..

Don, danse ; *donké*, danser.
Foura, remède ; *fouraké*, administrer un remède, soigner.
Séné, culture ; *sénéké*, cultiver.
Dongili, *donkili*, chant ; *dongilida*, *donkilida*, chanter.
Kalon, mensonge, erreur ; *kalontiké*, mentir, (m. à m. : couper un mensonge), errer.

VERSION VIII.

Mâ tyama yé dyouraou tyé, tyéli fora fama yé, fama yé tyélikélaou bê fâ. — Tyakélaou ni donitalaou tara dougou-tigi ka so, ou y'a fo a yé ko *(que)* wari si t'ou fè ka *(pour)* nyo wala malo ni koua san. — Dougou-tigi yé wari do d'ou ma *(di ou ma)*. — Fâli dara misiou kan kounounwo o kéra dounni ba yé koni ! — Bougoli, binkani, tyéli, sonyali, mâ fâli, Alla ti son ou si ma, (m. à m. : *Dieu ne consent d'eux, à pas un*). — Nin dé yé sounambato yé, a kana to doun bi. — E ma tyaké konyouma kounounwo, i ka tyaké bi kosobè nonté dou-tigi tna wari si d'i ma. — N'doua-kè yé nénéto yé, m'bi ta sougou ro ka *(pour)* dloki ni koursi san a yé *(lui, à lui, pour lui)*. — Nègè-dyoloko yé sô falénéou sirilan yé. — Sirambatoou ti son ka ta tou la. — Founténi bé bi hali, mina bé n'na ko dyougou. — A yé sénéké kosobè, a minato do san. — Nin oulouin ka dyougou ko dyougou, a yé nin tyèkorobain tyin à séla. — N'toun sago bé ka si yen, nka dla si tounté n'fè, (*tounté né fè*). — Koun-tigi siyoro yé nin yé, a ka nyi. — Dyaba santa flé nin yé, ani malo, i té do san wa ? — Finyé bi tyi, an ka ta so kono. — Nin tyèin té yéliké, mounè b'a la, fiento do wa ?— Salaya bé n'dé la, n'm'a nyouan yé abada. — A téri yé sanou do d'a ma, i y'a don, o kéra nyoumaya yé dérén ! — N'yé n'ka finiou bê blénya, ou ka nyi san hali.

THÈME VIII.

Nous avons vu des brigands avant-hier, nous les avons pris, et attachés ; et puis (*o ko*) nous sommes partis. — Le roi a réuni tous ses soldats et leur a donné des fusils. — Le voleur a volé un âne chez le commerçant, il a voulu le vendre, mais personne (*mâ si*) n'a voulu l'acheter. — Tous les enfants du village étaient réunis hier sous le grand arbre, près de la case du chef de colonne, ils ont beaucoup chanté et dansé. — Voilà un forgeron qui est très habile dans son métier (*tyi*), il fait très bien les couteaux, les pioches, les haches et les lances. — Le tailleur m'a fait un bel (*nyouma*) habit mais il est beaucoup trop petit. — La pauvreté n'est pas un déshonneur. — Vous avez été de bons travailleurs, venez chez le chef de village, il vous donnera de l'argent et vous mangerez un bon couscous chez lui. — Un aveugle était sur le bord du chemin quand le grand vent s'est levé ; il est tombé, un chien est venu et l'a gravement (*ko dyougou*) mordu au bras droit et aux jambes. — Mon jeune frère était sur un arbre, pendant le grand vent ; il a eu peur, est tombé et s'est cassé une jambe. — Les oiseaux sont nombreux, ils mangent le mil, les gens (*mâou*) se hâtent de le couper. — Il y a eu une exécution hier à Ségou : un brigand avait tué un homme, il a été pris et les soldats du roi l'ont décapité. — Ton cheval est très ardent, voici un bon lien pour l'attacher. — Des ouvriers travaillaient dans la forêt, ils ont vu des brigands, les ont pris et les ont assommés.

LEÇON IX

I. — Infinitif complément d'un verbe ou d'un nom.

1. Infinitif complément d'un verbe

85. — 1° Quand l'infinitif est complément d'un verbe, il se rend par le *subjonctif*. Ex. :

A té sé **ka tama**, il ne peut pas marcher, (m. à m. : il ne peut pas pour... afin qu'il marche).

A té sé **ka mi**, il ne peut pas boire.

Ou bé sé, **ka tyaké**, ou *tyiké*, ils peuvent travailler.

86. — 2° Ou simplement par l'*infinitif*. Ex. :

A té sé **tama**, il ne peut pas marcher.

A té sé **mi**, il ne peut pas boire.

A tar'a **bla**, il est allé le déposer.

A té sé **ké**, cela ne peut se faire, avoir lieu.

87. — 3° L'infinitif peut être pris *substantivement*, il devient alors :

a) Soit « complément direct » et comme tel précède le verbe (n° 43). Ex. :

A bé **kalan** *don*, il sait lire.

b) Soit « complément indirect » et se place après le verbe et avant la préposition (n° 56).

Ex. : *A té son* **boli la**, il ne veut pas courir, (m. à m. : dans le courir).

A yé sé **tama na**, il peut, ou sait marcher. etc...

2° Infinitif complément d'un nom

88. — 1° L'infinitif complément d'un nom suit la règle de l'annexion (n° 28). Ex. :

Ta *touma*, le temps, le moment de partir.
Kalan *touma*, le temps de lire, d'étudier.
Tlonké *touma*, le temps de jouer.

89. — 2° Le complément direct de l'infinitif, s'il en a un, occupe sa place ordinaire (n° 43).

Ex. : **Gno** *tiké touma*, l'époque où l'on coupe le mil... de couper le mil.

Tiga *sé touma*, l'époque où l'on arrache les arachides, ... d'arracher les arachides.

II. — Adjectif qualificatif.

90. — L'adjectif qualificatif se place après le nom qu'il qualifie et prend seul la marque du pluriel. Ex. :

Mâ **nyouma**, un homme bon ; *mâ nyouma***ou**, des hommes bons.
Mouso **nyouma**, une femme bonne ; *mouso nyouma***ou**, des femmes bonnes.
Sô **dyougou**, un cheval méchant ; *sô dyoug***oû**, des chevaux méchants.
Sô-mouso **dyougou**, une jument méchante ; *sô-mouso dyoug***oû**, des juments méchantes.

91. — La particule **ni** du diminutif se place indifféremment après le nom ou après l'adjectif [1].

[1] Ajoutée aux adjectifs, la marque du diminutif peut quelquefois en modifier le sens. Ex. : *Dloki fima***ni** peut signifier : « un habit noirâtre *ou* un petit habit noir ».

Ex. : *Tyè***ni** *sourouma* ou *tyè souroum***ani**, petit homme court.

*Tyè***ni** *dyougou* ou *tyè dyougou***ni**, petit vilain, (petit homme vilain).

*Dloki***ni** *dyèma* ou *dloki dyèma***ni**, petit habit blanc.

92. — L'adjectif qualificatif se rapportant à un *nom compté* ou à un *adverbe de quantité* reste au singulier comme ce nom, et l'adjectif numéral cardinal ou l'adverbe se met à la fin. (n° 115). Ex. :

Fini bléma **saba**, trois vêtements rouges (*saba*, trois).
Syè dyèma **nani**, quatre poules blanches (*nani*,quatre).

93. — La même règle est applicable à l'adjectif se rapportant à un nom suivi d'un adjectif numéral ordinal. (N° 116). Ex. :

A yé a ka sô dyèma **sabana** *fiéré*, il a vendu son troisième cheval blanc.

94. — Nous avons déjà vu (n° 79), que certains adjectifs qualificatifs ont deux formes, l'une primitive c'est le radical simple : *fin*, noir ; *dyè*, blanc ; *blé*, rouge ; l'autre secondaire formée du suffixe *ma* ; *fima*, noir ; *dyèma*, blanc ; *bléma*, rouge. Le sens d'ailleurs n'en subit aucune modification.

95. — L'adjectif de forme primitive est surtout prédicat, c'est comme tel que nous l'avons considéré en parlant du verbe copulatif (N° 60, 61) [1].

---

[1] L'adjectif **ba**, grand, n'a pas de forme secondaire et n'est jamais

96. — De forme secondaire, il est : 1° **tantôt** épithète, c'est-à-dire, qualifiant un substantif, (n° 90). Quelques adjectifs de forme primitive sont également joints à un substantif comme épithète ; ainsi l'on dira indifféremment :

So miséma, ou *so misen*, petite maison.

Fali fima do, ou *fali fin do*, c'est un âne noir.

Oulou dyèma toundo, ou *oulou dyè toundo*, c'était un chien blanc, etc... [1]

2° Tantôt pris substantivement et alors la désinence **ma** est de rigueur. Ex. :

Dyèma ko do, c'est du blanc qu'il s'agit, (m. à m. : c'est l'affaire « *ko* » du blanc).

Bléma ni fima toumb'a la, il y avait le rouge et le noir.

O té fima yé, ce n'est pas le noir.

VERSION IX.

Ta n'ka so kono ka nono ta n'k'a mi. — A tato do ka fourakéla wélé.— I kana n'ka daba ta, sôni m'bi ta foro la ka nyo syen. — N'té sé ka tyiké bi, m'bi ta sà la. — Dongili do da. — Ay, né ti son. — Fama ka dyo-

---

qu'épithète : *tyè ba*, homme grand ; *dyiri ba*, grand arbre ; *mâ ba*, homme recommandable, remarquable, grand homme.

Pour dire qu'une chose ou une personne est grande on se sert de *dyan* ou de *bôn* selon la nuance de sens que l'on veut faire ressortir. Ex. :

O dyiri ka **dyan**, cet arbre est grand, (dans le sens de la longueur).

O dyiri ka **bôn**, cet arbre est grand, (dans le sens de la grosseur et de la longueur).

[1] Le mot **dyougouma** de l'adjectif *dyougou*, méchant, mauvais, est surtout employé comme substantif et désigne le « *mal moral* » :

A bi dyougouman ké, il commet le mal, fait le mal ; *i kana dyougouman ké*, ne commets pas le mal.

nou ma son ka ta dyiriou tiké tou la. — Nono ni dlo, i bé dyoumè fè ? — M'bé nono fè nka n'doua-ni bé dlo fè. — I té sé tyi la, ségi ka ta so. — Doni saba toumbé koun-tigi ka so da la, aou y'a ta wa ? — Mounè b'i la ? — Bana bé n'na, né té sé ka fen doun.— Mâ dyougou saba yé dyagokéla do fâ tou la. — Dloki dyè tyama toumbé o dyagokéla fè, mâ dyougoû y'ou bê ta. — N'dé yé kono dyèmani nani miné dyiri kan. — N'i ti son k'o ké n'n'i bougo déré ! — I ka kalan ko nyouma nonté i t'na ta so. — Né té sé kalan na, i ka n'dégé o la. — Mâou bi tlonké ko dyougou bi dyiri koro. — Kounounwo mâ tyama tara fôli bla dougou-tigi la.— Sandyi tyayara ko dyougou, mâou té sé ka tyiké foro la.

THÈME IX.

Je ne veux pas que tu ailles au marché aujourd'hui. — Va jouer avec tes camarades. — Tu ne pouvais pas travailler, mais tu pouvais bien jouer, (« bien » *ne se traduit pas*) boire et chanter. — Il consentirait bien à venir, mais son père ne peut pas aller avec lui. — Travaille toujours bien et tu pourras acheter de beaux habits. — Qui est venu chez toi hier ? — C'est ma tante, elle arrive (*bo*) de Tombouctou. — Mon jeune frère n'est pas ici, il s'amuse avec le tien du côté du marché (*douâ fan fè*). — Y a-t-il des malades ici ? — Il n'y a pas de malades, mais il y a un fou. — Est-il méchant ? — Oui, il est très méchant, il a frappé beaucoup de gens (*mâ*) et a déchiré les habits de deux (*mâ fla*). — Cet homme vient de Bandiagara ; il a acheté un beau cheval blanc, et beaucoup de guinée blanche. — Tous les gens vont maintenant dans les champs, le moment de sarcler le mil et les arachides est arrivé.— Les voleurs se multiplient toujours dans ce grand village.

LEÇON X

I. — Adjectifs et pronoms relatifs.

97. — 1° ADJECTIFS RELATIFS. — 1. L'adjectif relatif « qui, que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, dont », se rend par *min* (*mim* devant une labiale) au singulier et *minou* (*minoun*, *n* euphonique) au pluriel.

2. L'adjectif relatif *min* prend seul la marque du pluriel (n° 90) dans les propositions relatives plurales. Ex. :

Les hommes qui sont venus, *mâ minoun nana*, et non pas : *mâou minoun*, etc.

Les choses qui sont à la maison, *fen minoun bé so.*

98. — 1° PRONOMS RELATIFS. — 1. Le pronom relatif « celui qui, celle qui, ceux qui, celles qui, à qui, auquel, auxquels, auxquelles », a une forme primitive et deux formes secondaires ayant chacune le même sens.

a) La forme primitive est identique à celle de l'adjectif relatif **min**.

b) La première forme secondaire n'est autre que le pronom relatif *min* précédé de l'adjectif démonstratif *nin* ou *ni* (n° 12), et l'on a **nin min** ou **ni min**, (n° 128).

c) La deuxième forme secondaire s'obtient en

intercalant le mot *mâ*, « homme », entre *nin* et *min* : **nin mâ min** ou **ni mâ min**. Ex. :

Min nana,
Nin ou *ni min nana,* } celui qui est venu.
Nin ou *ni mâ min nana,*

2. Dans les propositions plurales, le pronom relatif de forme simple *min* prend seul la marque du pluriel (N° 97, 2). Ex. :

*Nin mi***noun** *nana,* } ceux qui sont arrivés.
*Nin mâ mi***noun** *nana,*

II. — Proposition relative ou conjonctive.

Il y a deux manières de rendre en bambara une phrase composée d'une proposition principale et d'une proposition relative ou subordonnée.

99. — 1° PREMIÈRE MANIÈRE. Elle est la plus conforme au génie de la langue et de beaucoup la plus usitée. Elle repose sur la règle suivante :

100. — *L'antécédent ne se sépare jamais de son relatif* (pronom ou adjectif) *mais le précède toujours immédiatement.* D'où les deux observations suivantes :

101. — 1. On suit en bambara l'ordre de la phrase française quand le relatif et l'antécédent sont sujets. Ex. :

L'étranger qui est venu est mort, **dnan min** *nana sara.*

102. — 2. Mais si l'un des deux ou tous les deux sont compléments les modifications suivantes s'imposent :

a) La proposition principale vient en second lieu.

b) Le relatif attire à lui l'antécédent qui abandonne la place qu'il occuperait dans la phrase française, se met immédiatement avant son relatif et remplit comme lui et avec lui le rôle de sujet ou de complément.

c) Enfin *un pronom de rappel* est placé là où en français nous mettrions l'antécédent et y fait fonction de sujet ou de régime selon que dans notre langue l'antécédent serait l'un ou l'autre.

Ex. : Ma mère a vu l'étranger qui est venu (tournez : l'étranger qui est venu ma mère l'a vu) : **dnan min nana** *m'ba y'***a** *yé*.

Nous avons donné du mil au cheval que mon père a acheté (tournez : le cheval que mon père a acheté nous lui avons donné du mil) : *n'fa yé* **sô min san** *an yé nyo d'***a** *ma*.

Le pauvre auquel nous avons donné un habit est mort (tournez : nous avons donné un habit au pauvre, lequel il est mort) : *an yé dloki di* **fantan mim ma a** *sara*.

Le chef veille sur l'enfant dont la mère est morte (tournez : l'enfant dont la mère est morte, le chef veille sur lui) : **démisé min** *ba sara koun-tigi b'***a** *kolosi*.

103. — 2° Deuxième manière. C'est parce que nous l'avons entendu employer quelques

rares fois que nous la signalons. Elle se résume dans la règle suivante qui est l'opposé de la précédente (n° 100).

104. — *Le relatif est séparé de son antécédent et la phrase se construit comme il suit :*

105. — 1. La proposition relative tout entière termine la phrase :

Dyon *bolila* **n'fa yé min san,** le captif que mon père a acheté s'est enfui (m. à m. : le captif s'est enfui que mon père a acheté).

M'ba yé **dyon** *yé* **n'fa yé min san,** ma mère a vu le captif que mon père a acheté, (m. à m. : ma mère a le captif vu, mon père a lequel acheté).

M'ba ya fo **dyon** *yé* **n'fa yé dloki di mim ma,** ma mère a dit au captif à qui mon père a donné un habit.

106. — 2. Ou bien elle est insérée entre le sujet et le verbe de la proposition principale. En accommodant les exemples ci-dessus à cette règle, on dira donc :

Dyon, **n'fa yé min san,** *bolila.*
Dyon, **n'fa yé min san,** *m'ba y'a yé.*
Dyon, **n'fa yé dloki di min ma,** *m'ba y'a fo a yé.*

III. — Même.

107. — 1° L'adjectif **même** exprimant « l'identité, la similitude » se rend par **kélé, kélén,** « un, unique, semblable ». Ex. :

Mâ min nana bi ani kounounwo ta yé **kélen** *yé,* l'homme qui est venu aujourd'hui est le même que celui d'hier (m. à m. : et celui d'hier est un).

Kounounwo sô **kélen** *do*, c'est le même cheval que hier (m. à m. : de hier le cheval c'est le semblable).

108. — 2° Après un nom indiquant plus expressément la personne ou l'objet dont on parle **même** se rend par **tigi-tigi** ou par **yéré**. Ex. :

Fama **tigi-tigi** *do*, } c'est le roi lui-même en
Fama **yéré** *do*, } personne.

Né **tigi-tigi**, } moi-même en personne.
*N'***yéré**, }

109. — 3° **Tigi-tigi** et **yéré** s'emploient souvent ensemble, *yéré* précède toujours *tigi-tigi*. Ex. :

Dougou-tigi **yéré tigi-tigi** *do*, c'est le chef de village lui-même.

A **yéré tigi-tigi** *toundo*, c'était lui-même.

110. — L'adverbe **même**, signifiant « de plus, aussi, encore », se rend par **fana**. Ex. :

Mâ bê bé yan, koun-tigi **fana** *bé*, tous les hommes sont là, même le chef.

Ou : *mâ bê bé yan, koun-tigi bé* **fana**, tous les hommes sont là, le chef aussi y est.

111. — **N'yéré ma, i-yéré ma, a-yéré ma**, etc... marquent la *spontanéité* et signifient : « de moi-même, de toi-même, de lui-même », etc...

Dyon y'a fo a yé ka ké té ? Qui lui a dit de faire ainsi ?

A ma ké a-yéré ma wa ? Est-ce qu'il ne l'a pas fait de lui-même ?

VERSION X.

N'yé mourou min san sogômainna n'y'a tnou.— N'fa yé dyon-mouso min tnomada, a tigi yé fini d'a ma. — Demba yé tyè dyogi min toumbé a ka wari sonyé. — I yé dalilikéla min yé dyiri koro, a tara dalilikè mâ tyaman fè. — Baba yé fini nyimi Sidiki yé min san. — An téména koulou ben yoro min fè, a toun ka bôn ko dyougou. — Alsilamé min nana Ségou kouna-sini sara. — I bé kononiou minou san ou tyè ka nyi kosobè. — I na dyi mim bo kolo la i n'a bla dyiri souma na ka soumaya. — Oulou min yé démisen tyin n'n'a fâ. — Tyè, an yé wari dono mim ma, bé Bamako. — An yé sô kofo mâ min yé, an y'a d'a ma. — Fourakéla na foura min d'i ma, i k'a bê mi nonté i t'na kénéa dyôna. — I na fen-ô-fen min ké k'i fa son dia, Alla na baradyi d'i ma o la, *(en, sur cela)*. — I bé siran fen min nyé, i tn'a gèrè a la. — N'terkè yé sô min san, a yé nyo mouré fla d'a ma. — A yé tyè min ka sô yé Marka do. — Saga, an yé min san, n'yéré y'a fâ. — I ma tyèni yé mim ba sara kounounwo wa ? — Dyiri déséla, mim bolo karila, bi kasi a ka so kono. — I ka n'son woro la, m'b'i déli ! — Koun-tigi yéré yé tyè fâ min y'a k'a wari sonyé. — An-yéréma an té sé k'o dyiri ta déren ! Am bi ta mâou wélé k'ou k'an démé. — N'ka sira-bara min sana sogôma fè, bourouna sira la.

THÈME X.

L'arbre que j'ai coupé est un cailcédra. — Le chef ne m'a pas donné le veau qu'il m'a promis. — L'eau que tu bois n'est pas bonne.— J'ai vu un chien enragé qui sortait de la case du forgeron. — A qui est cet âne qui court dans le village ? — Qui peut porter cette charge qui est devant toi ? — Il y en a qui peuvent la porter mais il y en a beaucoup qui ne le peuvent pas. — Ce bœuf porteur est au commerçant qui est venu avant-hier. L'homme à qui mon père a donné un chapeau est malade. — Où sont les forgerons qui sont

arrivés ce matin ? — Les uns sont dans la case du chef de village, les autres sont allés au marché. — Quelle pipe as-tu perdue ? — J'ai perdu celle que mon oncle m'avait donnée. — As-tu engagé le captif que nous t'avions vendu ? — Non, j'ai vendu celui à qui tu avais prêté ton habit. — Qui vient ? — C'est l'enfant qui a volé mon mouton, l'a tué et dont il a vendu la viande. — Je t'en conjure, prête-lui de l'argent qu'il remettra *(donnera)* à son maître, sinon celui-ci le frappera. — C'est mon père lui-même qui m'a dit d'acheter cette pioche. — Ce chien enragé qui parcourt le village est le même que celui d'hier. — De moi-même je ne puis pas porter cet arbre, dis à tes ouvriers de venir m'aider.

LEÇON XI

Adjectifs numéraux.

1° Ajectifs numéraux cardinaux

112. — La numération bambara est décimale jusqu'à 80. A partir de 80, *kémé*, *tyémé*, on ajoute les dizaines comme nous à partir de 100 : *kémé ni tan*, 90 (80 et 10) ; *kémé ni mougan*, 100 (80 et 20).

Les divisions sont donc *kélé*, 1 ; *tan*, 10 ; *kémé*, 80 ; *ba*, 800 ; *ba tan*, 8000.

1 *Kélé*, *kélen*, (*n* à peine senti).
2 *Fla*, *fila*, *foula.*
3 *Saba.*
4 *Nani.*
5 *Dourou*, *doulou.*

6	*Woro.*
7	*Wolon-woula, worongla, (woro fla,* 2e 6*).*
8	*Ségi.*
9	*Kononto.*
10	*Tan.*
11	*Tan ni kélé,* (10 et 1) (n° 113).
12	*Tan ni fla,* (10 et 2).
13	*Tan ni saba,* (10 et 3).
14	*Tan ni nani,* etc.
15	*Tan ni dourou.*
16	*Tan ni woro.*
17	*Tan ni wolon-woula.*
18	*Tan ni ségi.*
19	*Tan ni kononto.*
20	*Mougan.*
21	*Mougan ni kélé,* (20 et 1).
30	*Mougan ni tan,* (20 et 10).
31	*Mougan ni tan ni kélé,* (20 et 10 et 1).
35	*Mougan ni tan ni dourou,* on dit plus correctement : *débé dla nyan* (N° 114).
40	*Débé.*
50	*Débé ni tan, dében tan,* (40 et 10).
51	*Débé ni tan ni kélé,* (40 et 10 et 1).
60	*Maninkémé, manintyémé,* (n° 114).
70	*Kémé tan nyan,* (60 et 10).
80	*Kémé, tyémé.*
100	*Kémé ni mougan,* (80 et 20).
160	*Kémé fla,* (2 fois 80).
800	*Ba* ou *Ba kélé,* (le mille bambara).
1000	*Ba kélé ni kémé fla ni débé,* (800 et 2 fois 80 et [40).
1600	*Ba fla,* (2 fois 800) 2 mille bambara.

113. — On unit plusieurs nombres entre eux au moyen de la conjonction **ni**, et :

Mougan **ni** *tan* **ni** *saba,* (n° 211, 212) (20 et 10 et 3), 33.

114. — Les nombres soustractifs sont suivis des formules de retranchement suivantes : *nyan, ka dyè, b'a dyè, y'a dyè,* « moins » [1].

Mougan kélén ka dyè (m. à m. : 21—1), 19.

Débé dla nyan (40—5), 35 ; (pour : *débé doulou nyan*).

Maninkémé, manintyémé (20 retranché de 80), 60. (*manin* serait une abréviation de *mougan nyan*).

Kémétan nyan (80—10), 70.

Kémé kélen ka dyè (80—1), 79.

Kémé fla tan ka dyè (deux 80—10), 150.

Kémé fla ni mougan kélen ka dyè (deux 80 et 20—1), 179.

115. — L'adjectif numéral cardinal, ainsi que nous l'avons dit (N° 92), se place toujours après son substantif nombré et ce dernier ne prend jamais la marque du pluriel. Ex. :

Saga mougan ni tan ni fla ou *fen fla* (et 2 choses), 32 moutons.

Ba nyénama mougan ni tan ni saba ou *fen saba,* 33 chèvres (m. à m. : *chèvres vivantes*... etc., épithète que l'on ajoute au nom compté pour ne pas donner lieu à l'équivoque suivante : 33 mille, *ba* le mille bambara).

---

1 *a) Bèrè ta dyè* signifie « peu s'en faut, à peu près » (m. à m. : beaucoup ne lui manque pas). Ex. : *Bèrè ta dyè ka ba dourou da fa,* il s'en faut de peu pour compléter 5 ba. (*ba*, le mille bambara).

b) Bèrè b'a dyè, rend nos expressions : « à beaucoup près, tant s'en faut », m. à m. : beaucoup lui manque. Ex. : *Bèrè y'a dyè ka ba dourou da fa,* il s'en faut de beaucoup qu'il y ait 4000, m. à m. : *beaucoup manque pour compléter la somme de 4000,* s. ent. «*cauris*».

2° Adjectifs numéraux ordinaux

116. — L'adjectif numéral ordinal se forme en ajoutant le suffixe *na* à l'adjectif numéral cardinal. Dans les adjectifs numéraux ordinaux composés, le dernier seul prend le suffixe *na*.

Ex. : *Flàna*, deuxième.
Dourouna, cinquième.
Tana, dixième.
Tan ni **sabana**, treizième.
Mougan ni **dourouna**, vingt-cinquième.
Débéna, quarantième.
Débé ni **ségina**, quarante-huitième.
Kéména quatre-vingtième.

Remarques. — 1. *Premier* [1] se dit *folo* au lieu de *kéléna* quand il est adjectif ordinal simple.

Ex. : *Tyè folo*, *mouso folo*, le premier homme, la première femme.

2. Mais s'il concourt à former un adjectif numéral ordinal composé, il se rend par *kéléna*.

Ex. : *Tan ni* **kéléna**, onzième. *Mougan ni* **kéléna** [2], vingt-et-unième.

3° Adjectifs numéraux fractionnaires

117. — 1. Le mot *fraction* s'exprime par *tla* ou *tlantyè* (part, partie, portion), et le nombre ordinal. Ex. :

---

[1] Dernier se dit : *kosa*. *Dòn kosa*, le dernier jour. La dernière fois, en dernier lieu : *Kosaïn na*.

[2] *Kéléna* : « seul, solitaire ». Ex. : *A ma nyi mà ka to a kéléna*, il n'est pas bon pour l'homme de rester seul. *A tara kéléna*, il est parti seul.

Tla flana, la moitié (m. à m. : *la deuxième partie*).

Tla sabana, le 1/3 ; *tla nanina*, le 1/4 ; *tla dourouna*, le 1/5 ; etc...

2. *Tla* employé seul veut dire « moitié, demi » : *dougoutla*, minuit.

4° Adjectifs numéraux multiplicatifs

118. — Les adjectifs numéraux multiplicatifs : *double*, *triple*, *quadruple*, *quintuple*... *centuple*, etc. se rendent par le mot *bonyouanko*, « semblable, pareil », suivi de l'adjectif numéral ordinal si l'on veut marquer « le rang, l'ordre ». Ex. :

Bonyouanko flana, le double ; *bonyouanko sabana*, le triple, etc. (m. à m. : *un semblable deuxième..., troisième...*).

— Par l'adjectif numéral cardinal si l'on veut marquer « le nombre ».

Mousa bonyouanko té fla yé dinyen na : Mouça n'a pas ses deux pareils sur la terre (c.-à-d. son pareil).

5° Nombres distributifs et périodiques

119. — 1. Les nombres distributifs *un à un*, *deux à deux*, *trois à trois*, etc. se rendent par l'adjectif numéral cardinal répété [1]. Ex. :

[1] Ainsi répété l'adjectif numéral cardinal désigne encore le prix fixe des objets d'une même catégorie, *kolo* « cauris » est sous-entendu ou exprimé. Ex. : *Ngwomi bi san dourou dourou*, les beignets se vendent 5 cauris chacun. *A bi san kolo tan tan*, cela se vend 10 cauris chacun.

Kélen kélé, un à un ; *fla fla*, deux à deux ; *saba saba*, trois à trois, etc. un par un, deux par deux, trois par trois, etc...

120. — 2. Avec l'adjectif numéral cardinal répété et uni par *ô* on forme les nombres périodiques. Ex. :

Tlé fla-ô-tlé fla, tous les deux jours.
Douâkoun nani-ô-douâkoun nani, toutes les quatre semaines.
San-ô-san, tous les ans, chaque année.
Dôn-ô-dôn, tous les jours, chaque jour.

121. — 3. « Une fois, deux fois », etc... se rendent par les mots *ko*, *sinya* ou *sinyé*, « fois », suivis de l'adjectif numéral cardinal. Ex. :

Ko kélé..., *fla...*, *saba*, *Sinyé*, *sinya kélé...*, *fla...*, *saba*,	une fois, deux fois, trois fois.

122. — 4. Ces mêmes mots suivis de l'adjectif numéral ordinal signifient, « la première fois, la deuxième fois », etc... Ex. :

Ko folo (nº 116, Remarque 1.)... *flana...*, *sabana*, *Sinyé*, *sinya*, *folo...*, *flana...*, *sabana*,	la première, la deuxième, la troisième fois. [1]

---

[1] a) Nos expressions « une poignée de... une tournée de... une bouchée... d'un seul coup... en un tour de... en une seule fois... » se rendent par le mot *nyé*. Ex. :
Nyé kélen yé, d'un seul coup, en une seule fois.
Da nyé kélé, une bouchée. Syn. : *logoma kélé*.
Bolo nyé kélé, une poignée. Syn. : *bolonya*, *tromadyo*.
b) « Du coup.., cette fois... » se rendent par *sé*. Ex. :
Il mourra cette fois... du coup il mourra, *a na sa nin sein* (nº 13).

Unités monétaires.

123. — Les unités monétaires sont :

Doromé, dalési, délési,	pièce de	5 fr.
Doubalé,	» »	2 fr.
Tama,	» »	1 fr.
Tanga, tanka,	» »	0 fr. 50
Pikini,	» »	0 fr. 25
Koporo,	» »	0 fr. 10
Sou,	» »	0 fr. 05
Senti, sentimi,		centime.

124. — Remarques. 1. Le mot *cauris* pris collectivement se dit *kolô*, *kolon* (*n* à peine senti). Un seul cauris se dit : *koké* [1].

125. — 2. Pour compter une somme d'argent on se sert de la pièce de 5 francs ; les fractions de cette unité se rendent au moyen des autres pièces. Ex. :

Doromé mougan, (m. à m. : 20 pièces de 5 fr.) 100 fr.
Doromé débé, (m. à m. : 40 pièces de 5 fr.) 200 fr.
Doromé débé ni woro, ni tama saba ni tanka ni pikini (m. à m. : *40 et 6 pièces de 5 francs et 3 pièces de 1 fr., et 0 fr. 50 et 0 fr. 25*) : 233 fr. 75.

---

[1] Les **cauris** ou coquillages sont encore très employés comme unité monétaire. Pour éviter toute erreur dans les chiffres plus élevés les Bambaras font des tas de 80 « *kémé* », 800 « *ba* », 8000 ou « *ba tan* » etc... qu'ils appellent **sigi-yoro** ; et ils disent : *ba kémé sigi yoro saba*, c. à d. trois tas de 80 *ba* = 240 *ba* ou 192000 cauris, etc. Dans les chiffres de moindre importance, ils suppriment l'expression *sigi-yoro* et disent simplement : *ba kémé fla..., saba..., nani* = 2 fois, 3 fois, 4 fois 64000, etc.

L'expression *sigi-yoro* n'est cependant pas limitée au seul dénombrement des cauris, on s'en sert pour compter d'autres objets.

VERSION XI.

Ou ka karamoko té sé ka na, bana b'a la.— Dyon yé doromé saba dono i ma? — N'fa yé doromé kélé ni tla dono a ma, Mousa, tama nani, n'fa terkè y'a to dono a ma. — I sémé kogo la nonté i na bi. — Dnan min nana sogomain na yé n'son woro saba la. — Tlé ségi-ô-tlé ségi i ka na yan, i na tyaké né yé, n'na kémé fla (s. ent.: *cauris*) d'i ma. — I bi woro nyimi wa? — Owo, i té n'son do la wa? — Kolo débé b'a dyè ka kémé dourou da fa. — Mouré fara ko dyougou, nyo do bo a la. — Mâ dyoli nana? wolon-woula. — A fo wolon-woulana yé a ka ségi so. — Kolo dyoli b'i fè? Né m'ou dan, nka n'doua-kè y'a fo n'yé ko *(que)* kolo mougan y'a dyè ka kémé woro da fa. — A to, mim b'a dyè t'a ta n'ka so kono k'ou fara ninoun kan. — M'ba yé filé ségi san douâ la, nka a nato, filé kélé tira sira la. — Kitabou dourou toumbé tabali kan, ou bé mini san? — Ma ségi minoun tountara dougou la, ou ségira wa? — Olou la (m. à m.: *d'entre eux 7 etc.*) mâ wolon-woula ségira, a ségina déséra sira la. — O sigilain bi san dyoli? — A bi san kolo kémé saba ni débé. — Kalandéou ma na kalan so kono bi wa, ou bé mounè ké?

THÈME XI.

Qui a déchiré ton habit? — Ce sont les écoliers. — Combien as-tu d'argent? — J'ai 35 fr. 75. — Combien te manque-t-il pour compléter (s. ent. *la somme* de) 920 cauris? — Cet enfant connaît beaucoup de fables mais il ne veut pas en raconter. — Je vais lui dire qu'il nous en raconte une aujourd'hui. — Son père lui dit toujours d'aller couper 35 arbres dans la forêt, il ne veut jamais. — La calebasse n'est pas bien pleine, ajoutes-y encore un peu. — Donne-lui un nouveau livre, le sien est déchiré. — Tu couperas le quatrième arbre, et les trois autres *(a to saba)* mon frère les a coudés hier. — Les 169 bœufs du roi paissent dans la

forêt. — Si tu es très fatigué mâche une ou deux noix de kola, ensuite tu mangeras du couscous. — Mon père a acheté 19 chèvres hier au marché de Konodimini. — Le mien a acheté 35 moutons et a vendu 17 poules. — Cet homme vient de l'Est, il a marché 35 jours et est harassé de fatigue. — Il a refusé de donner cinq cauris à ce pauvre. — Assieds-toi sur ce tabouret, le chef va venir bientôt. — Hier un étranger m'a volé 99 fr. 50, aujourd'hui il a encore volé 13 fr. 25 à mon ami (*traduisez :* chez moi, chez mon ami). — Cet étranger m'a donné le cinquième de l'argent qu'il avait sur lui (avec lui).

LEÇON XII

Euphonie.

1° Elision

Nous avons déjà vu (N° 9) que, sans être absolument de rigueur, l'élision est cependant très fréquente en bambara.

126. — 1. En général toute voyelle finale peut s'élider devant une autre voyelle initiale. Ex. :

A bé **a** *fa fè*, deviendra : *a b'***a** *fa fè*, il est chez son père, ou avec son père.
A bé **a** *fâ*, » : *a b'***a** *fâ*, il le tue.
A bé **a** *bla*, » : *a b'***a** *bla*, il le laisse.
I bé **ou** *tôrô*, » : *i b'***ou** *tôrô*, tu les fais souffrir... leur fais de la peine.
An yé **a** *fo* **i** *yé*, » : *an y'***a** *f'***i** *yé*, nous te l'avons dit... t'avons prévenu.

Mais on dit plus généralement, sans faire l'élision :

I k'a fo a yé, que : *i k'a f'a yé*, dis-lui.

127. — 2. La voyelle finale peut s'élider même devant une consonne commençant le mot suivant. Ex. :

Né tara,	deviendra :	*n'tara*, je pars, je partis, je suis parti.
Né t'i bougo,	» :	*n't'i bougo*, je ne te frappe pas.
Né fara,	» :	*n'fara*, je suis rassasié (m. à m. : *je suis plein*).
Né tlara,	» :	*n'tlara*, j'ai terminé, fini.

128. — Remarque. C'est quelquefois une consonne qui se supprime à la fin d'un mot devant la voyelle ou la consonne initiale du mot suivant. Cette suppression s'applique surtout à l'adjectif démonstratif *nin*, et au pronom relatif de forme secondaire (N° 98 *b*, *c*). Ex. :

Ni yoro min ka d'i yé, ta yen, pour : *nin yoro min*, etc., va où tu voudras (m. à m. : *l'endroit qui est agréable à toi, vas-y*).

Ni min diar'i yé i k'o ké, pour : *nin min diar'i yé* etc., fais ce qui te plaît (m. à m. : *ce qui est agréable à toi, fais-le*).

Ni mâ mim bi sonyaliké, pour : *nin mâ mim* etc., cet homme qui, c'est-à-dire : *celui qui vole*.

2° Accommodation de consonnes

129. — Par accommodation :

1. **N** se change en **m** devant les labiales *b*, *m*, *p*, et l'on aura :

M'*bi ta*, au lieu de **n**'*bi ta*, je m'en vais, je pars.
M'*péréna*, au lieu de **n**'*péréna*, je criai, j'ai crié.
M'*mouso*, au lieu de **n**'*mouso*, mon épouse.

2. **K** se change en **g** et réciproquement :
*Koun***k***olo*, au lieu de *koun***g***olo*, tête.
*Ma***k***o*, au lieu de *ma***g***o*, besoin que l'on a d'un objet.
*Kalamo***g***o*, *(karanmogo)* au lieu de *karamo***k***o*.

3. **L** se change en **r** ; ainsi *kalamogo* deviendra *karamoko*.

3° Intercalation d'une ou de plusieurs lettres de liaison.

130. — 1. On intercale **m** ou **n** entre deux mots dont le premier se termine par l'une des voyelles *a*, *e*, *i*, et dont le second commence par une consonne autre que *m*, *n*. Ceci a surtout lieu quand un *adjectif qualificatif*, un *participe passé* ou *présent* ou bien un *adjectif verbal* en **lé** sont suivis de l'auxiliaire *bé*, *té*, ou de *do*, *té*. Ainsi :

Ou bolé bé nyouanfè, deviendra :	*ou bole***m***bé nyouanfè*, ils se ressemblent.
A dalé bé, deviendra :	*a dale***m***bé*, il est couché.
Mâ nyouma do, » :	*mâ nyouma***n** *do*, c'est un honnête homme.
Kamalé do, » :	*kamale***n** *do*, c'est un jeune homme, un brave.

2. Avec *dyan* répété (*dyan dyan*) on forme

l'adjectif *dyamandyan*, « très long, très grand de taille ».

4° Syncope

131. — 1. Elle est très fréquente au participe passé où *lé* tombe devant *mbé... nté*, et le participe s'abrège. Ex. :

A talembé	devient :	*a també, a tamé*, il est parti.
A bolembé	» :	*a bombé*, il est sorti.
A nalembé	» :	*a nambé, a namé*, il est venu.
A talentoumbé	» :	*a tantoumbé*, il était parti.
A talentounté	» :	*a tantounté*, il n'était pas parti.

2. Nous avons déjà fait remarquer l'inversion que l'on peut faire quelquefois (N° 53 rem. 1.) : *tountambé* et *tountalembé ; tantoumbé* et *tountambé ; talentounté* et *tountalenté, tantounté* et *tountanté*, etc...

VERSION XII.

San'i ka sôndyougou da mâ la, tinyé dyè fo a yé. — Fen doou bolembé gnouanfè ou don ka gélen k'ou latiké. — Mâ si té sé ka bougouri dan kélen kélé. — Bougourin dyè yé souma foura yé. — N'i yé koua no ko dyougou i nè na bosi. — Péré ka koungolo dimi yé bana sonné yé. — Mâ kountan yé min té kosobè ké, a té mâkorobaou bônyé, a té fôli ké kosobè, a té kouma doumaou fo, a bé sosoliké kalon kan, a té tyi lasé, a té tyi ké a sira fê. — Kountyéba yé mim b'a-yéré fiséya mâ toou yé. — Kountyébaya ko do mim b'a to mâ b'a-yéré fiséya mâou yé. — Mâ kountyédouama yé mim bé mâou fiséya a-yéré yé. — N'i bé fen bê néné i na nyari t'a la dôn do. — Bouga

mâ do mim bé fini dyè doun ani min té nouâ fé. — Bougayaké, ni mâ b'a-yéré ko ka dyè, ani k'a ka fini ko ka dyè. — Bougaya fen do min b'a to mâ wala fen bi dyè. — Fen sébé man kan n'a yé katougou a yé mâ kountan yé, a té koun-tigiya mabo fana.— Mâ sébé tyamam bé dougou kono. — Ko mim bé kasola bla sé mâ ma, o fengé, i k'i-yéré nyini.

THÈME XII.

Il n'y a personne qui puisse compter un à un les grains de sable qui se trouvent *(qui sont)* sur le bord du fleuve. — Les briques se fendillent de toute part *(de partout)*. — Travaille si tu veux gagner de l'argent, le paresseux qui ne fait jamais rien n'aura jamais grand'chose *(beaucoup de choses)*. — L'homme bon donne l'aumône au pauvre et même le respecte. — Ce qui porte l'homme à s'enorgueillir est mauvais, méprise-le et fuis-le. — Si ton ami souffre, donne-lui des remèdes et dis-lui une parole aimable, cela lui fera plaisir *(lui sera agréable)*. — Ces moutons se ressemblent tous, il est bien difficile que je les distingue. — Manger au point *(pour)* de se rendre malade, c'est occasionner une maladie volontaire. — Celui qui est malade et qui veut trop marcher en éprouvera du mal un jour. — Ne fume pas trop sinon ta langue pèlera.— L'orgueil fait que l'homme s'aime plus que les autres et s'estime meilleur qu'eux. — Le vol amène souvent la prison ; si tu ne veux pas aller en prison, surveille-toi bien.— Personne ne fuit l'homme humble parce que ses actions, ses paroles aimables font plaisir à tous *(les hommes)*. — Repose-toi puisque tu as bien travaillé.

LEÇON XIII

Mode participe et manière de rendre l'idée de possession.

1° Mode participe

1. — Différentes formes du participe passé.

132. — 1. Au lieu de la forme en *lé*, certains verbes terminés par *an*, *en*, *gé*, *bi*, *ié*, prennent au participe passé la finale **né.** Ex. :

Siran, craindre	fait	*sirané, siranné.*
Fiè, aveugler	»	*fiènè.*
Gwen, chasser, garder	»	*gwéné.*
Ségé, fatiguer, se fatiguer	»	*ségéné.*
Bi, tomber	»	*biné.*

133. — 2. Les verbes à terminaison en **na** prennent indifféremment la finale **lé** ou **né**. Ex. :

Souna, dormir	fait	*sounalé* ou *sounané.*
Na, venir	»	*nalé* ou *nané,*
Mana, allumer	»	*manalé* ou *manané.*

2. — Emploi du mode participe.

134. — 1. Notre participe précédé de *en* se rend par son équivalent bambara, sans exprimer la préposition. Ex. :

N'tyakéto n'yé bolola nègè tomo bogo la, en travaillant j'ai trouvé un bracelet dans la terre.

Kogo binto yé démisen do fâ, le mur en tombant a tué un enfant.

A ségimato (pour *séginto*) *dougou la a yé souroukou fâ*, en revenant de voyage il a tué une hyène.

135. — 2. Le participe passé français se rend par le participe passé bambara. Ex. :

N'ka dyon ségéné tya la bolila, mon esclave fatigué de travailler (fatigué du travail), s'est enfui.

136. — 3. Le participe soit présent soit passé peut rendre les propositions relatives déterminatives. Ex. :

Sô bolito na sé dougou la dyôna, le cheval qui court arrivera vite au village.

Oulou bougolé a tigi fè sara, le chien qui a été frappé par son maître est crevé.

137. — 4. Le mode personnel d'une proposition commençant en français par une des conjonctions : *quand*, *lorsque*, *dès que*, *après que*, peut se rendre en bambara par le participe passé suivi ou non de la conjonction *ko* « après que ». Ex. :

A sélé (ou *a sélé ko*) *a ba salentoumbé*, quand il arriva sa mère était morte.

Fama nalé (ou *nalé ko*) *mâ bê tar'a fo*, lorsque le roi arriva tout le monde (tous les hommes) alla le saluer.

Koun-tigi talé (ou *talé ko*) *mâ bê kasira*, dès que le chef fut parti tout le monde se mit à pleurer (pleura).

138. — 5. Enfin on peut se servir du mode participe pour traduire l'infinitif complément direct. Il est alors précédé du pronom personnel *né*, *é*, *a*, etc. Ex. :

N'yé sonyalikéla yé, a dounto so kono, j'ai vu le voleur entrer dans la maison.

N'y'ou yé, ou tato koungo la, je les ai vu partir dans la brousse.

Nota. — *N'y'ou tato yé, koungo la* veut dire : moi, étant dans la brousse, je les ai vu partir.

3. — Adjectif verbal.

139. — La forme participe est quelquefois employée comme adjectif verbal et est suivie de *bé té ; toumbé, tounté ; do, té ; toundo, tounté*, etc. comme le participe lui-même (Nº. 79, *b*).

I ka syè tlolembé ko dyougou, ta poule est très grasse.

Sô pasalen do, c'est un cheval maigre.

A ségéto do, c'est ennuyeux, il est fatigué.

Doulé, tortu, tortueux, sinueux.

Sira doulé, chemin tortueux.

Dyiri doulé, arbre tortu.

2º Manière de rendre l'idée de possession

140. — 1. **Avoir** signifiant *recevoir*, *obtenir, acquérir*, et marquant par conséquent, une action transitoire du sujet se traduit par **soro**. Ex. :

I yé nyo soro wa ? as-tu (eu) reçu du mil ?

N'yé do soro ou *n'sorola*, j'en ai (eu) reçu.

I na baradyi soro, tu auras (recevras) une récompense.

141. — 2. Si **avoir** a le sens de *posséder* qui marque un état permanent dans lequel se trouve le sujet, il se rend par **bé... fè...** (N° 25), *(telle chose est avec...)*.

Sô bé né fè, j'ai un cheval (je possède... un cheval est à moi).

Mourou t'i fè wa? n'as-tu pas un couteau?

Nafolo tyama b'a fè, il a, il possède (beaucoup) une grande fortune. [1]

142. — 3. **Avoir** signifiant *être doué*, *être affecté*, *ressentir*, se traduit par **bé... la** ou **na** (m. à m. : *telle chose est dans*, *à*) (N° 25).

Kongo bé n'na, j'ai faim (m. à m. : *la faim est en moi)*.

Bana dyougou b'a la, il est atteint d'une grave maladie.

Néné b'an na, nous avons froid.

Founténi t'aou la, vous n'avez pas chaud.

143. — Remarque. Au lieu des prépositions *na*, *la* on se sert de préférence de la préposition **yé**, qui marque, semble-t-il, une union plus intime entre le sujet possesseur et la chose possédée, une manière d'être plus durable. Ex. :

Hèrè bè min **yé**, celui en qui réside la paix *(pacifique)*.

Boné bé min **yé**, celui qui est atteint par le malheur *(infortuné)*.

Ko nyouma bé min **yé**, celui qui est doué de bonnes qualités *(vertueux, honnête)*.

Sé bé min **yé**, etc., celui qui est capable, apte, valide.

---

[1] *A bi nafolo tyaman soro* signifie plutôt qu'il acquiert de la fortune, qu'il gagne beaucoup d'argent.

144. — 4. **Avoir** signifiant : *avoir un objet sur soi*, ou *dans la main*, se rend, dans le premier cas par **bé... koun** (*koun :* sur sa personne), et par **bé... bolo**, dans le second cas, (m. à m. : *être dans la main, avoir en main*). Ex. :

Sira bé dyon koun? qui a du tabac? (m. à m. : qui en a sur soi, dans sa poche, sur sa personne)?

Do bé Samba koun, Samba en a (m. à m. : il y en a chez Samba).

Dougou-tigi ka mpa bé dyon bolo? qui a la lance du chef de village (m. à m. : aux mains de qui elle est)?

A b'a doua-ni bolo, c'est son jeune frère qui l'a (m. à m. : elle est de son jeune frère dans la main).

145. — 5. On se sert de la forme **yé... ta yé** et... **ta do** pour exprimer que l'on possède une chose à titre de *propriétaire*, (m. à m. : *telle chose est mon bien, mon avoir)*. Si la phrase est affirmative on emploie indifféremment l'une ou l'autre de ces formes ; mais la réponse se fait exclusivement par la forme... **ta do.** Ex. :

Nin soïn yé **n'ta yé** ou **n'ta do**, cette maison est à moi.

O banflaïn **yé dyon ta yé** ou **dyon ta do?** à qui est cette calotte ?

N'fa **ta do,** elle est à mon père, (c'est le bien de mon père.

3° Particules : ké, dé, koni, koy, déren ou déré.

Ces particules servent à mettre en relief un des mots de la phrase et se placent après ce mot.

146. — 1. **Dé, ké, koni,** « certes, certainement, donc (exclamatif ou impératif) », suivent le sujet, le verbe ou le complément selon que l'on veut donner du relief à l'un ou à l'autre de ces mots. Ex. :

Né **dé** *yé fama yé !* c'est moi qui suis roi !

Nin **koni** *té salabato yé,* celui-là, certes, n'est pas un paresseux.

N'ya fo **ké,** je l'ai dit certainement, (mais oui je l'ai dit).

147. — 2. **Kôy, déren** ont le même sens mais se placent le plus souvent après le verbe ou après son complément indirect s'il en a un. Ex. :

E dé toun tara koungo la **kôy !** oui, certainement c'est bien toi qui étais parti dans la brousse.

Ou nana **déren !...** *n'yéré y'ou yé,* certainement ils sont venus, moi-même je les ai vus.

VERSION XIII.

An téméto, an yé tyè do sigilé yé blon da la. — M'bolito ka témé n'yé mâ do douné yé souroukou fè. — N'nato ka bo dyagoké yoro, n'yé kèlèdenou nato yé. — Sô salé dounto flé dougaou fè. — Dibi dounto yé sou kôto yé. — N'ka woloso bé dyon bolo ? — N'y'a yé i ka dyon bolo kôy. — Saraka di Alla koson ni nganinyé yé o té mâ koli. — Tléma touma tama yé tôrô yé katougou a bi mâ sé logologo. — Dyougoû yé daga sigi dougou da la. — Badyala yé kouroû bla yoro yé wasa ou kana tinyé. — Balawmâ ni kara te fara déré ! — Ni mâ fla kèlèla, ni kélen dyogina, a fenmâou bi na ka nyininkali ké ; n'o kéra, doin *(de l'autre)* fana fenmâou bi na ; n'ou ka kouma ma nyouannyé ou fana

bi kèlè ka nyouan dyogi ; touma do la doou bi sa ; o dé yé bala yé. — Kara koni yé boné ba yé a bi mâ sé a tnoun ko ma. — Mâ mim bé boné yé ka doun a la, o dé yé karato yé. — Mâ minou kèlèla kounounwo ni mâou toum m'ou fara dyôna, balaou tounna ouli kôy. — Firné wala fitné a ka dyougou bala yé déren : ni fama sigira, ni mâ doou sonna, ni doou ma son, sonnéou bé mougou ti sombaliou la ; fan fla la doou bi sa, doou bi dyogi, doou bi foni, o dé yé fitné yé. — Mâ mim b'a-yéré dyira k'a-yéré fo ka bôgna, o dé yé yéré dyiranti yé. — Mim b'a-yéré ké fama yé, kasoro fama té, o dé yé dyagoba yé.

THÈME XIII.

Il y a dans le chemin un âne qui court, à qui est-il ? — C'est celui du marchand qu'on a mis en prison ce matin. — A qui est donc cet habit qui est près du feu ? — C'est celui du charpentier qui travaille chez moi, son habit est mouillé voilà pourquoi il l'a mis près du feu. — Tu parles vraiment beaucoup, mais je ne crois pas à toutes tes paroles. — Pose donc ta charge par terre et repose-toi un peu, tu es certainement fatigué. — Mon père en sortant de sa case est tombé et s'est cassé le bras. — J'ai vu deux brigands entrer dans la case du roi. — Lorsque je suis parti pour Kati, je n'étais pas bien portant. — Des marchands qui venaient de Sikasso ont vu le cadavre d'un homme étendu sur le bord du fleuve. — L'étranger venu hier chez le chef de village est mort ce matin. — Après qu'il eut acheté son miel il s'en retourna chez lui *(il s'en retourna pour aller à la maison)*. — En travaillant dans la brousse j'ai trouvé deux haches cassées. — Une branche d'arbre en tombant a blessé mon père à la tête *(a blessé la tête de mon père)*.

LEÇON XIV

Degrés de comparaison.

1° COMPARATIF

148. — 1° *Comparatif de supériorité*. Il se rend de deux manières :

149. — 1. Par le *positif* et la préposition **yé** (quelquefois **ma**), « relativement à... comparativement à... par rapport à... » placée après le second terme de la comparaison. Ex. :

A ka kisé é yé tyi la, ou *a ka kisé tyi la é yé*, — il est plus actif, ou plus habile que toi au travail ; m. à m. : il est actif, habile au travail comparativement à toi.

A ka bôn né ma, — C'est trop grand, considérable pour moi, m. à m. : c'est considérable par rapport à moi.

Né ka sô barka ka bôn é ta yé, mon cheval est plus fort que le tien ; m. à m. : la force de mon cheval est grande comparativement (s. ent. *ta* « celle du ») au tien.

150. — REMARQUE. Pour exprimer un plus haut degré de supériorité on se sert d'adverbes indiquant la « quantité, la grandeur, l'intensité » tels que *hali*, *bèrè*, *ko dyougou*, *kosobè*, *ko*

nyouma, « plus, bien plus, beaucoup, beaucoup plus », placés avant ou après les prépositions *yé*, *ma*. Ex. :

A ka giri i ma **kosobè**, ou *a ka giri* **kosobè** *i ma tama na*, il est bien plus résistant que toi à la marche.

I ka dyan a yé ko dyougou, tu es beaucoup plus grand que lui.

151. 2. Par le verbe **témé... kan** « dépasser ». Ex. :

A ka dyan ka **témé** *a koro-kè* **kan**, il est plus grand que son frère aîné, m. à m. : il est grand pour dépasser son frère, etc...

152. — Remarque. *Meilleur* et, en général « l'idée de préférence », se rend par **ka fisa, ka fsa, ka soua** « il est préférable » ; **fiséya** « préférer », **ka di, dia,** « il est agréable, il plaît » ; *yé* suit toujours le second terme de la comparaison. Ex. :

Malo **ka fsa** *nyo yé*, le riz est meilleur que le mil.
Ou *mâou bi malo* **fiséya** *nyo yé*, les hommes (on) préfèrent le riz au mil.
Ou *malo* **ka di** *nyo yé*, } le riz est plus agréable que
Ou *malo* **diara** *nyo yé*, } le mil.

153. — 2° *Comparatif d'égalité*.

1. Il se rend par le verbe **ka kan** [1], « être égal », seul ou précédé de *dama* « nombre, mesure, somme ». Ex. :

---

[1] Au lieu de *ka kan* on emploie souvent les locutions : *a bé kélé*, *a bé yé kélén yé*, *kélen do*, « c'est la même chose, il est la même chose, c'est tout un » ; ou, en se servant de *kényé* « être égal » : *a fla bi kényé*, *a fla kényémbé*. Ou enfin : *ou bé nyouan na*, *a fla bé nyouan na*, « ils sont pareils ».

I ka oulou ni né ta ka kan dyougouya la, ton chien est aussi méchant que le mien ; m. à m. : sont égaux en méchanceté.

Ou *i ka oulou ni né ta bê dama ka kan dyougouya la*, m. à m. : ... de tous deux, la mesure de méchanceté est égale.

154. — 2. Ou par le verbe **bo** « égaler ».

Ex. : *Nin téméïn barka bé sô ta bo*, ce zébu est aussi fort que le cheval, m. à m. : la force de ce zébu égale celle du cheval.

155. — 3. On se sert encore de la locution **iko** « comme, tu dirais ». On modifiera ainsi l'exemple précédent.

Nin téméïn barka ka bôn iko sô, (s. ent. *ta*, celle), m. à m. : la force de ce zébu est grande comme (s. ent. : *celle*) du cheval.

156. — 3° *Comparatif d'infériorité*. 1. Il se rend, en retournant l'idée c'est-à-dire par le comparatif de supériorité mis au négatif. La préposition *yé* peut être remplacée quelquefois par *iko* placé avant. Ex. :

Il n'est pas habile comparativement à celui-ci, comme celui-ci.	*A man kékou nin yé* ou *iko nin.*
Son habileté ne dépasse pas celle de celui-ci.	*A kékouya ti témé nin ta kan.*
Son habileté n'égale pas celle de celui-ci.	*A kékouya té nin ta bo.*

Il est plus petit que celui-ci, tournez :

Il est petit comparativement à celui-ci.	*A ka doua nin yé.*

Sa taille est petite comparativement à (celle de) celui-ci.	*A dyanya ka doua nin yé;*
	a dyanya ti témé nin ta kan;
Sa taille n'égale pas celle de celui-ci.	*a dyanya té nin ta bo.*

157. — Remarque. *Un peu plus grand, un peu moins grand* etc... se traduisent par : *plus grand* **un peu**, *moins grand* **un peu.** Ex. :

I ka fali ka dyan né ta yé **dôni,** ton âne est un peu plus grand que le mien, m. à m. : ton âne est grand un peu comparativement au mien.

I ka fali man dyan né ta yé **dôni**, ton âne est un peu plus petit, moins grand, que le mien... n'est pas grand un peu, etc.

158. — 2. Au lieu de l'adjectif on peut se servir dans certains cas d'un verbe correspondant, et dire :

Dyourou-kisé do nyini mim bi sourounya kounounwo ta yé, cherche une corde qui soit plus courte *(qui est plus courte)* que celle de hier.

Ou : *dyourou-kisé do nyini, a ka sourounya*, etc... qu'elle soit plus courte, etc.

2° Superlatif.

159. — 1° *Superlatif absolu.* Le superlatif absolu se rend par le positif suivi des adverbes *ko dyougou, hali, kosobè, ko gnouma,* (beaucoup, très, bien) (N° 150). Ex. :

O dyiri ka dyan ko dyougou, cet arbre est très haut.

O saga pasalembé hali, ce mouton est très maigre.

etc...

160. — 2° *Superlatif relatif*. 1. On se sert du *positif* et du mot *nyouan*, « semblable, pareil » au négatif et placé après le second terme. Ex. :

Né ka sô barka nyouan té, mon cheval est le plus fort, (m. à m. : sa force pareille n'est pas).

161. — 2. Avec **bê** « tous », suivi de **yé** et placé après le second terme, on dit :

N'ka so ka nyi a bê yé, ma maison est la plus belle de toutes, m. à m. : ma maison est belle relativement à toutes.

Ou *n'ka so ka nyi to bê yé*, (*to bê*, toutes les autres).

162. — 3. Avec **témé**... *kan*. Ex. :

N'ka dloki ka dyè ka **témé** *toou kan*, ou *to bê kan*, mon habit est le plus blanc de tous, (m. à m. : est blanc au point de dépasser tous les autres).

163. — 4. Avec **fôy** « rien » et le positif, ou avec les verbes **bo** ou **témé**... *kan*, en donnant à la phrase la construction exigée par chacun de ces termes [1]. Ex. :

Fôy ma nyi nin yé, il n'y a rien de meilleur que ceci ;

ou *fôy té nin bo nyoumaya la*, } rien ne dépasse cela en bonté
fôy té témé nin kan nyoumaya la, }

fôy man dyougou nin yé, il n'y a rien de plus mauvais que ceci.

---

[1] a) *Le plus beau de tous, le meilleur de tous*, etc, se rendent par une tournure semblable à celle du français. Ex. : *E ka nyi téri bê la*, ou *téri bê la é ka nyi*, tu es le meilleur des amis. *Dyiri a bê la nyouma*, le plus beau des arbres.

b) *O kafsa* traduit nos locutions : c'est très bien, c'est ce qu'il y a de mieux.

ou *fôy té nin bo dyougouya la,*
fôy té témé nin kan dyougouya la, } rien ne dépasse, n'égale ceci en méchanceté.

VERSION XIV.

N'ka misi nono ka tyan i ta yé. — N'ka saga tlolembé a ta yé. — N'ka sô sé ka di m'benkè ta yé. — N'koro-kè ka oulou ka fari né ta yé. — Ba dyi ka di kolon ta yé, nka doou b'a fo kokolon dyi ka di ba ta yé. — A ka toura ka dyougou ko dyougou, a ka dyougouya koni bé toura bê ta bo. — Nin dyoura ka fali bé sé n'fa ta yé. — Hèra kafsa boné yé. — Kamalé yé i yé, i bolo ka giri tya la, n'i bi tyiké i na baradyi soro. — Magouan ka fisa sigi yé. — I ka dloki ni né ta ka kan. — E ni né barka ka kan. — M'bi gélé kan ta fè dyi kan ta yé. — E makè té né ta bo nyana. — Ou ka doumouni fen ka di hali. — Nin tyèni bi kalontiké ka témé to bê kan. — Nin tyakélaïn man kisé tyi la iko dougou-tigi ta. — Ta dioma nyini tou la, a ka kounounwo ta bo dyanya na. — I ka dyèlè da ka di kosobè né ta yé. — Dlo man di a yé iko dyi. — Nono koumou man di n'yé fiéou ! — Fôy té di bo dia la. — Nin tyèïn yé dènè min dla a nyouan té. — Né bé siran dyi kan ta nyé gélé kan ta yé.

THÈME XVI.

Les arbres d'ici sont moins grands que ceux de la brousse. — Va dans la forêt et cherche une branche de caïlcédra plus longue que celle de ce matin. — Ta captive est moins active que celle de ma mère. — Semer du mil est bien plus agréable que de sarcler un champ. — Il y a des hommes qui préfèrent le riz au mil, mais les Bambaras *(Bamanaou)* préfèrent le mil au maïs, quelquefois *(ils préfèrent)* le mil au riz. — Mon mouton est moins grand que celui de ma sœur, parce que celui de ma sœur est né l'année dernière, le mien est né depuis six mois seulement. — Combien as-tu de pioches ? J'en ai dix. — Vends-moi les trois

meilleures *(les trois qui sont meilleures, vends-les moi)*. — Ce jeune homme est bien plus fort que moi, je ne puis le jeter par terre. — Qu'aimes-tu le plus *(le mieux)* le maïs ou bien le manioc ? — Je préfère bien le maïs, mais il ne pousse pas dans notre pays. — La viande de mouton ne vaut pas la viande de bœuf. — Cette fourche est trop longue *(est longue beaucoup)*, dis au charpentier de la raccourcir sinon je ne l'achète pas. — Mon domestique est un peu moins habile que le tien, mais le mien est un peu plus fort *(sa force est grande un peu relativement à celle du tien)* que le tien.

LEÇON XV

I. — Adjectifs indéfinis.

164. — Les adjectifs indéfinis *aucun*, *nul* se rendent :

1. Par **si** « sorte, espèce » placé après le nom avec lequel il est en annexion, et le verbe au négatif. Ex. :

Mâ **si** *ma na,* personne n'est venu, m. à m. : une sorte d'homme n'est pas venu.

Mâ **si** *té sé k'a ké,* personne ne peut le faire.

2. Ou par **hali... kélé**, « pas même un » ; le nom auquel se rapporte l'adjectif se place entre *hali* et *kélé*. Ex. :

Hali *sou* **kélen** *t'a fè,* il n'a pas même un sou.

M'ma **hali** *tjè* **kélen** *yé,* je n'ai vu personne, (m. à m. : je n'ai pas même un seul homme vu).

165. — *Un*, *maint*, *tel*, *quelque*, *certain*, *quelconque*, etc... se rendent par **do**, pluriel **doou**. Ex. :

Dôn **do** *sonzan* **do** *tara dougou la*, un jour un lièvre partit en voyage.

A yé fen **do** *fo n'yé*, il m'a dit quelque chose.

N'ka wari dama **do** *b'a la*, ou *N'ka wari* **do** *b'a la*, il me doit une certaine somme, (m. à m. : de mon argent une certaine somme, s. ent. : à me rendre, est en lui).

166. — *Tel*, signifiant *semblable*, *pareil*, se rend par **si**, « pareil, semblable, espèce, sorte, nature, genre » ou bien par **do**. Ex. :

A yé sé tya **do** *la*, *i té sé min na*, il peut (faire) tel travail que tu ne peux faire.

Ka nin **si** *tya ké a nyouan té*, pour faire un tel travail il n'a pas son pareil (m. à m. : pour faire un travail de cette sorte, son pareil n'est pas) ; ou : *a nyouan té nin* **si** *tya la*, il n'a pas son pareil dans ce travail ; m. à m. : il n'a pas son pareil pour (faire) un travail de cette nature.

167. — *Autre* se traduit par **do**, ou **wéré**, ou **do wéré**, *les autres*, **doou**, **wéréou**, **do wéréou**. Ex. :

Marfa **do** ou *marfa* **wéré** ou **do wéré** *di né ma*, *né ta karila*, donne-moi un autre fusil, le mien est cassé.

168. — *Tout*, *toute*, *chaque*, se rendent par le nom répété uni par **ô**, ou bien par **kélen kélé**, mis après le nom. Ex. :

Mâ-ô-mâ *ma doun* (pour : *min ma doun*, qui rentrera) *n'ka so kono sou fè, a na fâ*, ou *a tigi* (son auteur) *na fâ*, ou : *Mâ* **kélen kélé** *ma doun*, etc... tout homme qui pénétrera dans ma case pendant la nuit, sera tué.

II. — Pronoms indéfinis.

169. — Nos pronoms indéfinis *tout*, *nul*, *un*, *autre*, *certain*, *plusieurs*, *aucun*, *d'aucuns*, etc... se rendent en bambara par les adjectifs indéfinis correspondants (N° 164, 165, 167, 168).

170. — *Personne* se traduit par *pas un homme* : **mâ si**, ou **hali mâ kélé** (N° 164).

171. — *Tel*, *quiconque* se traduisent par **min** (*nin mâ min*, celui...), (n° 98, *c*). Ex. :

Mim bi yèlè gédyouma, kari a na kasi, ou (*nin mâ min, ni mâ min bi yèlè*), tel qui rit vendredi, dimanche pleurera (celui qui).

172. — *Chacun*, se rend comme l'adjectif *chaque* : **bê, mâ bê, mâ-ô-mâ, mâ kélen kélé.** Ex. :

Bê, mâ bê, mâ-ô-mâ, mâ kélen kélé *ségira a ka so*, chacun s'en retourna chez soi.

173. — *Quelqu'un*, s'exprime par **do** (167), pluriel **doou**, ou par **mâ, mâ do** « homme, un homme », surtout quand *quelqu'un* est complément direct. Ex. :

Do, ou **mâ do**, *bi wélé*, ou, en tournant par le passif, *i bi wélé* **mâ do** *fè*. — quelqu'un t'appelle, tu es appelé par quelqu'un.

A yé **mâ do** *fâ*, il a tué quelqu'un.

174. — *Autrui*, se traduit par **wali, woli,** « le prochain ». Ex. :

I kana **woli** *fen ta*, ne dérobe pas (ne prends pas) le bien d'autrui.

175. — *On*, se rend par le verbe à la troisième personne du singulier, ou par **mâou** « les hommes » ou bien le verbe est au passif et a pour sujet le pronom personnel *a* « il ». Ex. :

A bi fo ko dougou tinyéna... etc... ou *mâou b'a fo ko*..., etc..., ou *a fora ko*, (il est dit que) etc.	on dit que le village est détruit, a été détruit.

176. — *L'un... l'autre*, se rend par **do... do, doou... doou.** Ex. :

Do bi tyaké, do bi lafinyé, l'un travaille, l'autre se repose.

VERSION XV.

Mâ si té sé ka dlaliké iko nin. — N'fa ko : kolo ka d'i ma, n'ma hali kélen yé. — Tyakéla si tounté yan, o dé a to nyo ma tyaya kosobè. — An yé min ké, o kéra tya fou yé katougou an ma fôy soro. — Ou ka dyago ké ma ké hali kélen yé, ou ka nafolo bê tinyéna. — Misi do fâra, mâ doou y'a doun. — Sô doou bi siran marfa nyé. — Misi do nono ka tyan do nono yé. — E té sé fen do la, né bé sé min na ; né fana té sé fen do la, é bé sé min na. — Aou ka oulou ka dyougoû oulou wéréou yé. — A toumbi fo ko koun-tigi saba wéré nana kalo koura. — Sô minou nana, a fora ko ou ma nyi, ko : do wéréou kana. — Mâ wéré té sé ka mâ fâ fama ko. — Kèlè diara minké, bê nyânina fo a toumbi nyini ka ké sali yé. — Kèlètigi yé mougou di kèlèdé bê ma

kounounwo. — An yé mâ-ô-mâ témento yé, a bê ni bwaré ni foroko (m. à m. : *et tous avec des sacs et des peaux de bouc*, c.-à-d. : *ils avaient chacun etc...*). — Dyagokéla bê yé n'son fardi kélen kélé. — I terkè yé dabaliké fo a yé tyakéla tyama soro. — Ou doua-ni sara tyoko di ? — A y'o ké tyoko mi, i k'a ké o tyoko la. — A bi fo ko n'fa bi na sini ani n'koro-kè fla. — N'ma don ni m'bé sé k'a ké tyoko mi san. — Ni n'ko tyoko mi bê na ké ten. (*Ni*, dans les deux derniers exemples signifie « *si* ».

THÈME XV.

Quelqu'un est venu hier chez le juge, tu ne l'as pas vu ? — Les vaches des étrangers ont complètement dévasté un champ de manioc ; on dit que le propriétaire de ce champ cherche ces étrangers pour les traduire en justice. — C'est aujourd'hui jour de fête, voilà pourquoi plusieurs ont tué des vaches, d'autres des moutons. — Pourquoi ces ouvriers ne travaillent-ils pas ? — Parce qu'on leur a dit qu'aujourd'hui personne ne travaille. — Que chacun prenne sa pioche et s'en aille dans les champs du chef, c'est le moment de sarcler le mil. — Les uns disent que le village est loin, les autres qu'il est tout près, moi je n'en sais rien. — Personne ne sait où se trouvent (*sont*) les guerriers qu'on a vu passer avant-hier. — Quiconque s'aventure dans la forêt (m. à m. : *s'aventure pour entrer dans la forêt*) s'expose au danger (*kara b'o tigi la*, le danger est à l'auteur de cela) car les brigands y sont nombreux. — Tout homme qui volera au marché et qu'on prendra, sera frappé par le chef. — Pourquoi pleures-tu ? on t'a bien dit que cela ne te rapporterait rien ! — Quelque chose que tu fasses pour ce méchant homme, tu n'en rapporteras rien, ne dit-on pas qu'il n'a jamais donné un cauris à qui que ce soit ? — Je suis arrivé de voyage (*je suis sorti*) hier, et en passant devant le village les piroguiers m'ont chacun donné un poisson.

LEÇON XVI

I. — Verbes pronominaux.

177. — Le verbe *pronominal* ou *réfléchi* se conjugue comme un verbe ordinaire. Le premier pronom personnel est sujet, le second régime direct et est suivi de **yéré**, « même ». Ex. :

*A b'***a-yéré** *dyira*, il se flatte, se vante, (m. à m. : se montre).

*Ou b'***ou-yéré** *tôrô*, ils se tourmentent.

*A y'***a-yéré** *fâ*, il s'est tué, s'est suicidé.

178. — Remarque. Plusieurs verbes ont le sens du verbe pronominal sans en avoir la forme : *yala*, se promener ; *kounou*, se lever, quitter le lit ; *ouli*, se lever, se mettre debout, etc. Ex. :

Ou tara yala, ils sont partis se promener.

Fama nato, bê oulila, à l'arrivée du roi ils se levèrent tous (le roi venant, arrivant).

II. — Verbes réciproques.

179. — La réciprocité dans les verbes s'exprime par le mot **nyouan**, « ensemble, mutuellement, simultanément », placé entre l'auxiliaire et le verbe lui-même. Le complément direct, s'il y en a un, se met entre *nyouan* et le verbe.

Ex. : *Ou bi* **nyouan** *dèmé ka bogo nôni*, ils s'entr'-aident pour gâcher du mortier.

Donitala bê ka **nyouan** *nyou*, que tous les porteurs s'entr'aident pour se charger (*nyou*, charger).

An toumbé **nyouan** *dousou salo*, nous nous consolions mutuellement (*salo*, caresser, consoler).

III. — Verbes irréguliers.

180. — Le verbe **ko** [1], « dire, déclarer », n'a que deux formes : la première n'est que le radical pur et simple. Précédée des pronoms personnels *né*, *é*, *a*, etc... sans particule verbale, cette forme rend le *présent de l'indicatif*, le *passé défini* et le *passé indéfini*.

La seconde forme précédée de *toun* et des pronoms personnels traduit surtout l'*imparfait* et, quelquefois, le *plus-que-parfait*. Aucune de ces formes n'est usitée au négatif.

181. — Voici d'ailleurs le tableau de la conjugaison.

1. Indicatif présent, passé défini et passé indéfini.

Né ko, je dis, j'ai dit.
E ko, tu dis, tu as dit.
A ko, il dit, il a dit.
An ko, nous disons, nous dîmes, nous avons dit.

---

[1] **Ko**, sans auxiliaire, sert souvent d'introduction à une proposition subordonnée et rend nos expressions : *disant, en disant*. **Ex.** : *A péréna* **ko** : il s'écria *disant... en disant... A y'i kanto* **ko** : il éleva la voix *disant... (a y'i...* pour : a *yé a...* 2me personne au lieu de la 3me, substitution fréquente en bambara).

Aou ko, vous dites, vous dîtes, vous avez dit.
Ou ko, ils disent, ils dirent, il ont dit.

2. Imparfait et plus-que-parfait.

N'toun ko, je disais, j'avais dit.
E toun ko, tu disais, tu avais dit.
A toun ko, il disait, il avait dit.
An toun ko, nous disions, nous avions dit.
Aou toun ko, vous disiez, vous aviez dit.
Ou toun ko, ils disaient, ils avaient dit.

182. — Remarques. 1. Aux autres temps on se sert du verbe régulier *fo*, dire. Ex. :

Né ma f'i yé ka na wa ? ne t'ai-je pas dit de venir ?

2. Quoique le cas soit rare, *ko* admet quelquefois un complément indirect suivi de la préposition **yé** et aussi, **ma** « à ».

A ko a yé, il lui dit, lui a dit, ou *a ko a ma*.
Ou toun ko a yé, ils lui disaient, lui avaient dit.

3. Après le verbe **ko** on met souvent un second *ko* là où en français nous mettrions *deux points* ou bien la conjonction *que : je dis que, il dit que*, etc... Ex. :

A toua ko ko Sidiki, il s'appelle Sidiki, (m. à m. : son nom est dit : Sidiki, ou : son nom, on dit que, s. ent. : *c'est*, Sidiki).

N'ko k'i ka na, je te dis qu'on t'appelle, (mais on dit mieux : *n'k'i ka na*).

183. — 2. Le verbe *kan*, de forme **ka kan**, *falloir, avoir besoin, être nécessaire, être égal*, **man kan**, *ne falloir pas*, etc... peut être suivi du verbe au mode subjonctif. Ex. :

A ka kan ka fâ, il faut qu'il soit tué.

Ou de la conjonction *ni*, suivie d'un nom ou d'un pronom et de la préposition *yé*.

Ka kan, man kan, rend les temps du *présent ; toun ka kan, toum man kan* tous les temps du *passé*. Ex. :

A ka kan **ni fâli yé**, (m. à m. : lui faut et la mort avec... il est égal avec la mort), c.-à-d. : il mérite la mort.

A ka kan **ni fen min yé** *a d'a ma*, donne-lui ce qu'il lui faut.

O ka kan **ni né yé**, ou *né ka kan n'o yé*, j'ai besoin de cela, il me faut cela ; on entend aussi : *o ka kan né yé*.

I ka kan **ka ta**, il faut que tu partes.

184. — 3. *Apporter, amener* se rendent par **na ni**, le nom de l'objet apporté ou amené est suivi de **yé**. Ex. :

Na ni dyi soumalé yé, apporte de l'eau fraîche.

Na n'i ka sô yé, amène ton cheval.

185. — 4. *Ta ni... yé*, « partir avec », rend de même notre verbe *emporter, emmener*. Ex. :

Ta ni nyo ségi fla yé, emporte les deux paniers de mil.

Ta ni n'ka fali yé, emmène mon âne.

Si le nom de l'objet apporté ou emporté etc... est représenté par le pronom personnel de la 3me personne « *a, ou* », ou encore par le pronom démonstratif « *o* », les formes *na ni a yé, na ni o yé ; ta ni a yé, ta ni o yé*, se contractent or-

dinairement et deviennent **nanaé, tanaé ; nanoé, tanoé.** Ex. :

Ni fali b'i fè i ka nanaé, si tu as un âne, amène-le. *Dé bi kasi, tanaé a ba yoro,* l'enfant pleure, emmène-le, conduis-le chez sa mère.

186. — 5. **Mo,** « prends », est un dérivé de *miné,* « prendre », et ne s'emploie qu'à la deuxième personne du singulier de l'impératif. Il n'admet pas de complément direct mais bien le complément indirect. Ex. :

Kolo doou di né ma, donne-moi quelques cauris ; *mo,* tiens, prends, ou : *mo kolo la.*

VERSION XVI.

Dougou bi dyè minké kéné bi bo.— Samyen touma, sa bi na. — Mâ si man kan ka fama to tinyé. — Sa bi koulou minké mâ doou bi siran. — Sonyanikélaou ka kan ni sirili yé ; binkannikélaou ka kan ni fâli yé. — Mâ sébé man kan ni kouma dyougou fo yé.— I nyinana n'ka korfo folé ko ! — I kana nyina ka sô mi déré ! — Dougou-tigi toun ko : bê ka nyouan ladyè ka ta dlomaou tiké. — I té sé k'i-yéré géléa ka boli wa ? — Ou yé dongili min da a bora ou kono. — A yé fa doun a-yéré la ka ta bi mâou kan sougou la. — E dé bi wélé fama ka baro la. — E kamalen ba ! i té sé o dyiri koro ! né dé n'a ta. — I hakili kana bo n'ka wari ko kôy ! — I kana to i hakili ka bo né fa ka tyi ko. — E ko n'ka birinka san i yé, né hakili bor'a la kôy ! — A dimina minké a y'a-yéré fâ. — An ko am bi so dla, an kountigi ma son, ko an ka mounyou dôni. — Ou yé bana bla ou-yéré la, wasa ou kana ta dougou la. — Ou k'ou bi siran kana yan.

THÈME XVI.

Dis à ton frère d'amener son cheval, s'il veut le vendre je l'achèterai. — Pourquoi fais-tu semblant de dormir ainsi ? — Parce que si je ne fais pas semblant de dormir mon père me fera travailler. — Ton âne ne peut pas porter cette charge, le mien est fort et peut la porter. — Mon frère ne connaît pas encore la manière de jouer de la flûte. — Pendant l'hivernage il y a beaucoup d'éclairs, il tonne au point que beaucoup de gens sont effrayés. — Je suis toujours dans l'obscurité dans ma case, il faut que j'achète un lampion chez le forgeron, je l'allumerai, j'éclairerai ainsi ma case et je pourrai travailler. — Le travail que l'on fait pendant la saison *(temps)* chaude est un travail très pénible. — Un grand vent s'est levé hier, il a cassé un arbre et en tombant cet arbre a failli *(a été sur le point)* tuer ma sœur. — Va chez moi avec mon âne et tu diras à mon jeune frère qu'il lui donne deux mesures de mil et qu'il le ramène ici quand il aura mangé le mil. — Peux-tu porter cette charge ? — Non, je ne le puis pas, elle est trop lourde, mais je puis porter celle-ci. — Si tu aimes ton ami, il faut aller le voir de temps en temps. — Notre chef veut se faire bien voir du roi, aussi *(c'est pourquoi)* tous les jours il va le saluer.

LEÇON XVII

Adverbes.

187. — On remarquera que la plupart de nos adverbes français sont rendus en bambara par des locutions adverbiales, et beaucoup d'ad-

verbes deviennent prépositions lorsqu'ils sont construits avec un complément.

Nous ne donnons ici que les adverbes les plus usités.

1° Adverbes de temps

Présent

188. — Aujourd'hui, *bi*.

Ce matin, *sogômaïn na*.

Maintenant, *sisan, san, sâ*.

A l'instant même, sur le champ, tout de suite, *o yoro nin na, sisannino*.

Un moment, un instant, *o so bé, o so ben : an ka dyo o so bé,* arrêtons-nous un moment.

Pendant la grosse chaleur du jour, *tléïn na*.

Aussitôt, *o yoro nin kélé, o yoro nin kélé na*.

Passé

189. — Hier, *kounoun, kounounwo*.

Avant-hier, *kouna-sini, kouna-sininwo*.

Depuis longtemps, *ka koro, kabini touma dyan, o touma ména*.

Autrefois, jadis, *donwo, dongo*.

Récemment, *da flaïnna, o touma ma mé*.

Futur

190. — Demain, *sini*.

Demain matin, *sini-sogôma*.

Après-demain, *sini-kéné.*

Dans trois jours, *sini-kéné ko.*

Bientôt, tout-à-l'heure, dans un instant, *sôni,* m. à m. : petit moment, d'où l'expression : *ka soro ka,* ou *nin soro ka...* pour « aussitôt »... et *o so ben : am bi na ta so o so ben,* nous allons à la maison tout à l'heure.

Désormais, dorénavant, *kabini sisan.*

Indéterminé

191. — Souvent, *ko tyama.*

Quelquefois, de temps en temps, tantôt... tantôt, *touma do la, touma do ra, touma doou la.*

Longtemps, se traduit par *men,* « tarder », à la forme *ména :* il y a longtemps, *a ména.*

Ensuite, *o ko, o ma ké, o kélé, o kélé ko* c.-à-d. cela ayant eu lieu.

Toujours, *touma-ô-touma.*

Jamais, *abada, bada, fess.*

Durant ce temps, *o touma kono.*

Eternellement, à jamais, *abada.*

Tout le jour, *tlé bê.*

Toute la nuit, *sou bê.*

Encore, jusqu'à maintenant, même maintenant, *hali san, hali sisan, hali sâ, fo sisan.*

Depuis un, deux, trois jours, *kabini tlé kélen, fla, saba.*

Pas encore, *ban, folo, galé,* (avec le verbe au négatif).

En attendant, *fo*, suivi d'un verbe au subjonctif : en attendant qu'il vienne, *fo a kana*.

D'abord, déjà, dans le sens de « auparavant » : *folo, galé*, je vous avais déjà dit, *n'toun y'a fo â yé folo*.

De bonne heure, *dyôna*.

Le jour où, *dôn mi, dôn min na* (à la fin de la préposition).

Encore, de nouveau, *blé* (avec le verbe au négatif : *pas encore*).

Quand, lorsque,... *ni... touma mi, touma min na* : quand il viendra, *a bina touma mi*, ou *n'a bi na touma mi*, ou *a ma na touma mi*.

Déjà, *kélé* : *é nana kélé?* tu es déjà arrivé ?

2° Adverbes de lieu.

192. — Ici, *yan, yanno, yannino, nin yoroïn, nin yoro ninna, nin yoroïnna*.

Là, y, *yen, yenno, yennino*.

Par ici, *yan fè, yan fan fè*.

Par là, *yen fè, yen fan fè*.

Dessus, là-haut, en haut, *san fè*.

En bas, par terre, *dougouma*.

Partout, *yoro bê, yoro bê la, yoro-ô-yoro, fan bê* etc...

Loin, *yoro dyan, fo yoro dyan*.

Devant, au devant, *nyé, nyé fè*.

Derrière, par derrière, en arrière, *ko, ko fè*.

Dessous, *koro*, (souvent précédé de *dyou*, fondement : *dâha dyou koro*, sous la marmite).

Dedans, *kono ;* le dedans, a *kono na.*

Dehors, *banako, kénéma ;* le dehors, a *banako la.*

Par où, *min fè.* Par où ? *fan dyoumè fè ?*

3° Adverbes de quantité

193. — Assez, se rend par le verbe *to*, « laisser », et *té*, « ainsi » : a *to té*, laisse-le ainsi ; ou *a da fara*, il est plein ; ou *a y'a bo*, c'est suffisant.

Peu, guère, *dôni, bèrè*, (dans une proposition négative) : *dyi té bèrè yé* ou *dyi bèrè té*, il n'y a pas beaucoup d'eau.

Trop, se rend par *fo ka dama témé*, (au point de dépasser le nombre) ; ou *ko dyougou :* il y en a trop, *a ka tyan ko dyougou.*

Beaucoup. 1. *ko dyougou, hali*, précédés du verbe copulatif *a ka tyan*, « il est nombreux » ; ou *tyama*, « nombreux » ; ou le verbe inchoatif *tyaya*. Il y en a beaucoup, *ou ka tyan ko dyougou*, ou *hali*, ou *tyamam bé*, ou bien *ou tyayara hali*, ou *ko dyougou*.

2. *Bèrè té*, comme ci-dessus, pas beaucoup, pas nombreux.

Presque, se rend par : être sur le point de : *bé nyini ka.... bi na... :* la calebassse est presque pleine, *filé bi nyini ka fa*, ou *bi na fa.*

4° Adverbes de manière

194. — Doucement, lentement, *némé-némé*.

Ensemble, *nyouanfè : a n'a terkè tara nyouan fè*, lui et son ami sont partis ensemble.

Autrement, sinon, *nonté* (pour *ni o té*, si cela n'est pas).

Ainsi, de cette façon, *ten*, *té* ; *tan*, *ta* ; *tendé*.

Vite, rapidement, *dyôna*, *téria la*, (avec rapidité).

Seulement, *dama*, *doron*.

En vain, vainement ; *gouansan*, *fou*.

Comme..., *iko*, *kiko*, souvent complétés par *tyoko mi*.

Forcément, par force, *dyakoya la*, *wadyibi*.

Plutôt, se rend par « est préférable », *kafsa : sa kafsa dyanfa yé*, plutôt la mort que la trahison.

5. — Adverbes de comparaison

195. — A propos du comparatif et du superlatif nous avons vu comment se rendent nos adverbes *plus*, *moins*, *autant* (N° 148-163), nous n'y reviendrons pas.

6. — Adverbes d'interrogation

196. — Sur la manière et la quantité : *tyoko dyoumè ? tyoko di ?* comment ?

Sur la quantité : *dyoli ?* combien ?

Sur le temps : *dôn dyoumè ?* quand ? m. à m. : à quel jour ? *touma dyoumè ? touma dyon ?* quand ? m. à m. : à quel temps ?

Sur le lieu : *mi, mimi ? yoro mi ? yoro dyoumè ? fan dyoumè ?* où ? vers où ? par où ? à quel endroit ?

Sur la cause : *moun na,* (après la proposition) ; *moun nyato,* (placé au commencement), pourquoi ? *Koun,* « motif » : *o koun yé moun yé ?* quel est le motif (le pourquoi) de cela ?

7° Adverbes d'affirmation et de négation

Affirmatifs.

197. — Oui, *owo, oo.*

Certainement, assurément, *sébé la, tigé no, i ka tigé no.*

Négatifs.

Non, *ay, kari, n'té, ntyè, fiéou,* c.-à-d. moi non.

198. — Le doute s'exprime par *adoro, adora, adola ? niantouma,* peut-être ?

8° Adverbes relatifs

199. — Ils n'existent pas ; pour rendre l'idée de nos adverbes relatifs français il faut, en bambara, avoir recours à des périphrases.

Comment se rend par *la manière dont* : *tyoko mi, ... minna.*

Où, par où, d'où, le lieu où, dans lequel ; *yoro mi,... minna.*

Quand, le temps où ; *touma mi,... minna.*

VERSION XVII.

Nono yé dyoli yé ? (s. ent. : *bi san, bi fiéré ?*) — A yé sa dounto yé wo kono kouna-sini. — Sa yègè-yègèra tléin na ko dyougou. — I doua-ni bi na yan tilé-ô-tilé. — A ma sé fen na hali san. — A yéléna san fè. — Sa finyana hali, sôni sa bi na. — Sa ma koulou ban. — Sa ti wo bi, abada. — Tlé bora ka koro, i ma kounou hali san. — Sou kôra an ka ta so, nonté an tn'a sé ka tama dibi ko la. — I sira mini sou ro dé ? — Né ma si n'tné-mouso ka so kono wa ? — Mâou bi baroké touma minna é dé bi dyingo ! — Touma do la é bi kasi, touma do la é bi yèlè, n't'i tyoko koni don ! — E sounana fo ka dama témé sou ro, é té sé ka fousi ké san. — Sa bèrè ma na bi dé ! — Dolokoudyan yéra dougou tla la. — Kaba tyayara sankolo la, fo dibi kéra yoro bê. — Tilé-ô-tilé mâ doou bi sa dinyé kono. — Kono doou bi pan wati-ô-wati kiko ou ti sigi dougouma. — Fen panta ka tyan ko dyougou foufafou la. — O bwadingé ba bi fa dyi la san-ô-san samyen touma.

THÈME XVII.

Autrefois il y avait beaucoup de trous dans les rochers du bord du fleuve, maintenant ils sont tous comblés par le sable. — Mon ami, si tu vas chez le juge tu auras certainement tort. — Tu disais qu'il pleuvrait, moi qu'il ne pleuvrait pas, c'est toi qui avais raison. — L'an passé je n'étais pas bien portant, voilà pourquoi je n'ai pas été en voyage. — Tu m'as promis

que ton fils viendrait à l'école, pourquoi, depuis un mois, n'est-il pas venu ? — Te souviens-tu du jour où nous avons été ensemble ?— Où est ton frère ?— Il vient de sortir, peut-être est-il dans la cour ?— Il y a longtemps que je n'ai pas vu ton père, où était-il donc ?— Depuis trois ans il était parti à Tombouctou, il en est arrivé *(a bora yen)* cette nuit. — Les oiseaux sont tellement nombreux *(sont nombreux au point que...)* cette année qu'ils ont mangé presque tout le petit mil, ils n'ont mangé que très peu *(ils ont mangé peu)* de maïs. — L'année prochaine il va y avoir une famine (traduisez : *grande faim*) comme il n'y en a jamais eu de pareille. — Tout le mil a péri cette année car il n'a pas beaucoup plu pendant l'hivernage *(pluie beaucoup n'est pas venue)*. — Il n'a pas grêlé à Ségou depuis six ans ; te souviens-tu qu'alors deux enfants ont été tués par la grêle ? — Mange doucement sinon tu te rendras malade.

LEÇON XVIII

Prépositions et locutions prépositives.

200. — *Kono*, (intérieur) dans, de ; *so kono*, dans la maison ; *a bora so*, il est sorti de la maison.

201. — *La*, *na*, *ma*, *ro* ; à dans, en, de, envers, pour, pendant.

202. — L'euphonie seule règle le choix entre *la* et *na* ; *na* s'emploie surtout après une syllabe nasale : *a bora Koron na*, il vient de l'Est.

Ma est d'un usage plus restreint. Il accompagne le complément indirect de certains verbes : *a yé kolon kémé fla di fantan ma*, il a donné 160 cauris à un pauvre ; et quelques autres cas assez rares.

La, *ro*, sont usités de préférence pour désigner une partie du tout : *ou la,... ou la kélen nana*, l'un d'eux vint. On dit *dyi la*, dans l'eau, quelquefois *dyi ro* mais jamais *dyi na*.

203. — *Yé*. 1. A, au, aux, leur : *a y'a fo a yé, ou yé*, il lui a dit, il leur a dit.

2. En faveur de, pour : *fama déli né yé*, supplie le roi pour moi.

3. En la place de, pour : *sô miné né yé*, tiens-moi le cheval, *(pour moi, à ma place)*.

4. A l'égard de : *a fa ka dyougou a yé*, son père est dur, méchant à son égard.

5. Pour, dans le sens de « comme » : *a yé dyon ta mouso yé*, il prit une captive pour épouse ; *an y'i don an tigi yé*, nous te reconnaissons pour chef.

204. — *Ni... yé*. 1. « Avec », signifiant « par le moyen de, moyennant » : *n'yé sé k'o ké n'i ka déméni yé*, moyennant ton secours je puis le faire.

2. L'instrument, la manière, etc... : *a yé dyiri tiké ni dyèlè yé*, il a coupé l'arbre avec la hache.

205. — *Fè*. 1. Par, signifiant « la cause, le

moyen » : *fen bê dâra Alla fè*, tout a été créé par Dieu.

2. Avec : *m'bi t'i fè*, je vais avec toi.

3. Chez : *ou dyigira n'fa fè*, ils sont descendus, ils ont logé chez mon père.

4. Pendant : *tléma fè*, pendant la saison chaude.

5. Indique le lieu où l'on va, d'où l'on vient, la direction : *a bora Tlébi fè*,... *ou tara Banin fè*, ils sont venus de l'Ouest... ils sont allés au Sud ;... *kinin fè*..., *nouman fè*,... à droite, à gauche.

206. — *Tyè, tyè la, tyè ro, tyèmantyè ro, tyèmantyè la*, entre, parmi, au milieu de.

Kan, *sur ;* sens d'opposition, contre : *ta woyo kan*, aller contre le courant.

Koro, dyou koro ; sous, au dessous.

Koro, auprès, près de, à proximité.

Kofè, derrière, en arrière, au de là.

Yan fè, a nyé fè, de ce côté-ci, en deçà.

Nyé fè, nyè koro, nyè na ; devant, au devant, vis-à-vis, en face de.

Kèrè fè, à côté.

Kabini, kabi, depuis.

San'o touma tyè, sani k'o touma sé, en attendant.

O touma kono,o touma na, pendant, cependant, en ce temps, alors. *O touma yéré la*, au même moment. *Touma kélen na*, en même temps.

Kama, avec le sens d'hostilité, contre : *ou mourtira fama kama*, ils se sont révoltés contre le roi.

Kama, *koson*, au nom de, à cause de, pour, (sens de bienveillance) : touchant, concernant.

Koson, au nom de, ayant le sens de « en considération de », *i k'o ké Alla koson*, fais-le au nom de Dieu.

Ko la, touchant, concernant, à cause de.

Fo, excepté, sauf.

Fo, jusque, se met avant son complément : *a tara fo Kayes*, il est allé jusqu'à Kayes.

Do dya fè, *dyo dya fè*, le long de... dans le sens de la longueur.

No na, au lieu de, à la place de, en remplacement de.

Ni... toua yé, *toua ro*, *toua la*, au nom de, signifiant « de la part de ».

Ntan, sans : *a wari ntan nana*, il est venu sans argent ; *a ka sô ntan tara*, il partit sans son cheval. Le verbe est rejeté à la fin de la proposition.

Ko, s'emploie aussi dans le même sens que *ntan ; a nana wari ko*, *a tar'a ka sô ko*, mais le verbe se met en tête de la proposition.

207. — Remarques. 1. Les prépositions se placent après leur complément (N° 33). Font exception à cette règle ; *fo*, « jusque, excepté » ; *kabi*, *kabini*, « depuis », qui le précèdent.

Avec *ni... yé*, le complément s'intercale entre *ni* et *yé*. Nous avons vu ailleurs (N° 184 et 185) comment, avec cette préposition et le verbe *ta*, *na*, on traduit « apporter, emporter, emmener, amener ».

208. — 2. *A partir de... jusqu'à...* se rend par *kabini* ou *kabi... fo*: *kabi Koulikoro fo Dyenné*, depuis Koulikoro jusqu'à Dyenné ; ou par les formes verbales *ka bo... ka ta*; ou *ka ta... ka ta* ; *ka bo Ségou ka ta Bamako* ou *ka ta fo Bamako*, depuis Ségou jusqu'à Bamako ; (litt. *pour sortir de Ségou et aller à Bamako*).

209. — 3. En l'absence de, se traduit par *ko* : *a nana n'fa ko*, il est arrivé, venu en l'absence de mon père.

210. — 4. Les prépositions *la*, *ma*, *na*, *ro*, *kono*.

a. Indiquant le lieu se suppriment généralement avec les noms propres de lieux. Ex. :

A tara Dyenné, il est allé à Dyenné. etc.

b. Elles sont facultatives avec les noms marquant le temps. Ex.

Dono kasi touma, ou *touma na*, au chant du coq, c.-à-d. au moment du...

c. On dit aussi indifféremment :

M'bi t a so ou *sokono*, je vais à la maison.

A bora so ou *so kono*, il est sorti de la maison, m. à m. : de dedans la maison.

VERSION XVIII.

Ou bi nyouan labo doni ta la. — N'tara tyè do fè a toumbé wolo dogi. — Makè do sigilentoumbé ba da la a ka dyonou toumbé nyo ta a koro ka tanaé so. — Nin tyèin bi mâ ladégé ko dyougou, n'n'a gosi ni gwégné yé dé. — Sisi tyama bi bo an nye fè, a b'iko bougou do bi dyéni. — Sogo bi dyiran n'koro-kè ka so kono, é dé ti ta do ta ka na wa? — I ka n'son mingo kélé na, n'na tiga tromadyo kélen d'i ma. — E ma fo n'yé ko taba-dâ mi bé mâ nyénamini. — A ka fini balané tora koungo la. — Mâ doou tountalembé nyo san ba ko, ou ségimato ou douna kounoun min kono a toun ma nyi, nyo bwéré dourou tora dyi la.— Touma do la mousoou tara dongili da fama yé, ko a k'ou son fen na. — I doua-ni tara mâou fè dyiri tiké yoro, a ségéna ko dyougou, fo a ma sé ka ségi ou fè so. — Ou bolila ka ta n'koro, n'y'ou nyininka, ou ma sé ka kouma, né y'ou gwen, ou tara nyé fè. — I ko n'ka ta moniké, né tara, nka n'ma dyègè si miné.

THÈME XVIII.

On dit que les Mossi ont de bons chevaux, aussi vont-ils souvent chasser la biche. — Tous les étrangers qui sont venus hier chez toi, où sont-ils partis aujourd'hui ? — Ils sont partis pour Tombouctou pour de là se rendre *(ka bo yen ka ta)* à Say. — J'aperçois *(vois)* quelque chose sur la route, qu'est-ce ? — C'est un âne que son maître a tué à coups de bâton. — Enfants, quand le travail sera fini vous irez à la maison. — J'ai mal à la tête depuis trois jours, tu n'aurais pas un remède à me donner ? — On dit que quand les cigognes reviennent du Sud l'hivernage approche. — De Kouroussa à Bamako les commerçant mettent dix jours ; de Bamako à Ségou ils en mettent huit. — La case du chef se trouve à côté de celle de mon père, vis-à-vis du marché. — De quel côté *(fan dyoumè fè)* se trouve la pirogue, de ce côté-ci du fleuve ou de

l'autre ? — Pendant l'hivernage les perdrix se posent *(sigi)* sur les arbres et y passent la nuit parce que la terre est trop mouillée. — Si tu veux travailler pour moi jusqu'à la semaine prochaine je te donnerai cinq francs. — Je voudrais parler à ton père. — Il est assis sous les arbres de la place en face de la mosquée.

LEÇON XIX

Conjonctions et locutions conjonctives.

Observation. — Les façons multiples et presque capricieuses de rendre en bambara les conjonctions françaises, demandent à être exposées avec quelques détails qu'il serait trop long de consigner dans une seule leçon. Dans la leçon présente nous étudions les principales locutions conjonctives formées des conjonctions **ni** et **ani**, « et ».

211. — **Ni**, « et ». 1. Les termes d'une énumération se relient par *ni*, quand le verbe se trouve placé à la fin de la proposition. Ex. :

Sô **ni** *misi* **ni** *fali* **ni** *saga bé ba da la*, le cheval, la vache, l'âne et le mouton sont sur le bord du fleuve.

N'yé dyon **ni** *sanou* **ni** *wari* **ni** *bagi d'a ma*, je lui ai donné un captif, de l'or, de l'argent et de l'étoffe ; (m. à m. : je lui ai un captif, de l'or, etc..., donné).

212. — 2. Si le verbe précède, les termes

sujets ou complément se relient par **ani** ; (**a** dans *ani*, est un pronom qui rappelle la proposition complète avant chaque sujet ou complément : m. à m. : **a**, « cela », c.-à-d. : *ce qui précède* ; **ni**, « et », s. ent. : *ce qui suit*). Ex. :

N'yé dyon d'a ma **ani** *sanou* **ani** *wari* **ani** *bagi*, je lui ai donné un captif, etc...

A y'a fo a fa yé **an'***a ba* **an'***a ben-kè* **an'***a koro-kè fana yé*, il l'a dit à son père, à sa mère, à son oncle et à son frère plus âgé ; (m. à m. : il l'a dit à son père **et** à sa mère, **et** à son oncle, **et** à son frère plus âgé).

213. — 3. Au lieu de *ani* on se sert de **ka**, « afin que, pour que », pour unir des propositions dépendantes ou indépendantes, des noms et des verbes entre eux ; le dernier *ka* peut ou non être précédé de *ani*. Ex. :

A tara foro la **ka** *tyaké* **ka** *nyo dan* **ka** *bandougou trou* **ka** *n'zirana kari*, ou *ani* **ka** *n'zirana kari*, Il est allé au champ pour travailler, semer du mil, planter du manioc et cueillir (couper) des feuilles de baobab.

214. — Remarques. *a)* **Ka** est souvent une particule énonciative unissant plusieurs verbes n'ayant entre eux aucun lien de dépendance. Ex.:

Ka *doumouniké*, **ka** *mi*, **ka** *souna*, **ka** *tlonké*, *o yé a ka tyi bê yè*, ou **ani ka** *tlonké*, etc., manger, boire, dormir, s'amuser c'est toute son occupation.

b) **Ka** au commencement d'une phrase marque souvent l'admiration, l'étonnement. Ex. :

Ka wali fen ta, o dé ka dyougou déren! voler le bien d'autrui, c'est certes très mal !

c) Elle indique aussi l'optatif.

Ka douâ diya! bon marché! *K'an ben!* au revoir!

Les mots et les propositions sont souvent juxtaposés comme en français, dans ce cas le dernier terme seul est, le plus ordinairement, précédé d'une des conjonctions **ni** ou **ani**; ainsi on peut dire en modifiant les exemples ci-dessus (N° 211).

Sô, misi, fali **ni** *saga bé ba da la.*

N'yé dyon, sanou, wari **ni** *bagi d'a ma.*

A tara foro la, a yé gno dan, a yé bandougou trou **an**'*a yé n'zirana kari.*

d) Quand la liaison se fait par **ka,** il est rare d'entendre *ani* avant chaque *ka*, mais on le met très bien avant le dernier : (voy. l'ex. N° 214).

215. — 4. **Ni** a aussi le sens de *si, pourvu que, supposé que*, avec le verbe au mode indicatif. Ex. :

N'na boli **ni** *n'sé té n'dimi*, je courrai si ma jambe ne me fait pas mal; *pourvu que... supposé que* ma jambe ne me fasse pas mal.

216. — 5. **Ni** indiquant une union de dépendance ne gouverne pas nécessairement le subjonctif bien qu'il soit l'équivalent de nos conjonctions *pour que, afin que, que* etc... Ex. :

A siri kosobè n'a té sé ka foni toun, attache-le bien pour qu'il ne puisse plus se détacher. (m. à m. : et il ne peut plus se détacher).

217. — 6. **Ni** précédé de *fo* (jusque) signifie : *à moins que*, avec le verbe au mode indicatif.

Ex. : *N'n'i bougo* **fo n'i** *yé n'ka wari ai né ma*, je te frapperai à moins que tu me donnes moi argent.

Suivi de **wala** « ou, ou bien » répété devant chacun des verbes des propositions comparatives, il rend notre locution conjonctive *selon que*. Ex. :

N'i *kéra bolota tigi yé* **wala** *bolota ntan yé, mâou na k'i fè* **wala** *ou na fara i la*, selon que tu seras riche ou pauvre les hommes t'aimeront ou te délaisseront.

218. — 7. **Ni** unissant deux mots et le verbe au mode indicatif négatif précédé de **si** (aucun), équivaut à notre conjonction négative *ni... ni*.

Ex. : *Mousa* **ni** *Demba* **si** *ma na*, ni Mouça ni Demba ne sont venus.

E **ni** *né* **si** *té sé k'o ké*, ni toi ni moi ne pouvons le faire.

S'il s'agit de propositions unies en français par *ni... ni*, on met en bambara chaque verbe au négatif et l'on supprime ou non la conjonction *ani* avant le dernier. Ex. :

A té sé ka doumouniké, a té sé ka mi,
ou *a té sé ka doumouniké*, **an**'*a té sé ka mi*, } il ne peut ni manger ni boire.

219. — 8. **Ni** a aussi le sens de *sans*, *sans que*. Ex. :

A bi tyaké **n'a** *té baradyi soro*, il travaille sans recevoir de récompense (m. à m. : il travaille *et* il ne reçoit pas de récompense).

On peut aussi supprimer *ni* et dire simplement :

A bi tyaké, a té baradyi soro, il travaille, il ne reçoit pas etc...

220. — 9. **Ni** seul en tête de la proposition, suivie ou non de *touma mi, touma minna,* placé après le verbe au présent, rend le sens de *lorsque, quand, dès que,* **aussitôt** *que.* Ex. :

Ni *koun-tigi bi kouma bê bi manto* ou *bi kouma touma mi...,* } quand le chef parle tous se taïsent.

On peut supprimer *ni* et dire *touma mi,* seul : *Koun-tigi bi kouma* **touma mi...,** etc.

221. — 10. Au *futur,* soit présent, soit passé, le verbe prend la forme du passé et l'on construit la phrase avec **ni** suivi ou non de *touma mi.* Ex. :

Ni *koun-tigi koumana bê na manto,* ou *koumana touma mi bê na manto.* Quand le chef parlera tous se tairont.

A *ni* on peut substituer **ma** qui uni au verbe donne à ce dernier une forme de passé négatif sans en avoir le sens ; avec *ma* l'emploi de *touma mi* est facultatif. Ex. :

Koun-tigi ma kouma bê na manto, ou... *ma kouma touma mi,* ... quand le chef parlera, etc...

222. — 11. Au passé, *quand, lorsque, dès que, aussitôt que,* auxquels il faut ajouter *après que,* se rendent par **touma mi** ou **minké,** l'un et l'autre placés après le verbe au passé. Ex. :

Koun-tigi koumana **touma mi,** *ou* **minké,** *bê man-*

tona, quand, lorsque, après que le chef eut parlé tous se turent.

Et simplement avec **ma** on dira : *koun-tigi* **ma** *kouma bê na manto* (221).

O **ma** *ké ou tara*, lorsque ce fut fini ils partirent.

223. — 12. Le verbe au participe passé suivi ou non de *ko* (après) dispense d'employer *touma mi* ou *minké* : c'est l'ablatif absolu du latin.

Koun-tigi koumané ou *koumané ko, bê kasira*, le chef ayant parlé (après avoir parlé), tout le monde pleura.

O kélé, ou tara, cela étant fini ils partirent.

224. — Remarques. *a)* On rencontre des phrases où **ni** est elleptique ayant le sens de *être équivalent à, être la cause.., la source de...*

Koun-tigiya **ni** *tôrô do*, l'exercice du pouvoir équivaut à... est la source de grosses peines.

225. — *b)* D'autres fois certaines propositions s'introduisent par **ni** explétif. Ex. :

N'*i ko tyoko mi bê na ké té,* tous feront comme tu dis, (m. à m. : comme tu dis tous feront ainsi).

VERSION XIX

E ni né ka ta nyouan fé konosogoni ladyè. — Tyè min nana an'i doua-ni toumbé sira la. — I yé sô ni fali min yé ou toun ka nyi hali. — Saga ni ba bé n'fè. — A benkè nana sou ro an'a terkè. — Koun-tigi yé nyo di fantan ma ani wari. — A tara dyago ké yorola, a yé bagi soro ka woro ni wari soro fana. — A té sé fôy la ka ta yala ko. — I den tna manto fo n'i ma na. — I na ta tyaké fo n'i man kéné. — N'i bi na wala n'i ti na a

fo n'yé. — N'i kéra mâ nyouman yé wala mâ dyougou, mâou n'i kanou wala na ban i ma. — N'ma sô ni fali si yé. — E n'i terkè si té sé nin na. — Dougouta touma ma bo n'na ouli ka ta Mopti. — O kéra minké ou si ma na yan toun.— Donitalaou nana touma mi i dalentoumbé. — Fama nalé ko dounou tigi bê bora. — O kélé, démisénou boilila ko ta so. — Woro tyama bi soro Kisi dougou, mandyé yéré ti ban yen.

THÈME XIX.

Le soleil marche sans s'arrêter jamais. — Quand la saison chaude est arrivée le fleuve baisse, mais dès que l'hivernage arrive les eaux montent. — Dès que je serai guéri, j'irai voir ma mère à Kayes. — Il ira avec toi en voyage pourvu que son père le lui permette. — Qu'as-tu vu au Mossi ? — J'y ai vu bien des choses : les chevaux, les ânes, les vaches et les moutons y abondent *(y sont très nombreux* ou *n'y finissent pas* : *ou ti ban)*, on y trouve du mil en quantité, aussi y fait-on du bon dolo. — On dit que le mil n'est pas cher au marché de Sansanding, aussitôt que j'aurai une pirogue j'irai en acheter ainsi que du riz et du maïs : en outre je tâcherai de vendre mes trois chèvres, quelques poules et la jument de mon frère. — Certaines gens vont dans la brousse la nuit, les uns c'est pour surveiller les champs, les autres pour chasser les biches. — Tous les habitants du village, à l'exception de quelques vieillards et de quelques vieilles femmes, sont partis dans la brousse semer du mil, des arachides et du maïs. — Je viendrai te voir ce soir à moins qu'il ne pleuve. — On aura beaucoup ou peu de mil selon que les sauterelles viendront ou ne viendront pas. — Mon chien pas plus que le tien ne peuvent tuer la hyène.

LEÇON XX

Conjonctions et locutions conjonctives (suite).

226. — 1° *Avant de, au lieu de, bien loin de*, se rendent par **sani** ou **hali** avec le subjonctif. **Ex.** :

San'a *ka ta a nana bo n'yé*, avant de partir il est venu me voir.

San'a *ka tyiké a bi souna*, ou **hali** *ka tyiké, etc.*, au lieu de travailler, il dort.

2° *Soit que* se rend par : a) **hali** suivi de **ni** avec l'indicatif ; **wali, wala** « ou, ou bien » introduit la seconde proposition disjonctive. **Ex.** :

Hali n'a *bi na* **wal'**a *ti na, n'na ta*, soit qu'il vienne soit qu'il ne vienne pas, je partirai.

b) **Ni** répété, joue le même rôle, **n'**a *bi na*, **n'**a *ti na, n'na ta*, etc.

c) On peut encore se servir du subjonctif, et *wala* unit les deux verbes : a *ka na wala a kana na, n'na ta*, etc.

d) Ou simplement en allongeant le verbe à l'indicatif par la terminaison **o** : *a bi na***o** *a ti na***o**, *n'na ta*.

3° *Quoique, bien que, alors même que, quand même* se rendent par **hali** avec l'indicatif.

Hal'i *dyougouyara n'na k'i fè*, quoique tu deviennes méchant je t'aimerai, (m. à m.:... je serai avec toi).

Hal'i *m'a fo, n'n'a ké*, quoique tu ne le dises pas, je le ferai ; ou simplement : *i bi ta, i ti ta, a bé dama ka kan né yé*, que tu partes, que tu ne partes pas, ce m'est égal.

4° *Ou, ou bien* se rendent par : **wala, wali, walima, wali kélé** « ou bien encore » servant à unir des mots ou des propositions : dans ce dernier cas le verbe se met à l'indicatif. Ex. :

Né nyé na koni, a na na sini walima sini-kènè, à mon avis il viendra demain ou après-demain.

5° *Sinon, autrement*, se rendent par : **nonté**:

Ouli dyôna **nonté** *i tn'a téméto yé*, lève-toi vite sinon tu ne le verras pas passer.

6° *Mais, au contraire,* se rendent par : **nka**:

N'toun na do d'i ma **nka** *kélen dama bé n'fè*, je t'en donnerais mais je n'en ai qu'un.

I yé fama yé **nka** *né dé yé fantan yé*, tu es riche, au contraire je suis pauvre.

7° *Cependant, pourtant, toutefois, néanmoins* se rendent par : **nka, nka san.**

I yé n'dyougou yé **nka (nka san)** *n'tna fôy k'i yé*, tu es mon ennemi cependant je ne te ferai rien.

8° *C'est pourquoi, voilà pourquoi, ainsi, aussi*, se rendent par : **o dé a to, o dé yato, o dé ka ké.** Ex. :

N'toum bananembé **o dé a to,... o dé ya to,... o dé ka ké** *n'ma na*, j'étais malade, voilà pourquoi je ne suis pas venu.

9° *Parce que, car, puisque, comme, vu que,*

se rendent par **katougou, katougouni** avec l'indicatif. Ex. :

A bi kasi **katougou** *a ba y'a bougo,* il pleure parce que sa mère l'a frappé.

Katougou *i ti son ka na, né kélen na ta,* puisque... vu que tu ne veux pas venir je partirai seul.

10° *Or,* unissant deux propositions se rend par **ola.** Ex. :

A toun tnouna,... **ola** *dôn do a nana n'ka so,* il s'était égaré,... or un jour il arriva chez moi.

Marquant le progrès du raisonnement *or* se rend par **nka** ou par **doun, don.** Ex. :

Mâ nyouma ka kan ni baradyi yé, **nka** *Fadouga* ou *Fadouga* **doun** etc. *mâ nyouman do,...* l'homme bon mérite une récompense, or Fadouga est un homme bon...

11° *Donc* annonçant une conclusion tirée des propositions précédentes se rend également par **doun, don**; ainsi pour conclure le raisonnement précédent on dira :

Fadouga **doun,... don,** *ka kan ni baradyi yé,* donc Fadouga mérite une récompense (m. à m.: il faut lui avec une récompense).

Donc exclamatif se rend par **ké** ou **wé** placés après le verbe. Ex. :

Na ké !... na wé ! viens donc ! *A fo ké ! a fo wé !* dis-le donc ! parle !

12° *Comme si* se rend par **iko** ou **kiko,** (*ko i ko,* littéralement : *en parlant tu dirais,* et

répond exactement à notre expression : *on dirait, comme qui dirait*). Ex. :

A bi ké **kiko** *fousi ta kono*, on dirait qu'il n'y a rien dedans, (c'est comme s'il n'y avait, etc...).

A bi kasi **iko** ou **kiko** *a bi fâ*, il pleure comme si on le tuait, (il pleure, on dirait qu'on le tue).

13° *De peur que, de crainte que, afin que ne, pour que ne...* se rendent par **wasa, dyanko** ou **dyonko,** avec le verbe au subjonctif. Ex. :

A bi boli **wasa** ou **dyanko** *a kana yé*, il court de peur d'être vu, (afin qu'il ne soit pas vu).

14° *Que* après les verbes *penser, croire, espérer, dire* etc... se traduit par **ko**. Ex. :

A y'a fo a yé **ko** *a bi na ta*, il lui a dit qu'il va partir.

15° *Pour, pour que, afin de, afin que* se rendent par **ka,...** précédé ou non de **fo,... wasa,... dyanko...** Ex. :

A nana **ka** *nyo san*,
» **fo ka** *nyo san*,
» **wasa ka** *nyo san*,
» **dyanko ka** *nyo san*,
} il est venu pour acheter du mil.

16° *Jusqu'à ce que, au point que... de, tant que,* se rendent par **fo** avec l'indicatif, ou **fo... ka** avec le subjonctif. Ex. :

A yé doumouniké **fo** *a banana*,
ou » » **fo** *a* **ka** *bana*,
} il a mangé au point de se rendre malade ; il a mangé tant que...

17° *Depuis que* se rend par **kabini** ou **kabi** et le mode indicatif. Ex. :

Kabini *an yé doumouniké an terkè oulila ka témé*

n'a-yéré yé, depuis que nous avons mangé notre compagnon s'est levé pour partir, (m. à m. : pour passer ; *n'a-yéré yé*, abandonné à lui-même).

18° *De même que, ainsi que, comme*, se traduisent par **tyoko mi, tyoko min, tyoko min na...** placés après le premier verbe de la proposition subordonnée et suivis de *tan*, *ten*, *té*, *tendé*, ou *tyoko la* « ainsi, de cette manière ». Ex. :

I bi tyaké **tyoko mi** *n'i bi kénéa, i b'i lafinyé* **tan**, ou **o tyoko la** *n'i ma kénéa*. de même que tu travailles quand tu te portes bien, de même tu te reposes quand tu es malade.

227. — **Kasoro, ayasoro, oyasoro** est une forme verbale à signification adverbiale, répondant à nos locutions : *alors que,... et pourtant,... et cependant,... or,... mais,...* etc... Ex. :

Mâ doou tara kalo da n'na fama fè, **ayasoro** *né ma fôy ké*, on a été m'accuser auprès du roi (mettre un mensonge à mon sujet) alors que, et pourtant etc... je n'ai rien fait (de mal).

A ko ko né tara dougou la **kasoro** *né ma ta yoro si*, il dit que j'ai été en voyage, or je n'ai été nulle part.

228. — Nos locutions *ni... non plus*, *encore moins*, *à fortiori*, après une proposition principale se rendent par **dyanko** placé avant le sujet de la proposition subordonnée elliptique. Ex. :

E ma fôy soro **dyanko** *né* ou **dyanko né doun**, tu n'as rien reçu ni moi non plus. *(Dyanko né doun*, et moi donc ! s. e. : je n'ai rien reçu non plus).

E min yé fama téri yé a té fôy d'i ma **dyanko** *né*,

ou **dyanko né doun** *min yé a dyougou yé*, le roi ne te donne rien à toi qui es son ami *encore moins*, *à fortiori*, (s. e.: ne me donne-t-il rien) à moi qui suis son ennemi.

LEÇON XXI

NOTA. — Cette dernière leçon comprendra tout ce qui nous reste à dire et se divisera en trois articles :

Article I. — L'interjection.

Article II. — Les formules de souhait, de condoléances, etc.

Article III. — Les formules de salutation.

Nous y joindrons sous forme d'appendice quelques notions sur les divisions du temps.

ARTICLE I

L'interjection.

229. — Les principales sont :

Ha! hiï! exprimant la joie.

Ahâ, aâ, ohô, oô! tant mieux, à la bonne heure.

Hé! avant un substantif suivi de *o*, sert pour le vocatif: *hé tjè o!* hé! l'homme.

O, yo, après un substantif sert pour le vocatif: *Mousa o, Mousa yo!* hé Mouça!

I do, i dyo, hé i do, hé i dyo! halte!

Manto, i manto, da dé, da bla, chut!

Héwa, haywa! heywa! allons! hardi!

Néménémé, doucement.
Hâli, résignation, quelquefois plaintif.
Hatè ! hâli ! fâsi ! bravo !
O ho ! wôrôo ! pati sakana ! sakana pati ! admiratif, étonnement.
Hé ! dya ! dya yéré ! contrariété, mécontentement.
Bogo-bogo, plaisant, moqueur, désapprobation sourde.
Téou téou téou ! satisfaction à la suite d'une chose bien faite.
Pay ! parfait ! c'est bien dit ! bien fait !
Péou ! c'est fini, il n'en est plus question !
Hoki ! pan ! *hoki ! file tira !* pan ! la calebasse est cassée.
A barka ! i nityé ! merci.
Abada ! fess ! jamais de la vie !
I mounyou ! patience !
I ka sabali ! tout doux, ne te fâche pas ! calme-toi ! etc...

Article II.

Formules de souhait, de condoléances etc.

Il n'est pas aisé de se rendre bien compte du rôle grammatical de chaque mot dans ces formules de souhait, de salutation et de condoléances ; des termes sous-entendus, des tournures de phrase originales, des formes verbales particulières rendent l'analyse difficile.

Nous donnons ici les principales de ces formules avec le sens le plus exact possible.

230. — Dans les souhaits le verbe est généralement précédé de la particule **ma** et suivi

des finales *ra*, *na*, *la* de la voix passive (n° 50). La réponse est généralement *amina*, *ami*, ainsi soit-il, merci.

231. — 1° Souhaits de bonne année.

I sambê sambê ! toi avec toutes les années, (ad multos annos !)

Sa nyouan kémé ! je te souhaite 80 années semblables à celle-ci.

Si tigiya la ! vis longtemps, longue vie (la possession de la vie à toi).

Kénéya la ! bonne santé ! (s. ent. : *é*, toi avec la santé).

Fa tigiya ni ba tigiya la ! que Dieu, (s. ent. : te conserve) ton père et ta mère ; et l'on continue : *dé tigiya la ! mouso tigiya la, koro tigiya ni doua tigiya la,* etc. sois dans la possession de ton père, etc...

Alla m'an farala san wéré dyama kan, que Dieu nous conserve durant cette année (c.-à-dire : qu'il nous ajoute à l'année qui vient.)

Réponse : *amina*, et l'on dit : *i ni baradyi !* que Dieu te récompense. *Alla kana sétané doun an tyè,* que Dieu ne permette pas au démon de se mêler à nous : (c.-à-d. que Dieu éloigne de nous le démon).

Mâou dé yé nyouan dyigi yé, Alla m'an kéra nyouan dyigi yé, que les hommes s'accordent entre eux, que Dieu nous donne cet accord.

Alla m'an kafolen tora, que Dieu nous fasse rester dans l'union (c.-à-d. qu'il fasse régner la concorde parmi nous).

Alla ma hèra kéra am bê yé, que Dieu nous donne la paix à tous.

R. : *Amina, ya rabbi*, qu'il en soit ainsi, Monsieur.

232. — 2° Quand on a reçu un nouvel habit.

Dloki damou, ou *a damou, nin ka nyi hali*, que cet habit te porte bonheur, il est très joli.

R. : *Amina, nyé nyouma dé y'a yé*, merci, du coup un regard favorable s'est porté sur lui.

Alla ma kéra i fiérobo yé, que Dieu (par cet habit) éloigne de toi la misère.

I kéné ka koro, que tu le portes longtemps en bonne santé.

K'a kolo siri syè sen na, puisses-tu en attacher un morceau à la patte d'une poule, (allusion à la croyance superstitieuse des Noirs qu'en attachant un morceau de son habit usé à la patte d'une poule on ne mourra qu'après une longue vieillesse).

Ka den nyéni soro k'a la, qu'un nouveau-né te soit donné avant l'usure de cet habit.

233. — 3° Quand on visite ou qu'on rencontre un malade.

Ka nogoyaké (s. en. : *bana*), que la maladie diminue.

Alla m'i ségir'i-yéré ma, que Dieu te fasse recouvrer la santé.

Alla kan'i tôrô, que Dieu ne permette plus que tu souffres.

Ka dyidi ké lafia la, que Dieu augmente ta paix, ton repos, (quand on s'adresse à quelqu'un dont l'état s'améliore).

Ka sini fisaya bi yé, que demain soit mieux qu'aujourd'hui.

On finit par :

Alla ma hèra kéra i yé ! que Dieu te donne la paix.

234. — 4° A l'occasion de la naissance d'un enfant on dit au père ou à la mère :

Alla don k'i ko da i yé, que Dieu donc calme les

douleurs de ton dos, (allusion aux douleurs de l'enfantement).

Alla ma kéra i yé nafa fen yé, Dieu fasse que (ton enfant) t'assiste un jour dans tes besoins.

Alla ma barka donna a na, que Dieu lui donne la force (la santé).

Alla ma bougor'a doua yé, que Dieu le frappe pour son jeune frère : c.-à-d. : qu'il vive assez longtemps pour qu'il puisse être corrigé quand il aura maltraité le jeune frère qui viendra après lui.

Si l'enfant vient à mourir on dira :

A kényéna si min na, Alla m'o dira i ma ! que la vie qui vient d'être ravie à l'enfant soit ajoutée à la tienne.

235. — 5° A la mort de quelqu'un.

Alla ma hinéna a na, que Dieu ait pitié de lui.

Alla ma da yoro nyouma dir'a ma, que Dieu lui donne un heureux séjour de repos.

Alla ma farala lahara mâ nyoumaou kan, que Dieu l'associe aux bienheureux dans l'autre vie.

A déséra si min na Alla m'a dir'â-yéré ma, que Dieu ajoute à vos jours la vie dont il vient d'être privé.

236. — 6° A l'occasion d'un mariage on dira aux nouveaux mariés :

Alla ma kéra fourou kounandi yé, que Dieu rende votre union heureuse.

Ka sé ni bolo bo a la, que Dieu en fasse sortir des pieds et des bras, c.-à-d. : qu'il rende votre union féconde.

Ka ké fourou barikama yé, que ce soit une union bénie... solide.

Ka nafa bo â-yéré la, que votre union soit pour vous la source des biens utiles.

237. — 7° A l'occasion d'un service rendu, d'un don reçu etc. :

Alla m'i sonna si la, que Dieu vous accorde une longue vie.

Alla m'i kisira boné ni bana dyougou ma, que Dieu vous préserve de tout malheur et de toute maladie dangereuse.

Alla ma hèra kér'i yé, que Dieu te donne la paix.

Gèrègèrè ko, bâma ko, Alla m'i kisir'a ma, que Dieu te préserve de tout accident grave et de toute offense de la part du prochain.

Alla m'i kisira famaou ni fantan'ou tôrô ma, que Dieu te délivre des menées injustes des riches et des l'excessive importunité des pauvres.

Nyi sagò, dyougou sago Alla m'i-yéré sago dar'iyé, que Dieu te délivre du caprice des bons et des méchants et qu'il te laisse à ta liberté.

Article III

Formules de salutations et autres.

1. — Salutations.

238. — 1° Le matin de l'aurore à dix heures *(sogôma).*

I ni sogôma ! (toi et le matin, bon matin) bonjour ! salut !

R. : *Mba, i ni sogôma,* merci, bonjour.

Kori hèra sira ? kor'i sira hèra la ? E sira hèra la ? si yoro ko ? as-tu passé une bonne nuit ? une nuit paisible ?

R. : *Tôrô ma ké, tôrô té,* (il n'y a pas eu de mal), bien, très bien : *f'i sago (fo i sago,* comme tu le désires, tu me le souhaites).

On répond encore par :

Am bi Alla 'tanoun, am béga Alla tanoun, nous glorifions Dieu, ou *El hamdou lillah!* louange à Dieu.

On demande ensuite des nouvelles de toute la famille. (Voyez ci-après n° 242.)

En se quittant on dit :

Ka tlé hèra tyaya (je te souhaite de passer la journée dans l'abondance de la paix. — *K'an tlé,* puissions-nous passer une bonne journée.

R. : *Amina.*

239. — 2° De 10 heures à 3 h. *(tlé gouan, tlé gouan touma).*

I ni tlé (toi et le jour, toi avec le jour) bonjour ! salut !

R. : *Mba, i ni tlé!* merci, bonjour.

240. — 3° De 3 h. à 6 h. environ (*oula,* soir).

I ni oula (toi et le soir) bonsoir.

R. : *Mba, i ni oula,* merci, bonsoir.

Kori hèra tléna? kori tléna hèra la? tlé yoro ko? as-tu passé la journée en paix ?

R. : *Tôrô ma ké,* ou *f'i sago,* comme ci-dessus (n° 238 1°).

En se quittant on dit :

K'an-si, bonne nuit ! (que nous dormions bien).

Si on se quitte pour revenir bientôt on dit :

K'an sôni, au revoir, ou *k'an ben,* que nous nous rencontrions sous peu, à bientôt.

R. : *M'ba! k'an si,* ou *k'an sôni,* selon le cas.

241. — 4° De six heures du soir à minuit.

I ni sou, (toi et la nuit), bonsoir.

R. : *Mba, i ni sou,* merci, bonsoir.

On continue ensuite par les mêmes formules que ci-dessus (N° 238) en employant *tléna* au lieu de *sira*.

Kori hèra tléna, ou *kor'i tléna hèra la ?* etc...

En se quittant, après avoir dit *k'ansi*, on peut continuer de cette façon :

Ka dougou nyouman dyè, (que Dieu) fasse lever un heureux jour (pour nous).

R. : *Amina.*

K'alfadyira dyir'an na, (qu'il) nous montre l'aurore, c.-à-d. : que l'aurore nous trouve vivants.

R. : *Amina.*

K'an sôn hèra tyaya, que (Dieu) nous fasse passer la nuit dans l'abondance de la paix.

R. : *Amina.*

K'an kélen kéle kounou, qu'il fasse lever chacun de nous demain, c.-à-d. : que le jour nous trouve tous vivants.

2. — Pour s'informer des nouvelles de la santé. Souhaits de bon voyage.

242. — 1° Après les diverses salutations que nous venons d'indiquer, on demande des nouvelles de la santé des parents, des amis et connaissances, etc.

Kor'i ka kéné ? comment vas-tu ? ou *kori hèra bè ?* y a-t-il la paix ?

R. : *Tôrô té, tôrô si té tôrô té na, tôrô si té na, ko té, ko té n'na,* il n'y a pas de mal, aucun mal etc... en moi. Ou : *m'bi yan osoben,* je suis ici pour le moment, (s. en. : en bonne santé).

So mâou ka kéné? comment vont les gens de la maison ? (on entend le plus souvent : *so môou?* etc.).

R. : *Tôrô té, tôrô t'ou la, tôrô si t'ou la, tôrô t'ou si la, ko t'ou la,* il n'y a pas de mal, aucun mal, il n'y a du mal en aucun d'eux.

I fa ka héné, comment se porte ton père... Et ainsi de tous les membres de la famille et la réponse est *tôrô té* etc.

Sigi nyouan ka héné, comment se portent les voisins, (*sigi nyouan,* qui habitent ensemble).

Moun kéra bi ? qu'y a-t-il (de nouveau) aujourd'hui ?

R. : *Fôy ma ké hèra ko,* rien n'est arrivé hors la paix. *El-hamdou lillahi !* Dieu merci ! *Am bé Alla tanoun,* nous en louons Dieu.

243. — 2° Souhaits de bon voyage.

Quand quelqu'un part en voyage on lui dit :

I n'i dyatigiou fo, tu salueras les gens chez qui tu recevras l'hospitalité,

R. : *Ou n'a mé,* ils entendront (ton salut) c.-à-d. : je les saluerai.

I na sira mâ nyouma bê fo, tu salueras tous les braves gens que tu rencontreras.

R. : *Ou bê na mé,* je les saluerai tous.

I ka sé ni nyouman yé ! bon voyage ! (que tu arrives heureusement).

R. : *Amina.*

K'an dyira nyouman na, au revoir ! (que Dieu nous accorde de nous revoir en bonne santé).

R. : *Amina.*

Ka sira dia, heureux, bon voyage, (que Dieu rende ton voyage heureux).

R. : *Amina ! ka hèra fo n'ko,* merci ! que Dieu accorde la paix en mon absence (à ceux qui restent après moi).

Nyouan ta, nyouan ségi, heureux retour (puisses-tu te trouver en aussi bonne santé à ton retour qu'à ton départ).

244. — 3° Quand on se rencontre en chemin.

I ni sé, i ni séné, i ni tyè. On répond par *mba !* les femmes par : *i ni sé, i ni tyè,* bonjour.

I ni fama, pour dire qu'il y a longtemps qu'on ne s'est pas vu (*fama*, tarder).

I ni da fla, (m. à m. : toi et deux jours), par extension désigne un temps indéterminé : syn. : *i ni fama.*

On demande des nouvelles du pays d'où le voyageur arrive :

Dyatigiou ka kéné ? Ségou kaou (habitants) *ka kéné ? Tombouctou kaou ka kéné ?* etc., comment vont ceux qui t'ont donné l'hospitalité ?... les habitants de Ségou ? de Tombouctou ? etc...

On se quitte toujours en priant de saluer les gens de la maison, du pays où l'on va, des amis et connaissances.

I na so mâou fo, (*so môou*), *etc...*

R. : *Ou na mé ;* si c'est au singulier on dit : *a na mé.*

I na somô bê fo, etc.

R. : *Ou bê na mé, etc...*

Kan sôni, ou *k'am ben o sobé, etc...* à bientôt, au revoir, m. à m. : que nous nous rencontrions bientôt.

245. — 4° Au retour d'un voyage on dit au voyageur :

I ni sé, i ni séné, i ni tyè, etc. dyatigiou ka kéné ? sira mâ nyouma bê ka kéné ? etc...

R. : *Tôrô t'ou la, tôrô té, tôrô si t'ou la, ko t'ou la, etc.* comme ci-dessus (n° 242).

De plus :

Kor'i nyouma nana? as-tu fait un bon voyage? (es-tu arrivé heureusement) ?

R. : *Hèra tan,* très bien (ainsi avec la paix).

A son tour il demande :

Ka n'i nyouman soro ? est-ce que je vous trouve de même ?

R. : *Hèra tan.*

Kori tôrô si té yan? n'est-il rien arrivé de fâcheux?

R. : *Hèra tan.*

246. — 5° A des travailleurs.

I ni tyè ! (les femmes dirent *i ni sé !*) toi et le travail, c.-à-d. : bon courage ! hardi !

R. : *Mba, i ni tyè !* et sitôt après : *géléa don dé!* c'est dur ! (les femmes répondent : *i ni sé ! i ni tyè*) !

247. — Remarques. Quand on connaît le prénom *(dyamou)* de celui que l'on rencontre c'est l'honorer beaucoup que de commencer à le saluer en l'appelant par son prénom : *Kouloubali !... Dyara !... Dambélé !...* On répond par le prénom de celui qui vous a salué : *M'ba, Kané !* — *mba, Sisé !* — *mba, Keyta !* Et l'on continue les salutations comme ci-dessus. On se quitte en priant de saluer comme nous l'avons marqué. (N° 244).



APPENDICE

Division du temps.

1. — Mois, *(kaloou)*.

1 = Harani, *ou* Dyombéné.
2 = Domba makono.
3 = Domba.
4 = Lasiri galé.
5 = Lasiri tyèmantyè.
6 = Lasiri laban.
7 = Ardyaba.
8 = Sounkalo makono.
9 = Sounkalo.
10 = Sali kalo.
11 = Sali fla fourantyé la kalo.
12 = Saliba kalo.

2. — Saisons.

1 = *Tléma*, époque des grandes chaleurs (avril, mai, juin).

2 = *Saminya, saminyé, samyan, samyen*, saison des pluies (juillet, août, septembre).

3 = *Kaoulé*, correspondant à peu près à la saison d'automne (octobre, novembre).

4 = *Fonéné*, hiver.

3. — Jours de la semaine *(douakoun*, semaine).

1 = *Ntnè*, lundi.
2 = *Tarata*, mardi.
3 = *Araba*, mercredi.
4 = *Alamisa*, jeudi.
5 = *Gédyouma*, vendredi.
6 = *Sibiri*, samedi.
7 = *Kari*, dimanche.

4. — Divisions de la journée.

1° **Sogôma**, matin, matinée.

Alfadyiri, alfahiri, dono hasi touma; vers 3 heures du matin, premier chant du coq.

Kénébonda, ou *dougoudyenda;* aurore.

Sini tlé, tlé bo touma; lever du soleil.

Misi bo tlé, misi bo touma; de 6 heures à 7 heures (moment où sortent les vaches).

Oulouwa, walawa, walaha, walaka; de 8 à 10 heures.

Tlégouan; de 10 heures à midi. — Midi.

Tlésenkountyè; midi.

2° **Oula**, soir, soirée.

Salifana; 2 h. à 2 h. 1/2.

Salifana lagansara tyè; 2 h. 1/2 à 3 h.

Lasara, lagansara; 3 h. à 5 h.

Tlébi touma, tlébinda; coucher du soleil.

Fitiri; du coucher du soleil à 7 h.

Safo; de 8 h. à 10 h.

Dougoutla; minuit.



TRADUCTIONS

ZIRI I

Waraba ni warablé.

Kongo touma na waraba bora kénébonda fè, ka ta mâou ka ba sonya ; warablé fana bora ka ta mâou ka nyo sonya.

Waraba ségimato, ani warablé ben na. Waraba ko : « i ni tyè ! mâou ka nyo sôn » ; warablé fana ko : « mba ! i ni tyè ! mâou ka ba sôn ». Waraba y'a pan ko a bi warablé kou ta ; warablé fana y'i pan ka yélé dyiri kan. Waraba tora dyiri koro yen.

Sogoou témento y'a yé, ou ko ; « koro waraba, i bé moun ké yan ? » — Waraba ko : « sani ka né nyi- « ninka, â yé sanfè ta nyininka » — Warablé ko : « Koro dyara bora kénébonda fè, né yéré bora kéné- « bonda fè, a ko : i ni tyè ! mâou ka nyo sôn ; né yéré « ko : i ni tyè ! mâou ka ba sôn ; a y'i pan ko a bi « n'kou ta, né yéré yé m'pan ka dyiri ba dyou ta, né « dyo ka fo né yé, koro dyara dyo ka fo a yé. »

Sogoou toumbi siran waraba nyé, ou ko : « Koro « waraba dyo do, warablé yé démisen koungolo gélé « yé ». Ou téména.

Sonzanni toumbé ko ; a séra, a ko : « hen ! waraba ! I bé moun ké yan ? » A ko : « sani ka né nyininka i « té sanfè ta nyininka ? » Warablé ko : « koro dyara « bora kénébonda fè, né yéré bora kénébonda fè ; a « ko : i ni tyè ! mâou ka nyo sôn ; né yéré ko : i ni « tyè ! mâou ka ba sôn ; a y'i pan ko a bi né kou ta, « né yéré yé m'pan ka dyiri ba dyou ta ; né dyo ka fo « n'yé, koro dyara dyo ka fo a yé ». Sonzanni ko :

« waraba ! é dyalaki do : i tara i mago la, a fana tara « a mago la, i bé a ta fo mounna ? » O foto, waraba yé sonzan gwen, sonzan tara a bri bin koro, waraba téména a ma sonzan yé, san'a ka ségi warablé dyigina ka ta ; a ma sonzan soro, a ma kényé ni warablé yé.

ZIRI II

Souroukou ni sonzan.

Souroukou ko : « sonzan, kongo bi na, an ka dabaliké k'an yéré balo. » Sonzan ko : « a bi ké tyoko di ? » — Souroukou ko : « tyè fla bé yanno, nyo tyama b'ou « fè, an ka ta tyaké ou yé wasa an na fen soro k'a « doun. » Ou tara. Souroukou tara tyè kélen fè, sonzan tara tyè kélen fè yen.

Ou yé douakoun kélen ké yen ; souroukou ma fôy soro k'a doun ; dôn-ô-don sonzan bi dyègè ni sogo doun.

Souroukou oulila dôn kélé ka ta bo sonzan yé, ayasoro sonzan bi dyègè doun. Sonzan ko : « souroukou ! na an ka doumouniké : » a ko : « ay, né fara ; » sonzan ko : « tyè ô, na doumouniké ». Souroukou géréla, a y'a doun hali, fo a yé kouna dyou yé. Sonzan ko : « hen ! souroukou, kabini i tara nin tyèïn fè i ma doumouniké dé ké wa ? » — Souroukou ko : « m'ma fôy doun ka- « bini n'tara ; m'bi tyaké sou ni tlé, ni souma môna, a « mouso, a denou an'a yéré ou bi souma bê doun, n'té « foy soro logoma kélen ko. » Sonzan ko : « sou ma « ko, an ka ta a ka dyiginé kono nyo bê ta. » Souroukou ko : « haywa ! n'sonna. »

Sou kora minké, ou tara tyè ka so, ou y'a ka nyo bê bo ka ta n'o yé koungo fè.

Dougou dyèra : tyè tara ko a b'ou nyini koungo na, a y'ou yé. Souroukou ko : « sonzan, an yé tyè min ka nyo sonya a flé nin yé, né b'a fâ. » Souroukou yé tyè fâ, ou tara n'o yé ou ka so.

ZIRI III

MÂ.

Ni dé wolola dôn min, a bara dyourou bi tiké an'a nè dyourou, k'a koungolo dla. A bi douakoun ké so kono ; naré bi d'a ma, a ti bo banako, (a ba fana ti bo). N'a bi souna a ba té sé ka bo nonté dé bi yéléma ; ani fana fini ti to a yoro bê la, a koum bi to banako fo mâ kana yélé a kan. A ba b'a bolo yankan tasouma na k'a nou ouli ; tasouma mana té sé ka témé a koun na nonté a nyé bi tinyé. A ba bi sin dyi ké a nyé na nonté a nyé mani bi bônya kodyougou.

Tyi bi bla ka ta fo balima bê yé ; doou bi na ni safné yé, doou bi na ni naré yé ani nono songo yé. O touma na, a té di démisen ma nonté a bi sé ka bana ; sogôma-ô-sogôma a bi ko k'a fari salo.

Douakoun ma da fa, mâou bi na k'a koun di ; kolo bi na (a kana ké nafolo ko gélen yé), nyo bi na (a kana ké kongoto yé), kôri bi na (a kana ké fiéréto yé) ; ou b'a koun di ka toua da, ka kouma fo a tlo koro ko saba ka fo : « mamasima, i toua mé. »

Naré bi k'a kono touma-ô-touma, o ni nono koumou, ni sira mougou.

Ni kalo saba da fara, a ba bi masiri k'a dé yéré masiri ; sébé bi tou k'a siri a kân na, kolo bi tou k'a siri a bolo la, kono bi siri a tyè la, ka wélé doun a sé la

(ou bi to a la fo ka tama). Ni a sigira touma min, naré ti d'a ma toun. O ko a bi ngounouma ; a ngounouma touma kolobo b'a miné, a kono bi boli, adoro nzo b'a miné o touma wala touma wéré.

A ma sigi, n'a séra ka téloun dougouma, a bi fo ko a ngounouma touma séra : adoro a na ngounouma, adoro a na ké nabara yé ; a ma ngounouma a bi mâou nogo o touma : a bi ta a bolo doun bogo ni dyi la ka mâou noroko. O ko n'a séra k'a bolo da kogo la ka ouli, démisen doou b'a tètè k'a dégé tama na ; ni dèmisen b'a fo « tètè » a-yéré b'a fo « tètè », a bi dégé kouma na, a da bi dia.

A bi san fla ké sin kan, a da na bo sin na ka t'a bla yoro do la n'a té sé k'a ba yé, ka to yen fo a ka nyina sin ko. Nka sani k'a da bo n'a ko : ba ! sin ka di, a té sin mi o ko. N'a hakili bora sin ko a bi na so, dégé bara bi sigi a yé ; n'a kora bogo la dôni, a ka to bi bo, a kélena b'o doun ka to sigi. Dougou ma dyè a bi tosira gouan k'a doun.

A bi ta yala ; ni kongo y'a miné a bi na ko : « ba », wala : « na », wala : « ma », ko kongo b'a la ; kolo bi d'a ma, wala, ni dounfen bé, o bi d'a ma. O ma ké, mpogi bi d'a ma, o y'asoro dloki b'a fè kabini a tama touma fo san wolon-woula. San wolon-woula, a bi doun kala la, a fa bi t'a di. Boudi bi tobi ka ta n'o yé ; kalanfa b'a sébé. O touma na ko, n'a yé daraka doun ka ta kalan yoro a habili bi koya ; a ti doumouniké giribé la nonté a hakili bi koya : a ti doumouniké dâ kono nonté a tègè bi koya, fo san tan ni ségi, n'a séra ka kalan don. A bi kitabou dégé, adoro a bi ké mori yé. N'a ma sé ka kalan don, a na bo sani k'o sé. Ni mouso do, a ti mé kala la iko tyè. A san tan ni kélen, wala fla, wala saba, wala nani a bi boloko ; dloki bi tiké k'o bolo saran ; da woro bi ké : a bi kalo kélen ké boloko bo la. N'a bora o la a bi masiri. (Markaou bi

masiri sani k'ou boloko). A bi kamalénya ké fo ka sé mouso fourou touma na.

N'a bi mouso fourou, kofoli woro bolonya kélé bé di, ka tama wala finimougou kélé bi bla a koro. Maminéni koló ba kélé, dembaou b'o tla. Fourou fè ba mougan ni tan, ani dyon (doou la o ti di); doou fè ba kémé saba, misiou, dyon'ou, sanou, wari, etc...

Fourou bi ké, tlonké bi ké douakoun, saga bi fâ, tobili bi ké fo douakoun, (ni mouso fouroulen koro do, tlé saba).

A flamâou bi ta doumouniké yen, ou-yéré bi fen do bo ka démé.

Tyè bi den'ou ni mouso labalo. N'a sara, a mouso bi doun fliya la kalo kélen ; touma-ô-touma fini dyè b'a la ; tyi bi bla k'a fo balimaou yé ; ou bi na sanga na. Dasankè bi tiké, a bi ko, ka fini méléké a la ani blali, ka kara méléké a kan. Dé yéré folo bi dingé daba, n'a bana ou b'a dou, ka bogo k'a da la, ka ngwoni d'a kan. Balimâou bi kasi douakoun, ou bi nyouan dousou salo, o toua bé : sanga, (ni mouso do, tyè ti sanga sigi), nonté a bê ka kan.



TABLE DES MATIÈRES

LEÇON PRÉLIMINAIRE.

LEÇON I

LEÇON II

LEÇON III

Leçon IV. — Annexion.

Leçon V

Leçon VI

Leçon VII

Leçon VIII

Leçon IX

Leçon X

LEÇON XI

LEÇON XII

LEÇON XIII

Leçon XIV

Leçon XV

Leçon XVI

Leçon XVII

LEÇON XVIII

LEÇON XIX

LEÇON XX

LEÇON XXI

APPENDICE — DIVISION DU TEMPS.

TRADUCTIONS



LEXIQUE

BAMBARA-FRANÇAIS

PAR

LE P. SAUVANT

DE LA SOCIÉTÉ DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE

(PÈRES BLANCS)

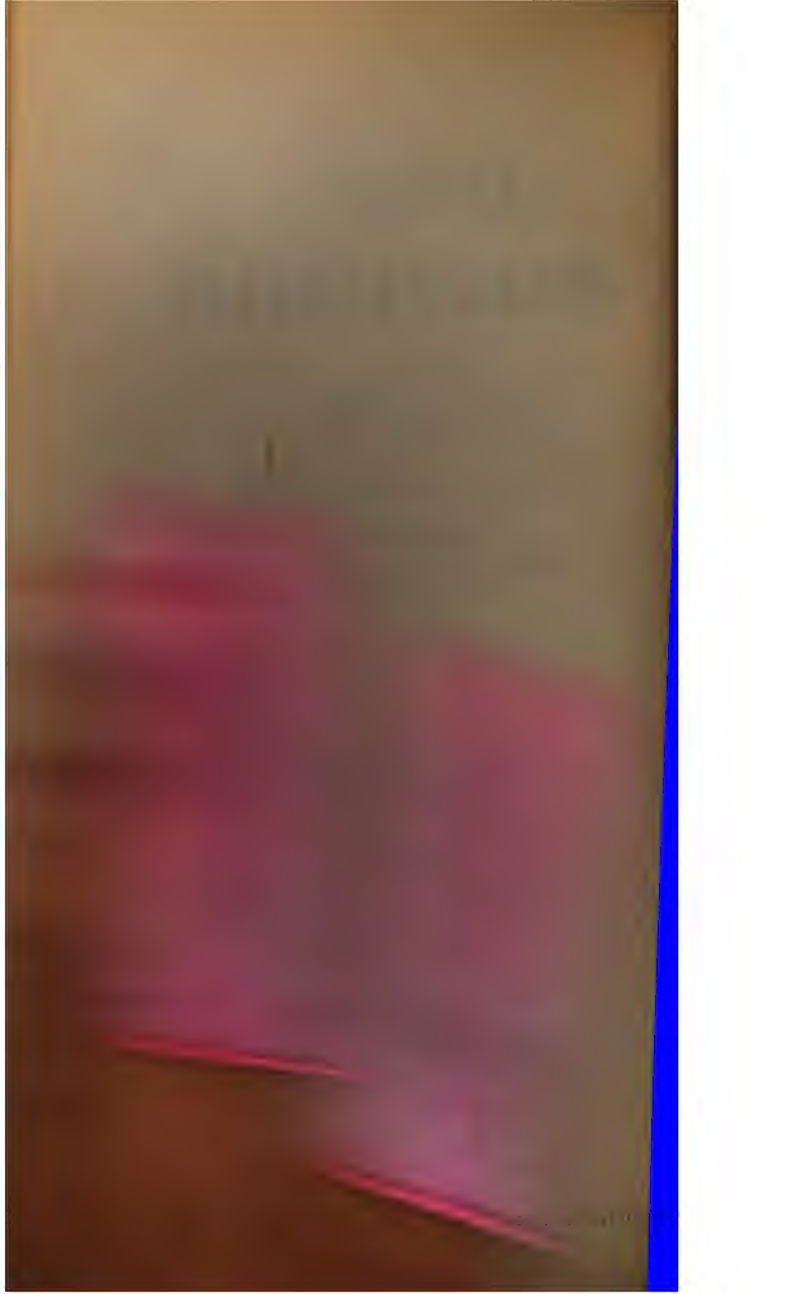
MISSIONNAIRE AU SOUDAN FRANÇAIS



MAISON-CARRÉE (ALGER)

IMPRIMERIE DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE

1913



LEXIQUE BAMBARA-FRANÇAIS

A

A. 1. Pron. pers. 3e pers. sing. Il, elle, le, la, lui. *A bé yan*, il est là.

2. Adj. et pron. poss. 3e ... *A ba*, sa mère (... de lui). ... est remplacé par ... *y'i bri*, il s'est ... s. m.: il l'a ...

... de aou, vous.

... jamais, à ... éternité. ... merci. syn.

... ton habit dure longtemps! syn. *i kéné ka koro!*

Adola, adora, adoro, peut-être. Quelquefois ironique: *adoro n'k'i kana nin ké, i y'a ké*, peut-être ne t'avais-je pas défendu de faire cela, et tu l'as fait!

Adooubé, peut-être, (m. à m. il s'en trouve, cela arri- ...) ne s'emploie qu'avec proposition affirmative. Syn. *Adoro, asiooubé.*

Afo, adv. inter., dis-le? ... ce que? *Afo sô do?* ... un cheval?

Alamisa, jeudi. *Alamisa* ... le (jour de) jeudi.

Alasara, lasara, de 3 h. à ... du soir. Prière de l'a- ... jeudi.

Alhorobi, alhorobia, poivre.

... Agent de police.

... lié.

LEXIQUE

BAMBARA-FRANÇAIS

A

A. 1. Pron. pers. 3e pers. sing. Il, elle, le, la, lui. *A bé yan*, il est là.

2. Adj. et pron. poss. 3e pers. sing. *A ba*, sa mère (la mère de lui).

3. Souvent remplacé par *é* ou *i*. *A y'i bri*, il s'est courbé (m. à m. : il t'a courbé).

A. contracté de *aou*, vous, et de *ou*, ils.

Abada, bada, jamais, à jamais, toujours, éternité.

Abarka, barka, merci. syn. *i ni tyè*.

A b'iko, comme (m. à m.: il est comme) *a b'iko a sara*, il est comme mort, (on dirait qu'il est mort).

Adamou, qu'il dure! Souhait que l'on adresse à quiconque a reçu un objet nouveau, spécialement un habit. *Dloki damou !* que ton habit dure longtemps ! syn. *i kéné ka koro !*

Adola, adora, adoro, peut-être. Quelquefois ironique: *adoro n'k'i kana nin ké, i y'a ké*, peut-être ne t'avais-je pas défendu de faire cela, et tu l'as fait!

Adooubé, peut-être, (m. à m. il s'en trouve, cela arrive), ne s'emploie qu'avec une proposition affirmative. Syn. *Adoro, asioubé*.

Afo, adv. inter., dis-le? est-ce que? *Afo sô do*? est-ce un cheval?

A lamisa, jeudi. *Alamisa dôn*, le (jour de) jeudi.

Alasara, lasara, de 3 h. à 5 h. du soir. Prière de l'après-midi.

Alhorobi, alhorobia, poivre

Alkati. Agent de police, alcade.

Alkama, blé.

Alla, **ngala**, Dieu. Loc. *Alla bi na, alla ti na, alla nana*, la pluie vient... ne vient pas, elle est venue. *Alla ka mpa, alla ka mourou,* arc-en-ciel.

Allama, divin.

Alla sira, la religion (m. à m. le chemin de Dieu) *Alla sira miné, dou Alla sira la*, embrasser la religion.

Allaya, divinité.

Almani, chef religieux musulman. *Iman.*

Aloua, bonbon de miel, sucrerie.

Alsilamé, Musulman. syn. *Saliba.*

Amina, ainsi soit-il ! *Alla kan'i tôrô*, que Dieu ne te fasse plus souffrir ! Rép. *Amina !*

An, **anou**, 1. Pron. pers. 1re pers. plur. *Anou koni do*, oui, c'est nous.

2. Sert à traduire l'adj. et le pron. poss. de 1re pers. plur. *An faou*, nos pères ; *an ta do*, c'est le nôtre ; *an taou do*, ce sont les nôtres.

Ani, particule elliptique en usage dans les salutations. *Ani sogôma* (vous et le matin) Bonjour. voir, *Ini.*

Anké, **onké**, mais oui, mais si, certainement.

Aou, contraction *â*. 1. Pron. pers. 2e pers. plur. vous.

2. Traduit adj. et pron. poss. 2e pers. plur. *Aou ta do*, c'est le vôtre.

Araba, Mercredi. *Araba dôn*, (le jour de) mercredi.

Ardyaba, 7e mois de l'année lunaire.

Ardyana, **ardyiné**, paradis, ciel.

Asioubé, peut-être. *Asioubé a tn'ou si yé*, peut-être n'en verra-t-il aucun ?

Ay, **aïe**, non. *Ay déren !* non certes ! *ay do !* ah non donc !

Ayasoro pour : *a y'a soro*, loc. conj. et cependant.

A yé, pour *aou ka*, *â ka*. Particule de l'impératif : *â yé ta*, partez.

B

Ba. 1. Mère. Femelle qui a des petits. — Sœur aînée *(Bako)* de la mère.— Epouse du frère aîné, *(fokoro ba)* du père. — *Ou bé ba la*, ils sont de la même mère. — Voyez *ou bé fa la.*

2. Chèvre. *Ba dé,ba déni, bakoroni*, chevreau. — *Bakoro, badyigi*, bouc. — *Ba gwéna*, chevrier.— *Ba tigi*, propriétaire de chèvres.

3. Fleuve. *Ba dyi*, le fleuve, l'eau du fleuve. *Ba dé,balé*, cours d'eau secondaire. — *Ba bolo*, bras de fleuve. — *Ba dyou*, source d'un fleuve. — *Ba fla*, mare sur le bord d'un fleuve. — *BaJla*, lac.— *Badyala*, hâvre, port. — *Ba da*, le bord du fleuve. — *Ba bili*, jeter un pont sur un fleuve. — *Batiké*, passer un fleuve. — *Batikéla*, passeur.— *Batiké yoro*, gué. — *Bamo*, pêcher dans un fleuve. — *Bafé*, du côté du fleuve « tribord » ctr. : *safé.*

4. Mille. Le mille bambara est de 800.

5. Adj. qualif. grand au physique et au moral ; *ma ba*, un homme grand ou un grand homme. — *Mâ ba dé*, d'une illustre naissance. — *Touâ ba*, nom illustre. — *Wari ba*, pièce de 5 fr. — Voir *bélébélé, bélébéléba, bôn, dyan.*

6. Suffixe du nom d'action, désigne la *cause*, *l'instrument*. *Soroba*, acquéreur.— *Tamaba*, voyageur.

Bâ, baha, offenser (avec *ma*). *A bâr'a ma*, il l'a offensé.

Baba, bwabwa, termite.

Baba, Nord. *Baba fè*, au Nord.

Babou, conversation. — Converser, palabrer, causer *ou tléna ka babou nyouanfè*, ils ont passé la journée à causer.

Badama, badakéla, éternel. Voir, *abada, bada.*

Baga, bleuir par la peinture. Couleur bleu clair. Habit de cette couleur. *A yé baga dloki san*, il a acheté un habit bleu.

Baga, bagan, bégan, animaux domestiques en gé-

néral.

Bagéna, bagwena, chevrier.

Bagi, guinée, toile des Indes.

Bagi, lèpre à pustules. cf. *kouna.*

Bagito, lépreux.

Bako, sœur aînée de la mère. Tante maternelle.

Bakoro, bouc.

Bakourouma, totalement, entièrement.

Bala, porc-épic. *Bala dyolo,* son piquant.

Bala, sorte de xylophone. *Bala fo*, en jouer.

Balabala, cuire à l'eau. *Syè fa (syè kli) balabala*, cuire des œufs à la coque.

Balan, accrocher, enserrer.—Empêcher, retarder : *a balana ka ta,* il a tardé à partir (il a été empêché de...).

Balan, balâ, sacoche. — Tenailles, pinces.

Balan, à califourchon. *A yéléla sô balan,* il est monté à califourchon à cheval.

Balanzâ, Arbre épineux : *accacia albida.*

Balaw, bagarre sanglante, rixe. *Balaw tiké :* batailler, se quereller.

Balawmâ, batailleur, querelleur.

Bali, suffixe nég. *Yébali*, invisible. *Bambali*, immortel.

Bali, défendre. *Mâ bali kana*... empêcher, défendre de... *Fen bali mâ yé kana*... défendre quelque chose à quelqu'un.

Balima, parent collatéral. *Balima-kè*, cousin du côté paternel, frère aîné *(korokè).Balima-mouso*, cousine sœur aînée *(koro-mouso)*.

Balimaya, parenté, consanguinité (à l'exclusion du père et de la mère). syn. *Fadenya*.

Baliya, suff. nég. Omission, privation, impossibilité. *Sago-kébaliya*, désobéissance.

Balo, vie, durée de l'existence. — *Balodila, balodiba*, vivifiant, vivificateur. — Nourriture : *balo fen*, aliment. — Vie morale, conduite : *A balo tyoko ma nyi*, sa conduite est mauvaise. — Nourrir, alimenter, faire vivre. *O té mâ balo*, cela ne nourrit pas. *Balofa, baloba*, nourricier, nourrice. *Balobali*,

inanimé. — *Balota*, vivant, animé. *Fenbalota*, animal. syn. *nima*.

Bama, caïman.

Bamo, pêcher dans un fleuve.

Bamou, porter un enfant sur le dos.—*Bamouba*,femme qui porte un enfant sur son dos. *Bamouna*, étoffe qui sert à cela. syn. *Bamo*.

Ban, fin. *Dinyen ban touma*, la fin du monde. — Finir, terminer, manquer, rater, cesser. *Nyo bana*, le mil est fini. *Marfa bana*, le fusil a raté. — Refuser, omettre, *a bi ban i la ou i ma*, il ne veut plus de toi. Mourir, *a bana*, il est mort. — Pas encore *(ban, ba)*. *A ma ban ba*, il n'a pas encore fini. *A ma na ban*, il n'est pas encore venu. — *Ban (ka...)* Déjà: *a tlara ka ban*, il a déjà terminé. — Tout-à-fait : *dani kéra ka ban wa ?* a-t-on fini de compter ?

Bana, maladie, être, tomber malade. *Bana doun mâ la*, occasionner une maladie à quelqu'un ; rendre malade. — *Banabato*, malade, infirme.

Banaba, lèpre. (cf. *Bagi, kouna*).

Bandougou, manioc. *Bandougou sé*, arracher le... *Trou*..., le planter.

Banfla, Bonnet, calotte.

Bangi, Enfanter, engendrer. Naître. *Bangibaou*, les parents.

Bani, Sud. *Banian fan fè, banin fè*, au Sud, vers le...

Baninkono, cigogne du Soudan.

Banta, périssable, cadue.

Bara, calebasse à couvercle. — *Sira bara*, tabatière. *Kono bara*, bedaine. — Nombril. *Bara dyourou*, cordon ombilical. — *Bara mouso*, temme préférée d'un polygame.

Baradyi, récompense. Récompenser. *a y'ou baradyi*, il les a récompensés.

Baramaniké, flatter, aduler.

Bari, lutte, joute. *Bari ta mâ fè*, lutter avec quelqu'un.—Crépir. *Kogo bari*, crépir un mur. — S'attacher à quelqu'un, l'embrasser. *A baril'a la*, il l'embrassa.

Barka, force, vigueur, énergie. Remerciem ent

Merci! *Barka da mâ yé,* remercier quelqu'un. — Bénir, *i ka m'barka,* bénis-moi. syn. : *Barika, barké.* — *Barkama,* fort, solide, sain, vigoureux. *Barkantan,* faible, sans force. *Barkantanya,* faiblesse, impuissance.

Baro, conversation. Converser, palabrer, causer.— Adorer. *Baroba,* adorateur, qui converse. — *Baroli,* adoration. — *Barota,* adorable.

Baro, sœur cadette de la mère et aussi femme du *Bina-kè,* c.-à-d. frère cadet du père.

Basa, lézard de case, dit margouillat.

Basi, couscous de farine de mil.— Remède ; *basi ké,* soigner, administrer un remède (syn. : *Foura,* plus usité). — Sang. syn. *dyoli* plus usité. — Couleur brune. Arbre qui donne cette couleur. — Apre *(basima).* — Loc. *Basi té (*syn. *gasi té),* ce n'est pas une affaire, c'est entendu. *Basinya,* âpreté.

Bataki, bataké, lettre, écrit, missive.

Bawolo, variété de canard.

Baya, maternité, qualité de mère.

Bé, bi, auxiliaire être. Exister. Se trouver à, être à, appartenir. — Etre à, en parlant d'une qualité, d'un défaut.— Copulatif : *a kéné bé,* il est bien portant ; *a bé garankè yé,* il est cordonnier. *Be mâ bo,* être digne de...

Bê, tous, tout, toute, chaque.

Bega, bégan, voyez *Bagan.*

Bèlè, gravier, pierre, caillou. *Bèlè kisé :* gravier.

Blé, bléma, rouge, le rouge. Tourner au tragique : *a na blé,* ça va chauffer. *Blenya,* teindre en rouge, chauffer jusqu'au rouge.— Loc. Encore, *i b'a ké blé !* tu le fais encore ! — Accoster, atterrir, aborder.

Bélébélé, grand, haut, important.

Bemba, grand-père, ancêtre, aïeul ; et aussi femme du *benkè* c.-à-d. du frère aîné de la mère.

Ben, rencontrer. S'accorder, s'accommoder en-

semble. — Aller au-devant pour arrêter.— Cadrer ensemble, être parfait. — *Bembaliya,* brouille, désaccord.

Bénadé, fils de la tante paternelle c.-à-d. de la *ténémouso.*

Benkè, oncle maternel, c.-à-d. frère aîné ou cadet de la mère.

Bèrè, bâton, canne, béquille. — Bon (au moral), *mâ bèrè do,* c'est un homme bon. — Beaucoup, très : *a man dyan bèrè,* il n'est pas très loin ; *o té bèrè yé,* ce n'est pas beaucoup. — Loc. *Bèrè ta dyè,* peu lui manque, peu s'en faut.

Bi, être (voyez : *bé*). — Tomber, faire tomber, renverser. — Baisser (prix).— Assaillir. — Se mettre à, attaquer une besogne : *a bira sira kan,* il s'est mis en route. — Se coucher en parlant des astres : *tlé bina,* le soleil s'est couché. — Aujourd'hui. *Bi koun nyouan* ou *bi nyouan touma,* d'aujourd'hui en huit. *Bi koun nyouan fla,* d'aujourd'hui en quinze.

Bla, mettre, placer. *Bla sini nyé,* mettre de côté pour demain. — *Bla yoro,* lieu où l'on place, remise. — *Bla... kan,* ajouter, augmenter, *fen do bl'a kan,* ajoutes-y quelque chose, augmente-le. — Donner comme garantie, comme caution, en gage : *fen bl'a koro,*donner quelque chose comme garantie d'une autre.— Mettre sur le compte de...,imputer à..., accuser : *sonyali bla mâ kan,* accuser quelqu'un de vol. — Appliquer à..., astreindre à..., charger de..., *mâ do bla tya do la,* charger quelqu'un d'un travail. — *Mâ bla ko nyouma na,* exciter quelqu'un au bien. *Mâou bla nyouanna,* exciter les uns contre les autres. Condamner à... ; *mâ bla saya la,* condamner à mort. — *Blasira, mâ blasira,* accompagner quelqu'un, lui faire la conduite. — *Sira nyé bla mâ la,* guider quelqu'un dans un chemin. *Mâ bla sira kan,* le mettre en route. — *Sira bla,* faire place, se mettre de côté, se garer. — *Fen de bla a-yéré la,* feindre, simuler. — *Fen*

bla nyouan yé, parier. — *Bla nyouan na,* égaliser.— Laisser, abandonner : *m'bla dé,* laisse-moi donc ! — *Da bla,* cesser : *a yé bougoli da bla,* il a cessé de frapper. — Permettre : *a bla ka ta,* permets-lui de partir.— Injurier : *i kana bla Tyèkoroba la,* n'injurie pas le vieillard. — Loc. *Fo ka bla* ou *fo ka ta bla..., la,* jusqu'à. — *Bla, bila,* pagne des enfants incirconcis. *Blakoro,* enfant incirconcis.

Blali, permission, dispense, congé. — Nattes en tiges de mil : *bilali, blali dla,* faire des nattes.

Bili, terrasse d'une maison. — Pont. — Chûte. — *So bili,* couvrir une maison. — Ephémères (insectes névroptères).

Blizi, spectre, fantôme.

Binakè, oncle paternel ; frère cadet du père.

Bin, herbe.— *Bin dyala,* foin.— *Bin dyi,* vin.— *Bin nyimi,* brouter. — *Bin kâ* ou *bin kân,* couper l'herbe. — *Bin kisé,* brin d'herbe.

Binkani, agression, rapine, violence.— *Binkaniké,* rapiner, attaquer, gruger. — *Binkani kouma,* paroles agressives.

Binyè, flèches. — Corne. — Foie.

Biran, parent par alliance. *Biran-kè,* beau-père ; beau-frère. *Biran-mouso,* belle-mère, belle-fille, belle-sœur (épouse du frère cadet).

Bri, brin, brindouga, sorte de pigeon.

Bri, biri, mettre sur (pour couvrir). *Balo bri nyé na,* se couvrir les yeux. — *Dloki bri,* se vêtir. — Couver : *syè bi bri kili kan.*— Baisser, prosterner, courber, renverser : *bri ka koun trou dougouma,* se prosterner la face contre terre. — *Koun bri, nyé bri,* baisser la tête, les yeux. — *Bri boli kan,* se vouer au culte d'un fétiche. — *Bolo bri nyouan da la,* joindre les mains.— *Misiou bri,* traire les vaches. — *Birinkan birifini,* couverture.

Brindi, birindi, ourler un habit. — *Kénègè brindira,* le gros mil a pris grain. — Contusion, contusionner, meurtrir : *koungolo brindi,* cabosser. *Brindi b'a sé na,*

il a une contusion au pied.

Bisa, bousa, verge flexible pour frapper. Gaule.

Bisi, étreindre, serrer, presser. *Lemrou bisi,* presser un citron.

Bisigi, image, représentation. — Pensée, intention : *n'ta bisigi la,* ou *n'y'a bisigi,* à mon avis..., je pense que. — Tout ce qui sert à représenter une chose : chiffre, signe, caractère ; *kémé bisigi sébé,* écris 80 (c.-à-d. le chiffre représentant 80). — *Fama bisigi nana,* le représentant du roi est venu.— Ressemblance, portrait, nombre, somme, tas : *n't'a bisigi don,* je n'en connais pas le nombre.

Bitiki, boutique. *Bitiki tigi,* boutiquier, marchand.

Bo, sortir de, faire sortir. *Bo n'koro,* sors de ma présence. — *A hakili bora,* il a oublié.— *A bi bo dougou la,* il vient de voyage ou du village.— *Am bi bo Adama la,* nous descendons d'Adam. — *A bor'a la,* a *ro,* il s'en est tiré, s'est tiré d'affaire. — *Tlé bora ko dyougou,* le soleil est chaud. — *A nana bo n'yé,* il est venu me voir. — *Fini bo,* tirer son habit.— *Ou yé dougoutigi bo,* ils ont cassé le chef de village. — *Nyi bo,* extraire une dent. — *Da dyi bo,* cracher. — *Mina bo,* étancher la soif ; *kongo bo,* calmer la faim. *Si bo,* plumer.— *Dli bo,* déraciner.— *Gara bo,* détacher, délier, enlever l'entrave. — *Hali kélé ma bo a la,* sans en excepter un seul.— *Do bor'a la,* on en a retranché.— *Dabo,* sevrer. — *Toua bo,* s'illustrer. — *Koro bo,* éprouver.— *Nou bo,* appointer, rendre pointu. — *Ta nyouam bo,* rendre la pareille, se venger. — *A ma bo à syèrè ma,* il ne s'en est pas aperçu, ne l'a pas senti. — *Nyé bo fen fè,* convoiter une chose. — *Fenou bo nyouan koro,* séparer des objets les uns des autres... *Ou bo nyouan na,* les distinguer les unes des autres. — *O b'i bo ko dyougou fè,* ça paraît mauvais. *A bolembé, a bombé a fa fè* ou : a *n'a fa bombé nyouanfè,* il ressemble à son père.— *A songo bé débé bo,* son prix

atteint 40 (cauris). — *O dé bé m'bo,* cela me suffit. — *O bor'a kono,* il l'a oublié. — *An k'o bo da fé,* faisons-le chacun à notre tour. — *Bo da,* sortie, porte de sortie. — Excrément, pus. *Misi bo,* bouse. *Sô bo,* crottin de cheval. *Boda,* anus. *Boké,* se décharger le ventre. *Bo ti* ou *tyi,* péter. *Tlo bo,* cérumen. *Nyé bo,* chassie.

Bô, bwo, bambou, perche de bambou.

Bobo, muet.

Bogo, terre, terre glaise. *Bogo pasa,* argile. — *Bogo dyè,* argile blanchâtre, calamite. — *Bogo noni,* pétrir de l'argile. — *Bogoma,* terreux, terrestre, de terre. — *Mani bogoma,* statue en terre.

Bolankolonkolo, bousier, (coléoptère).

Boli, courir, se hâter, s'enfuir en courant, battre en retraite. *Sô boli,* faire galoper un cheval; courses de chevaux. — *A kono bi boli,* il a la diarrhée. — *Boliba,* coureur déserteur, fugitif. — Fétiche, gris-gris. *Mâ bla boli koro,* vouer quelqu'un à la vengeance des fétiches. *Yéré bri boli koro,* se vouer au fétiche.

Bolo, main, bras. — *Kinim bolo, noumam bolo,* main droite, main gauche. *Bolo konona..., bolo ko...,* paume de la main..., arrière-main. *Bolo koni,* doigt. *Bolo koni koumba,* pouce. *Bolo koni sénaba,* petit doigt. *Bolo kala,* avant-bras. *Bolo kourou,* poignet. Loc. *Bolo monobo,* allonger la main, le bras, l'étendre. *Bolola nègè,* anneau, bague. — *Bolo ké nyouam bolo,* se donner la main. — *Dyiri bolo,* branche. *Ba bolo, kô bolo,* affluent. — *Kèlè bolo,* aile d'une armée, colonne. *Bolo fen,* bien, avoir : *fen-ô-fen b'a bolo...,* tout ce qu'il possède... *Bolo ta tigi... bolontan,* riche, pauvre. — *Fen bê bé Alla bolo,* tout est entre les mains (en sa Puissance) de Dieu. — *A bi yègèyègè néné bolo,* il tremble à cause (par suite) du froid. — Impasse, ruelle, rue.

Bolô, bolon, vestibule, antichambre ; case commune servant à recevoir les étrangers.

Bolokélé, captif de case, issu d'un père ou d'une mère libre.

Boloko, circoncire. *Boloko dé,* nouveau circoncis. — *Bolokoli,* circoncision.

Bololatiké, *nyo ko y'a bololatiké,* l'affaire du mil l'a contrarié.

Bomboli, fléau, batte, demoiselle.

Bomo, menton. *Bomosi,* barbiche.

Bon, tirer une arme à feu. — Verser un liquide, répandre. *Dyoli bon,* répandre le sang. — Grand, gros, large, abondant.

Bondo, magasin, grenier en terre.

Boné, malheur, adversité, désastre, accident, calamité. *Bonéto,* malheureux, infortuné.

Bono, perdre, causer la perte (un malheur).— *Fenna bono,* sot, niais, imbécile.

Bônya, **bônyé**, respect, honneur. — Importance, grandeur, intensité.— Respecter, honorer, accroître. *Bônyaba,* respectueux ; *bônyabali,* irrespectueux.*Bônyata,* respectable.

Bonyouanko, le semblable, le pareil de... *Bonyouanko flana..., sabana...,* le double..., le triple.

Borkè, stérile (femelle).

Boroko, boue, bourbe. *Borokoma,* boueux, bourbeux.

Borto, boroto, découdre.

Bôsi, **bwosi** (*la*), ravir, extorquer, soutirer. — Peler, décortiquer. *Mouso bôsi,* rapt.

Boso, écorcher, peler (enlever la peau). — *Nye boso... la,* braquer les yeux sur. Syn. *tyoro.*

Bou, déchet, résidu. Son. *Nyo bou,* son de mil. *Dyiridé bou,* chair des fruits. — *Kwôri bou,* capsule du coton.

Boua, plusieurs plantes vénéneuses (liliacées, cactées, aroïdées). — Leur poison. (cfr. *korti*).

Bouaboua, **baba**, termite. — *Bouaboua b'a sé na,* le pied lui fourmille.

Bouadingé, excavation, trou creusé de main d'homme. (cf. *sodyigi*).

Bouana, sorte d'acacia mimosa dont on se sert pour tanner le cuir.

Bouapasa, argile grasse dont se servent les potiers.

Bouaré, voir *bouéré*.

Bouéré, sac, sacoche. *Sira monyo bouéré*, blague à tabac. *Wari bla bouéré*, bourse.

Bouga, propre, recherché dans sa tenue, coquet. — *Bougaya*, propreté, coquetterie, recherche dans sa tenue. Etre coquet.

Bougo, frapper. *Bougoli*, action de frapper.

Bougou, brouillard, brume, buée, vapeur. — Paillotte, hutte, case au toit de chaume. — *Bougou fyè*, village, pâté de cases au toit de chaume. — *Tyiké bougou*, village de culture. — *Kolo dyè bougou*, cimetière. — Gonfler, prendre du volume (riz, mil, par la cuisson). — *Syè bi bougou a denou kan*, la poule couvre ses petits. — Multiplier ; *missiou bougoura*, les bovidés se sont multipliés. — *San bi bougou*, le temps est brumeux. — *Bourou bougoura*, le pain est moisi.

Bougouri, poussière. — *Dyiri bougouri*, sciure de bois. *Nègè bougouri*, limaille de fer. — *Bougouri da*, deviner les choses cachées dans la poussière. *Bougouri dola*, devin, sorcier.

Boukè, raide, sur le coup. *A sara boukè*, il tomba raide mort.

Boula, indigo en boule.

Boulouki, tout d'un coup. *A bora boulouki*, il sortit précipitamment.

Boumousô, balançoire.

Bounou, sorte de canard. *Bounoumba*, canard armé.

Bounsa, bounsan, gland, frange.

Bounténi, scorpion.

Bounténi ka sô, perce-oreille, insecte.

Boura, réduire en pâte, en bouillie par la cuisson. — Digérer.

Bourou, trompette. — Résidu, marc d'un liquide, vase. — Pain.— Gouvernement, gouverneur. — *N'ka mourou bourouna*, j'ai égaré mon couteau.

Bouroubourou, troubler l'eau.

Bouroubourouba, gros crapaud.

Barouda, bouche d'une

arme à feu.

Byé, parties sexuelles de la femme.

Byen, dard, flèche, alène. bistouri. *Byen tloma*, flèche barbelée. — Corne des animaux. — Foie. — Mets sans sauce. — *Byemna*, cornu, en forme de corne. — *Byentan*, sans corne.

D

Da, 1. Ouverture quelconque. Porte. — *So da la*, à la porte de la maison. — *Dougou dafè*, dans les environs du village. — *Dafè la dougoû*, les villages des environs. — *Da yélé...*, *da tougou...*, ouvrir..., fermer la porte. — *Da soua...*, la fermer à clef. — *Da gèrè* ou *gwèrè* ou *noro*, boucher une porte, la murer.

2. Bouche, gueule. *Dabo*, sevrer, moucher (une mèche),— *Da dyi*, salive, bave, crachat; *da dya*, ennuyer ; *da dyi bo*, cracher, baver, saliver. — *Dafyen*, haleine. — *Da wolo*, lèvre, babine ; *sanfé da wolo...*, *dougouma da wolo...*, lèvre supérieure..., lèvre inférieure. — *Da bolo*, bec, trompe d'éléphant. — *Da sama*, arrêter un cheval par la bride.— *Dasi*, moustaches. — *Da fourou* ou *kénéké*, abajoue du singe. — *Da dyougou*, mauvaise langue.— *Da douma*, beau parleur. — *A da ka di*, il est bavard.— *Dantan*, sans parole ; *dantanfen*, animal. *I da dé !* tais-toi !— *Korfo da bla !* silence ! cesse de parler ! — *A bé n'kono a té n'da la*, je le sais mais je ne puis le dire. — *Da kounou*, mourir (avaler sa langue).

3. Extrémité,point extrême de quelque chose. *Bada*, rive d'un fleuve. *Kolon da*, l'orifice d'un puits. *Tou da*,lisière de la forêt. *Tyini da*, *tyin da*, lèvre d'une plaie. *Nyé da*, visage. *Da kényé*, aplanir, égaliser, compléter. — Pointe, tranchant. *Mourou da dia*, ai-

guiser un couteau ; *a da koya,* l'émousser, l'ébrécher. — *Dafa,* combler la mesure. — *Da dama ko,* dans un couple de jours ; *da flaïna na,* bientôt, ces jours-ci.— *A ser'a ka fanga da la,* il est arrivé à l'apogée de sa puissance. *Nin y'a da yé,* ou, *a da yé o yé !* c'est un (son) comble ! c'est au point.

4. Faire, fabriquer, créer, instituer, mettre, poser, croire, coucher, étendre, se trouver, pondre, ajouter, (avec *kan*). *Gésé da,* tisser, *koko da,* bâtir un mur. *Dinyé da touma,* commencement du monde. *Doni da dougouma,* dépose la charge par terre. — *Mâ do da a la,* adjoins-lui quelqu'un. — *A tar'a da,* il est allé se coucher. *N'zô dara nègè la,* le fer a une couche de rouille. *Kala da... kan,* tirer quelque chose à la courte paille. — *A ti da n'ka kouma na,* il ne croit pas en ma parole. — *Sôn dyougou da mâ kan..., sôn nyouma da ma kan,* dénigrer quelqu'un..., le juger favorablement. — *Ou y'a toua da ko Mousa,* on lui a imposé le nom de Moise. *N'tale da..., n'ziri da..., donkili da...,* énoncer un proverbe, raconter une fable, chanter une chanson.— Dartre syphilitique ; *dato,* celui qui en est atteint.— Oseille de Guinée, *da tou,* sa graine pilée pour servir de condiment.

Dâ, chanvre indigène. Grand vase en terre à rebord.

Dâba, Créateur.

Daba, pioche ; *dabamouso,* pioche recourbée. syn. *ségélen, kama.*

Dabali, moyen, expédient, industrie, procédé. *Dabali siri, nyini,* chercher un moyen, un expédient. *Dabaliké,* se débrouiller, s'industrier, s'ingénier, s'efforcer. —*Sandyi bi dabali la kana,* la pluie se prépare à venir. — Maléfice, sort jeté : *dabaliké,* empoisonner, jeter un sort, un maléfice.

Dabi, punaise.

Dabri, placer sens dessus dessous. *Ay'a dabri bogo la,* il s'est mis à plat ventre contre terre. *Filé dabrila,* la calebasse est renversée

Dado, attiser le feu. Ramasser les grains qui s'échappent du pilon (quand on pile les céréales). Suggérer à quelqu'un ce qu'il doit dire. *Kritikéla dado*, acheter le juge; *siéré dado*, suborner un témoin.

Dadourou, **dadrou**, gargoulette.

Dadyè, grande antilope, (voir *Dagè*).

Dadyoukorokouma, nasiller, parler du nez.

Dáfadyi, idiot, aliéné.

Dafalé, vœu, promesse, serment promissoire mais conditionnel. *Dafalé dô dyiri la*, faire un vœu à un arbre fétiche. Faire un vœu etc... *A yé dafalé Alla la ko*... il a promis à Dieu de...

Dafé, cheval blanc. *Dafé blé*, cheval rouge à taches blanches. *Daféfin*, cheval pommelé.

Dafen, créature. syn. *fendalé, danfen*.

Dafinfin, noir de fumée qui couvre les ustensiles de cuisine.

Dafri, **dafiri**, chavirer. *Kourou dafrila*, la barque a chaviré. Ourlet. syn. *dafourou*.

Dafou, fibres du chanvre.

Daga, campement, bivouac. Siège, blocus. *Daga sigi dougou da la*, camper près du village..., l'assiéger. Permettre, autoriser. *A ma daga mâou fé ka*..., il n'est pas permis de...

Dagè, *koba*, grande antilope à cornes fuyantes et rabattues sur le dos.

Dagou, suborner, acheter un juge, un témoin. *A y'a dagou*, il lui a demandé un service (en l'achetant).

Daha, encre. *Daha yi, dahabara*, encrier.

Dakéné, cour, place d'un village. *Dakéné dakényé*, niveler la cour du village. syn. *Doukéné*.

Dala, mieux, **dla**, arranger, mettre en état, construire. *Kogo dla*, réparer un mur. *Dala*, fabricant de. *Gésé dala*, tisserand.— Lit. *Da dla kan*, mettre au lit, aliter. — Etang, mare ; *dla té dora yé*, un étang n'est pas un marais.

Dalako, babil, bavardage. *A dalako ka tya*, c'est un bavard ; *dalako tyaya*, bavarder.

Dalamato, Blessé par une arme à feu. *Ou y'a ké dalamato yé*, ils l'ont blessé d'un coup de feu.

Dalatyè, désavouer, renier, dédire, nier. *I b'i-yéré dalatyè i ka kouma na wa?* tu désavoues tes paroles? *A y'a dalatyè a dé tigiya la*, il l'a renié pour son fils.

Dama, 1. Nombre, chiffre, somme, valeur, quantité. *An fla dama ka kan*, nous sommes égaux. *A yé san dama do bo*, il est d'un certain âge. *Samba ka wari dama do bé Mousa la*, Mouça doit une certaine somme à Samba. — 2. Mesure, taille. *I kana témé a dama kan*, ou : *i kan'a dama témé*, n'excède pas, ne dépasse pas la mesure. *Fo ka témé a dama kan*, ou : *fo k'a dama témé*, au point de dépasser la mesure.— 3. Seulement, absolument: *kélen dama*, un seulement. *Ou fla dama ka na*, qu'eux deux seulement arrivent. *O dama té*, ce n'est pas tout.

Daméné, daminé, commencer : *tya daménéna*, le travail est commencé. Allumer: *fitné daméné*, allume la lampe.

Damou, damo, pioche arrondie à l'extrémité.

Damougri, Damougouri, se rincer la bouche. *Sira damougouri*, chiquer du tabac à priser.

Dampérè, grimace méprisante en retournant la lèvre inférieure, moue. *Dampérè bo*, faire cette grimace.

Dan, 1. Limite, borne, distance, fin ; *dantyè*, frontière, borne ; *dankoun*, carrefour : *dan bo, dantyè bo*, délimiter ; *A dan yé o yé*, c'est tout, c'est la fin, (voir : *da*). — 2. Compter, calculer, s'arrêter à, se borner à: *dan kélen kélé*, compter 1 à 1; *a kélen kélén dan*, compte-les tous; *an ka dan nin na*, restons-en là, brisons-là.— 3. Dépasser : *n'e ka sô b'é ta dan*, mon cheval dépasse le tien (à la course); *nyouan dan*, faire à qui dépassera l'autre. — 4. Semer, ensemencer : *nyo dan*, semer le mil ; *dani kéra*, on a fait les semailles. — 5. Donc, or.

Dana, foi, confiance : *dana fen*, ce que l'on croit,

a trait à la foi ; *dana miné*, embrasser et conserver la foi. *Danabali*, infidèle, incrédule ; *danabaliya*, infidélité, incrédulité.

Dana, n'dana, mieux, **n'tana.** Cloche : *n'tana gosi*, la sonner.

Danga, 1. Malédiction, maudire : *danga dé*, vaurien, canaille, maudit. — 2. Malpropre, sale. *Syè danga*, poule prête à pondre pour la 1re fois.

Danka et aussi *danga*. 1. Berge, rive d'un cours d'eau.— 2. Bénédiction des formules elliptiques, v. g. : *Alla dank'i nyouman k'i yé* ou *i danka Segi*, félicitations à celui qui vient de voyage. A celui qui a échappé à un malheur : *Alla danka nin k'i yé !* ou : *Alla danka hèrè k'i yé !*— A un bienfaiteur : *i danka nin ké nin yé*.

Dankan, successeur.

Dantiké, dire, révéler, éclaircir un doute.

Danyé, don excellent. — Poster quelqu'un sur le chemin, *mâ danyé sira la*.

Danyegè, argent (terme familier).

Daro, clochette du komo.

Dasigidâdala, captif de case de la 3e génération (affranchi de droit).

Dasiri, bâillonner. Animal ou génie protecteur d'un village.

Dasyen. *To dasyen*, décoler, détacher la bouillie de mil des parois de la calebasse.

Datiké, interrompre quelqu'un, lui couper la parole.

Datougou, fermer, couvrir, boucher; voir *Da*. Eteindre, réparer, effacer.

Daworoni, revolver.

Dayélé, ouvrir, découvrir, déboucher. *Da yéléla*, qui sert à ouvrir (voir *Da*).

Dé, den, 1. Fils, fille, beau-fils, belle-fille, neveu, nièce : fils du frère aîné et du frère cadet. *Démisen*, enfant, bambin ; *den-kè...*, *den-mouso*, fils..., fille..., *déni*, fillette ; *dényéni*, nouveau-né, bébé ; *den folo...*, *den lagaré...*, premier-né..., dernier-né ; *den so*, matrice ; *den dyélé*, enfant mâle ; *fourou dé*, enfant légitime ; *nyama dé...*, *dyankalimé dé*, fils adultérin ; *denfoloya* droit

d'aînesse; *dembatigi,* père, mère, femelle qui a une progéniture ; *mâ ké iko dé, mâ ké a dé nyouanyé, mâ lado ka ké a dé yé,* adopter quelqu'un pour enfant. — 2. Petit des animaux : *fali dé,* ânon ; *saga dé,* agneau ; *misi dé,* veau ; *sô dé,* poulain ; *syè dé,* poussin.— 3. Fruit, graine, *dyiri dé.* Fructifier, grainer : *dyiriou bi dé,* les arbres s'affruitent. — Indique un emploi, une fonction : *tyi dé,* un envoyé ; *kalandé,* un écolier. Le diminutif : *den kélé,* un brin, une petite quantité ; *so dé,* un appartement. Verbe défectueux dans les loc. : *da dé, i da dé,* tais-toi ; *a da déna,* il s'est tu ; *a da dento do,* il se tait. — Particule qui sert à renforcer, ou à attirer l'attention : *i kan a ta dé !* garde-toi de partir !

Débé, quarante. Natte de feuilles de rônier. *Dèbè,* poisson à dents.

Dèfé, entrelacer, tresser, lier ensemble : *dyourou dèfé,* tresser une corde.

Dègè, 1. Sorte de brouet. — 2. Enseigner, instruire : *mâ dégè fen na,* ou *fen dègè mâ la,* enseigner quelque chose à quelqu'un. — 3. Apprendre : *kalali dègè,* ou *dègè kalali la,* apprendre à coudre.

Dégoun, gêner, oppresser, dégoûter ; taquiner, gêne. *Mâ dégoun dyonya na,* réduire quelqu'un en servitude ; *taba-dâ si bé n'dégoun,* la fumée de tabac me gêne.

Délé, mieux **dlé.** Mouche commune. — Chauve-souris.

Délékoun, dlékoun, plomb, étain.

Délési, pièce de 5 fr. syn.: *doromé, dalési.*

Déli, dali, 1. Prier, supplier, demander : *m'b'i déli,* je t'en supplie ; *mâ déli fen na,* demander quelque chose à quelqu'un. — 2. **Habituer** : *a té sé ka déli yan,* il ne peut s'habituer ici. Habitude. *Délili,* prière ; *délili ké,* prier, mendier. syn. : *dalili. Délilikela, dalilikéla,* quémandeur, mendiant.

Dembatigi, mère (qui a des enfants) ; femelle qui a des petits. syn. *Denda.*

Dembaya, paternité, maternité.

Démé, aider, assister, secourir. *Bolo démé*, venir en aide; *déménina, démélila, déménikéla*, qui aide, auxiliaire, associé, adjoint.

Démiséma, (voir *dé*) état d'être enfant : *an démiséma toumb'a ké*, nous faisions cela étant enfants.

Démisénya, enfance, bas âge. *Démisénya ka ko do*, C'est le propre de l'enfance. Loc. : *a tor'a démisénya na*, elle est restée vierge (sans se marier).

Den, tapir, blottir, se ranger : *â yé den, fama ka témé*, rangez-vous pour que le roi passe.— *Denda* : *a bolila danda fè*, il s'est enfui par une porte secrète.

Dendan, se balancer en l'air : *an dlona ka dendan sanfè*, nous nous balançâmes suspendus en l'air.— Suspensoir.

Dendé, garder, réserver, conserver pour soi : *a b'a ka kolo dendé*, il est avare de ses cauris (c.-à-d. de son bien). *Dendéniké*, être ladre, parcimonieux, avare.

Dendè, 1. Porter, soutenir, aider (un enfant, un malade) à marcher. — 2. Conduire, diriger : *ndendè sira tléné fè*, conduis-moi dans le droit chemin. *A dé dendèbali do*, son enfant est insuportable.

Dendyougou, égoïste, ladre, mauvais cœur, mauvais caractère. *Dendyougouya*, égoïsme, mauvais cœur.

Déné, mùr.

Denya, filiation, qualité de fils.

Dényé, cuivre jaune. — Voir *n'zira*.

Denta, femme qui a des enfants ; femelle qui a des petits, arbre qui porte des fruits.— *Dentanya*, qualité de la femme sans enfants, etc.

Dérémé, *bin dérémé ka bougou tyi*, tresser de la paille pour couvrir une hutte.

Déré, dérén, certes : *a ka nyi dérén !* certes c'est beau, bon !

Désé, 1. Exténuer, harasser, ne pas aboutir par suite de fatigue ; *a déséra sira la*, il est resté en chemin exténué. — 2. Rater,

manquer, être en moins : *Ou te désé fouy la,* ils ne manquent de rien ; *a déséra ka ouli,* il n'a pas réussi à se lever ; *an t'na désé Kayes sini,* nous ne manquerons pas (d'être à) Kayes demain ; *ou y'a ké dyanko balo kana désé an na,* ils nous ont assuré le vivre ; *Marfa déséra,* le fusil a raté. — 3. Priver, ruiner : *a déséra si min na Alla ma dir'â-yéréma,* que Dieu vous accorde la vie dont celui (que vous pleurez) a été privé (condol.)— 4. Tailler, équarrir : *dyiri...,fara désé,* équarrir un arbre, tailler des pierres.— *Déséla :* menuisier, charpentier ; petite hache de charpentier, de bûcheron.

Di, 1. Comment : *i toua bé di ? i toua ko di ? i wélé toua é di, bé di ?* quel est ton nom ? *tyoko di ?* comment, de quelle manière ? *i ko di ?* comment dis-tu ? *a tyoko bé di ? a bé tyoko di ?* qu'en est-il ? où en est l'affaire? comment va-t-il (malade)? — 2. Miel. *Didé, di kisé,* abeille ; *di wa,* rayon de miel ; *di koulou, di fanfa,* essaim ; *didé tyon,* dard d'abeille ; *di banga,* miel brut ; *di nono,* miel clarifié, passé ; *di kènyé* ou *kènyé,* cire ; *di nyaga,* résidu après l'extraction du miel ; *di dègè,* gâteau de miel. — 3. *Di sensen,* passer, clarifier le miel ; *di sira,* le séparer de la cire par la cuisson. — 4. Agréable, bon, doux au sens ou à quelqu'un, facile : *a souma ka di..., a souma man di* ou *ka ko :* son odeur est agréable..., désagréable ; *yan ka di a yé,* il se plaît ici ; *o man di n'yé,* cela ne me plaît pas ; *a ko ka di mâou yé,* sa manière de faire plaît aux hommes ; *o fen soro man di,* il n'est pas facile d'avoir cette chose ; *a nison ka di..., a nison man di,* il a bon..., il a mauvais caractère ; *nin sirifé da ka di,* ce rasoir coupe bien ; *a tégé ka di..., a tégé man di* ou *ka ko,* il est adroit.... maladroit ; *a da ka di,* ou *a nè ka di,* il a bonne langue (c'est un bavard). — 5. Donner quelque chose à *(ma) : o di nè*

ma, o di m'ma, (o douma), donne-moi cela. *Yéré di,* se donner, se consacrer, s'offrir à ; *difen,* don, cadeau. — 6. Conférer, administrer (un remède, un sacrement, etc.).— 7. Raser : *Koun di,* raser la tête. — Voir *Diya.*

Dibi, 1. Obscurité, ténèbres : *dibi bi dô..., dôna,* la nuit vient..., il fait nuit ; *bo dibi la,* sors de la lumière (ne la cache pas) ; *kaba kolo dôna dibi la,* le ciel est couvert.— 2. Four pour torréfier les noyaux de karité ; *nègèna dibi (ou gouanso),* fourneau pour fondre le fer.— 3. Etre obscur : *sou dibina,* la nuit est obscure ; *kaba kolo dibina,* le ciel s'est obscurci ; *dyiri dibina,* l'arbre est devenu touffu ; *so dibina,* la maison est bien couverte (le toit ne laisse pas passer le jour).

Digi, 1. Pousser ; *nyouan digi,* se pousser mutuellement. — 2. Presser, masser : *bolo digi tlo la,* se boucher les oreilles ; *digi nyouan na,* se presser les uns les autres.— 3. *Koun si digi,* natter les cheveux ; *founou digi,* calmer la colère.— 4. *Tlé digira n'na,* le soleil m'a fait souffrir (par l'ardeur de ses rayons) ; *a digira n'a,* il est indisposé contre moi ; *o digir'a la,* cela lui a fait de la peine. syn. *dimi.* — *Digili,* massage ; *digili kéla,* masseur.

Diginyé, fourmi cadavre.

Dikôlé, hydromel.

Dimi, 1. Souffrance, peine, fâcherie, animosité : *a dimina n'koro,* il a nourri des sentiments d'animosité (de jalousie) contre moi ; syn. *dimiya.*— 2. Souffrir, éprouver de la peine, être fâché, se fâcher, *a koungolo b'a dimi,* il souffre de la tête ; *o gabaīn bé n'koungolo dimi,* ce chapeau me blesse la tête ; *a dousou dimimbé ko dyougou,* il est très mécontent,furieux — *Mâ dimina méné i kono,* garder rancune contre quelqu'un ; *diminto, dimimbato,* peiné, mécontent, affligé.

Dimogo, mouche.

Diné, *A diné ka dyougou,* il est de mauvaise humeur; *mâ flé ni diné yé,* voir

quelqu'un de bon œil. Syn. *nison*.

Dingé, trou, excavation : *dingé dyima*, excavation pleine d'eau.

Dinyé, dinyen, terre, le monde : *ta dinyé fè*, ou *dinyé nyé fè*, aller à travers le monde (tour du monde).

Disa, sorte de turban.

Disi, poitrine.

Diya ou **dia**, qualité de ce qui est agréable, bon, facile. Etre agréable, plaire : *a ko diara fama yé*, il a trouvé grâce devant le roi ; *i na diara an yé*, ta venue nous fait plaisir (sois le bienvenu) ; *Ba dia an koro !* (Dieu) rends-nous le fleuve favorable ! *Fen do ké dia la..., ni dia yé..., ni dianyé yé*, faire quelque chose volontiers, de bon gré ; *dia koya*, force, nécessité, obligation, répugnance, mauvais gré : *dia koya a*, (on prononce : *dya koya la, dya koya*), par force, à contre cœur. — *Yéré ko dia*, chercher à plaire..., à faire plaisir..., se faire bien voir ; *mâ sôn dia*, réjouir quelqu'un, lui faire plaisir. — 2. Réussir, bien tourner, être heureux, rendre bon : *Sali diara*, la fête a réussi ; *ka ba dia !... ka douâ dia !* bonne pêche !... bon marché !... *i ka to diara*, ta bouillie de mil est délicieuse (bien préparée) ; *Da dia*, aiguiser ; *Dia ko ké*, faire une partie de plaisir.

Diyakoya, répugnance etc... voir *di*.

Diyanyé, plaisir : *dianyé fen*, choses agréables. Loc. *ni dianyé yé*, volontiers, de bon gré... voir *di*.

Dla, dlaliké, arranger. voir *dala*. *Dyè dla kan* ou *nyouanyé dla kan*, s'accoupler.

Dli, racine. *Dyiri dli*, racine d'arbre.

Dlo, bière de mil : *dlo tobi*, faire (cuire) de la bière ; *dlo séra*, elle est à point ; *dlo koumouna*, elle est aigrie ; *dlo môna*, elle est prête (cuite) ; *dlo y'a miné*, ou *dlo b'a la*, ou *a mimbé ko dyougou*, (il a trop bu de bière) il est pris de boisson ; *Dlo bou, dlo bourou*, marc de bière ; *dlo nyaga*, sa levure.

Dnan, dna, dounan, étranger, hôte. *Dounanya, dnanya,* qualité d'étranger ; *dnanya b'a la,* il est étranger ; *dnanya ké,* être hôte; *a sigira an fè dnanya na.* il s'est fixé chez nous comme étranger ; *a dnanyana,* il est devenu comme étranger. — Terme de politesse placé avant le nom surtout d'un vieillard.

Do, 1. Un, une, l'un, l'autre, etc. (voir *Manuel bambara* nº 165, 166). — 2. Sert à rendre le verbe être : *né do,* c'est moi, etc.

Dô, (quelque fois on entend *dôn, dou, doun*), 1. Entrer, pénétrer, s'introduire : *dô so kono,* entre dans la maison ; *sandyi dona n'ka fini na,* la pluie a pénétré mes habits ; *so ti dô,* la case ne laisse pas passer l'eau ; *ba dôna,* les eaux montent ; *dibi dôna,* la nuit vient ; *kalo dôna dibi la,* la lune décroît. — 2. Vêtir, faire entrer : *i ka fini dô,* mets ton habit ; *baou dô so kono,* fais rentrer les chèvres. — 3. *Dô nyouan na* s'allier, s'accorder. — 4. *Dò mâ koun na,* pousser quelqu'un à..., lui mettre dans la tête de..., le persuader.— 5. Prendre part à, s'adonner à, s'exposer à : *a dôna boné na,* il s'est exposé à un danger ; *sé dô a-yéré ma,* s'attribuer le pouvoir de. — *Dô tinyé la,* avouer la vérité.

Dodo, garder, veiller, surveiller (les bestiaux).

Dodya, longueur. *Dodya fè,* le long de...

Dogi, tanner.

Dogo, cacher, céler. *No dogo,* effacer la trace, expier, réparer. *Dogo yoro,* cache, cachette.

Dogodogo, cachotter. Cachette, angle, coin intérieur. Dim. *dogodogonin.*

Dogolé, secret.

Dogomadogoma, peu à peu, *dyi ké dogomadogoma,* verser goutte à goutte.

Dola, bobine sur laquelle est enroulé le fil de la trame dans la navette.

Dolé, hameçon. — Toucan (oiseau).

Dolo, étoile, planète : *dolo kou dyan, dolo kouma,* comète ; *sigi dolo,* étoile du matin.

Doloki, dloki, grand vê-

tement de dessous, boubou : *dlo ki dô a kan na...*, *dloki bo,* vêtir son habit..., l'ôter ; *dloki tiké,* tailler un habit.

Doloma, dloma, syn. *tloma.* Poteau fourchu servant de support, de colonne.

Dolon, dlon, pendre, suspendre, accrocher à, *(na... la... kan...).* Etendre du linge sur une corde.

Dolonkoto, dlonkoto, ampoule, cloche séreuse. syn. *logologo.*

Dolondlo, dlondlo, mollet.

Domaya, sorcellerie, divination, magie. — *Domayaké,* faire des sorcelleries etc... — *Domba, doma :* sorcier, devin.

Domba, savant, (sorcier) ; personne que l'on connaît, connaissance ; *a domba si té yan,* il n'a pas de connaissance ici. — 3e mois lunaire ; *domba Makono,* 2e mois lunaire.

Domi, cheval de petite taille.

Don, danse, jeu ; *don ké,* danser. — Connaître, savoir : *n'té k'a don,* je ne le connais pas ; *a té fouy don o la,* il n'y connaît rien ; *dyi don,* savoir nager ; *nyé don,* démêler, comprendre ; *ko don,* avoir l'usage de la raison ; *a ko doné ko,* à partir de l'âge de raison ; *fen don koun fè,* savoir quelque chose par cœur. *Donni,* science ; *domba, dona,* qui sait, savant. *Dombali... dombaliya,* ignorant, ignorance. — Conj. donc : *é don bé di ?* et toi donc, que deviens-tu ?

Dôn, jour : *dôn do,* un jour ; *dôn-ô-dôn,* tous les jours ; *dôn-si,* jamais, pas un seul jour ; *dônwo,* l'autre jour, autrefois ; *araba dôn,* le jour du Mercredi ; *dôn fo... yé,* fixer, assigner un jour à quelqu'un. — Loc. *dôn saba bé né n'i tyè,* il y a 3 jours de différence entre toi et moi. — *Bogo dôn :* pétrir de l'argile.

Donda, commencement : *samyen donda la,* au commencement de l'hivernage.

Dondoli, guêpe qui loge dans les arbres.

Doni, doniké, 1. Pétrir.— 2. Charge faix, fardeau ; *doni ta,* porter une char-

ge ; *sé doni koro,* pouvoir porter une charge ; *doni dyigi,* la déposer. — 3. Charger : *mâ doni,* charger quelqu'un ; *i donınémbé déren!* tu es sérieusement chargé ! *a donina nyo bwéré la,* il est chargé d'un sac de mil. *Donitala,* porteur.

Dôni, peu, un peu : *dôni b'ou tyè,* il y a une petite nuance entre eux ; *na ni malo dôni yé,* apporte un peu de riz ; *Dônidôni,* peu à peu, lentement, doucement.

Donké, danser ; *donkéla,* danseur ; *ou sira ka donké,* ils ont passé la nuit à danser.

Donkili, dongili, chant, chanson. *Donkili da,* chanter ; *donkilidala,* chanteur, chantre.

Donkin, 2e mois de l'année lunaire. *Donkin, makono,* le 11e mois.

Dono, 1. Prêter de l'argent : *wari dono né ma ou i ka n'dono wari la,* prête-moi de l'argent. *Dono ké mâ ma,* prêter à quelqu'un. — 2. Coq : *dono koro,* vieux coq ; *dono koro tlo..., a koli,* crête du coq..., son ergot : *dono kasi touma,* au chant du coq.

Donso, donsokè, chasseur ; *donsoya,* chasse ; *donsoya ké,* chasser.

Donya, connaissance. syn. *donni.*

Doromé, douroumé, pièce de 5 fr.

Doron, seulement. Syn. *gouansan, dama.*

Doso, doso koro, gros chien. syn. *Oulou-kè.*

Dou, 1. Famille, maisonnée : *dou-tigi,* chef de famille ; *fa dou..., ba dou...,* domicile du père..., de la mère ; *dou kéné,* cour intérieure d'une famille ; *dou flana,* 2e cour ; *douda dou,* la 3e, réservée. — 2. Courber, ployer, fléchir : *Sira doulé,* chemin tortueux ; *a sé doulembé,* bancal ; *doulénya,* sinuosité, tortuosité, injustice, procédés tortueux ; *doulénya nambara sifa do,* le manque de droiture et une sorte de fraude. — 3. Cailler, durcir : *nono doura (simina),* le lait s'est caillé ; *na doura,* la sauce s'est épaissie. Voir *Simi, gwélé, souna.*

Dou, doun, 1. (Quelquefois **Dô**: introduire la nourriture). Manger : *to bé mi? adoro a kembé ka dou kouy!* où est le to? il pourrait bien, en vérité, être mangé ! syn. *doun, doumou.* — 2. Dépenser, gaspiller, consumer : *a y'a ka wari bê dou,* il a mangé tout son argent.

Douâ, marché : *ka douâ dia!* bon marché ! Au retour, *i ni douâ ! Douâ sigi,* établir un marché ; *douâ fara,* le marché bat son plein. Syn. *douâfyè, dogo, sougou.*

Doua, 1. Bois de chauffage : *doua dyala,* bois sec ; *doua koun kourou,* bûche. — 2. Frère cadet, *doua-kè, doua-ni ;* sœur cadette, *doua-mouso, doua-ni,* (petite sœur) ; fils ou fille de la *bako* c.-à-d. de la sœur aînée de la mère. — 3. Petit, étroit : *nin sabaraïn ka doua n'séna,* ces savates sont trop petites pour mes pieds.— 4. Rare, peu nombreux, peu abondant : *nyo ka doua,* le mil n'est pas abondant ; *dyi ka doua nyiné,* la pluie n'est pas abondante cette année. — *Douaya.* Diminuer, faire baisser, décliner (soleil, fleuve, argent). — *Douaya ké,* s'abaisser, s'humilier, s'abaisser, *kountyé douaya,* humilité, modestie ; *ka douaya ké, ka nogoyaké !* que (ta maladie) diminue : meilleure santé ! *badyi bé douaya,* le fleuve baisse. — *A y'ou douaya,* il les a rabaissés, humiliés, méprisés, déshonorés.

Douakèya, qualité de frère cadet.

Douâkoun, semaine (de *douâ,* marché) : *douâkoun mim bina, douâkoun wéré,* la semaine prochaine ; *douâkoun teméné, min téména,* la semaine passée.

Douama, petit. *Mourou douama,* petit couteau ; *mâ kountyè douama,* homme humble, modeste.

Doua-mouso, sœur cadette. Fille de la *bako* c.-à-d. de la sœur aînée de la mère, et du *bina-kè* ou frère cadet du père.

Doubalé, pièce de 2 fr.

Doubali, qui n'est pas tortu ; *doubaliya,* qualité de ce qui n'est pas tortu.

Doufa, douga, éteindre, s'éteindre : *fitné douga,* éteindre la lampe.

Douga, dyoufa, doufa, poche, gousset : *i bolo dô doufa la,* mets la main dans la poche c.-à-d. passe la tabatière.

Douga (n'-) n'dougani, tourterelle de Barbarie.

Douga, 1. Bénédiction, faveur, grâce, bénir : *douga dô mâ la,* bénir quelqu'un ; *i fa ka douga, i ba ka douga, Alla k'o miné i ma,* que la bénédiction de ton père et de ta mère t'accompagnent (à un partant, un bienfaiteur).—Cf. *Barka*

Dougalata, faire des vœux, des souhaits pour ...; *dougalata né yé,* faites des vœux pour moi.

Dougalé, dougalel ; doubalé, doubalel, ficus des pagodes.

Dougaré, doungaré, verre, miroir, lunette.

Dougou, 1. Terre, sol, terrain : *dougoukolo,* globe terrestre, terre, univers ; *dougou da kényé,* niveler le sol ; *dougouma,* à terre, par terre ; *dougou kono,* en terre, dans la terre ; *dougou koro..., dyou koro,* sous terre ; *dougou ouli...,* *kourou,* butter, faire des mottes. — 2. Pays, région, contrée : *dougou bla..., ta ka dougou bla,* émigrer ; *ta dougou la..., ta dougouta yoro la,* voyager ; *dougouta,* voyage ; *dougouta na bo sini,* nous partirons en voyage demain ; *dougoutala,* voyageur. syn. *tama dé. Dougouta mô,* cadeau de retour. — 3. Village, ville : *dougou sigi,* fonder un village ; *dougou ouli,* l'abandonner. — *Dougoulé,* villageois, citadin, qui n'est pas étranger ; *dougoulenya,* qualité d'habitant d'un village, acquérir le droit de cité : *i dougoulényana san,* tu es devenu notre concitoyen maintenant. — Loc. : *dougou tla,* minuit. *Dougou dyenda, dougou dyè,* crépuscule du matin, aurore. Syn. *kénébonda. Dougou bi dyè,* le jour paraît ; *ka dougou nyouman dyè,* bonne aurore ! (salut de la nuit).

Dougou dyè, dougoulé, dougolénya... voir *dougou.*

Dougouméné, petite fourmi noire dont la piqûre est cuisante ; *dougouméné sima,* la même quand elle a des ailes à la saison des pluies.

Dougoura, arbre fruitier, (térébinthacée).

Dougou-tigi, chef religieux du village. Cf. *sotigi.*

Douli, élever, soulever, mettre dessus : *an yé tloma souli ka goua sinsin a la,* nous avons levé un poteau pour y appuyer la véranda.

Douma, doux, agréable, utile, avantageux, efficace: *kouma douma,* parole agréable, (*kouma koma,* parole désagréable, grossière) ; *doun fen douma,* nourriture appétissante ; *songo douma,* un prix avantageux ; *foura douma,* un bon remède (efficace).

Doumou, manger. Syn. *dou. A bi doumou,* cela se mange.

Doumouni, action de manger, repas : *doumouniké,* manger ; *doumoubali,* qui est à la diète ; *doumoubaliya,* diète ; *doumounikéla, doumounigana,* grand mangeur ; *doumouni fen,* aliment, nourriture. *Mâ douna,* anthropophage.

Doun, insecte qui ronge le bois. — Donc : *né doun flé nin yé,* me voici donc. — Or. Syn. *nka.* — Profond, cave. *Dounya,* profondeur.

Doundé, douné, bouteille.

Doungo, volonté, gré, désir, goût, secret.

Dounou, orchestre d'un village. *Dounou fo,* faire le tamtam.

Dourou, doulou, cinq : *dourouna,* 5me. — Troubler l'eau.

Dousou, âme (principe des passions) ; *dousou souma, salo,* consoler. — 2. Passion, ardeur, caractère passionné, emportement : *A dousou ka bôn,* il a du caractère, de la fermeté d'âme ; *dousou kasi, tyen,* vif mécontentement, causer ce mécontentement ; *a dousou bora,* il s'est emporté ; *dousou méné,* apaiser, calmer ; *tyaké ni dousou yé,* travailler avec acharnement ; *dousou gwélé-tigi,* courageux ; *fôy t'a*

dousou bo, rien ne le décourage ; *dousou ouli,* se fâcher, fâcher quelqu'un et aussi avoir des haut-le-cœur.— 3. Se fâcher, s'emporter: *ou dousoura nyouanfè,* ils se sont emportés l'un contre l'autre ; *dousou mâ koro,* se fâcher contre quelqu'un.

Dousoukoun, courage, ventre, conscience ; *dousoukoun b'a tomi,* le ventre lui tord (éprouve des tranchées). Syn. *nougou b'a tomi.* — *Dousoukountan,* lâche, poltron, sans caractère. — *Dousoumanko,* susceptible, mauvais caractère, bourru, irritable: *dousoumankoya,* irascibilité, irritabilité.

Dya, 1. Esprit, sens, image : *dya ta,* photographier ; *dya géléa,* sang-froid, assurance. Rassurer, tranquilliser. Syn. *dya sigi... do. A dya ti do.* il manque de sang-froid ; *dya ouli, dya tiké,* affoler, faire peur. —, 2. Piège, rets, embûches. *Dya yélé,* tendre un piège. — 3. Brousse épaisse. — 4. Balance. — 5. Sécheresse, siccité, dessèchement. Sécher, dessécher, chauffer, tarir : *o sogo dyara,* cette viande est séchée (au soleil) ; *kolon dyara,* le puits est tari ; *a kono dyara,* il est constipé ; *fari dya,* se chauffer, se sécher ; *a bolo dyara,* il a le bras paralysé, atrophié ; *a dousou dyara.* il a l'âme dure, il est sans cœur... anxieux ; *dyigi dya,* frustrer l'espérance ; *da dya,* fatiguer, ennuyer quelqu'un. — 6. Maigrir : *a fari dyara bana fè,* la maladie l'a amaigri. — 7. Tabac renommé.

Dyaba, oignon ; *toubabou dyaba,* ail.

Dyabi, répondre : *a yé n'dyabi* ou *n'yé a ka dyabi soro,* il m'a répondu. Mal répondre ; insulter son père, *fa dyabi. Dyabili,* réponse ; *dyabiliké mâ yé,* être responsable de quelqu'un.

Dyado, impudique : *dyado tyè,* adultère ; *dyado mouso,* prostituée.— *Dyadoya,* impudicité, luxure, fornication, adultère ; *dyadoyaké,* les commettre... Syn. : *dyaroya.*

Dyagi, crinière et endroit

de la crinière des animaux: *dyagi kourou*, bosse du zébu ou du chameau. Syn. *dyounkoun ; dyègè dyagi*, nageoires des poissons.

Dyago, 1. Commerce, négoce ; *dyago ké*, commercer ; *dyago kéla, dyagola*, commerçant ;... *kari, tyen*, faire faillite, de mauvaises affaires ; *dyagomanfla ké*, brocanter. — 2. Orgueil. fierté. Syn. *Dyagobaya*. — *Dyagoba, dyago-tigi*, orgueilleux, fier. *Dyagobayaké*, être orgueilleux, fat, fier, pédant.

Dyahanama, enfer... *kaou*, les damnés, (les habitants de...)

Dyaka, patente, impôt de la dîme. Syn. *ousourou*.

Dyakouma, chat. — ...*wara*, chat sauvage. — *Dyakouma dyourou*, suspension pour les calebasses. — *Dyakoumakoum bé mi ?* de quoi sommes-nous convenus ?

Dyala, 1. Galon, ruban, cordon ; *dyala saba tigi*, capitaine; *dyala mougou*, turban ; *dyala miné*, uririner (loc. polie). — 2. Sec : *bin dyala*, foin ; *dyègè dyala*, poisson séché au soleil. — 3. Caïlcédra, arbre de la famille des cédrélacées.

Dyalaki, dyaki, tort, qui a tort, coupable : *a dyalaki do* ou *a dyalakira* ou *a yé dyalaki ko ké*, il a tort, il est coupable ; *i dyalaki yé sonyaliké yé*, tu es coupable de vol.

Dyalé, desséché, paralysé, atrophié, constipé, déçu. *A dyigi dyalembé*, il est frustré dans son espérance.

Dyama, 1. Assemblée, réunion, foule ; *dyama na, dyama nyé na*, en public : *Dyama ouli*, dissoudre la réunion. — 2. Voyager (au loin) : *a tara ka dyama*, il est parti pour un long voyage ; *a dyamana ko dyougou*, il a beaucoup voyagé (et au loin). — 3. *Ou dyamana so-tigi ma*, ils se sont révoltés contre le chef du village — 4. *Dyamaso, dyamafou*, église, oratoire. Syn. *Alla so, dalili so*.

Dyamandyan, très long, très haut.

Dyamani, pays, province,

contrée, royaume: *bo dyamani na,* ou *dyamani bla,* quitter son **pays** ; *dyamani oulila,* les gens ont quitté le pays, ou, le pays est en révolte. *Dyamani kéléna mâ,* compatriote.

Dyamou, nom de famille : *i dyamou douma? i dyamou bé di?* Quel est ton nom de famille ?

Dyamourou, dyamourou tya, corvée, travail imposé; *dyamourou bougou,* village de corvéables (village de liberté).

Dyan. 1. Haut, long, lointain. *I ka dyan né yé,* tu es plus grand que moi ; *dougou yoro ka dyan..., man dyan,* le village est loin..., n'est pas loin ; *tama dyan ké,* faire un long voyage (voir *dyamandyan*).—2. Coucher sur le dos, renverser sens dessus dessous: *dyan a ko kan,* se coucher sur le dos ; *tabali dyan,* renverser la table sens dessus dessous.

Dyanfa, trahison, trahir, tromper l'attente de quelqu'un : *mâ dyanfa,* trahir quelqu'un ; *fama dyanfana,* le roi a été trahi. — *Dyanfanti,* traître; *dyanfali ké,* trahir.

Dyankaléma, dyankalima, dyankalima dé, bâtard, fils illégitime (injure).

Dyanko. 1. A fortiori. — 2. Même, pas même. *I ma fôy soro dyanko né,* tu n'as rien obtenu ni moi non plus. — 3. Pourvu que : *dyanko a ka ta dyôna,* pourvu qu'il parte vite.

Dyansa, faire une offrande sacrée : *bolokodéou dyansa...,* la faire aux nouveaux circoncis.

Dyanya, longueur, hauteur. Syn. *dyodya.*— Allonger, hausser, éloigner : *i dyanyana,* tu as grandi ; *tamadéou dyanyana san,* les voyageurs sont loin maintenant.

Dyara, waraba, lion. Nom de famille. — Nom d'un fétiche.

Dyarabi, habitude invétérée : *Sira mi dyarabi b'a la, a té sé far'a la,* il ne peut se défaire de son habitude de priser. — Vice, mauvaise habitude.

Dyaramankana, tigre.

Dyasa — *dyasa trou,* établir une palissade, un camp

retranché.

Dyasi, mépriser. *Dyasilé*, méprisé, abject ; fainéant, mou.

Dyaso, soulever lentement un enfant pour le relever sur le dos ou l'élever dans les mains.

Dyati, nombre. Compter. Faire cas de, agréer, tenir compte de..., *kountigi té né dyati*, le chef ne fait aucun cas de moi. — *Dyatili*, action de compter ; *dyatiliké*, compter.

Dyatigi, hôte. — *Dyatigila*, hospitalité... a di, la d…
ner... *a soro*, la recevo…

Dyato, paresseux, …
néant, lâche. Syn. dy…
Dyatoya, fainéantis…
resse.

Dyayéré ! diantre …

Dyè. 1. Réunion, …
association. *Dôdy*…
filier, s'agréger e…
quelqu'un, *dyè ny*…
affilié, associé. …
dissoudre une ré…
— 2. Conventio…
dyè dô fen …
d'une chose ; d…
anfè, conveni…
ensemble. — …
nir, accoupl…

nyouan na ! adieu (puissions-nous nous retrouver ensemble); ou *dyèra iyé ni mouso*, ils se sont (oiseaux) accouplés ; *yéré dyè mâ fé*, se liguer avec quelqu'un. — 4. *Dyèma*, blanc ; propre, exact, juste, droit …
kouma dyèlé fo, parler …
clairement. Pur …
ral) inno…
blanc, …
cent : …
jour p…
lune …
clair …

10. Sanglier, phacochère : *koungola dyè,* sanglier sauvage ; *Toubabou dyè, dyè fali,* cochon, porc. — 11. Courges, citrouille et autres cucurbitacées.— 12. Fétiche ou grigris consistant en une queue de vache.

…oisson ...a *dyagi,* …res ...a *kèlè,* ses … *dyala,*poisson … soleil. *Dyègè-* …eux.

… droit dépour- …gétation. Syn.

… *'yèla,* vendre

… arde. *Dyé-* … criots.

… , giberne,

… *dyiné* … fuseaux : … pivot … eau.

rou dyéni, cuire des marmites, des briques, du pain; *dâ..., toufa..., bourou dyénina,* potier, briquetier, boulanger. *Dyéninda,* brûlure.

Dyényé, disperser, répandre, se disperser. *Dyényéni,* diffusion.

Dyètoura, gètoura, taureau étalon.

Dyèya. 1. Blancheur, propreté ; innocence, pureté, virginité. — 2. Action de certifier, attestation, authentic… *kouma...,* *sébé,* … verbale, écrit… quer, certifier … surer, conv… *dyèya à la* … persuadé qu… ; *a y'a fo ka* … clairement. … ifier, justifier … blanchir un ob- … *on tiké k'ayéré*

… , jus, suc, sève, … *Dyi souma sou-* … *goni..., oulilé,* eau … eau chaude, bouil- … *dyi, dyou,* fond de … *San dyi,* pluie : … , *ta,* verser… … l'eau. *Na…*

retranché.

Dyasi, mépriser. *Dyasilé*, méprisé, abject ; fainéant, mou.

Dyaso, soulever lentement un enfant pour le relever sur le dos ou l'élever dans les mains.

Dyati, nombre. Compter. Faire cas de, agréer, tenir compte de..., *kountigi té né dyati*, le chef ne fait aucun cas de moi. — *Dyatili*, action de compter ; *dyatiliké*, compter.

Dyatigi, hôte. — *Dyatigila*, hospitalité... *a di*, la donner... *a soro*, la recevoir.

Dyato, paresseux, fainéant, lâche. Syn. *dyabato*. *Dyatoya*, fainéantise, paresse.

Dyayéré ! diantre !

Dyè. 1. Réunion, union, association. *Dôdyè la*, s'affilier, s'agréger et agréger quelqu'un, *dyè nyouan mâ*, affilié, associé. *Dyè fara*, dissoudre une réunion etc. — 2. Convention, contrat. *dyè dô fen na*, convenir d'une chose ; *dyè dô nyouanfè*, convenir, s'entendre ensemble. — 3. Unir, réunir, accoupler. *K'an dyèra nyouan na !* adieu (puissions-nous nous retrouver ensemble); *ou dyèra tyé ni mouso*, ils se sont (oiseaux) accouplés ; *yéré dyè mâ fé*, se liguer avec quelqu'un. — 4. *Dyèma*, blanc ; propre, exact, juste, droit : *kouma dyèlé fo*, parler net, clairement. Pur (au moral) innocent, franc ; être blanc, propre, pur, innocent : *Dougou bi dyè*, le jour paraît, *kalo dyèra*, la lune a paru, brille, fait clair de lune. — 5. Etre certain, sûr : *m'ma dyè a la*, je n'en suis pas sûr ; *n'dyèra a la*, j'en suis sûr. —6. Tache, blanc, balzane: *Nyé dyè*, tache, taie sur l'œil ; *sô dyè saba*, cheval à trois balzanes. — 7. Priver, frustrer : *a yé n'dyè woro la*, il m'a refusé un kala. — 8. Manquer, faire défaut : *an yé sonzan dyè*, nous avons manqué le lièvre ; *bèrè y'a dyè* ou *bèrè b'a da dyè...*, *bèrè t'a dyè*, *bèrè t'a da dyè*, il s'en faut de beaucoup..., de peu. — 9. Surprendre : *wasa saya kana dyè a la*, de peur que la mort ne le surprenne.—

10. Sanglier, phacochère : *koungola dyè,* sanglier sauvage ; *Toubabou dyè, dyè fali,* cochon, porc. — 11. Courges, citrouille et autres cucurbitacées.— 12. Fétiche ou grigris consistant en une queue de vache.

Dyègè, poisson ...*a dyagi,* ses nageoires ...*a kèlè,* ses arêtes,*dyègè dyala,*poisson desséché au soleil. *Dyègèma,* poissonneux.

Dyèkéné, endroit dépourvu de toute végétation.Syn. *walawaladyè.*

Dyèla, *fièrè dyèla,* vendre au comptant.

Dyèlè, hache.

Dyèli, griot, barde. *Dyéliya,* caste des griots.

Dyémé, sacoche, giberne, porte-monnaie.

Dyéné, fuseau : *dyéné dla,* faire des fuseaux : *dyéné dyoudala,* pivot sur lequel tourne le fuseau.

Dyengé. 1. Cervelle. Syn. *nè, kounnè.* — 2. Pencher, incliner, courber.— 3. Trahir. — 4. *Da kèrè dyengé,* entr'ouvrir une porte.

Dyèni, brûler, cuire, cautériser. *Dâ,.., toufa..., bourou dyéni,* cuire des marmites, des briques,du pain; *dâ..., toufa..., bourou dyénina,* potier, briquetier, boulanger. *Dyéninda,* brûlure.

Dyényé, disperser, répandre, se disperser. *Dyényéni,* diffusion.

Dyètoura, gètoura, taureau étalon.

Dyèya. 1. Blancheur,propreté ; innocence, pureté, virginité. — 2. Action de certifier, attestation, authenticité: *dyèya kouma..., sébé,* attestation verbale, écrite ; authentiquer; certifier, avérer, assurer,convaincre : *i ka dyèya à la tinyen do,* sois persuadé que c'est vrai ; *a y'a fo ka dyéya,* il l'a dit clairement. — 3. Se justifier, justifier quelqu'un ; blanchir un objet ; *a bi kalon tiké k'ayéré dyéya.*

Dyi, eau, jus, suc, sève, sperme. *Dyi souma soumalé..., goni..., oulilé,* eau fraîche, eau chaude, bouillante ; *dyi, dyou,* fond de l'eau. *San dyi,* pluie : *dyi bon..., ta,* verser..., apporter de l'eau. *Na dyi..., sogo*

dyi, sauce..., bouillon ; *bla dyi la*, immerger; *da dyi...*, *nyé dyi*, salive, larme. *Dyi bo...*, *sama*, tirer de l'eau d'un puits; *dyi soli*, puiser de l'eau avec la main ou avec une calebasse etc... *Dyima*, aqueux.

Dyidi, se distinguer, faire plus ; multiplier, accroître: *a sara dyidira*, sa paye a augmenté ; *a ka baganou dyidira*, ses troupeaux se sont accrus.

Dyidya, s'efforcer. Syn. *géléa*.— Serrer, presser: *fini...*, *kân...*, *karfé dyourou dyidya*, presser du linge, serrer le cou, tirer sur la bride.

Dyidyoukorosa, hypocrite, cafard.

Dyifa, **dyoufa**, pagaie : *dyifa dô*, pagayer.

Dyigi. 1. Espérance, confiance, espoir : *dyigi da...*, *sémé*, (avec *kan*), espérer ; en quelqu'un ; *dyigi da yoro*, celui en qui on espère ; *dyigi sigi...*, *kari... dya... tiké*, donner bon espoir..., le briser, désespérer. *Dyigi tiké* signifie aussi « craindre que », *a dyigi tikéra ko a ba sara*, il craint que sa mère ne soit morte ; *dyigi tougou* : *m'fa yé n'dyigi tougou*, mon père a répondu à mon attente (m'a donné ce que je désirais). — 2. Conjecture, avis, appréciation ; conjecturer, croire que..., penser que.... *n'y'a dyigi a nana* ou *ko a nana*, je pense qu'il est venu ; *é ta dyigi la, a songo yé dyoli yé ?* combien peut-il valoir à ton avis ? — 3. Descendre : *dyigi ka bo sô kan... ka bo kourou kono*, descendre de cheval,... débarquer ; *doni dyigi*, se décharger d'un fardeau ; *badyi bé dyigi*, le fleuve baisse ; *ba woyo dyigi*, descendre le courant.— 4. Affluer ; descendre chez, recevoir l'hospitalité ; la donner, héberger ; détendre, dégonfler : *dyoli dyigina tyinda na*, le sang a afflué vers la plaie ; *n'dyigina dougou-tigi fè*, je suis descendu (j'ai reçu l'hospitalité) chez le chef de village ; *m'bi dyigi Mousa fè touma-ô-touma*, je descends toujours chez Mouça; *Mousa bé n'dyigi touma-ô-*

touma, Mouça m'héberge à chaque fois. — *Dyigi yoro*, hôtellerie. — *Kala dyigi*, détendre un arc ; *founou dyigi*, faire dégonfler une tumeur. Syn. *dyoli dyigina*. — 5. Avec *kono* ou *hakili* : se rappeler, se souvenir : *a dyigina n'kono ko... né hakili dyigina ko* : je me suis rappelé que... — 6. Accoucher, mettre bas. *A dyigina mouso la*, elle a accouché d'une fille. Syn. *bangi, wolo*. —7. Soupçonner, se défier de : *n'dyigira nin dyidyoukorosaïn na*, je me défie de cet hypocrite.

Dyiginé, grenier en paille.

Dyiné, génie, esprit invisible.

Dyingidyanga, tituber, chanceler.

Dyingo, sommeiller.

Dyira, montrer, manifester, faire voir, exhiber, indiquer : *fen dyira mâ la*, montrer quelque chose à quelqu'un ; *k'an dyira nyouan na!* au revoir ! *Dyiraba*, modèle, précurseur, guide ; *dyirali*, manifestation, exhibition. Cfr. *yéré dyira, yéré dyiranti, nyé dyirali*.

Dyiran, rôtir, frire, torréfier, roussir.

Dyiri, arbre : *dyiri kéné... salé*, arbre vert, mort ; *dyiri dé*, fruit ; *dyiri mô*, fruit mûr ; *dyiri soun*, tronc ; *dyiri bolo... dli... dyou*, branche, racine, pied d'un arbre ; *dyiri foura... fiéré...*, *kountyè... nougou*, les feuilles... les fleurs, le sommet, le cœur d'un arbre. — 2. Bois : *dyiri dyalé...*, *kéné*, bois sec, vert ; *dyiri fiéré*, planche, *dyiri kourou*, pièce de bois.

Dyito, poltron, lâche, capon.

Dyo. 1. Filet, hamac, nasse, tout tissu à claire-voie. —2. *Dyo, dyodya*, longueur, — 3. Différend, procès : *a dyo do*, c'est son droit ; *dyo soro mâ la*, avoir gain de cause contre quelqu'un ; *dyo tigi*, qui a gain de cause, raison, droit. — 4. Arrêter, calmer ; mettre debout, dresser, bâtir : *i dyo!* debout ; *kogo dyo*, lever un mur ; *so dyo*, bâtir une maison ; *sô dyo*, arrêter un cheval ; *finyé... ba dyi dyora*, le vent..., le

fleuve s'est calmé; *dimi dyora*, la douleur s'est calmée. — 5. Se préparer à : *i dyo ta kama*, prépare-toi à partir. — 6. Se tenir, avoir lieu, être habituel : *Kala douâ bi dyo*, le marché de Kala a lieu le... *koungolo dimi dyora n'na*, je suis sujet à la migraine. *Tya dyolé (dôle) mâ na*, être habitué au travail. — 7. Affadir, altérer, trop tremper : trop couper d'eau : *n'tomi dyora*, la tisane de tamarin est trop coupée; *boua dyora*, le poison a perdu de sa force. — 8. *A dyora a ka tya la*, il est mécontent de son travail. — 9. *Dyo dyourou la*, reconnaître une dette ; *dyo tinyé na*, avouer la vérité. — 10. *Nyè dyo fen na*, arrêter, fixer ses yeux sur quelque chose. *Hakili dyo*, fixer l'attention.

Dyogi, blesser, ouvrir une plaie. *Dyoginda*, blessure.

Dyogodyogo, remuer, s'agiter; *dyogodyogoli*, tremblement des membres; *dyogodyogoti*, qui tremblotte.

Dyoli. 1. Sang. *dyoli sira*, veine, artère ; *dyoli bo... la*, saigner. — 2. Plaie: *dyoli fwon*, cicatrice. *Dyolima*, sanglant, ensanglanté, sanguinolent. — 3. Combien ?

Dyolo, piquant des animaux. *Bala dyolo*, celui du porc-épic.

Dyoloko, chaîne ; *nègè, sanou, wari dyoloko*, chaîne en fer, en or, en argent.

Dyombéré, 1er mois de l'année lunaire.

Dyon. 1. Esclave, captif: *Dyon kè*, captif ; *dyon mouso*, captive. — 2. Qui ? *dyon ka mourou do ?* à qui est le couteau ? *dyon ba nana ?* quel est celui dont la mère est venue ? *Dyonforo*, privé, particulier. Cf. *fourouba*. — 3. Maugréer, ronchonner, *a dyona fama na*, il a maugréé contre le roi.

Dyonya, captivité, esclavage : *dô dyonya na*, tomber en esclavage. *Bla dyonya na*, réduire en servitude ; *bo dyonya na*, sortir de l'esclavage.

Dyôna, bientôt, sous peu, vite, promptement.

Dyonkoun, captive mariée à un captif.

Dyoré. 1. S'effrayer, s'alarmer: *dyoré fen na... mâ na,* avoir peur de quelque chose, de quelqu'un, *dyoré fen ko la,* s'alarmer de quelque chose. — 2. Regretter, se repentir: *ko dyougou djoré,* ou *dyoré ko dyougou la,* regretter une mauvaise action. Syn. *Dyoro.*

Dyoro. Voir le précédent.

Dyorodyoro, verser un liquide contenu dans un vase (placé sur la tête ou l'épaule), l'épancher.

Dyosi, frotter, brosser, bouchonner, fourbir. *Dyosila,* brosse, bouchon.

Dyoso. 1. Charge d'un fusil.— Fouillis.— 2. Presser, serrer, bourrer, tasser, ameulonner: *nyo dyoso,* mettre les tiges de mil en tas dans les champs ; *bandougou dyoso bwéré la,* ou *bwéré dyoso bandougou la,* serrer du manioc dans un sac ; *dyiri troulé dyoso,* tasser la terre autour d'un arbre qu'on vient de planter. Cf. *soso.*

Dyou. 1. Base, fond, derrière: *koulou dyou* ou *sé,* le pied de la montagne ; *dyoulakolo,* nu (sans vêtement). Syn. *fari lakolo. Dyou koro,* sous, au-dessous ; *dyi dyou koro,* au fond de l'eau. — 2. Bout, commencement : *daméné ka t'a dyou la,* commence et va jusqu'au bout. *A t'a dyou don,* il n'en connaît pas le commencement. — 3. *Dyou bo,* fonder, instituer, établir, bâtir : *so dyoubo,* bâtir une maison. Syn. *dyoudô.* — 4. Surprendre: *saya bé dyou mâ bê la,* la mort surprend tout le monde ; *a nana dyou la,* il est venu à l'improviste. *Dyouba (syè),* poule qui a des poussins ; *dyoubato,* femme qui vient d'être mère.

Dyoubé, cheval rouan ; *dyoubé blé,* alezan ; *dyoubé fin...* brun...; *moumou,* bai clair. cfr. *tyadyo.* Syn. *boli.*

Dyougou. 1. Mauvais, méchant; *dala dyougou,* mauvaise langue.— 2. Laid, vilain, violent, *nyé dyougou,* l'envers d'une étoffe ; *nyé dyougou kan,* à l'envers ; *a tyé ka dyougou,* il est vilain ; *nyé da dyougou,* laid

de figure ; *boua dyougou,* poison violent. — 3. Ennemi.— 4. Avec *(ko) ko dyougou,* beaucoup, très : *a ka dyougou ko dyougou,* il est très méchant. *Dyougouma,* mauvais, mal, faute, péché : *dyougouman ké,* faire le mal. *Dyougouya,* méchanceté, malice, gravité d'une maladie, violence d'un poison etc.— 4. Etre méchant, le devenir, empirer : *a bi dyougouya, ka t'a fè,* il continue à se pervertir. — Jalouser, envier : *mâ dyougouya,* jalouser quelqu'un.

Dyoulatiké, bâtir, fonder.

Dyoumè, quel ? quelle ? lequel ? laquelle ?

Dyounkoun, dyoungoun, bosse du zébu, du chameau

Dyoura, dyoula, marchand. Nom d'un peuple mandé.

Dyourou. 1. Lien, corde. *Nègè dyourou,* fil de fer, télégraphe ; *nègè dyourou tigi,* télégraphiste ; *nougourè dyourou,* sangle ; *dyakouma dyourou,* suspension pour les calebasses ; *bara dyourou,* cordon ombilical ; *dyourou kisé,* ficelle ; *tlè dyourou,* rayon du soleil.— 2. Dette, créance : *dyourou kani,* réclamer à celui qui doit ; *dyourou ta... tiké,* emprunter, contracter une dette; *dyourou sara...,* la payer ; *dyouroutigi,* prêteur, créancier; *dyourou tala,* débiteur ; *dyourou mantigi,* créancier et débiteur ; *dyourou b'a kâ na,* il a une ou des dettes.

Dyouroumou, crime, péché... *ké* commettre un crime ; *dyouroumou bo a nofé,* l'expier. — 2. Tort, dommage, préjudice : *mâ dyouroumou ta ;* nuire à quelqu'un, lui porter préjudice, le calomnier.

Dyoutiké : *foro koura dyoutiké,* commencer, entreprendre un nouveau champ.

E

E. 1. pron. pers. 2e pers. sing. : « tu, toi, te ». — 2. Pron. posses. : « le tien, la tienne ». — 3. Adj. posses. « ton, ta, tes ». — Pron. indéf. « on » : *n'é bi tyaké kosobè, é na ké bolota tigi yé,* c'est en travaillant qu'on s'enrichit, (si tu travailles etc.) — 4. Quelquefois employé pour pronom pers. 3e pers. sing. *A tara so k'é da (i da),* il se retira chez lui et se coucha (pour que tu te couches).

Ewa! Eywa! Eh! bien, allons. *Eywa, an ka woloma san!* eh! bien vidons cette affaire sur l'heure!

F

Fa. 1. Père, beau-père (mari de la mère) oncle paternel. *Fa dé,* fils du même père; *fadéoun,* descendants d'une même souche, consanguins ; *fatigi,* qui a encore son père.— Contr. *fala.* — *Fadénya,* consanguinité. *Ou bé fa la, ou bé ba la,* ils sont du même père et de la mère. Loc. *kalan fa,* maître d'école ; *sô fa,* palefrenier (cavaliers de Samory). *Abarka, n'fa,* merci, monsieur! *Faya,* paternité. — 2. Folie, rage : *fa b'a la,* il est fou ; *a bi fa dô ayéréla,* il fait le fou. — 3. Capacité, mesure pleine : *bolo nyé fa kélé,* une pleine poignée ; *tiga ségi fa fla,* deux pleins paniers d'arachides. — 4. Forger, *nègè fa,* forger du fer. — 5. Remplir, emplir ; imbiber, imprégner.. — 6. Rassasier, enivrer : *a fara gwérégwéré,* il est tout à fait rassasié ; *a fara dlola* ou *dlo b'a la,* il s'est enivré avec la bière de mil.— 7. (Avec *da*) : compléter, combler, (mesure), *a yé san tan da fa,* il a dix ans révolus : *wari da fa,* complète la somme d'argent.

Loc. : *Da falé,* complet, entier : *n'y'a dafalé soro,* je l'ai reçu en entier. *Faba,* celui qui remplit.

Fâ. 1. Grande jarre.— 2. Soufflet de forge en terre cuite, *fân fyèla.— Fân fyè,* souffler ; *fân wolo,* peau du soufflet.— 3. Tuer, assassiner, immoler, massacrer. *Soni fen fâ,* immoler la victime. — 4. Couper, détruire, obstruer : *sira fâ,* couper un chemin ; *dyi sira fâ,* couper un canal, une rigole. — Eteindre : *fitné fâ,* éteindre la lampe. — *Fâba,* celui qui tue. — *Fâli,* meurtre, assassinat : *fâli dâ... kan,* faire une boucherie de...

Fabali, insatiable. *Fabaliya,* insatiabilité.

Fabirama, tubercule ressemblant à une petite pomme de terre.

Fadou, domicile du père, maison paternelle.

Fakoroba, oncle paternel, frère aîné du père.

Fala, orphelin. *Falato.*— Mortel : *fyen fala,* vent qui cause des maladies.

Fâlâ, terrain inondé: *Malo fâlâ,* rizière.

Falafala, (*nègè*) fer-blanc, tôle.

Falamou, bridon, licou.

Falé. 1. Fil à tisser (celui qui est dans le sens de la largeur de la trame). — 2. Trame du tisserand. — 3. Pousser, germer (plantes) lever : *nyo bi falé..., a faléna,* le mil pousse..., a poussé. — 4. Changer, substituer ; échanger, troquer ; altérer : *dloki falé,* changer d'habit ; *sô-kè falé sô-mouso la* ou *sô-mouso yé,* changer un cheval contre une jument. — *Faléné :* bien nourri, fort, gros, robuste.

Fali, âne ; *Faliba,* mulet ; *dyè fali,* porc domestique ; *falibawolo,* ceinture (peau de mulet) ; *fali kama,* ligne de cheveux se dressant du devant à l'arrière de la tête, (épaule d'âne).

Falo, pioche droite. Cfr. *daba mouso.*

Fama, roi *(masa).* — 2. Homme riche, influent. — 3. Absence de longue durée ; être longtemps absent... sans se voir ; *i ni fama !* salut ! (à quelqu'un

qu'on n'a pas vu depuis longtemps) ; *an famana nyouanna,* il y a longtemps que nous ne nous sommes vus ; *a famana,* il a été longtemps absent. — *Famaya,* royauté, puissance, richesse. — Rendre riche, puissant : *a famayara,* il s'est enrichi.

Famaké, excepté (*fo a ma ké,* cfr. *Fo*).

Famou. 1. Comprendre *n'y'a famou,* j'ai compris. — 2. S'entendre, s'accorder (avec *nyouan*) : *ou yé nyouan famou,* ils se sont entendus.

Fan. 1. Côté, lieu, direction : *fan fè,* du côté... dans la direction de... *Fan-ô-fan, fan bê,* partout, partout ailleurs. — *An fan fè, an ta fan fè,* envers, quant à nous ; de par nous, pour nous, à l'égard de nous etc...

Fana. 1. Rapporteur indiscret, dénonciateur ; *faniya ké,* dénoncer indiscrètement. Syn. *Nafigi.* — 2. Repas, vivres : *tléro fana,* repas du jour ; *sira fana,* provisions de route. — 3. Donner l'hospitalité. *A yé n'fana kosobè,* il m'a bien reçu ; *a yé n'fana syè kélen na,* il m'a fait cadeau d'une poule (pour ma nourriture). — Aussi, même, également, pareillement.

Fanfa, case intermédiaire entre le vestibule et le *soyné kou.*

Fani, garantir contre les accidents. — Exorciser. *Koungo fani,* conjurer la brousse pour qu'elle soit favorable à quelqu'un.

Fani, petit père. *Fani n'tyèni,* oncle (frère cadet du père).

Fanga. 1. Autorité, juridiction, puissance, règne. — 2. Force, violence ; *mâ gwen ni fanga yé,* repousser quelqu'un par la force. — 3. Efficacité : *ou bê dama fanga b'ou fè kelen kélé,* chacun a sa vertu, son efficacité particulière. —*Fangama,* fort, puissant.

Faninya, mensonge (*kolo*); *faninya fo,* mentir.

Fantan, pauvre, indigent. *Fantanya,* pauvreté, indigence, misère, *mâ bla... dô fantanya na,* jeter dans..., réduire quelqu'un à la misère.

Fanya, se révolter, se

rebeller, être insoumis. *Fanyalé*, révolté, rétif, insoumis. *Fanyalénya*, insoumission, révolte, mauvaise tête.

Fara. 1. Peau des animaux, des fruits, écorce, écaille. — 2. Division, séparation, déchirure ; diviser, séparer, trier, déchirer. — 3. Distinguer, discerner : *ko nyouma ni ko dyougou fara k'ou bo nyouanna*, distinguer le bien du mal. Syn. *faranfasi*. — 4. Avec *kan* (mettre en plus), ajouter, croître, augmenter. *A yé doou fara a ka baganou kan*, il a augmenté son troupeau. — Avec *la* ou *na* : se séparer de quelqu'un. Cesser, laisser tranquille : *i té far'a la ?* vas-tu le laisser tranquille ? *A farala n'na*, il s'est séparé de moi ; *an farala nyouan na ka ta so*, nous nous sommes séparés pour aller chacun chez soi.— 6. Pierre, roche, rocher : *Fara wo*, caverne.

Faradi, fardi, barre de sel gemme.

Faranfasi, distinction, différence. Distinguer, différencier, discerner: *ko dyougou ni ko nyouma faranfasi*, distinguer le bien du mal (avoir l'âge de raison).

Farati, farti, aventurer, mettre en péril, exposer. Péril, danger. *A fartir'ayéré la...*, *a ka nafolo la*, il s'est exposé... a exposé sa fortune ; *i kan'o ké farti b'a la*, ne fais pas cela il y a danger. *Fartiba*, *fartila*, aventureux.

Fari. 1. Corps ; *farikolo*, squelette, *fari lakolo* (*dyou lakolo*), nu; *fari lakolonya*, nudité. *Farigouan*, fièvre. — 2. Vaillant, brave à la guerre. — Cruel, brutal, sévère, violent (personne ou animal) ; *a ka fari* ou *mâ fari do*, il est brave ou cruel. — 4. Fort, capiteux : *tlé ka fari*, le soleil est ardent ; *dlo ka fari*, la bière est forte.— 5. Balayer (syn. *foura*) balayer une case, *so fari*.— *Fariya*, *farinya*, vaillance, bravoure ; brutalité, cruauté : *mâ miné ni fariya yé*, brutaliser quelqu'un. *Farima*, brutal, cruel, violent : *a y'a bla tyè farima bolo*, il l'abandonna aux mains d'un homme

cruel.

Faro, trou près d'un puits servant de réservoir et d'abreuvoir. — Fée des eaux.

Fasan. *Mâ fasan*, abûter, abêtir quelqu'un.

Faso, maison paternelle, *fasontan*, vagabond, exilé; *fasontanya*, vagabondage, exil.

Fato, fou, insensé.

Fen, chose, objet quelconque, animé ou inanimé ; bien, avoir. *Fen-ô-fen, fen bê,* toute chose ; *doumouni fen, doun fen, balota fen,* vivres, aliments; *da fen, fendalé,* créature ; *fen balota,* être animé ; *dantan fen,* animal (être sans parole) ; *fen kolo ! fen koloïn !* nullité ! (inj.); *mâ fen-ô-fen bé yan,* tous (les hommes) ici présents. — Avec une négation «rien».

Fè. 1. Avec, chez : *a bi t'ou fè,* il va avec eux. — 2. A, pour : *fen si t'a fè,* il n'a rien ; *a na k'i fè,* tu l'auras ; *a bé Samory fè, Toubabou kama,* il est pour (du parti de) Samory contre les Européens. — 3. Vouloir, aimer. *I bé moun fè ?* que veux-tu ? *o déni b'a ba fè hali,* cette fille aime beaucoup sa mère. — 4. Par, au moyen de, de, du fait de : *a bougor'a fa fè,* il a été battu par son père ; *a sara farigouan fè,* il est mort de fièvre. — 5. Vers, à... *kofè,* derrière en arrière ; *nyé fè,* devant, en avant. — 6. Pendant, durant : *sou fè, ...tlé fè,* durant la nuit..., le jour.

Fègè, albinos.

Félé, filé, flé. 1. Calebasse coupée par le milieu et servant d'ustensile de ménage. — 2. Battue : *ta sogoou flé,* faire une battue pour trouver des biches. — 3. Regarder, considérer, contempler : *m'b'a flé nka n'nyé t'a la,* je regarde mais je ne le vois pas ; *o flé, o flé nin yé,* le voilà. — 4. Regarder comme, prendre pour : *a yé n'flé a den yé,* il me regarda comme son fils. — Flûte, voir le suivant. *Fleni,* flûte, sifflet, flageolet... *fyè,* en jouer.

Féléké, fanon du bœuf : du mouton.

Fengé. 1. Haïr. — 2. Fuir, éviter.

Fenmâ, partisan, consort, allié.

Fennabono, sot, imbécile, niais.

Fensen, étendre : *fini fensen tlé la*, étendre un habit ou de l'éleusine au soleil.

Fentigi, riche. cfr. *Fen. Fentigiya*, richesse.

Fèrè. 1. Bonheur. 2. Etre heureux. 3. Place publique. 4. Ourler, retrousser. 5. Largeur, élargir, agrandir.

Féréké, enchevêtrer, entrelacer, entraver (les animaux), brouiller, embrouiller, empêtrer; *gari féréké*, enchevêtrer du fil; *sô féréké*, entraver un cheval. — *Férékéla (gara)*, entraves. *Korfo férékéba*, bafouilleur.

Férou, presser: *nyé férou*, fermer les yeux en les pressant avec les mains.

Fès. 1. Nullement : *n'tna ké fès*, je ne le ferai nullement ! — 2. Certes : *a y'a gosi fès !* oui certes il l'a frappé.

Fifa, éventer, (rafraîchir en agissant l'air); *banabato fifa*, éventer un malade. *Fifaliké*, id. — *Fifala*, éventail; *fifalikéla*, celui qui évente.

Fili, fli. 1. Tromper, égarer, illusionner; *mâ fli*, tromper quelqu'un, ou *mâ dô fli la*. id. — 2. Jeter, rejeter, abandonner, faire peu de cas ; *nyama fli*, jeter les balayures ; *ni yéré fli*, sacrifier sa vie. *Flibali*, infaillible ; *flibaliya*, infaillibilité.

Faliya, fliya, deuil. *Dôn fliya la, bo fliya la*, entrer en deuil, en sortir. *Fliyato*, veuf, veuve.

Fin. (Voir Manuel p. 2 nº IV *bin, fin*), 1. Noir, violet, brun, bleu, sombre. *A si ka fin*, ses cheveux (poil) sont noirs ; *tyè fin*, un homme au teint noir. *Fara fin*, Nègre ; *mânifin*, Nègre et homme en général. *Nyénafin*, tristesse, nostalgie, chagrin d'être privé de la présence des siens.— 2. Etre ou devenir noir : *sa fina*, le temps s'assombrit, est couvert. *Fima*, noir, etc... *Finya*, noirceur, noircir, obscurcir, teindre en noir, en bleu indigo ; *sa finyana*, le temps s'est couvert.— *Fin-*

fin, charbon syn. *kami*. *Dâfinfin*, voir ce mot.

Fini. 1. Variété d'éleusine ; *fini tyonko*... la battre avec les pieds.— 2. Etoffe, tissu : *finin kolo*, chiffon. — 3. Habit, vêtement, pagne ; *fini dô*... *bo*, mettre un habit..., l'ôter.

Finyé. 1. Jarre à col pour conserver l'eau fraîche. Syn. *fyè*. — 2. Vent, souffle : *finyé bé ti*, le vent souffle ; *finyé miné*, prendre l'air. Syn. *foufafou miné*. Cfr. *fyen*.

Finyéya, alléger, mépriser quelqu'un *mâ toua finyéya*, manquer de respect au nom de quelqu'un. Voir *fyénya*.

Fira, foura, fari, balayer.

Firi, fri. 1. Doublure d'un habit. — 2. Renverser sens dessus dessous, chavirer : *kourou frila*, ou *da frila*, la barque a chaviré.

Firifiri, frifri, chauve-souris.

Fisa, fsa, (*kafisa*, *kasoua*) meilleur, préférable : *o kafsa*, *o ka soua*, c'est mieux : *o kafsa i ma*, cela vaut mieux pour toi. *Fisama*, id. : *nono fisama yé nin yé*, c'est le meilleur lait. *Fisaya*. *a)* améliorer, changer en mieux, rendre préférable : *a ba fisayara*, sa mère va mieux ; *ka sini fiséya bi yé*, puisses-tu aller mieux demain. *b)* Préférer, trouver meilleur : *fen fiséya do yé*, préférer une chose à une autre ; *yéré fiséya do yé*, se préférer à un autre, se faire valoir ; *foura yé fiséya ké*, le remède a produit une amélioration.

Fisifasa, se ballader, se promener çà et là. User (habit).

Fitné, firné. 1. Lampe ; *fitné dyourou*, mèche de lampe : *fitné mana*, l'allumer ; *fitné da bo*..., la moucher : *a doufa*, *a fâ*, l'éteindre.— 2. Guerre, rébellion, (guerre civile) querelle, brigandage, malheur, fléau : *fitné ké*, se battre, se quereller etc..., *fitné tigi*, batailleur, querelleur.

Fitini, tout petit. Syn. *ntyèni*, *ntyènini*.

Fitiri, fitri, crépuscule du soir ; *fitiri da*, le commencement du crépuscule

du soir.

Fitiringalé, fisiringalé, ingrat. **Fitiringalea, fitiringaliya,** ingratitude.

Flanga, automne. Syn. *kaoulé.*

Fo. 1. Dire quelque chose à (*yé* ou *ma*). — Dire que (*ko*), affirmer : *an y'a fo a yé*, ou *a ma*, nous lui avons dit; *a y'a fo ko an ka ta*, il nous a dit de partir. — 2. Dire, parler, avouer, prononcer : *Mâ toua fo*, parler de quelqu'un ; *yéré fo*, parler avantageusement de soi, se vanter. — 3. Prêcher, annoncer, révéler : *goundo fo*, révéler un secret, ou le confier à quelqu'un. — 4. Promettre, fixer, assigner : *dôn fo,* fixer le jour ; *touma fo,* assigner l'époque. — 5. Permettre, commander. — 6. Jouer d'un instrument, *bala fo*..., *dnou fo,* jouer du xylophone... battre du tambour : *tégéré fo*, battre des mains... *Fola*, joueur d'instrument. — 7. Saluer. *Foli*, salutation ; *foli bla mâ la,* saluer quelqu'un ; *foliké,* id. ; annonce, prédiction, aveu. — 8. Excepté, jusqu'à, afin que, pour que ; *fo ni,* à moins que(excepté, si...). — Confession.

Fô. 1. Négliger, laisser, manquer (av. la prép. *ko*) : *i kana fô i ka kéwaléou ko,* ne néglige pas ton devoir. — 2. Ne pas rencontrer, manquer : *m'bi fô a ko dôn-o-dôn*, je le manque c.-à-d. je ne le trouve jamais : *nègè dé fôra kami ko*, la balle a manqué la pintade ; *ou fôra nyouan ko*, ils ne se sont pas rencontrés, *ou* ils se sont disputés. — 3. Se suivre, se succéder : *sou ni tlé bi fô nyouan ko*, le jour et la nuit se succèdent. — 4. Tressauter : *sô bi fô*, le cheval tressaute.

Fobonda, commencement de la saison sèche.

Fofo, ramper, traîner à terre. *Fofoba,* qui rampe, traîne. *Fofota, fen fofota,* reptile ; (rempant).

Fofoni, vipère.

Fogon. 1. Surnager, flotter.— 2. Corrompre, gâter. *Fogoné, mâ fogoné*, homme corrompu, abject.

Folo. 1. Premier : *tyè folo, mouso folo*, le premier

homme, la première femme. 2. Commencer, faire en premier lieu : *a folola ka yèlè*, il commença par rire.— 3. Piler une 1re fois : *nyo folo*, piler le mil une 1re fois. — 4. Autrefois, au commencement : *folo mâou*, les hommes d'autrefois. *Folofolo*, au commencement. Syn. *galégalé*. — 5. D'abord, auparavant, précédemment, antérieurement : *dlo mi folo*, bois d'abord (un coup) de la bière.— 6. Avec une négation : pas encore : *a ma ta folo*, il n'est pas encore parti. — 7. Fenêtre, lucarne ; *folo yélé... a tougou*, ouvrir la fenêtre..., la fermer ; *folo tiké... folo noro* ou *soso*, pratiquer une fenêtre..., la boucher. — 8. *Folo, folon*, faner, flétrir, gâter, recroqueviller ; *den folonė*, garçon, enfant gâté, mal élevé : *fyéré folona*, la fleur est flétrie. Syn. *posonposon, foson foson*. — 9. Crevasser (se). *Kogo bi folo*, le mur se crevasse.— 10. Etre léger, volage ; folâtrer. *Folonya*, grossièreté, impolitesse. *Foloya*, priorité ; *den foloya fen*, droit d'aînesse. — 11. Goitre ; *foloma* ou *folo tigi*, goitreux.

Fôlô. 1. Sorte de piège pour les oiseaux ; *fôlô da*, le poser. — 2. Première peau sujette à la mue : *fôlô bo*, muer ; *sa fôlô*, peau de serpent qui a mué.

Foloko, 1. Poussière soulevée (par un troupeau, etc.) — 2. Vacarme : *foloko ouli, tyi, ké*, faire du vacarme.

Fon, front (rare), on dit mieux : *tè, fontè*.

Fonéné, saison froide (Novembre, Décembre, Janvier).

Fonfô. 1. Bouchon d'une ligne de pêche. — 2. Endroit battu par le passage des gens.

Fôni. 1. Délier, dénouer, détacher. — 2. Emigrer : *ou fônina ka ta koroyan fan fè*, ils émigrèrent du côté de l'Est. — (*Fo ni*, à moins que, sauf le cas où... Voir *fo*).

Foninsiré, généreux, magnanime, libéral. *Foninsiréya*, générosité etc...

Fono, vomir. *A té sé ka fen doun n'a ma fono*, il

ne peut prendre aucune nourriture sans la rejeter.

Fôri. 1. Indique l'abondance, l'intensité *ni dyi ma na ka fôri,* ou *ni dyi ma fôri,* si l'eau ne vient pas abondante. *A sounana ka fôri,* il n'a fait qu'un long somme. — 2. Détacher, arracher ; tirer d'un tas, dénouer ; se dresser (une chose courbée): *foura fôri,* effeuiller ; *dyiri fôri,* émonder,*nyo tinzan,*et *nyo kisé fôri,* égrener le mil ; *tiga fôri,* détacher les arrachides de la racine ; *kitabou fôri,* tirer un livre (d'une bibliothèque); *dyourou fôri,* dénouer un lien. — 3. Pincer. Syn. *nyogoti, pourti.*— 4. Balayer superficiellement, enlever le plus gros.

Foro. 1. Champ. *Foro séné,* l'ensemencer ; *foro bla,* l'affricher ; *foro koura bi, dyoutiké, dyouméné,* en faire un nouveau. *Foroba fen, forobata,* chose du domaine commun, par extension : chose commune, publique: *foroba dalili,* prière publique ; *foroba wari,* argent de la communauté. *Dyonforota,* la chose privée, qui appartient aux particuliers : *dyonforo dalili,* prière privée. — 2. Membre viril. Syn. *Oulou ; a wolo,* le prépuce. — 3. Aspirer, humer : *syè fa foro,* humer un œuf.

Foroforo, fronfron, produire des ampoules.

Foroki. 1. Piler, écraser, fouler (matières molles) : *bandougou foroki,* piler du manioc ; *sé foroki,* se fouler le pied. — 2. Détacher (objet non résistant) : *wolo foroki,* enlever la peau : *misi byen foroki,* enlever les cornes d'une vache (après cuisson). Cf. *woro, boso.*

Foroko, sac (surtout en peau de bouc). Cfr.*Dyémé, bwéré.*

Foroko-faraka, sorte de vigne sauvage.

Forokoto,trébucher, faire un faux-pas, broncher.

Fou. 1. Fibre, écorce fibreuse. *Sogo fou,* fibres de la viande. — 2. Chose vaine, futile, nulle ; sans raison, injustement *yéré ké fou yé,* s'anéantir ; *mâ fou té fen nyé,* un homme nul

ne sert à rien ; *a yé m'bougo fou,* il m'a frappé sans raison. — 3. Avec *si* exprime le pron. indéf.«rien»: *fou si té yan,* il n'y a rien ici.

Foufafou, air : *foufafou miné,* prendre l'air. Syn. *finyé miné.*

Fouga. 1. Désert, steppe. — 2. Corder, cordeler, chabler, câbler, tordre : *dyourou kisé fouga,* faire des cordes.

Fougonfougo, poumon. Petit cordon.

Fougouri, dessécher, faire sécher (denrées).

Foula, fila, fla, deux, couple. *Foulana, flana,* 2me. *Foulaké, flaké,* biner, sarcler pour la 2me fois. *Foulamâ, flamâ,* du même âge, contemporain. *Foulani, flani, flaniou,* jumeaux.

Foulaka, épuiser par le travail : *tya b'a foulaka,* le travail le fatigue.

Foundoun, petit panier à coton.

Founé. 1. Une des dernières classes de griots. — 2. Albinos. Syn. *fégé.*

Founfoun. 1. Flamber : *syè founfoun,* flamber une poule. Syn. *fonfon, fougé.* — 2. Saupoudrer.

Founou,founoun. 1.Abcès, tumeur, enflure ; *founoun sèra,* l'abcès est mûr ; *founou soua...,* le percer : *founoun dyigina,* l'enflûre a diminué. — 2. Colère, se fâcher, se mettre en colère : *founou digi,* apaiser la colère ; *é bi founou né koro moun na ?* pourquoi te fâches-tu contre moi ?— 3. Enfler, gonfler, tuméfier ; *founoufounou,* tourbillonner : *a bolo founouna,* sa main est enflée ; *malo bi founou,* le riz gonfle (à la cuisson); *finyé bi founoufounou sâ,*le vent tourbillonne en ce moment.— *Founouya,* colère.

Fountané, founténi, chaleur : *founténi bé... bi ké,* il fait chaud ; *founténi b'a la,* il a chaud.

Fouon, dyoli fouon, cicatrice.

Foura. 1. Feuille : *dyiri foura,* feuille d'arbre ; *sében foura, foura dyè,* feuille de papier,papier. *Fourama,* feuillu. — 2. Remède : *kono boli foura mi,* se purger ; *fono foura mi,* pren-

dre un vomitif. *Foura ké,* panser, soigner ; *mâ fouraké,* soigner quelqu'un. *Fourakéla,* médecin, infirmier.

Fourantyè. 1. Espace qui sépare chaque village ; intervalle compris entre chaque pause, intervalle.— 2. Au milieu, au travers : *ba dyi fourantyè,* au milieu du fleuve. Cf. *tyèmantyè.*

Fourilé, imbécile, niais, sot.

Fourou. 1. Mariage : *fourou sébé,* mariage légitime; *fourou dé,* enfant légitime; *fourou siri,* décider un mariage ; *fourou nafolo,* dot (prix de la femme) ; *fourou ké, mouso fourou,* se marier ; *fourou tiké... sa,* rompre un mariage, divorcer. — 2. Donner en mariage : *a y'a dé-mouso fourou n'terkè yé* ou *ma,*il a donné sa fille en mariage à mon ami. — 3. Epouser, se marier *i den kè... i den mouso séra fourou yé,* ton fils... ta fille est en âge de se marier, ou *a fourou touma séra,* ou (de l'homme seul) *a séra mouso fourou yé,* ou a *séra ka mouso fourou. Fouroubali,* célibataire (femme) ; *fouroukébali,* id. homme ; *fouroubaliya,* célibat (femme) ; *fouroukébaliya,* id. homme.— 4. Estomac, panse des animaux. *Fla fourou,* bonnet de l'estomac des ruminants. *Fouroufourou,* pétiller en fermentant. — 5. Pulpe : *bara fourou,* pulpe de l'intérieur d'une calebasse.

Fourouba. Voir *foro.* Collectivité, communauté. Ctr. *doundougouma, dyonforo, dyongana.*

Fousi, pron. indéf. «rien». Cf. *Fou, fôy, fouy.*

Fousoukou. 1. Petit cadeau. — 2. Dissiper, gaspiller, effilocher.

Fouy, fôy, pron. indéf. «rien». *A té fouy nyé toun,* il n'est plus bon à rien désormais. Cfr. *fousi, fôy.*

Fouyanto, bouffon ; *fouyantoya... ké,* faire des bouffonneries.

Fyè. 1. Fiel: *fyè dyi,* bile. — 2. Grande jarre : *dyi fyè,* celle pour conserver l'eau. — 3. Espace, surface occupée par quelque chose : *bougou fyè,* pâté de paillottes, village ; *sâ fyè,*

champ d'un marché ; *nyé da fyè,* le visage, la figure (dans toute son étendue). —4. Jouer d'un instrument à vent, souffler : *bourou... flé fyè,* jouer de la trompette (du clairon)... de la flûte, siffler ; *ta fyè,* souffler le feu ; *fan fyè...* à la forge ; *fitné fyè...,* une lampe ; *bo fyè,* vesser, (*bo fyen,* vesse) ; *nou fyè,* se moucher.— 5. Au fig. « enlever» : *a barka fyèna,* il a perdu ses forces, courage. — 6. Bluter la farine après un 1er pilage : *nyo mougou fyè,* bluter la farine de mil. Cfr. *léfé.* — 6. Aveugler, frapper de cécité : *nyé dyè y'a fyè,* une taie l'a rendu aveugle. *Fyento,* aveugle. *Fyentoya,* cécité.

Fyèfyè. 1. Mettre en déroute : *kèlè bolo fyèfyèna,* l'armée a été mise en déroute. — 2. Crier, éclater (*mâkounna*)sur quelqu'un. *Fyéla,* bluteur, souffleur, joueur d'instrument.

Fyen, finyé. 1. Vent : *fyen ba,* grand vent ; *...soumalé,* vent frais ;... *ka bôn, ka fari,* le vent est violent ;... *bé ti, bé tyi* ou sa *bé fyen ti,* il vente ; *fyen tikéra,* le vent a cessé. — 2. Air, souffle : *da fyen,* haleine ; *fyen miné,* prendre l'air... explorer, observer. — 3. Léger, petit, mince, exigu, sans importance : *o doni ka fyen,* cette charge est légère ; *a ka fyen n'koun,* cela n'a pas d'importance pour moi.— 4. Indiscret, importun,étourdi : *o démisen ka fyen,* cet enfant est étourdi etc... ; *a bolo ka fyen,* il est indiscret, touche-à-tout. Syn. : *maga ka fyen, maka fyen.*

Fyèné. 1. Etendre (pour sécher, refroidir) : *fini fyèné tlé la,* étendre le linge au soleil ; *séri fyèné kouna kono,* étendre le *séri* dans le plat pour le refroidir.— 2. *Kouna fyèné,* évaser, élargir l'ouverture d'un plat (en bois), etc...

Fyénya. 1. Cécité (*fyentoya*). — 2. Honte, faire honte : *fyénya b'a la,* il a honte ; *ou y'an fyénya,* ils nous ont couvert de confusion. — 3. Alléger : *doni fyényana,* la charge est allégée. — 4. Mépriser, dénigrer, faire peu de cas :

mâ toua fyénya, mépriser le nom de quelqu'un, dénigrer sa réputation.

Fyèrè. 1. Fleur, fleurir. — 2. Nouvelle peau après une blessure. — 3. Éclat, fragment : *dyiri fyèrè,* planche.— 4. Débiter, fendre, diviser : *dyiri fyèrè,* débiter du bois. — 5. Vendre : *fyèrèké, fyèrèliké* id.: *nyo fyèrè mâ ma,* vendre du mil à quelqu'un ; *woro bi fyèrè kémé kémé,* les kolas se vendent 80 cauris chacun.— *Fyèrèli,* vente ; *fyèrèlikéla, fyèrèkéla, fèyrèba,* vendeur, marchand : *fyèrèma,* en fleur, fleuri.

Fyéro, loques, guenilles: *fyéro b'a la,* il est en loques ; *fyérobo,* sortir de la misère ; *mâ fyérobo,* tirer quelqu'un de la misère ; *fyéroto,* déguenillé, loqueteux ; *dougou fyéroto,* village dépeuplé.

G

Gaba, chapeau. *Gaba da,* en faire. Syn. *gafa.*

Gada. *Gada mouso,* servante (captive).

Gala. Indigo... *a dla,* le préparer ; *fen dô gala la,* teindre quelque chose. *Galadôna,* teinturier.

Galabagalaba ké, brusquer, faire vite ; *ko...* brusquer une chose.

Galaka, côte, côtelette. *Galaka dyengè,* démettre une côte.

Galama. 1. Arbre de construction, *conocarpus biocarpa.* — 2. Petite calebasse servant de cuillère ou de mesure. *Galamani,* id.

Galé. 1. Ceinture de perles pour les enfants. — 2. Premier (syn. *folo*) : *ou bè galé,* ou *ou bê la galé,* le 1er de tous. — 3. Temps passé, antiquité : *galè mâou,* les hommes d'autrefois, les anciens. *Galégalé,* au commencement. — 4. Déjà, auparavant, d'abord : *a tara galé,* il est déjà parti ; *a yé nin ké galè,* il a d'abord fait ceci.— 5. Avec

une nég. : Pas encore : *a ma ta galé,* il n'est pas encore parti.

Gana, suff. indiquant l'intensité ou la perfection : *doumounigana,* grand mangeur.

Gané, niche, tour, farce : *ganéké mâ na,* jouer un tour à quelqu'un ; *ganékéla,* farceur.

Gangosi, nettoyer un champ.

Gani, secret... *fo mâ yé,* révéler un secret à quelqu'un.

Ganinya, ganinyé, plaisir, joie, bon gré, satisfaction : *yafa mâ ma ni ganinya yé,* ou *ni ganinya nyouman yé,* pardonner à quelqu'un de bon cœur... *ko ké ni ganinya dyougou yé,* faire quelque chose de mauvais gré, à contre-cœur.

Gaoulo, classe de griots méprisée et redoutée.

Gara, (N'-) échelle. Syn. *gouara, yéléyéléma.*

Gara, entraves pour les animaux. *Garanfla,* entraves des 2 pieds : *garanflala tama,* ambler. (Syn. *Souroukou tama*). *Sô garanflala tama la,* cheval ambleur. Cf. *féréké.*

Garagara, civière ; *garagara soutala,* civière pour les morts. Syn. : *gouaragouara.*

Garanga, pou de corps. Cfr. *nyimi.* — *Garangato,* pouilleux.

Garangé, piège à oiseaux: *garangé dla* ou *da...* le tendre ; *kono méné garangé la,* prendre un oiseau au piège.

Garankè, cordonnier, bourrelier : *nin garankè bi dlaliké hali,* ce cordonnier sait bien son métier.

Gari, fil à coudre : *gari dôn miséli la,* enfiler une aiguille ; *gari bo,* effiler. Cf. : *falé, gésé,* fil de tisserand.

Garna, corne à poudre ; mortier pour la faire.

Garnoudyè, bracelet de perles fines.

Garo. 1. Verrue. Syn. *n'garo.* — 2. Paralysie causée par un poison végétal du même nom. — 3. Gelée de *ngouna.* — 4. Variété de vigne sauvage. — 5. Couverture d'un livre.

Garsigè. 1. Bonheur, faveur de prix, bonne fortu-

ne, privilège ; *a garsigè oulila... diara... ka dyè,* il a un heureux sort.

Gasa, (N'-) graminée dont on tresse des anneaux, des cordes, etc. ; *n'gasa dloki,* cordelettes dont on s'entoure le buste.

Gasi, malheur, mal, malechance : *gasi té,* il n'y a pas de mal, c'est entendu. — Prov. *kono té kouma, da dé bi na ni gasi yé,* le cœur (ventre) ne parle pas, c'est la bouche qui cause tout mal. Syn. : *basi.*

Gédyouma, *(aldyouma),* vendredi ; *gédyouma dôn,* le (jour de) vendredi.

Gélé, gélen ; gwélé, gwèlen. 1. Difficile, dur (au phys. et au moral) : *dougoukolo ka gélen ko dyougou,* le sol est très dur (à travailler) ; *a soro ka gélen,* c'est difficile à avoir, à obtenir ; *a songo ka gélen,* c'est cher ; *dyi woyo ka gélen,* le courant est fort ; *kouma gélé,* parole dure, âpre. — Loc. : *mara ké dôn gélén yé,* économiser pour les jours mauvais ; *a tloma ka gélen,* c'est un désobéissant ; *a koungolo... a kono ka gélen,* c'est un indocile, un têtu ; *a dousou... a dya ka gélen,* il a du sang-froid, de l'aplomb ; *a tégé ka golén.* (Syn. : *nafolo ka gélen*), c'est un avare, un ladre, et aussi il a la main lourde (il donne de rudes coups) ; *a bolo ka gélen a ka nyo kan,* il est avare de son mil. — 2. Puissant, important, influent : *koun-tigi ka gélen,* c'est un chef important. — 3. Solide, résistant, ferme : *nin dyourou ka gélen,* cette corde est solide ; *a kari ka gélen,* c'est difficile à briser (c'est résistant) ; Loc. *a gwélé yé nafolontanya yé,* ou : *a nafolotanya y'a gwélen yé,* le fort de l'affaire, ce qu'il y a de plus fort, c'est qu'il n'a rien. — 4. Terre ferme, continent : *gélé kan ta,* aller par voie de terre ; *dyi kan ta...* par eau. *Géléma,* dur, difficile, solide.

Gélengélé, voltiger, sautiller : *kono bi gélengélé an da la,* l'oiseau voltige près de nous ; *badé toumbé gélengélé,* le chevreau sautillait.

Gélenkala, tibia.

Géléya, géléa, gwéléa. 1. Difficulté, peine, effort: *tya kolo géléya,* la difficulté du travail ; *songo géléa,* l'élévation du prix, la cherté. Loc. : *dya géléa, dousou géléa,* aplomb ; *nafolo ko géléa,* avarice, ladrerie ; *kolo géléya,* efforts ; *hali ou ka géléa fen té,* sans mérite de leur part (non grâce à leurs efforts) ; *kolo géléa ké,* s'efforcer ; *kono géléa,* entêtement ; *kono géléa ké,* s'entêter.— 2. Solidité, résistance, dureté : *fara géléa,* la dureté du rocher ; *fini gèléa,* la solidité de l'étoffe. — 3. Durcir, affermir, fortifier : *misi sogo bi mâ kolo géléya,* la viande de bœuf fortifie les os. — 4. S'efforcer de, se donner de la peine pour... : *i géléa k'a soro,* efforce-toi de l'obtenir. Syn.: *dyidya.* —5. Recommander : *fen géléa mâ ma,* recommander, confier quelque chose à quelqu'un. Syn. *kalfa.*

Gélou, hibou. Syn. *gouélou.*

Gendé, store. Syn. : *léso, gouéso, gwendé.*— Aire. *Gende kéné,* aire pour battre le mil.

Gengé, gwengwé, attacher, fixer, clouer.

Gengérè, treilles en tiges de mil ou de paille.

Gényé, fouet, cravache ; *gosi ni gényé yé,* frapper à coups de cravache. Syn. : *gwenyé. Gényégosili,* flagellation.

Gèrè (N'-), sorte de cigale. Syn. : *n'kèrè, tléba.*

Gèrè, gwèrè. 1. Obstrué, bouché : *tlo gwèrè,* sourd (dur d'oreille) ; *nou gwèrè,* nez bouché. — 2. Non formé, non mûr (fruit, animal), *dyiridé gwèrè,* fruit vert ; *misi gwèrè,* génisse. — 3. Boucher, obstruer, combler coller : *kolo gwèrè,* combler un puits ; *a hakili gwèrèna,* il a l'esprit obtus ; *bataki gwèrèna,* la lettre est fermée.— 4. Fouler, damer : *so kono gwèrè,* damer le sol d'une case ; *so bili gwèrè,* damer une terrasse. Syn. *Dôn.* — 5. Se dessécher (cours d'eau), *ba bi gwèrè,* le fleuve baisse. — 6. Approcher, s'approcher : *i kana gwèrè sô la, a ka dyougou,* n'approche pas du cheval, il est méchant;

gwèrè n'na, approche-toi de moi ; *an gwèrèna dougou la,* (Syn. *an sourounyana*), nous approchons du village.

Gérégéré. 1. Farce, mauvaise plaisanterie : *gérégéré yé n'soro...,* ou *bina n'kan,* on m'a fait une mauvaise farce. — 2. Malheur, accident ; châtiment collectif pour atteindre un coupable ; châtiment immérité : *gérégéré ko, bâma ko Alla m'i kisir'a ma,* que Dieu te préserve de tout accident grave et de toute offense de la part du prochain ; *an tora gérégéré ko la,* nous avons été soumis à une répression collective.

Gérendé, presser (quelque chose avec un lien), serrer : *démisénou bê bi gérendé i la,* tous les enfants se pressent autour de toi.

Gérengéré, se durcir, se coaguler, s'évaporer : *dyi gérengéréna,* l'eau s'est évaporée.

Gésé. 1. Fil écru (fil de la chaîne d'un métier de tisserand) : *gésé da,* tisser. *Gésé dala,* tisserand. — 2. Bois servant de brosse à dent. — 3. *Gésé (malo),* riz pilé dont on fait le *seri* ou le *dégé.*

Gésékélé, gésier.

Gétoura, fort taureau noir, non dompté.

Gingi, sorte de chouette. Cf. *gélou, gouélou.*

Gingo, assoupir, sommeiller. Syn. *dyingo.*

Girindi, éructer, roter : *a girindira,* il a eu des éructations ; *girindili,* éructation.

Gô, gôn, n'gô, gôndyigi. 1. Singe cynocéphale. — 2. Anneau qui se met autour du bras.

Go, n'go. 1. Fèves dont une espèce est comestible, l'autre sert au jeu du même nom. — 2. *N'go déou,* fruits du *n'go,* et aussi cailloux servant de dés au jeu des osselets. — 3. Jeu des osselets.

Goba, n'goba, singe noirâtre ; *n'go blé,...* rouge. Syn. *Balanbala, fantan.*

Gogoyo (N'-), sauterelle isolée de nuit.

Goïn, liane à caoutchouc. *Landolphia Heudolotii.*

Gokou, nénuphar.

Golè, canon ; *golè nègè dé*, boulet ; *golè tyi, ti*, tirer du canon ; *golè tyi kogo la* ou *golè kè ka kogo bôn*, bombarder un mur.

Goloba, précipiter : *sô goloba*, lancer un cheval.

Golobé (**N'-**), arbrisseau à tige très flexible servant à faire des arcs, etc.

Golobogalaba, cohue, tohubohu. Cfr. *kolobokalaba*.

Gologalagologala, réduire en boule des farines, des pâtes : *safné gologalagologala*, faire des boules de savon.

Golomou (**N'-**), cheval isabelle.

Gomé, petit tabouret de femme. Syn. *kourou*.

Gomi (**N'-**). 1. Herbe servant d'appât pour prendre le poisson. — 2. Graminée à longs poils. — 3. Rosée : *n'gomi yé bin méné*, la rosée a couvert (pris) les herbes. — 4. Donner une chiquenaude ; *a gomira*, il en a reçu une. *Gomili*, chiquenaude ; *gomiliké*, en donner une...

Gon. 1. Se mettre à l'affût : *a b'a gon*, il est à l'affût ; *a tar'a gon souïn na*, il est allé se mettre à l'affût cette nuit. — 2. Oiseau de la famille des passereaux appelé *gendarme*.

Gongo. 1. Variété de vache de grande espèce et à bosse. Syn. *dyégélé*. — 2. Poussière : *gongo yougouyougou*, secouer la poussière ; *gongo dourou*, soulever, faire voler la poussière. — 3. *N'gongo* : graminée dont la racine sert à aromatiser l'eau. *N'gongo*, petite tortue.

Gongolima, bosse : *gongolima ouli*, bomber ; *gongolima oulilé*, bombé.

Gongoro, caillou, motte de terre, boule d'argile : *gongoro kérou mâ ma*, lancer des cailloux à quelqu'un.

Goni (**N'-**), **n'gono, n'gouono.** 1. Gorge, gosier, amygdale : *n'gouono bé n'dimi*, j'ai mal à la gorge, j'ai une amygdalite. — 2. Santal d'Afrique, légumineuse papilionacée, *Pterocarpus erinaceus*.— 3. Grisgris des enfants : *n'goni donkili*, chant des enfants le jour du ntomo.

Goni, gonin. 1. Chaud :

dyi goni, eau chaude ; *dyi ka goni*, l'eau est chaude ; *a koungolo ka goni*, il a la tête chaude, brûlante (fièvre). Cfr. *gouan*. — 2. Ardent : *a ka goni*, c'est un ardent : *a dousou ka gonin*, id. *Gonima*, chaud, ardent : *dyi gonima*, eau chaude.

Goniya. 1. Chauffer : *dyi goniya*, chauffer de l'eau. — 2. Presser, hâter : *a bi ta ka goniya, a bi tama ka goniya*, ou : *a bi tama goniya*, il va, il marche vite. — 3. Adustion, ardeur, désir violent, empressement : *doumouni goniya*, appétit violent, fringale ; *goniya dò fen na*, mettre de l'empressement à quelque chose, ou *fen do ké ni goniya yé*, id. Syn. : *goniyagoniya*.

Gontyòro, passereau appelé : mange-mil.

Gori (n'-), roue, cerceau. Cerceau servant à maintenir chaque couche de paille superposée des toits en chaume.

Gorô, bouton, clou, babouin. *Gorontyon*, pus d'un bouton ; *goroba*, excroissance de chair, caroncule.

Gòroko, gorko, prêt à intérêt ; *goroko ké*, prêter à intérêt : *goroko dyourou ta*, emprunter à intérêt ; Syn. : *goroko dyourou*, *dyourou noun fla*.

Gorondo, beugler, mugir, ronfler : *a kono bi gorondo* ou : *kono gorondo b'a la*, il a des borborygmes ; *misi bi gorondo* ou *bi kasi*, la vache beugle ; *i bi gorondo ko dyougou*, tu ronfles beaucoup.

Gorongo (N'-), serpent cracheur.

Gosi. 1. Battre, frapper, forger : *mâ gosi*, frapper, battre quelqu'un ; *nyo gosi*, battre le mil ; *nègè gosi... ka ké daba yé*, ou *ka daba ké* ou *ka daba dla*, forger le fer... pour en faire des pioches. — 2. Battre (du tambour), sonner (la cloche), tirer (avec une arme) : *tabalé gosi*, battre du tambour de guerre ; *n'tana gosi*, sonner la cloche ; *marfa gosi*, tirer du fusil. — 3. Heurter, choquer ; avoir un accès de... : *kounkolo gosi kogo la*, donner de la tête contre le mur ;

fari gouan y'a gosi, il a eu un accès de fièvre : *a yé sogo bê gosi a-yéréma,* il a tout mangé à lui seul (il s'est tout flanqué) ; *sandyi y'a gosi,* il a reçu une averse. *Nyogosili,* battage du mil ; *gosigosi,* entrechoquer. *Gosila, gosiba* : ceux qui battent ; *nyo gosilaou,* les batteurs de mil ; marteau, maillet.

Gosombara (**n'-**), **ngosongosoni,** castagnettes des circoncis.

Gou. 1. Joindre, ajointer : *dyiri fyérèou gou nyouan na,* ajointer, joindre des planches ensemble. — 2. Gratifier (t. f) *i té n'gou fen na?* tu ne me donnes rien ? — 3. Atteindre, *a gou ni béré yé,* atteins-le du bâton.

Goua. 1. Véranda, hangar, échafaudage pour palabre. — 2. Atre, foyer : *gouabougou, gouan,* cuisine ; *gouabougou séra ka ban,* le repas est prêt. — 3. Famille : *gua-tigi,* chef de famille. Syn. *dou.*

Gouala. 1. Huître, coquillage : *guala mougou,* chaux. — 2. Ne pas trouver acquéreur ; *mouso goualalé,* fille qui ne trouve pas à se marier ; *tyè goualalé,* vieux garçon. Syn. *gouana.*

Gouan (**n'-**), sorte de passereau, corps rouge et tête noire.

Gouan. 1. Gombaud, ketmie comestible, (*hibiscus esculentus*) : *gouan kéné*... gombaud frais ; *gouan dyala*... sec. — 2. Chaud : *tlé ka gouan bi,* le soleil est chaud aujourd'hui. Syn. *goni. Fari gouan,* fièvre : *fari gouan b'a la,* il a la fièvre. — 3. Difficile, pénible, rapide : *dyiri kaga ko ka gouan,* c'est pénible de scier des arbres ; *nin koïn ka gouan!* ça chauffe ! — 4. Chauffer, être chaud ; *tlé gouana kounounwo,* il a fait chaud hier ; a *na gouan!* ça va chauffer ! *a gouna!* ça a chauffé ! ça a été dur ! Syn. *Blé. A gouana ou tyè!* ils se sont acharnés l'un contre l'autre ! (ça a chauffé entre eux). *Gouané,* accablant, brûlant, échauffé, ardent, vif ; fatigué, accablé. Loc : *kono gouan ; mâ kono gouan,* ennuyer, embêter quel-

qu'un. *Nyé gouan,* punir : *mâ nyé gouan,* punir quelqu'un. *Dousou gouan,* mécontenter, fâcher.— 5. Enfoncer : *tloma gouan,* enfoncer un pieu ; *koun gouan dougouma,* se prosterner. Syn. *tourou. trou.* — 6. Voltiger, sautiller : *kono doou bi gouan dougou da la,* certains oiseaux voltigent à fleur de terre. — 7. Démancher : *dyélé... daba gouan,* démancher une hache... une pioche ; *a gouana,* il, elle s'est démanché.

Gouana, ne pas trouver acquéreur ; *né ka sô gouanana,* je n'ai pas trouvé d'acquéreur pour acheter mon cheval. *Gouana,* qui ne trouve pas à se marier ; *tyè gouana... mouso gouana,* vieux garçon, vieille fille. Syn. *goualé. Gouanaya, gouananya.*

Gouana (n'-), tubercule vénéneux, à latex, ressemblant à l'igname. Cfr. *kounsiniflé.*

Gouansan. 1. Vain, inutile. — 2. Seul : *sô gouansan,* le cheval seul (sans le cavalier). — 3. Ordinaire, banal, commun : *dôn gouansan,* jour ordinaire, par opposition à, *sali dôn,* jour de fête ; *dyi gouansan,* eau simple, pure. — 4. Seulement : *Alla hakili gouansan do,* Dieu est un (n'est qu'un) pur esprit. Syn. *Dama.* — 5. Gratuitement, sans raison : *mâ sendo gouansan,* accuser injustement quelqu'un. *Gouansanya,* inutilité, etc...

Gouanso, haut fourneau de forgeron.

Gouara, échelle. Syn. *gara, ngouara.*

Gouéma, approcher ; *ou gouémana,* ils approchent.

Gouéni, doigt. Syn. *koni, goni.*

Gouényé, gényé, cravache : *mâ bougo ni gwényé yé,* cravacher quelqu'un.

Gouéré, gwéré. Voir *géré.*

Gouésé, morceau de bois dont on se sert pour se nettoyer les dents. Voir : *gésé.*

Goufa, touffe de cheveux sur une tête rasée.

Goufou, repousser brusquement, *oulou goufou ni sé yé,* repousser un chien à coups de pied.

Goun, île, banc de sable.

Gouna (n'-). 1. Grue couronnée. Syn. *goumankouna.* — 2. Térébinthacée. *Spondias birrhea.* — *Gounandyi,* bière faite avec du fruit du *n'gouna.* — 3. Gémir : *gounangouna,* id.

Gounandyè, petite grue blanche qui suit les bœufs.

Goundo, secret ; *goundo dyè,* société secrète ; *goundo fo mâ yé,* révéler, confier un secret à quelqu'un ; *goundo fo nyouan,* confident intime. Syn. *danama. Goundo siri,* tenir une réunion secrète ; *goundo mara,* garder un secret ; *goundo bangi, boroto,* divulguer un secret. *Goundoro,* secrètement, en secret : *ou bi siriki siri goundoro,* ils complotent en secret.

Goungounougou, cœur, moelle d'un végétal. Syn. *dyinougou.*

Gounkourounkoun, tronc d'arbre. Syn. *dyiri soun, kounkourou.*

Goupa. 1. Jeter, flanquer à terre : *goupa mâ koro,* se prosterner devant quelqu'un. *A y'i goupa k'i bi dougouma,* il t'a renversé. — 2. Frapper : *a y'a sébé koro goupa,* il le frappa d'importance. Syn. : *bougo, gosi, saba.*

Gourbogourbo, courir, galoper ; précipitamment.

Gouri, giri, gri. 1. Lourd, pesant : *o doni ka giri,* cette charge est lourde ; *o ka giri n'yé,* c'est trop lourd pour moi. — 2. Fort, capable, puissant : *dyoumè ka gri dyoumè yé kalan na ?* quel est le plus fort en lecture ? — 3. Se précipiter sur... *giri mâ nofè,* se précipiter après quelqu'un ; *giri mâ kan,* se précipiter sur quelqu'un. Syn. : *senfa.* — 4. Etre gourmand, se jeter sur la nourriture avec avidité : (même construction) : *a girina kabi kongo touma,* depuis la famine il est devenu gourmand.

Gourinya, girinya. 1. Pesanteur, poids : *a bira doni girinya koro,* il est tombé sous le poids de la charge. — 2. Gourmandise, difficulté : *a girinya ka bôn doumouni na,* il met une grande avidité à manger ;

tya kolo girinya, difficulté du travail. — 3. Alourdir, appesantir ; *koroya bi mâ girinya,* la vieillesse appesantit l'homme ; *nyo songo giriyara, gourinyana,* le prix du mil a monté ; *do fara doni kan k'a girinya,* ajoute à la charge pour la rendre plus lourde. — 4. Affermir, dominer, dépasser ; *a ka fanga girinyana an ta ma,* son autorité dépasse la nôtre ; *sôni a bi na girinya to bê kan sébéni na,* bientôt il va les dépasser tous en écriture.— *Gouriné, griné : a griné do,* c'est un gourmand. *Gourinénya,* gourmandise, avidité. Syn. : *gourinya* etc.

Gourmo, gourmou, paillotte de pirogue ; nattes dont elle est faite.

Goyo (n'-), tomate-cerise. Syn. *n'koyo.*

Grigri, girigiri, tremblement, secousse ; trembler, éprouver des secousses : *dougoukolo bi girigiri,* la terre tremble ; *sa bi girigiri,* il tonne.

Gwen, gen, chasser, poursuivre, bannir ; garder les troupeaux : *oulou gwen ka bo so kono,* chasse le chien de la maison ; *sago gwen,* poursuivre le gibier ; *mâ gwen kabo dougou la,* bannir quelqu'un. *Gwéna, gwénina, gwénikéla,* berger, pasteur. *Misigwéna,* bouvier, vacher. *Bagwéna,* chevrier. *Gwéniké,* paître, garder les troupeaux.

Gwendé, store : *gwendé kéné,* aire. Syn. *gendé kéné.*

Gwengé, gengé, attacher, fixer, clouer. *Gwengéni gwengéniké,* action de..., attache, etc.

Gwengélé, indique l'intensité : *dougoukolo dyambé gwengélé,* le sol est très sec.

Gwensé, gwendé, store : *gwensé yélé... dyigi,* relever... baisser le store.

Gwenyé, cravache.

H

Hadyou, affaires : *a tar'a ka hadyou la,* il est allé à ses affaires. Syn. *Hami, mago.*

Hadri, soie : *hadri la dloki,* habit de soie.

Haké. 1. Dû, droit : *mâ haké ta,* manquer de justice envers quelqu'un ; *tya haké di, tyaké haké di,* donner un juste salaire ; *tyakéla haké di,* id. — 2. Quote-part, prorata, équivalent : *tlé kélen balo haké,* ce qu'il faut de nourriture pour un jour, ration journalière ; *tyakéla bê y'a ka tya haké soro,* chaque ouvrier a reçu l'équivalent de son travail ; *tyentala bê ni yoro haké dir'a ma,* on a donné à chaque héritier sa part afférente.— 3. Faute, péché, tort, manquement : *haké ké,* pécher ; *hakékéla,* pécheur ; *haké tigi,* coupable ; *hakéto, hakétoli, hakétoya,* pardon, rémission. *Haké fo,* confesser, avouer sa faute ; *haké foli,* confession. *Wolo haké,* péché originel ; *sago haké,* péché personnel, actuel ; *haké fâla...* mortel ; *haké tota...* véniel ; *haké boyoro...* capital. *Hakentan,* innocent, sans péché, immaculé ; *hakentanya,* innocence, pureté. — 4. Temps : *ta haké séra san,* c'est maintenant le moment de partir. Syn. *touma, wati.*

Hakika, lakika, en vérité !... c'est vrai. Syn. : *sébé la.*

Hakili. 1. Esprit, intelligence, mémoire : *hakili tigi,... a hakili ka di,* ou *ka bôn,* intelligent, qui a bonne mémoire..., il est intelligent, etc... ; *a hakili ka doua, a hakili man bôn,* il n'est pas intelligent ; *hakili gwéré,* avoir l'esprit épais. *Hakili diya,* capacité, talent. *Hakilima,* intelligent, doué de raison. *Hakilimaya,* sagesse, prudence, intelligence. *Hakilintan,* oublieux, distrait ; *hakilintanya,* légèreté, étourderie, irréflexion. *Ha-*

kili dô, to, sigi... la, réfléchir à, être attentif à...; *hakili dyigi... la, hakili bo... la*, se rappeler, se souvenir; souvenir, mémoire; oublier.— *Hakili ouli*, affoler, s'affoler; avoir, donner du remords. Syn. : *dya ouli*, (bouleverser l'esprit). — 2. Pensée, idée : *né hakili bé ko a ma na*, ou *né hakili la, a ma na*: je pense qu'il n'est pas venu, à mon avis il n'est pas venu. Syn. *dyigi*.

Halaki, perdre, détruire, ruiner : *dougou halaki*, ruiner un village.

Halé, prendre des airs de supériorité à l'égard de (*yé*) : *a b'a-yéré halé* ou *a haléla a tonyoua bê yé*, il prend des airs de supériorité à l'égard de ses camarades. *Halélé*, faiseur d'embarras, prétentieux, fat. — 2. Sot, imbécile : *a halélembé*, c'est un sot. *Halélénya* : prétention, air dominateur.

Hali. 1. Oui certes, oui da ! — Beaucoup, très : *n'ségéna hali*, je suis très fatigué. — 2. Même (jusqu'à) encore : *i bi souna hali san !* tu dors encore ! *hali n'o kéra* : alors même que cela ait lieu. — 3. Au moins (jusqu'à): *hali ko kélé*, ou *hali a ma ké ko kélen yé san-ô-san*, au moins (jusqu'à) une fois l'an. — 4. Au point que (même que) : *a man kéné hali a té sé ka dyi dôni mi*, il est malade au point de ne pouvoir même pas prendre un peu d'eau. — 5. Si..., du moins, certes (*ni*) : *hali n'i té sé ka na, i ka mâ bla ka na*, si tu ne peux venir, envoie du moins quelqu'un. — 6. Sans..., sans même, (même ne... ne... pas) avec une négation : *i bolila moun na, hal'i ma fo n'yé?* pourquoi t'es-tu sauvé sans même m'avertir. — 7. *Hali... ma*, quoique, malgré que, bien que : *hali ko bê ma ké, mâ bê na sa*, malgré tout, quoiqu'il arrive, nous mourrons tous. — 8. Soit... soit ; ni... ni... (*hali* répété) : *hali n'fa fè, hal'i fa fè*, soit chez mon père, soit chez le tien... ni chez mon père, ni chez le tien. — 9. *Hali ni... wala* : soit que... soit que...: *hali n'a*

bi na, *wal'a ti na*, soit qu'il vienne, soit qu'il ne vienne pas.— 10. *Hali ka*, au lieu de... *a bi souna hali ka kalan*, il dort au lieu d'étudier ; *hal'a ka tama a b'i da*, il s'assied au lieu de marcher. Syn. *sani ka*.

Halo, bâiller, bâillement : *i bi halo*, ou *i halola*, tu bâilles, tu as bâillé.

Haloua, bonbons de miel.

Hami. 1. Affaires : *ou ta-r'ou ka hami na*, ils sont partis à leurs affaires. Syn. *Hadyou*, *mago* (souci). — 2. Regretter, déplorer une absence, une perte, une privation, *hami fen na...*, *mâ na*, soupirer après une chose..., quelqu'un; être désolé de l'absence de quelque chose, de la mort de quelqu'un. Gémir. *Hamilila*, *hamilikéla*, *haminaba*, celui qui s'afflige de, etc... *Hamiliké*, regretter, s'attrister. Syn.: *nyénafin*.

Harama, grand menteur: *a ka harama*, c'est un grand menteur. *Haramaya*, mensonge effronté, gros mensonge; *haramaya ké*, mentir effrontément.

Haramou, détestation, abomination : *haramou dé*, vaurien ; détester, abominer : *haké haramou*, détester une faute ; *a haramoula mâ fè*, il est détesté de quelqu'un. *Haramouli*, *haramouya*, détestation, abomination.

Harami, fête du 9e jour du 1er mois de l'année (*Dyombéré*).

Hatté, a té, à la bonne heure ! — c'est bien cela.

Haywa, héywa, héwa, allons ! courage !

Héra, hérè, paix, bonheur, bénédiction : *kori héra bé ?* comment allez-vous ? (y a-t-il la paix ?) Rép. : *héra !* la paix ! (il y a la paix) ; *kori héra tléna ?* ou *kori é tléna héra la ?... kori héra sira*, ou *kori é sira héra la ?* la journée... la nuit a-t-elle été bonne ? Souhaits : *hérè ka k'é yé*, *i ka hérè soro*, *hérè ka d'i ma !* sois en paix ! — *ka hérè k'an ko*, adieu, que la paix nous accompagne ! — *Alla ka k'i yé*, *Alla ma héra dir'i ma*, *Alla ma héra kényé*, *Alla k'i bla héra la*, *Alla k'i son héra la*, *Alla m'i*

sona héra la, Alla m'i dôna héra la! que Dieu te donne la paix!— *Hérama*, qui est en paix, heureux ; *i hérama nana wa?* es-tu venu en paix? *mâ hérama*, homme heureux, pacifique.

Hihin, être essouflé, haleter: *a hihinato nana*, il est arrivé essouflé, haletant.

Hila, ruse; *hilama*, rusé.

Hiné. 1. Pitié, miséricorde : *né man kan n'i ka hiné yé*, ou : *i ka hiné man han n'yé..., ni né yé*, je ne mérite pas ta miséricorde. — 2. Avoir pitié, faire miséricorde, donner quelque-chose : *hiné mâ la*, avoir pitié de quelqu'un ; *Alla k'i hiné*, ou : *Alla m'i hinéna*, que Dieu te fasse miséricorde.

Hinhin, hennir : *sô bi hinhin*, le cheval hennit.

Hokki! hoki! pan! *hoki! filé tira!* pan! la calebasse est cassée.

Horon, homme libre : *a kéra horon yé*. il est devenu libre: *horonya*, liberté; libérer, affranchir; *a yé a ka dyon bê horonya*, il a affranchi tous ses esclaves. Syn. *bo dyonya na*, (tirer de l'esclavage) ; *koun nabo*. — *Horonyaba*, *horoyaba: n'ka horonyaba flé nin yé*, voici celui qui m'a affranchi, mon libérateur.

I

I. 1. Pron. pers. 2e pers. sing. : tu, te, toi. Quelquefois employé comme pron. pers. 3e pers. sing. : *ou bê bolila san'i yéré*, ou : *fo i yéré*, ils prirent tous la fuite excepté lui.— 2. Pron. indéf. : on, quiconque : *n'i bé néniké, i na néni*, quiconque insulte sera insulté, m. à m. : si tu insultes on t'insultera (tu seras insulté).— 3. Adj. poss. : ton, ta, tes, et le pron. poss. tien, tienne, tiens, tiennes : *i fa*, ton père (le père de toi); *i ka sô*, ton cheval, etc.

Iko. 1. (tu dis, tu dirais)

comme, ainsi que, de même que : *iko a y'a fo tyoko mi*, comme il l'a dit ; *nin téméïn fanga ka bôn iko sô*, ce zébu est fort comme un cheval. — 2. Comme, en qualité de, comme par exemple... : *Alla bonya iko an Daba*, adorer Dieu comme notre créateur ; *fanga bé minoum balo iko famaou, an bangibaou*, ceux qui ont autorité comme par exemple : les rois, nos parents.— 3. *Iko ni*... comme si : *a y'an bougo iko n'an toun yé a ka dyonou yé*, il nous a frappés comme si nous étions ses esclaves. — 4. « Que » dans la loc. ; *n'a kéra iko*, s'il arrivait que, s'il advenait, dans le cas où ; *n'a kéra iko a té sé k'a ka dyourou bê sara*, s'il arrivait qu'il ne pût payer toutes ses dettes. — 5. *A b'iko*, c'est comme si, comme, pour ainsi dire : *a b'i ko ou tara*, on dirait..., c'est comme s'ils étaient partis, ils sont partis, je crois.

I ni... (toi et...) loc. en usage dans les salutations : *i ni sogôma*, bonjour ; *i ni sonoho* ou : *i ni sinogo*, bon matin (7 h. Syn. *i ni séné*) ; *i ni tlé*, bonjour (au milieu du jour).

K

Ka. 1. Part. d'annexion, conjonctive et copulative (Cfr. *ta*). — 2. Après un nom de lieu : *gens de... habitant de...*: *Bamako ka*, un homme de Bamako ; *Ségou kaou*, les habitants... les gens de Ségou. — 3. Jointe à l'attribut elle forme avec celui-ci un verbe attributif : *a ka dyan*, il est grand. — 4. Devant un verbe elle indique *a)* le subjonctif : *a ka kan ka na*, il faut qu'il vienne. *b)* L'optatif : *ka tlé héra tyaya !* bonne journée ! *c)* L'impératif : *a ka ta*, qu'il parte ;

d) devant une proposition subordonnée, elle signifie : pour que, afin que ; au point que, de sorte que. *e)* Quelquefois simple particule copulative : *a yé nyo d'a ma ka bandougou d'a ma fana,* il lui a donné du mil et aussi du manioc. *f)* Elle est le signe régulier de l'infinitif, elle est alors explétive : *ka kalontiké tendé !* mentir ainsi ! *sonyaliké yé ka woli fen ta,* voler c'est prendre le bien d'autrui. Voir les expressions : *kasoro, k'iko, ka bo, ka ta, hali ka, sani ka* etc...

Kâ. 1. Cou d'un animal : *mâ kâ (kan) tiké,* couper le cou à quelqu'un ; *mâ kâ bisi k'a fâ,* étrangler quelqu'un ; *fini bo i kâ na,* ôte l'habit de ton cou ; *kâ lakolo,* cou sans ornement. *Kânféléké,* fanon du bœuf; *kânkolokoti, kânfélé,* œsophage et trachée ; *kândyourou,* cellier. — Cou, goulot, col d'un habit, collet, *kân fri,* ourlet ; *kolon kâ,* bord, margelle d'un puits. Syn. *kân koun.* — 3. Voix, son, accent, ton : *kân ba,* grosse voix ; *kouma kâ,* bruit de paroles, *kân douma..., kân koma,* belle voix..., voix désagréable ; *kân sisilé,* voix enrouée ; *banmâna kâ,* langue bambara ; *kân dyigi,... mada,* baisser la voix, le ton ; *kân korta,... géléya,* hausser, élever le ton, la voix, la forcer.— Cfr. *mankan.* — 4. Parole. *N'kân t'i ma,* je ne te parle pas ; *kantigi,* homme de parole, fidèle à ses promesses ; *kantigiya,* fidélité à ses promesses, à ses paroles ; *kantan,* homme sans parole, infidèle à ses promesses. *A ti bo a kouma kâ kan,* il ne veut pas retirer ce qu'il a dit, il s'entête.— 5. Responsabilité, imputabilité. *Haké ké mâ kân na,* imputer une faute à quelqu'un ; *n'ka tanka b'i kân na,* tu me dois 0 fr. 50.

Ka, kan. 1. Couper, étraper : *bin ka* ou *kan,* étraper de l'herbe ; *bin kana,* l'herbe est coupée. *Si ka,* tondre les cheveux ; *koun si ka,* couper les cheveux. (Cfr. *di, tyanw*).— 2. Prép. sur, au dessus de, dessus ; cfr. *kan.*

Kaba. 1. Nuage, nue, nuée; *kaba sé*, nuage isolé, nue. — 2. Maïs. Syn. *manyo*. — 3. *N'kaba, (ficus religiosa)* figuier à larges feuilles. — 4. Teigne : *kaba dyè*, sorte de dartre ; *kaba fin*, sorte de lèpre. — *Kabato*, teigneux. — 5. Marteau de forgeron. — 6. Pierre sur laquelle on égraîne le coton (syn. *kabadé*). — Gros cailloux, moellon. — 7. Crier (poule ou coq) de peur. — 8. Admirer, être étonné de... (*la*) *a bi kaba a la*, il l'admire, s'en étonne.— 9. Mépriser, se montrer hautain à l'égard de... *a b'a kaba mâ la*, il méprise quelqu'un ; *i kan'i kaba a la*, ne le méprise pas.— *Kabali*,dédain.

Kabako, merveille, phénomène, prodige. *Kabako do, o kéra kabako yé*, c'est étonnant, extraordinaire. — *Kabakoma, kabakofen*, homme,chose extraordinaire, phénomène.

Kabakoya, être dans l'étonnement, l'admiration ; causer de l'étonnement, jeter dans l'admiration. *Ou kabakoyara*, ils furent stupéfaits ; *a y'an kabakoya*, il nous a jetés dans l'admiration. — *Kabala*, admirateur.

Kabini, kabi. 1. Dès, depuis, à partir de (pour le temps et le lieu) : *kabi folo*, depuis le commencement ; *kabi a damine touma*, dès le principe, depuis le commencement ; *kabi touma dyan*, depuis longtemps ; *kabi sisan*, dorénavant, désormais ; *kabi Kayes fo Bamako* ou *ka bo Kayes fo Bamako* ou *ka bo Kayes ka ta fo Bamako*, depuis Kayes à Bamako, de Kayes à Bamako. — 2. Dès que, depuis que ; *kabini ou tara*, depuis qu'ils sont partis.

Kabousi, pistolet.

Kadyè, (*ka dyè*), moins : *mougan kélen kadyè*, 19, (20—1).

Kafa,peignedu tisserand.

Kafo. 1. Canton, district. *Kafotigi*, chef de canton.— 2. Réunir,assembler, (gens et bêtes) ; convoquer.

Kaga, kaka. 1. Scie, lime ; scier, limer ; *dyiri fyèrè kaga*, scier des planches. *Kagalikéla*, scieur.—

— 2. Caqueter (poule qui a pondu). Syn. *kourakoura*.

Kakaba, kagaba, *(kagalikéla)*, scieur.

Kakala, libertin, débauché. *Kakalaya*, libertinage, luxure, débauche. *Kakalaya ké*, s'y livrer.

Kaki, crachats : *kaki tou, kaki bo*, expectorer.

Kaklaka, poule de Pharaon. Voir *kolonkono*.

Kala. 1. Tige ; *nyo kala*, tige de mil. — 2. Manche d'un instrument : *dyèlé kala*, manche de hache ; *kolon kola*, pilon de mortier ; *tabada kala*, tuyau de pipe ; *takalani*, allumette *(kalani*, diminutif de *kala)*. — 3. Arc, *kala sama*, bander un arc ; *kala ségi*, le débander. — 4. Les grands os des membres, ces membres eux-mêmes ; *bolo kala*, cubitus, radius ; *sen kala*, fémur, tibia, péroné ; *toua kala*, os de la cuisse, la cuisse ; *nou kala*, saillie du nez. — 5. Coudre, repriser : *dloki kala*, coudre un habit ; *sabara kala*, faire des souliers. — 6. *Da kala*, se taire. *Kalaba, kalali kéla*, couturier. *Kalali*, couture. *Kalali ké*, faire de la couture, coudre.

Kalaka, lit indigène fait de tiges superposées.

Kalala, aiguille. Syn. *miseli*.

Kalama, galama. 1. Arbre très dur de la famille des combretacée. *Conocarpus biocarpa*. — 2. Calebasse à manche servant de cuillère. — 3. Jaune, la couleur jaune.

Kalamana, strabisme. *Kalamana b'a nyé na*, il louche.

Kalan. 1. Lire, étudier, apprendre. — 2. Instruire, enseigner. — 3. Action de lire, lecture, étude, classe, instruction. *Kanfa, kalanfa (karamoko)*, professeur ; *kalandé*, élève, écolier, disciple ; *kalandé nyouan*, condisciple ; *kalan so, kalan yoro*, école, classe. *Kalan ké*, étudier, lire, s'instruire, instruire, enseigner, professer.

Kalankala, bigarrer, assortir plusieurs couleurs, barioler (par la couture, la teinture ou la peinture). *Kalankalané*, bariolé, versicolore, bigarré.

Kalé. 1. Cheval très blanc à naseaux rougeâtres.— 2. Quenouille : *gari méléké kalé la*, enrouler du fil autour d'une quenouille. — 3. Sulfure d'antimoine ; crayon.

Kaléa, kaléya, ver solitaire, ténia. Syn.: *kaléa kisé, kaléa dyi*, bile ; *kaléa kourou*, vésicule biliaire.

Kalfa. 1. Protecteur, soutien, gardien, patron, — 5. Protection, garde : loc. *Alla y'a ka kalfa miné bi*, (Dieu l'a pris sous sa protection) il est mort. — 2. Confier à la garde, remettre aux soins de... a *y'a ka misiou kalfa né ma*, il m'a confié la garde de ses bœufs ; a *kalfala Alla ma*, il se confie à Dieu. Mettre en dépôt, a *y'a ka wari kalfa né ma*, il a mis son argent en dépôt chez moi. — *Kalfaliké*, garder, protéger. — *Kalfalila, kalfalikéla*, protecteur, gardien, patron.

Kali. 1. Faire des imprécations, vouer aux malédictions, *ou y'a kali komo ma*, ils l'ont voué aux malédictions du komo (voir ce mot). — 2. Jurer, faire serment : *kali ni kalo yé*, faire de faux serment ; *kali fen na* ou *la*, jurer sur quelque chose. — 3. Parier, faire un pari surtout en faisant des imprécations : *an k'an kali ko*... parions que... *an k'an kali douroumé kélé*, parions 5 fr. — *Kalili*, serment, pari ; *kalili ni kalo yé*, parjure ; *kaliba*, *kalilila kalilikéla*, celui qui fait un serment, qui parie.

Kalima, neveu (d'une tante). *Kalima kè, kalima mouso*, neveu, nièce.

Kalimou, plume pour écrire ; *kalimou kala*, porte-plume. Syn. *kalima, sébéni n'kala*.

Kalo. 1. Lune : *kalo bo*, lever de lune ; *kalo bo touma*, lever, au lever de la lune ; *kalo bi touma*, coucher, au coucher de la lune ; *kalo bi dyo*, il y a nouvelle lune ; *kalo dyéra*, il y a clair de lune ; *kalo da fara*, il y a pleine lune ; *kalo bi dogoya*, a *bi dôn dibi la*, la lune décroît ; *kalo sara*, la lune est finie. — 2. Mois lunaire, par ext.

mois solaire. — 3. Erreur, mensonge ; *kalo do*, ce n'est pas vrai, c'est une erreur ou un mensonge. *Kalon da... tiké*, mentir ou se tromper. *Kalon tiké mâ ko la*, calomnier quelqu'un. *Kalontikéla*, menteur.

Kaloua, retraite, solitude, temps de retraite.

Kama, à cause de, au sujet de, pour, contre ; *a nana a ka wari kama*, il est venu au sujet de son argent (pour le réclamer). *Ou tara kèlè la fama kama*, ils sont partis en guerre contre le roi ; *a oulila n'kama*, il s'est levé contre moi. — 2. Epaule ; on dit aussi : *kaman koun*, (m. à m. pointe de l'épaule). *Kaman koro*, aisselle ; *kama n'kolo*, clavicule. — 3. Aile d'un volatile ; *kaman si*, plumes de l'aile. *Fen kamama*, volatile ; *kamantan*, aptère, (sans aile). — 4. *Kolè kama*, tiges longitudinales d'un métier de tisserand. — *N'kantoronin kama*, parapluie (ailes de chauve-souris).

Kamalé, jeune homme, surtout vigoureux, actif.— Homme de 20 à 45 ans. *Kaméléni*, adolescent ; *kamalen ba*, grand jeune homme en âge de se marier ; brave, courageux ; *kamalé n'koro*, jeune homme circoncis ; adulte, âge mûr, *kamaléninya*, adolescence. *Kamalénya*, jeunesse, vigueur, maturité. *Ou séra kamalénya na san*, ils ont désormais atteint l'âge mûr.

Kamben, réconcilier, accorder ; *né n'i kamben*, réconcilions-nous.

Kami, pintade ; *kongo kami*, pintade sauvage ; *bolo kami*, pintade domestique.

Kami (ta kami, tasouma kami), braise, charbon allumé. *Kami*, charbon. Syn. *Tasouma kisé*.

Kan, (sur. Etraper ; voir. *Ka*). 1. Tracer (un signe). — 2. Egal, pareil, semblable, même : comparatif d'égalité : *a bé ka kan*, c'est la même chose ; *a bê dama ka kan*, id. ils sont en nombre égal. — 3. Nécessaire, obligatoire. — Avec une négation : défendre, non nécessaire, inconve-

nant. — *a)* Avec *ka* : il est nécessaire, il faut : *a ka kan ka na,* il faut, il est nécessaire, obligatoire qu'il vienne ; *o man kan ka ké,* cela ne doit pas se faire, c'est défendu. — *b)* Avec *ni... yé* ou simplement *yé,* id. *mâ ka kan ni moun yé?* ou : *moun ka kan ni mâ yé ka...,* que doit faire l'homme, que faut-il à l'homme pour... — 4. Dû, mérité, légitime, avec *ni... yé : a ka kan ni baradyi yé... ni saya yé,* il mérite une récompense...,la mort. *I ka hiné man kan né yé,* ou *ni né yé,* je ne mérite pas ta pitié.

Kân, voir *kâ.*

Kan, sur, dessus, par dessus, de dessus, de sur, de; *yélé sô kan,* monter à cheval ; *dyigi sô kan,* descendre de cheval ; *ou tara sô kan,* ils sont partis à cheval ; *ka témé fen bê kan,* par dessus tout, surtout. — 2. En plus, en sus, outre : *fen do d'a kan* apposer quelque chose en plus ; *da far'a kan, do bl'a... kan,* mettre en sus, en surplus, ajouter, augmenter. — 3. Entre, indique l'alternative : *m'bé ko fla dé kan,* je suis entre deux partis.

Kana. 1. Emonder, ébrancher. — 2. Homme ou instrument qui coupe, coupeur. — 3. Igouane d'eau, gueule-tapée. — 4. Garder, protéger ; *kananina, kanalila, kanaba,* gardien, protecteur. — 5. Etonner, stupéfier ; *mâ kana,* stupéfier quelqu'un. *Kana ko,* tout ce qui étonne, stupéfie. *Kanani,* stupéfaction. — 6. Sert à rendre le subj. négatif et l'impératif négat, *i kan'o ké,* ne fais pas cela. — 7. « Que... ne... » après défendre, craindre : *a sirana kana bana,* il craignit d'être (qu'il ne fut) malade ; *a y'an bali kana ta.* il nous a défendu de partir.

Kanabouani, angine.

Kanamégélé, torticolis. Harpon pour prendre les gros poissons etc.

Kanaméné, kanamé, kanaménéna, interprète.

Kanankananti, téméraire, audacieux.

Kanémé, neveu d'une tante maternelle (fils de la *baro* c. à d. de la sœur ca-

dette de la mère).

Kanféré, ourlet.

Kanfla, fourbe, perfide (cfr. *mâkélé*, *kânkélé*.)

Kanfo, gouverner, administrer : *dyamani kanfo*, administrer une province.

Kanfyélé, œsophage, trachée.

Kanga. 1. Petite fourmi qui mange les termites.— 2. Écume, bave. *Kanga bo*, écumer, bouillonner, mousser ; *da dyi kanga bo*, baver, écumer (animal).

Kangèrè, agacerie ; *kangèrè da mâ yé*, agacer quelqu'un.

Kangaba, grosse espèce de maïs.

Kani. 1. *Kani ké*, étraper (voir *kâ*) ; *kanikéla*, étrapeur, faucheur.— 2. Réclamer (dette), revendiquer : *dyourou kani*, réclamer une dette.

Kani fin, *(n'kani)*, piment noir *(uvaria æthiopica)*.

Kanka, sorte de corbeau.

Kankari, menace, défense avec menace. *Kan kari da mâ yé*, menacer, défendre à quelqu'un avec menaces.

Kankélé, têtu, opiniâtre.

Kankéra, zinc; caisse en zinc. Syn. : *kankisé*.

Kanko, coquille qui sert à décoller la bouillie : *to da syen ni kanko yé*, décoller la bouillie avec une coquille.

Kankolokoti, œsophage, trachée. Syn. *kanfyèlè*.

Kankoun, bord de la berge d'un fleuve. *Bakankoun*, la berge peu élevée d'un fleuve. Syn. *ba koko sourouni, so dyigi kankoun*, bord d'un trou, d'une excavation.

Kanli, égrener un épi, récolter en égrenant sans couper la paille; *nyo tinzâ kanli*. égrener des épis de mil.

Kannabo. 1. Pièce de raccommodage au colet d'un habit. *Kannabo kala*, coudre cette pièce. — 2. *Dloki kannabo*, mettre une pièce au colet d'un habit. — 3. Réparer (surtout les rebords) une terrasse, *so kannabo*.

Kanou, aimer, affectionner, vouloir ; *kodyougou kanou ni tanyouanyé*, vouloir du mal à quelqu'un. *Kanouba*, aimant, celui qui aime ; *kanouné*, aimé, af-

fectionné. *Kanouta*, aimable et aimé. *Kanouya*, amour, charité, dévotion.

Kânsisi, Enrouer. *Néné y'an kânsisi (kân sisi)*.

Kansiri, gerbe, botte de tiges.

Kantiga, ou simplement *tiga*, arachide à huile.

Kântan, homme sans parole *(kân)*. Cfr. *kântigi* voir *kân*.

Kântigiya, (voir *kâ*, *kân*). 1. Fidélité à la parole donnée.. — 2. Pacte, engagement : *kântigiya ta*, prendre un engagement ; *kântigiya ké mâ fè*, faire un pacte avec quelqu'un ; *kântigiya da fa... soro*, accomplir sa promesse, sa parole.

Kântiké, kântégé, kântigé, couper le cou, égorger. *Kântikéla*, *kântigéla*, boucher, bourreau.

Kantoroni (N'-), chauve-souris.

Kantoroninkama (N'-), parapluie : *a bamba* ou *a yélé*, l'ouvrir.

Kanyé, corbeau.

Kaoulé, fin de l'hivernage, automne.

Kara. 1. Paillasson, natte grossière faite avec la paille appelée *wa*. — 2. Mauvais sort, malechance, malheur, prov. : *fama kèlèba, kara b'a la*, il arrivera malheur à celui qui s'attaque à un homme puissant. Cfr. *kouna*. — 3. Maladie caractérisée par l'enflure des jambes avec paralysie. *Karato*, malchanceux, malheureux.

Kârâ. 1. Blessure, mort à la suite de la lutte appelée *balan* ou *balaou* ; danger. *Kârâto*, téméraire. — 2. Ouvrir une brèche, faire une trouée ; *kogo kârâ*, percer un mur. *Karali da*, faire une brèche.

Karaba, forcer, obliger ; *karabali ké*, id. *Karabali*, force, obligation : *karabali do*, c'est une obligation.

Karabara, grande calebasse à couvert servant d'armoire.

Karabo, kèrèbo, briquet, pierre à fusil. (Cfr. *ta nègè ta mougou*).

Karambouré, inhospitalier.— (Cf. *Karamsiré*); *karambouréya*, inhospitalité.

Karamsiré, hospitalier, généreux, accueillant, bien-

veillant. *Karamsiréya*, bienveillance, obligeance. — Bien recevoir, traiter avec bienveillance.

Karda, carder; *kôri syen ni karda yé*, carder le coton.

Karfè, bride, mors; *karfè dô sô da la*, brider un cheval; *karfè bo sô da la*, ôter la bride; *karfè bla, dyigi, yoba*: lâcher la bride; *sô karfè dyidya, sô karfè dyourou dyidya*, tenir un cheval en bride. Syn. *Karfè dyourou*.

Kari. 1. Dimanche; *kari dôn*, le jour de dimanche; *kari wéré*, dimanche prochain. — 2. Un tel. Syn. *mamasina*. — 3. Briser, casser; *kari da*, brisure, cassure. *Kono kari*, diarrhée. — *Dyigi kari*, décourager, désespérer: *a yé n'dyigi kari*, il m'a découragé; *n'dyigi karila*, je suis découragé; *dousou kari*, contrister; *dougou kari*, détruire un village; *kogo kari*, couper un mur, y faire une brèche. — 4. Précipiter, jeter, répandre, inonder; *ba dyi karila dougou kogo la*, le fleuve en débordant a renversé (s'est jeté sur) le mur du village. — 5. Cueillir des fruits en les détachant de la main. — *Karikari*: casser en menus morceaux.

Kâri, jamais de la vie! non!

Karo, tricherie: *karotiké, karo ké*, tricher, frauder. — *Karo kéla, karo tikéla*, tricheur. Cfr. *nambara*.

Kâro, femme dont les seins ne sont pas développés.

Kasa. 1. Couverture en laine du Macina. — 2. Odeur: *a kasa ka ko*, ça sent mauvais; *a kasa tira (tyira)*, id. *A kasa ka di*, ça sent bon.

Kasankè, suaire, linceul. *Kasankè dôn mâ la*, ensevelir quelqu'un. — *Sou kasankèra*, le cadavre a été enseveli. *Kasankèli*, ensevelissement.

Kasi. 1. Cri, crier (animaux); *kasi kâ*, bruit, son de ce cri. — *Dono kasi touma*, au chant du coq. *Dyakouma bi kasi*, le chat miaule; *oulou bi kasi*, le chien aboie. — 2. Sonner,

raisonner (instrument). — 3. Pleurs ; pleurer, se plaindre, gémir, faire pleurer ; *a b'a yéréma kasi touma-ô-touma*, il se plaint toujours. *A b'a doua-kè kasi*, il fait pleurer son cadet.— 4. *Dousou kasi*, contrarier, contrister, mécontenter, faire de la peine à... *Kasiba, kasila, kasibato*, pleureur, pleurnicheur. *Kasibali*, qui ne pleure jamais.

Kaso, cachot, prison ; *mâ bla kaso la*, mettre quelqu'un en prison.

Kasoro (*ka soro*). 1. Et cependant, et pourtant, alors que ; *a yé m'bougo kasoro né ma fôy ké*, il m'a frappé et cependant je n'ai rien fait. — 2. Sans que..., lorsque... ne pas, pourvu que... ne pas, si... ne pas ; *kasoro ou t'a don*, à leur insu, sans qu'ils le sachent, etc.

Kata (*ka ta*). 1. Jusqu'à, à ; *ka bo Ségou kata Kati*, pour aller de Ségou à Kati, de Ségou jusqu'à Kati. — 2. *Kata... na ou la, kata bla... la, ka ta kari ka ta bla Sibiri*, ou *ka ta kari la kata bla Sibiri la*, du dimanche au samedi ; *kata sé na kata bla a koun na*, des pieds à la tête.

Katafè (*ka t'a fè*), de plus en plus, de plus en plus belle, toujours davantage ; aller en augmentant. *A bi dyougouya katafè*, il devient de plus en plus méchant.

Katlè kantlé, hachette pour découper les barres de sel.

Katougou, katougouni, parce que, car, attendu que.

Kè. 1. Mâle, masculin (ne s'emploie que comme suffixe) ; *denkè*, garçon ; ctr. *mouso, môso*. — 2. Graisse. Cfr. *Tlou*.

Ké. 1. Faire quelque chose ; *i kana o ké*, ne fais pas cela ; *a ma fôy k'a yé*, il ne lui a rien fait : *a bi tya ké*, il travaille ; *a té foy k'a la*, cela n'y fait rien. — 2. Agir ; *ko nyouman ké, ko dyougou ké*, faire bien, faire mal. — 3. Accomplir, exécuter ; *folé ké*, tenir, exécuter sa promesse. — 4. Employer, appliquer ; *golè ké k'a tyi*, le bombarder (employer le canon pour) ; *bolo kourou ké ka*

mâ tyi ou *ti*, donner un coup de poing à quelqu'un. — 5. Passer (un temps), demeurer, durer ; *a yé san kélen ké Kayes*, il a passé un an à Kayes ; *a ma tlé fla ké k'o ké*, il n'a pas mis deux jours à faire cela. — 6. Mettre : *a y'a bolo ké a nyé na*, il s'est mis les mains devant les yeux ; *ké nyouanna*, mettre ensemble, mélanger ; *ké nyouan kan*, mettre sur, entasser, ajouter. — 7. Faire, nommer, faire devenir quelqu'un quelque chose (*yé*): *ké fama yé*, devenir roi, riche ; *mâ ké fama yé*, créer quelqu'un roi. — 8. Exister, arriver, avoir lieu ; *moun kéra ?* qu'est-il arrivé ? *a bi ké té abada*, il en est toujours ainsi ; *néné na ké bi*, il fera froid aujourd'hui. — 9. Donner pour, faire passer pour, affirmer comme ; *kalon ké tinyé yé*, donner pour vrai une fausse nouvelle, affirmer. — 10. *ké... fè*, être pour quelqu'un, en sa faveur, l'aimer ; *n'na ki fè*, je t'aimerai ; *o n'a ké n'fè sonyali yé*, cela me fera accuser de vol. — 11. Sert à former des verbes dérivés : *tlonké*, jouer ; *denké*, enfanter, vêler ; *soniké*, sacrifier; *sonyaliké*, voler.— 12. Particule servant à renforcer : *n'y'a fo ké !* mais certainement je l'ai dit. = Donc : a *fo ké !* dis-le donc!

Kéba, kéla. 1. Auteur (d'une action). *Kébali*, qui n'est pas l'auteur, innocent : *sonyali ko kébali*, innocent de vol. — 2. Qui omet, refuse de faire. *Sogo kébali*, désobéissant. — *Kébaliya*, innocence, omission, refus de faire ; *sogokébaliya*, désobéissance. *Kéla*, auteur d'une action ; *konyoumakéla*, bienfaiteur; *sénékéla*, cultivateur. — Vase, contenant quelconque, *kouakéla*, salière.

Kélé. 1. Fait, mis, exécuté ; *o kélé*, cela fait, après cela, ensuite. — Couvert de... *kèlèdé nana a fari kélé dyoli yé* ; le guerrier est revenu couvert de sang.— 2. Déjà : *é tlara kélé ?* tu as déjà fini ? — 3. Un, une : *ou la kélé*, l'un d'eux. — Sens privatif : *senkélé*, boiteux, bancal, boiter ; *nyé-*

kélé, borgne ; *bolokélé*, manchot. — 4. Unique, seul ; *kélempé*, il y en a un seul ; *ni nyé kélen yé*, d'un seul coup, en bloc ; *hali sou kélé t'a fè*, il n'a pas même un sou, un seul. — 5. Même, semblable, égal, pareil : *kélen do, o yé kélen yé, a bê yé kélen yé*, c'est la même chose ; *o té kélen yé*, ce n'est pas la même chose ; *a ta sô ni né ta kélen do*, son cheval est semblable au mien ; *an yé kélen yé*, nous ne faisons qu'un (tellement nous sommes unis). — 6. Jaloux, envieux : *a ka kélé i la*, il est jaloux de toi.

Kèlè. 1. Guerre, bataille, hostilités : *kèlè tyi, kèlè ké*, faire la guerre ; *kèlè ouli*, déclarer la guerre ; *kèlè tigi*, chef de colonne ; *kèlèdé*, soldat, guerrier ; *kèlènyouan*, compagnon d'armes ; *kèlèbolo*, colonne, compagnie, régiment ; *kèlèkélangana*, belliqueux ; *ban kèlè ma, kèlè da bla*, cesser les hostilités ; *kèlè ouli mâ kama, kèlèké mâ kama*, déclarer la guerre à quelqu'un, lui faire la guerre ; *kèlèyoro*, champ de bataille ; *kèlèkéla*, belligérant ; *kèlè koun té min na*, guerre injuste, sans motif. — 2. Dispute, querelle : *kèlè ké*, se disputer ; *kèlè kéla*, disputeur, querelleur, batailleur ; *kèlè tiké mâ la*, chercher querelle à quelqu'un. — 3. Combattre, guerroyer ; *béré la kèlè*, ou *kèlè béré la*, lutte à coups de bâton.

Kélè (N'-), rat palmiste, sorte d'écureuil.

Kélékélé. 1. Fourmi friande de sucre. — 2. Piment.

Kélékou, raser complètement : *koun di ka koun bê kélékou*, raser toute la tête.

Kéléna. 1. Adj. num. ord. à partir de onzième : *mougan ni kéléna*, 21me. — 2. Isolément, à l'écart, tout seul ; *mâ sigi a kéléna*, isoler quelqu'un ; *kéléna dalili, dyamana dalili*, prière privée..., publique. *Kélénya*, unité.

Kélenkélè, hernie. Syn. : *n'kélenkélè, gélengélè, nyélengélè*.

Kéléya, jalousie, envie : *kéléya b'a la, kéléya y'a méné*, il est jaloux.

Kèma. 1. Masculin, mâle: *kèma ni mousoma,* mâle et femelle.—2. Adipeux, gras.

Kémé, tyémé, 80 (100 en foul et en malinké); *kémé ni mougan,* 100; *kémé tanyan,* 70, (80—10). *Kémé kélen ka dyé,* 79, (80—1). *Kéména,* 80me; *kémé ni mougana,* centième; *tla kémé ni mougana,* la centième partie.

Kémésou, ciseau.

Kendé, sorgho, mil rouge.

Kènè. 1. Lumière, air, clarté; *kènè bo,* produire la lumière, éclairer; *bo kènè kan,* sors de la lumière, tire-toi de la lumière; *kènèbonda, kènèdyenda, dougoudyenda,* aurore; *kènè tikéto do, kènè tikélembé,* le jour va paraître, le jour a paru. Syn.: *yèlè.* — 2. Surface plane, cour, esplanade, plaine: *dou kènè,* cour d'une maison; *da kènè,* cour ouverte, d'un village. *Kènè kan, kènèma,* à terre, par terre, dehors, à la face, en public.

Kéné. 1. Vie, santé. *Alla ma séra i kéné na!* que Dieu t'accorde la santé.— 2. Vigoureux, bien portant: *m'ba man kéné,* ma mère n'est pas bien portante. Syn. *kénéto.* — 3. Ardent, vif: *kamalen kéné do,* c'est un jeune homme alerte, dégourdi. — 4. Frais, vert, cru, non flétri, non fané, en bon état, neuf, non défraîchi: *nono kéné, sogo kéné,* lait frais, viande crue; *fini kéné,* habit en bon état; *so kéné,* maison neuve *(koura)* ou en bon état. — *Kénébato, kénéto,* en bonne santé. (Cfr. *kénéya*). — *Kénékéné,* tendre; *bin kénékéné,* herbe tendre.— *Kénéma,* en bon état.

Kénéya. 1. Bonne santé. —Ardeur, *kénéya dôn ka...* exciter à (donner de l'ardeur pour). — 2. Guérir (syn. *kénéa*). — Affermir, consolider. — *Kénéyala,* guérisseur.

Kenkè. 1. Abajoue du singe; joue. *Mâ ti* ou *tyi nénénémé a kenkè la,* frapper doucement quelqu'un sur la joue. — Nom d'un sort jeté par les sorciers.

Kérenkéren, adv. «net»: *a bana kérenkéren,* il a refusé net. Syn. *téntéren,* ainsi, certes.

Kényé. 1. Etre égal,semblable ; cadrer, égaler ; assimiler, comparer, égaliser, aplanir (avec *da*) ; ajuster, adapter, équilibrer, faire cadrer ; coïncider, tomberjuste,attendre(avec *ni*) ; *a fla bê bi kényé*, ils se valent tous les deux, cadrent ensemble ; *a fla bi nyouan kényé*, ils rivalisent ensemble, cherchent à s'égaler ; *a y'a kényé ni fali yé* ou *a y'a ni fali kényé*, il l'a comparé à un âne. *Kènè da kényé*, niveler la cour. *Kôo da kényé*, ajuster une porte ; *doni kényé*, équilibrer une charge. *O kényéna ni nè yé*, cela m'a arrangé, accommodé : *kényé ni touma yé*, arriver à temps ; *a ma kényé n'a yé*, il ne put l'atteindre.— 2. Rendre digne de (avec *ni*) : *ko nyouma b'a kényé ni baradyi yé*, le bien (qu'il fait) le rend digne d'une récompense. — 3. Souhaiter : *saya kényé ni mâ yé* (syn. *mâ souma ni saya yé*), souhaiter la mort à quelqu'un. — Carder, peigner : *dâ kényé*, carder du chanvre ; *kounsi kényé*, peigner les cheveux. — 5. Etre impuissant, incapable ; mettre dans l'impuissance, empêcher, arrêter, défendre : *kényé ka doni ta*, incapable de porter un fardeau ; *Alla tė kényé fen na*, Dieu peut tout (n'est incapable de quoi que ce soit) ; *fôy té kényé Alla bolo*, Dieu peut tout donner ; *fen té Alla kényé*, rien n'est impossible à Dieu ; *sô n'i kényé*, le cheval sera plus fort que toi, (tu ne pourras pas t'en rendre maître) ; *n'kényéna ka ta*, j'ai été empêché de partir ; *kountigi y'an kényé k'o ké*, le chef nous a défendu de faire cela. — *Kényéni*, empêchement, obstacle. — Cfr. *Bali*.

Kènyè, cire ; *kènyè dyourou*, cierge, mèche d'un cierge.

Kényéka, gényéka. 1. Province de Bambara fétichistes (située sur la rive droite du Niger et la rive gauche du Bani). — 2. Sud (par rapport à Ségou).

Kéou. 1. Esprit, raison : *a kéou bora*, il est fou (il a perdu la tête. — 2. Malin.

Cfr. *kékou*. — 3. Net, sec, tout d'un coup : *a tira kéou*, il s'est brisé net.

Kèrè (N'-). 1. Rat palmiste, sorte d'écureuil. — 2. Grillon, cricri. — 3. Côté : *kèrèfè*, du côté de, à côté de, *da kèrè kan*, accoter, mettre, appuyer sur le côté. — 2. Gros poisson barbu. — 3. Sorte de jeu de barres.

Kèrèbo, pierre à fusil, silex, briquet : *marfa kèrèbo*, pierre du fusil.

Kérémé. 1. Nettoyer le mil, vanner avant de piler. — 2. Dénigrer quelqu'un par de mauvais rapports. — Syn. *nafigiya ké*.

Kérendé, grincer, faire grincer : *a nyiou bi kérendé*, il grince des dents.

Kèrenkélé (baba kèrenkélé), crabe, écrevisse (qui marche de côté.

Kèrèto, kèrèma, qui fait des écarts (cheval). *Dé kèrè*, disposition à faire des écarts : *kèrè bé nin sôïnna*, ce cheval fait des écarts.

Kérou, jeter de la main : *gongoro kérou*, lancer des cailloux.

Kéta, qui se fait, faisable : *kéta fen*, pratique, manière de faire.

Kébali, non faisable, impossible, impraticable. *Kébaliya*, impossibilité.

Kéwalé, devoir, obligation : *mâ tléné a ka kéwalé la*, fidèle à ses devoirs.

Kibaro, histoire, nouvelle : *Ségou kibaro fo n'yé*, dis-moi les nouvelles de Ségou.

Kibriki. 1. Souffre. — 2. Cheval à robe blanchâtre, jaunâtre.

Kiko, loc. adv. pour *i ko*, comme, comme si ; *a bé kiko bana b'a la*, syn. *a b'iko bana b'a la*, c'est comme s'il était malade, on dirait qu'il est malade. Cfr. *iko*.

Kli, kili. 1. Œuf (syn. : *syè fa*). *Syè kli fara*, coque d'œuf de poule ; *kli da*, pondre ; *syè b'a bri kli kan*, la poule couve ; *kli toro*, éclore, faire éclore des œufs. — *Komo kli*, rognon ; *nyè kli*, orbite de l'œil ; *foro kli*, testicules. — 2. *Kili*, appeler (syn. *wélé*). *Donkili*, chant, danse, chanson (appel à la danse). *Donkili da*, (*dongili da*), chanter (voir ces mots).

Kilikilimasyen, épilepsie :... *b'a méné*, il a des attaques d'épilepsie.

Kilisi, formule magique des sorciers pour guérir certaines maladies ; *kilisitigi*, sorcier (cfr. *moson*).

Kini. 1. Mets indigène ; riz ou farine de mil cuit à l'eau et assaisonnée ensuite : *malo kini*, le riz ainsi préparé ; *nyényé kini, kounkari kini*, mil pilé grossièrement et préparé comme ci-dessus. — 2. *Kini bolo*, main droite (avec laquelle on mange le *kini*), droite ; *kinim bolo fè*, *kinin fè*, *kinifè*, à droite. (Ctr. : *nouma*). *Kinima*, droitier (ctr.: *noumana*).

Kinkigogoyo, torticolis.

Kipa : *mâ kipa*, giffler quelqu'un avec le revers de la main.

Kira, prophète, envoyé de Dieu. (Au singulier il désigne surtout Mahomet). *Kiraou*, les prophètes.

Kiri, kri. 1. Jugement ; *kri nyouan*, partie adverse dans un jugement, adversaire. — *Kritiké*, juger, rendre un jugement : *kri bin'a kan*, il a été condamné. (Syn. ; *sariya*). — 2. S'évanouir, perdre connaissance (asphyxie, syncope) : *a bina ka kri*, il est tombé évanoui. — S'engourdir, devenir perclus : *a sé fla krina*, il a les deux jambes engourdies *ou* perclues. — Faire évanouir, engourdir, perclure : *néné ya sé kri*, le froid lui a engourdi le pied. — 3. Tracer sur le sable : *fen do kri dougouma*, s'amuser (enfant) à tracer (des signes) sur le sable : *Kriniké*, id.

Kiribikaraba fen, chose vaine, bagatelle. — Syn. *kolobokalaba fen*.

Kirikè, krikè, selle, bât ; *krikè kolo*, arçon ; *krikè nègè* ou *nègè sé*, étriers ; *krikè nègè dyourou*, étrivières ; *krikè da sô kan*, seller un cheval ; *krikè bo sô kan*, déseller un cheval ; *krikè kotlo*, troussequin d'une selle ; *krikè nyè tlo*, pommeau ; *krikè tyémantyé*, le siège de la selle.

Kirikiri, girigiri, gigoter, agiter, remuer vivement : *sé kirikiri*, remuer les jambes. — Syn. *firifiri*.

Kiriné, giriné, guitare à

une corde.— Evanoui, engourdi, perclus ; apathique, inerte; nigaud: *a kiriné do, a kirinembé,* c'est un nigaud.

Kiriti, kiritiké, *(kriti,kritiké).* Juger, décider, porter une sentence. *Kritiké tyè do na,* absoudre quelqu'un; *kritiké tyè mâ kan,* condamner quelqu'un. *Kritiké ko, kri ko,* affaire, procès, cause. *Mâ wélé kri la ...kritiké la, kritiké yoro,* appeler quelqu'un au tribunal, le traduire en jugement. *Kritikéla,* juge; *kritiké kènè ka..., yoro,* tribunal. *Kriti, kriti da, kriti da foli,* décision, jugement, sentence. Loc. : *Alla ma kritikéra né ni é yé,* que Dieu juge entre nous deux.

Kisè, kisèma, ardent, actif, zélé, débrouillard, habile ; *a ka kisé é yé,* il est plus actif, etc... que toi ; *sô kisé,* cheval fougueux.

Kisé, késé. 1. Grain, graine, noyau, pépin. — Tout objet assimilé à une graine à cause de sa petitesse : *dyi kisé,* goutte d'eau ; *ta kisè,* braise ; *mourou kisé,* lame de couteau : *mâ tyèkisé misé,* homme mince et de petite taille. — 3. Avoir les grains bien formés, grener : *nyo kiséra san,* le mil a des grains bien formés maintenant. *Kiséma,* à graines, à pépins.

Kisékélé, gésier.

Kisèya, ardeur, activité, bravoure ; *kisèya ké,* mettre de l'ardeur, de l'activité, se comporter bravement. — Donner de l'ardeur, aguerrir, devenir brave : *woro bi mâ kisèya,* les kolas donnent de la vigueur.

Kisi. 1. Sauver de, délivrer de (*ma, la*) : *mâ kisi saya ma,* sauver quelqu'un de la mort ; *a kisi boné la,* le préserver d'un malheur. — 2. Souhaiter : *saya kisi ni mâ yé,* souhaiter la mort à quelqu'un. (Syn. *mâ souma* ou *mâ kényé ni saya yé*).— *Kisiba,* Sauveur. *Kisili,* salut, rédemption, préservation.

Kisikasa, marcher clopin-clopant, péniblement, mollement.

Kitabou, livre (surtout le Coran). *Kitabou sénoun,*

la Bible. *Kitabou bangi,* (*dla*) composer un livre.

Kô. 1. Dos : *kô kolo,* épine dorsale. Loc. : *a bi tama ka kô kari,* il marche le dos courbé en arrière. *Kô sémé kogo la,* s'adosser à un mur. *Kô kourou,* homme court, de petite taille ; *sô kô koun,* croupe de cheval, (syn. : *sô koun dyè, so kôn yoro*) ; *kô koro dyourou,* croupière ; *kôro da,* tapis de selle ; *tama kô kan,* marcher à reculons. — 2. Dos, derrière (d'un objet), envers : *kitabou kô,* le dos d'un livre ; *so kô,* le tour, l'extérieur d'une maison, sauf le mur où se trouve la porte ; *a bé so kôfè,* il est derrière la maison ; *kô yéléma,* mettre le dos (syn. : *da a kô kan*), du mauvais côté. — 3. *Kô, kouo,* cours d'eau, ruisseau.

Ko. 1. Après, à partir de, à la suite de. *O ko,* après cela, ensuite ; *tlè saba ko,* après 3 jours. *A nan'a fa ko,* il est arrivé après son père, ou, en l'absence de son père. *A ko fen,* succession ; *koma,* successeur. — 2. En arrière, à rebours. *A ségir'a ko, a ta ségir'a ko,* il est revenu sur ses pas, il a reculé. (Locution dont on se sert aussi pour dire que quelqu'un *est mort*) ; *ba ségir'a ko,* le fleuve a baissé. — 3. En l'absence de, en dehors de, si ce n'est : *an kana fousi ké kountigi ko,* ne faisons rien sans (en l'absence du) le chef ; *fôy té nambara ko,* ce n'est rien, sauf que c'est une fourberie (si ce n'est une...). — 4. Au delà de, de l'autre côté du fleuve, derrière : *a tara ba ko,* il a passé le fleuve (il est allé de l'autre côté du...) ; *a bé ko,* il est derrière. (Voir *kofè*).

Ko. Fait, affaire, événement. — 1. Action, acte : *ko nyouma,... ko dyougou,* bonne action, bienfait... mauvaise action, tort fait à quelqu'un ; *n'a-yéré ka ko yé,* par sa faute, de son fait ; *malo ko,* action honteuse ; *nénili ko,* injure ; *toubi ko,* pratique de pénitence ; *makari ko,* pitié.

2. Façon d'agir, conduite, procédé : *a ko ka di* ou *a*

ko diara, sa conduite plaît, il a bonne façon ; *a ko diara n'yé* je l'aime.

3. Occupation, affaire, ce qui concerne chacun : *a ka ko do, a ka ko b'a la,* c'est son affaire, cela le regarde ; *i ka ko t'a la,* ce n'est pas ton affaire, ne te regarde pas. *So ko? si yoro ko?* comment vont les affaires de la maison? de l'endroit où tu as passé la nuit ?

4. Evénement, aventure, cas, danger, accident : *ko koura dyoumè?* quoi de nouveau ? *ko ma ké n'yè min don*, rien de nouveau que je sache. *Ko ba,* grand événement, mystère de la Religion ; *ko tlenta,* aventure inattendue; *ko koura,* nouvelle. (*Kokoura,* de nouveau).

5. Chose, objet de connaissance. *Ko don,* avoir l'âge de raison; *Alla bé ko bê don,* Dieu sait tout.

6. Fois : *ko dyoli,* combien de fois. Loc. : *kosobè, konyouma,* bien, très bien; *ko dyougou,* beaucoup très ; *ko koura*, de nouveau ; *kotyama,* souvent ; *ko gouansanno*, en vain.

7. Besoin, envie : *a ko bé n'na,* j'en ai besoin ; *wari ko bé n'na* ou *bé n'yé,* j'ai besoin d'argent.

8. Testicule (syn. *kli*) ; *ko bo,* châtrer, opérer. *Mâ kosa,* stérilité, impuissance.

9. Mauvais, désagréable, méchant : *a souma ka ko*, son odeur est infecte ; *a tègè ka ko*, il est maladroit ; *mourou da ka ko,* le couteau est en mauvais état, ne coupe pas. *A ko ka ko n'yé*, il m'est antipathique ; *a kono ka ko*, il est dur, méchant. — Difficile, *a dla ka ko*, c'est difficile à faire. *Koma, koya,* voir ces mots.

10. Baigner, laver, blanchir : *fini sér'a ko yé,* le linge a besoin (est arrivé au point de) d'être lavé ; a *tar'a ko ba la,* il est allé se baigner au fleuve.

11. Arriver, tomber (nuit). *Sou na ko i la,* la nuit te surprendra ; *sou ma ko touma mi*, quand il fera nuit ; *sou koto do,* la nuit arrive ; *sani ka sou ko*, avant qu'il fasse nuit.

12. Dire (s'emploie au

présent saus auxiliaire ; au passé : *toun ko.* Pas de futur. *N'ko*, je dis : *n'k'i ka na*, je te dis de venir, viens ; *n'toun k'i ka ta dyô-na*, je te disais, je t'avais dit de partir de bonne heure, vite.

13. Conjonct. *que* après les verbes indiquant une opération de l'esprit : dire savoir, penser : *a fo a yé ko n'tna ta*, dis-lui que je n'irai pas.

Koba, n'goba, gros singe noirâtre. Voir *goba.*

Koba, grande chose, grand événement ; mystère, miracle.

Kodia, (*ko dia*), rendre agréable ; arranger, orner un lieu.

Kodon, (*ko don*), avoir l'usage de la raison ; être malin.

Kodouma, délices, chose agréable ; *kodouma ké*, avoir des procédés agréables, user de procédés aimables.

Kodyi, barbotage pour les animaux. — Boisson faite de farine de mil (*nyo kodyi*), de piment et de miel.

Kofè. 1. Derrière, en arrière, au delà : *koulou kofè, kogo kofè*, derrière la montagne, derrière la case (le long des murs).— 2. En dehors de... près de... : *sira kofè*, en dehors du chemin ; *tinyé kofè*, en dehors de la vérité. — 3. *Ta kofè*, aller aux cabinets. Syn. *banako, waro.*

Kofékolo, anneau blanc que les femmes portent sur la nuque.

Kofo. 1. Promettre, prédire, demander, recommander : *a yé fen min kofo a y'a ké*, il a tenu ce qu'il avait promis. — Syn. *lahidou ta. Ayéré kofo Alla yé*, se recommander à Dieu. *Kofoba*, précurseur, avant-coureur, qui promet. *Kofoli*, promesse, vœu.

Kogo, koko, mur, berge d'un fleuve : *kogo bari*, crépir un mur ; *kogo dla*, arranger, réparer un mur ; *kogo mougoura*, le mur s'est écrasé ; *kogo kari*, faire une brèche, une trouée.

Koké, un cauris ; plur. *kolo* (pour *kolo kélé*).

Kokébali, qui n'est pas

coupable, innocent.

Kokébaliya, omission, innocence.

Kokéni, nom que l'on donne au scorpion la nuit (par superstition).

Kokoura, *(ko koura)*, encore, de nouveau.

Kokoyo. 1. Sauterelle de nuit. — 2. Débauché, libertin.

Kola, (*ko la*), au sujet de... à cause de, pour : *n'nana wari ko la*, je suis venu pour la question d'argent ; *n'yé nin ké i ko dé la* (*i ko la*), j'ai fait cela à cause de... pour toi.

Kolè. 1. Famille, race, tribu, dynastie, nation, communauté. — 2. Métier de tisserand ; *kolè dyiri*, bâti du dit métier.

Koli. 1. Pauvreté, misère : *do, bla koli la*, jeter dans la misère, conduire à la pauvreté. — 2. Réduire à la misère, à la pauvreté : *salaya bi mâ koli*, la paresse réduit l'homme à la misère. — 3. Réduire à l'impuissance, empêcher : *bana yé n'koli ka ta*, la maladie m'a empêché de partir. — 4. Gagner au jeu, dans une discussion, vaincre ; *a yé n'koli*, il m'a vaincu au jeu. *A kolila*, il a perdu au jeu. — 5. Ergot des gallinacées ; grandes pattes des sauterelles.

Kôli. 1. Arrondir, entourer : *so dô k'a kôli*, construire une case ronde ; *fen tiké k'a kôli*, découper quelque chose en rond. *Ou y'ou sigi ka fama kôli*, ils s'assirent en rond autourdu roi. Syn. *ou yé baro kôli fama na*, ils firent cercle autour du roi (arrondirent le palabre). — 2. Cercle, circonscription, district ; environs, alentours ; circonférence, rond ; *dougou kôli bla*, quitter les environs du village ; *kôli kri dougouma*, tracer à terre une circonférence ; *Kayes kôli*, cercle (district) de Kayes. *Koliba, kolibato, kolilé*, pauvre, malheureux, appauvri, ruiné. *Kôlilé*, rond, arrondi. *Kôlilénya*, rondeur, circonférence ; *kolilénya*, dénûment, misère, pauvreté extrême. *Kolibali*, riche ; *kolibaliya*, richesse.

Kolo (N'-) n'koloni, n'go-

loni, sorte de biche.

Kolo. 1. Os : *fari kolo*, squelette ; *kô kolo*, épine dorsale ; *koun kolo*, crâne ; *pélémpélé kolo*, tibia ; *kolo miénou*, cartillage ; *koloti*, *kolowalanla*, rhumatisme ; *kolobo*, désosser ; *dyègè kolo*, arêtes de poisson.— Par analogie : *koloni*, bouton ; *krikè kolo*, arçon de la selle ; *dyiriden kolo*, noyau de fruits (*kisé*) ; *tankoro kolo*, anneau en os que les femmes portent sur la nuque ; *nyé koro kolo*, anneau des tempes.

2. Cauris (sing. *koké*); *kolo da*, compter des cauris ; *kolo kélen fen*, objet qui ne coûte qu'un cauris ; *kolo n'galé*, ceinture de cauris (ornement).

3. L'essentiel d'une chose ; *a ka kolo yé nyoumaya yé*, sa caractéristique c'est la bonté ; *dougoukolo*, le globe terrestre, la terre ; *sankolo*, le ciel, la voûte céleste ; *kabakolo*, id. — Effort, force, poids, masse : *tya kolo ka giri*, le poids du travail est lourd (le travail est dur) Loc. *A y'a ké a yéré kolo la*, il a fait cela de lui-même, spontanément. *Mâ kolo géléya*, fortifier quelqu'un au physique et au moral, et aussi : effort. *Kolo finyéya*, amincir, alléger ; *a ka kolo géléya n'a dôn da la*, ses efforts le conduiront à la fortune.

4. Débris, lambeaux, restes : *flnin kolo*, guenille, chiffon ; *filen kolo*, tesson de calebasse.

5. Vain, vil, de nulle valeur ; *fen kolo, fen koloïn !* chose de rien, nullité, propre à rien ! (injure). *Mâ kolo*, fainéant, vagabond ; *a ka kolo*, c'est un fainéant.

6. Pétrir avec la main : *bogo kolo ka dâ dla*, pétrir de l'argile pour fabriquer des jarres (syn. *dogi*. Voir *Noni*.

7. Corriger, dresser, dompter, élever : *den kolo*, corriger un enfant ; *sô kolo*, dompter, dresser un cheval.

8. Se faire obséquieux envers quelqu'un (*yé*) ; s'aplatir. *Koloba*, protecteur, patron, tuteur, qui pétrit, corrige, dompte.

Kolobè (N'-), **n'golobè**, ar-

buste-liane à fruit quadripartite.

Kolobo, maladie de la dentition chez les enfants.

Kolobokalaba, négliger, flaner : *a b'a yéré kolobokalaba, fini ko la,* il est négligé dans ses habits, mal mis ; *a b'a yéré... kouma na,* il parle à tort et à travers. *Kolobokalaba fen,... ko,* chose absurde, vaine ; *kolobokalaba ké,* baguenauder ; *kolobokalaba kâ,* propos en l'air ; *kolobokalaba mâ,* niais (Syn. *kolokala. Kiribikaraba.*

Kolodyè, végétal servant à confectionner les cages à poule (*sansara*).

Kolodyèbougou, cimetière (terme familier=villages des os blancs).

Kolofinya, user (un habit): *fini kolofinyana,* l'habit est usé.

Kolofla, testicules.

Kolokala, flaner : *kolokala yala ké,* se promener en flanant. (Syn. *kalakala, fisifasa, kolobokalaba.*

Kolokélé, pagne de femme blanc et noir (cfr. *kolosaba*).

Kolokolo. 1. Cylindrique, donner cette forme en roulant entre les mains, ou en façonnant au tour; tourner, faire mouvoir en rond ; tourner, se mouvoir en rond. *Dyiri désé k'a kolokolo,* travailler le bois pour lui donner la forme cylindrique ; *dougoukolo bi kolokolo ka tlé lamini,* la terre tourne autour du soleil, — 2. Battre du tambour dit : «*kolokolo*» destiné à chasser les singes. Sonner la cloche : *n'dana kolokolola,* la cloche a sonné. — 3. Poule déplumée (*dyongolo*). Homme peu barbu ; blanc bec.

Kolokolo avec une négation : « pas petit, pas peu » c. à d. grand, fort, long, beaucoup : *i donina deren!* Rép. *kolokolo la !* tu as une charge ! Rép. ce n'est pas peu : c. à d. beaucoup! *M'ma tama kolokolo ké!* ce n'est pas une petite marche que j'ai faite !

Kolokoto, être, devenir lourd, épais ; *daba kolokotora,* c'est une pioche lourde (à manier).

Kololé, bien dressé, bien élevé, poli.

Kololénya, politesse, bonne éducation.

Kololikéla, dompteur, dresseur.

Kolomou (N'-), n'golomou, cheval rouge.

Kolôn, kolô. 1. Puits : *kolôn ka,* margelle ; *kolôn ka doun,* le puits est profond ; *kolôn sé,* creuser un... ; *kolôn labo,* curer un puits ; *kolôn sé k'a dounya,* l'approfondir ; *dyi bo kolôn na,* puiser de l'eau du puits.— 2. *Kolô.* Mortier pour piler ; *kolôn kala,* pilon ; *kolon sousou kolôn,* grand mortier pour piler les noyaux de *karité.*

Koloni (N'-) n'goloni, biche au pelage gris clair, au ventre blanc et au cou allongé.

Kolonkari, chat tigre.

Kolonkarinyama, sommeil qui chez les enfants provient de la faiblesse.

Kolonkolo. 1. Grosse outarde, (cfr. *kaklaka,* poule de Carthage). — 2. Fourmi transparente, friande de sucre (syn. *kélékélé*). — 3. Rouler, se rouler, se vautrer : *kolonkolo bogo la,* se rouler dans la boue. — 4. Explorer, faire une battue : *dougou dafèla kolonkolo,* faire une battue dans les environs du village ; *dafèla dougou kolonkolo,* faire une battue dans les villages environnants.

Kolonkono, gros volatile à salive vésicante.

Kolonsyè. 1. Poule noire et blanche. — 2. Variété de maïs (long épi à grains rouges et blancs entremêlés).

Kolonso. 1. Captif de case de père et mère libres (Syn. *bolo kélé*). — 2. Mêler, mélanger, bouleverser, brouiller ; allier, amalgamer : *dé yé n'ka mina bê kolonso nyouan na,* l'enfant a mis tous mes effets sens dessus dessous. *Kolonsoba, kolonsolikéla,* qui mélange, brouillon ; *kolonsolé,* brouillé, pêle-mêle, en désordre ; *kolonsoli,* désordre, mélange ; *konlonsoliké* mettre le désordre.

Kolonto *(nyinéma kolonto).* A l'insu de, à l'improviste (cfr. *nyinéma*). *A nana nyinéma kolonto ka,* il est arrivé inopinément... à l'improviste.

Kolonya. 1. Mollesse, fainéantise, faiblesse morale ou physique.— 2. Affaiblir, s'affaiblir, s'amollir (au physique et au moral). *Founténi y'e kolonya,* la chaleur l'a affaibli ; *é kolonyana hali,* tu es devenu très paresseux, mou.

Kolosa, courbature : *kolosa b'a la,* il est courbaturé.

Kolosaba, pagne de femme noir et blanc (cfr. *kolokélé, touti, bayo, woutou*).

Kolosi. 1. Garder, surveiller ; prendre garde, observer, remarquer, tâcher, veiller à : *démisenou kolosi,* surveiller les enfants ; *i kolosi kana bi,* tâche de ne pas choir ; *é yé moun kolosi sira la ?* qu'as-tu remarqué sur la route ? — 2. Préserver, protéger, sauver, garer : *i kolosi sô la,* gare-toi du cheval ; *i kolosi,* prends garde, gare à toi ! *Mâ bi kényé k'a-yéré kolosi saya ma,* l'homme ne peut échapper à la mort. — 3. Garde, protection, surveillance. Syn. *kolosili, i ka kolosili la,... kono,* sous tes auspices, ta protection. *Kolosila* (syn. *kananina*), *kolosikéla,* garde, gardien, surveillant, intendant : *méléké kolosila,* ou *kananina,* ange gardien. — 4. Chapelet : *kolosi fo, kolosi foli,* réciter le chapelet, récitation du chapelet.

Koloso, silo à noyaux de *karité.*

Koloti, rhumatisme, crampe ; *koloti b'a sen na,* il a un rhumatisme, *ou* des crampes à la jambe.

Koma, successeur ; qui suit derrière; qui monte en croupe,

Koma. 1. Fétiche particulier, société secrète vouée à son culte (cfr. *komo*). — 2. Méchant, difficile, mauvais, désagréable, choquant : *kân koma,* voix désagréable ; *kouma koma,* parole choquante, grossière ; *mâ toua koma fo,* dire du mal de quelqu'un, le dénigrer.— 3. Dégoût, haine, aversion : *a y'a danga ni koma yé,* dans sa haine il l'a maudit.

Kômbalabala, serrure (cf. *kôn, kô*).

Kombo, beugler, mugir : *misi... waraba bi kombo,*

le bœuf beugle, le lion mugit. *Komboli,* beuglement, mugissement (Syn. : *gorondo, gorno*).

Komi, baisser, incliner : *nyé komi,* cligner de l'œil (pour faire signe) ; *koun komi,* baisser la tête en signe d'assentiment ; *bolo komi,* faire signe de venir en baissant la main. (Cfr. *souli*).

Komo, fétiche particulier ; grande société secrète vouée à son culte (cfr. *nama*). *Komo dé,* ou *tyidé,* affilié au *komo ; bri komo na,* s'y affilier (se prosterner devant le *komo.*

Kômo, pêcher dans un ruisseau. *Kômola,* pêcheur de ruisseau.

Komokli, rognon.

Kôn, kô, porte (bois de la...) ; *kôn soua, kôn sogo,* fermer la porte à clef ; *kôn yélé,* ouvrir la porte ; *kôn fyèrè,* planches, bois de la porte ; *kônègè, kônyi,* clef, loquet ; *kômbalabala, konsouabalabala,* serrure, verrou, gâche. *Kônègè nyi, kônyègè,* clef (fer de la porte).

Kona, femme sans enfant, stérile.

Kondo, sorte de petite abeille.

Kôndo, bourgeon ; *kôndo tiké.* bourgeonner. (Syn. : *nougou*).

Kondyara, sorte de passereau dit gendarme.

Kondyo, surnom de la hyène (*souroukou*).

Kongo. 1. Faim ; *kongo gouané b'a la,* il a grand faim ; *tlé kongo na, kongo fè,* passer la journée sans manger ; *Mâ bla kongo na,* affamer quelqu'un. *Kongoto,* affamé, famélique. *Kongoba,* famine ; *kongoba touma na,* à l'époque de la famine.

Koni, doigt : *bolokoni,* doigt de la main ; *sen koni,* doigt de pied.

Kôni, adv. servant à attirer l'attention sur l'un des termes de la proposition : *an kôni m'a ké,* quant à nous nous ne l'avons pas fait ; *né té fôy don o kô ni na!* de cela je ne sais absolument rien ; *an ya bougo kôni,* mais oui, *ou* malheureusement oui nous l'avons frappé.

Konkô. 1. Poisson, sorte

de grondin : *konkô kéké saba*, ses trois arêtes pointues. — 2. Une demi-brassée. — 3. Angle, coin. — 4. Secouer pour épousseter : *dloki konkô*, épousseter un habit en le secouant.

Konko, donner une chiquenaude : *kounkolo konko*, donner une chiquenaude à la tête.

Konkoli. 1. Croquignole, tape avec le revers des doigts recourbés : *konkoli ségi mâ koungolo la*, donner une croquignole sur la tête. — 2. Creux des doigts réunis en crochet : *konkoli fa*, plein le dit creux ; *konkoli ké*, mettre les doigts en crochet.

Konkoro, sorte de grande antilope.

Kono, le dedans, l'intérieur de quelqu'un ou de quelque chose. — 1. L'intérieur de l'homme : esprit, cœur, conscience. *Konota*, les pensées, les sentiments (syn. : *konoro fen, kono ko*). *Kono gouélé*, entêté ; *kono gouélèya*, entêtement, opiniâtreté. *A bé n'kono a té n'da la*, je l'ai dans l'esprit, mais non sur les lèvres c. à d. cela ne me revient pas. *Yéré kono fo, ...kono taou fo*, s'ouvrir, découvrir ses pensées, dire son sentiment : *kono ko fo*, donner son avis. *A b'a kono ko*, il croit, il pense, il s'imagine que... *A bora n'kono*, j'ai oublié. — *Kononandyè*, caractère franc, loyal, ouvert ; *kononandyougou*, caractère fourbe, déloyal, dissimulé. — 2. Ventre, panse : *kono bara*, proéminence du ventre ; *kono ba*, bedaine ; *kono nougou*, entrailles. Loc. *a kono b'a dimi*, il souffre du ventre ; *kono walaki*, coliques sèches ; *a kono bi boli, a kono karila*, il a la diarrhée ; *kono kari*. *kono boli foura*, purge ; *a kono dyara*, il est constipé ; *kono nougou tiké b'a la*, il a des tranchées. — *Kono méné*, concevoir, devenir pleine (femelle. Syn. *konota*) ; épier, prendre du grain (mil) ; *kononyé*. *kononya*, une portée, une gestation ; *kono b'a la*, elle est enceinte, pleine, (cfr. *konoma*). — 3. Le dedans, l'intérieur d'une chose, capacité. *Ko-*

no koro dé, pièce de tension dans un métier de tisserand, poitrinière. *So kono,* l'intérieur d'une case ; *flé kono,* le dedans d'une calebasse, sa capacité. *Kono fen,* le contenu. — 4. Largeur, grosseur, épaisseur : *A kono n'a dô man kan,* sa largeur et sa longueur ne sont pas égales ; *o dyiri kono ka bôn,* la grosseur de cet arbre est considérable. — 5. Prép. *a)* Dans, au dedans de (lieu) ; *dô so kono,* entre dans la maison. *b)* De dedans, de l'intérieur de : *bo so kono,* sors de la maison. *c)* Dans, durant, dans l'espace de (temps) : *san kélen kono,* dans l'espace d'un an. — 6. Oiseau : *dyi la kono,* oiseau aquatique : *konoñi,* petit oiseau ; *kono dé,* petit d'un oiseau ; *kono si,* plume ; *kono tlou,* crête, huppe, aigrette de certains oiseaux ; *kono gouen,* chasser les oiseaux. — *Kono don,* augurer ; *kono donni,* présage, augure ; *kono donna,* augure, sorcier qui fait des présages. — *Kono,* sorte de fétiche. — 7. *Kono,* attendre, *n'kono,* attends-moi ; *konoba,* qui attend. — 8. Perle, verroterie : *kono mougou,* menues perles ; *kono dô dyourou la,* enfiler des perles ; *kononi,* une petite perle.

Konodyanfin, merle métalique, sorte de pie à longue queue.

Konogouamba, ennuyeux, agaçant, embêtant (personne).

Konogouan, ennuyer, embêter, contrarier : *a konogouana nin tyaïn na,* il est ennuyé de ce travail.

Konogouéleya, entêtement ; *konogouéleya ké mâ na,* s'entêter contre quelqu'un.

Konokoro, aine.

Konokoro dé, poitrinière dans le métier de tisserand (cfr. *kono*).

Konoma, grosse, pleine, enceinte (femelle) ; *a konoma do,* (syn. *kono b'a la*), elle est pleine; enceinte.

Konomaya, grossesse. *Konomaya di,* rendre mère.

Konoméné, concevoir, être pleine, enceinte (femelle) cfr. *konota.*

Konona, prép. au dedans de... *mâ si té soïn konona n'a banakola si la* ou *mâ té soïn konona far'a banakola kan,* personne n'est dans cette maison, ni dedans, ni dehors.

Kononi, attente : *Kisiba kononi,* l'Attente du Sauveur. — Petit oiseau, petite perle.

Kononintloma, alouette huppée.

Kononto, n. num. card. « neuf ». *Konontona,* neuvième.

Kononya, une portée,gestation.

Kononyagalé, droit d'aînesse. — Syn. *konyagalé, denfoloya.*

Konosogoni, autruche.

Konosou, tenter, porter, exciter au mal. — *Konosouba, konosouroukouba, konosouroukoulikéla,* tentateur. *Konosouroukouli, konosouli,* tentation ; ... *gouen, télou,* chasser la tentation.

Konosouroukou, voir *konosou.*

Konota. 1. Pensée, sentiment, avis. — 2. Concevoir, être pleine, enceinte (femelle). *Konota tyè do koun,* concevoir de quelqu'un. — •Syn. : *kono méné.* — 3. Grener, prendre (mil) : *nyo ma konota folo,* le mil n'a pas encore grené.

Kônsoua, kônsogo, fermer une porte à clef.

Konsouabalabala, serrure, gâche d'une serrure.

Kontyoro, kontyoroni, sorte de passereau appelé gendarme.

Konya, koniya. 1. Haine, envie. (Cf. *nyémakoniya*). — Haïr, envier, haïr par envie : *ou b'an koniya,* ils nous haïssent, nous portent envie.

Konya, konyé, arranger, parfaire, accommoder une affaire. (Cfr. *nyé*).

Konyagaléa, (*kononyagaléa*), droit d'aînesse. Syn. *denfoloya, korokèya.*

Konyalé, perfection, qualité vertueuse. *Alla konyaléou* (?). les perfections de Dieu.

Konyé, affaire, litige. — Syn. *kritiké ko.*

Konyinè, rat des marigots gros comme un chat.

Konyo, noces : *konyo tyè.* nouveau marié ; *konyo*

mouso, nouvelle mariée : *konyo dyilaou,* les gens de la noce ; *konyo mouso bla sira,* faire la conduite à la nouvelle mariée ; *konyo* (*kolo*) *ben tyèni,* celui qui va à sa rencontre ; *konyo mouso blala,* celui qui accompagne la nouvelle mariée allant dire adieu à ses parents. — Cfr. *fourou.*

Koporo, pièce de 0 fr. 10, sa valeur : *a bi san koporo,* ceci se vend 2 sous ; *koporo koporo,* deux sous pièce.

Kôrè, société secrète des *korodouga,* fétiche du même nom ; les rites du culte qu'on lui rend sont cruels et obscènes.

Kôri, kouori, coton. *Kôri soun,* cotonnier ; *kôri bou,* ou *mougou,* la soie du coton ; *kôri kolo, kôri kisé,* graine de coton ; *kôri syen ni karda yé,* carder le coton; *kôri oulousi,* l'égrener.

Kôri, n'kôri. 1. Cercle en bambou ou en liane pour fixer les différentes couches de paille d'un toit en chaume.—2. *N'kôri, n'kôrin kôri,* biaiser, faire des détours, sinuosités, spirales.

Kori. 1. Couver, s'acouver : *syè bi kori,* la poule couve ; *kli korila,* les œufs sont couvées. — 2. Etre casanier : *a korilembé so kono abadâ,* il ne bouge pas de chez lui. — 3. Faire signe à quelqu'un (en le touchant à l'épaule) ; *a yé n'kori ka ta,* il m'a fait signe de partir. — 4. Adv. est-ce-que ? *kor'i ka kéné,* comment vas-tu ?

Koro. 1. Vieillesse. *Koro touma,* temps de la vieillesse ; *koro bana,* la maladie de la vieillesse. — Syn. *koroya.* — 2. Vieux, vieille, plus âgé, aîné : *tyèkoro,* homme âgé ; *tyèkoroba,* un vieillard ; *mouso koro,* une femme âgée ; *korokè,* ou simplement : *koro,* frère aîné ou plus âgé (fils de la *Bako* ou sœur aînée de la mère) ; *koro-mouso,* sœur aînée, plus âgée (cfr. *doua, denfolo*). *A ka koro né yé,* il est plus âgé que moi. *Koroba,* le plus âgé. (Voir ce mot). — 3. Ancien, antérieur, antique, précédent : *a bl'a yoro koro la,* mets-le à son ancienne place. — 4. Vieillir, être vieux, usé : *dougou-*

tigi korola san, le chef de village est vieux maintenant ; *a ka fini korola,* son habit est usé ; *a man koro o ma,* il n'est pas vieux au point de ne pouvoir cela. — 5. Signification, sens : *o koro yé ko: o koro bé ko ;* cela signifie que ; *a koro fo,* traduis-le. — *Koro fo. Koro bo,* voir ces mots.

Koro, prép. 1. Près de, en présence de: *bo n'koro!* arrière ! (retire-toi de ma présence). *Bri mâ koro,* se prosterner devant quelqu'un ; *i fa sigilé flé i koro,* voici ton père assis près de toi. — 2. Sous, au-dessous de : *ba dyi koro,* ou mieux *ba dyi dyou koro,* au fond du fleuve. — Dérivés : *kounkoro dala,* oreiller ; *dyidyoukoroma,* hypocrite (voir ces mots). — Loc. : *a té sé a koro,* il ne peut le porter ; *fen bl'a koro, fen to a koro,* (syn. *tnomada*) laisser quelque chose en gage, arrher : *wari bla nafolo koro,* cautionner une marchandise. — 3. Contre (avec certains verbes) : *founou mâ koro,* se fâcher contre quelqu'un ; *korto mâ koro,* s'impatienter contre quelqu'un. — 4. A la disposition de... en la possession de... à la garde de... par devers : *wari blan té n'koro san,* actuellement je n'ai pas d'avances d'argent par devers moi ; *tya b'a koro bi,* il a du travail aujourd'hui ; *mâ bla banabato koro,* préposer quelqu'un à la garde d'un malade.

Koroba, le plus âgé : *mouso koroba,* la 1re femme d'un polygame ; *mouso koroba danga,* les autres concubines ; *denkoroba,* (syn. *denfolo*), fils aîné.

Korobali. 1. Jeune, non âgé. — 2. Deuxième sarclage : *korobali ké,* faire le 2e sarclage (cfr. *boboli*). — Syn. *flaké kouroubali, kourounkoro.*

Korobaliya, jeunesse, *tyèkorobaya,* l'ancienneté, qualité de vieillard.

Korobo. 1. (*koro bo*), éprouver, essayer une chose, un animal pour l'éprouver: *mâ sôn korobo,* éprouver les dispositions de quelqu'un ; *sabara korobo,* es-

sayer des chaussures. — 2. Transgresser : *koroboli*, épreuve, essai ; *koroboli ké*, éprouver, essayer, faire l'épreuve, l'essai.

Koroda, tapis de selle ; caparaçon. *Sô koroda dô sô kora*, caparaçonner un cheval.

Korodouga, bouffon, bateleur ; membre du *kôrè ko-rodougaya*, bouffonnerie, ... *kè*, faire le bouffon.

Korodyè (*ko rodyè*), explorer, observer ; *dyamani korodyè*, explorer un pays.

Korofo. 1. Traduire, interpréter: *sébé korofo*, traduire un écrit. — 2. Admonester, réprimander médire : *démisénou korofo*, réprimander les enfants.— Blâme, réprimande, admonestation. — 3. Bavarder, causer, délibérer ; bavardage: *â bi korofo kò dyougou*, vous bavardez beaucoup trop, ou *â ka korfo ka tyan... ka bôn*.— *Korofoba, korfoba, korofola, korfola*, traducteur, admoniteur, bavard. — *Korofoli, korfoli*, traduction, réprimande, remontrance.

Korokara, tortue de terre ordinaire.

Koro koro, maladie syphilitique.

Korolé, p. poss. de *koro* : vieux. (Syn. *koroma, koro*). Adv. selon la coutume, comme auparavant, *a tara dougou la iko korolé* il est allé en voyage comme de coutume.

Koroma, vieux, vieille, usé : *fini koroma*, vieil habit, habit usé. (Syn. *koro, korolé*).

Koron. 1. Orient, Est : *koronfè, koronna, koron fan fè*, à l'Est, vers l'Est, de l'Est ; *koro yan fanfè*, par là-bas du côté de l'Est. — 2. Encombrer, mettre, être à l'étroit, cerner ; *so korona*, la maison est encombrée; *mâou korona so kono*, les gens sont à l'étroit dans la case ; *sogo koron*, cerner le gibier.

Korondyi, suffoquer (en avalant de travers) : *n'korondyira*, je suis suffoqué. — Syn. *dyi yé n'saran, dyi yé m'méné*. — Suffocation (en avalant de travers) ; *korondyi b'a la*, il est suffoqué.— (Syn. *saran*).

Koroni, petite calebasse servant à semer, à mesurer.

Korosigi,(*koro sigi*), courtisan, favori, page. *Korosigiya*,cour, courtisanerie ; *korosigiya ké*, faire la cour.

Korosyen, sarcler le mil la 1re fois. — Cfr. : *Syen, flaké, korobaliké.*

Koroti, korti, poison, maléfice redouté : *korti tyi* ou *ti mâ la* ou *mâ na*, lancer ce poison à quelqu'un ; *korti b'a la*, c'est (un objet) empoisonné ; *korti lankari*, faire avorter le poison ; *korti lankari foura*, antidote, grigris contre le poison pour le faire avorter.— *Dounkono korti farima do min bi ké ka boun*, le *dounkono* est un poison violent qui se lance à distance. — Cfr. *Boua, kouna.* — *Mâ korotiké*, mystifier quelqu'un, jouer un tour à quelqu'un. — *Korotikéla*, farceur, mystificateur.

Korta, lever, soulever : *doni korta*, soulever un fardeau.

Korto, impatienter, s'impatienter (par suite d'une longue attente), être pressé *a bi korto né koro*, il s'impatiente contre moi ; *a kortora*, il est impatient (à force d'attendre) ; *a kortora ka ta*, il est pressé de partir. — *Korto, koroto*, cas urgent ; *ni korto do m'bi ta sisan*, si c'est urgent, un cas pressant, je pars à l'instant.

Koroya. 1. Vieillesse, ancienneté, antiquité. Syn. *koro.* — 2. Vieillir, faire vieillir : *tôrô y'a koroya*, les souffrances l'ont vieilli ; *a koroyara*, il a vieilli.

Kosa. 1. Dernier, récent : *a tara kosa*, il est parti le dernier ; *a tora kèlè kosa la*, il est mort à la dernière guerre. — 2. Adv. *kosa la, kosa fè*, plus tard. dans la suite ; *kosaïnna, kosaïna*, en dernier lieu ; *kosa la taïna*, dans ce dernier cas.

Kosaya, tarder, être en retard, tardif : *nyo bi kosaya ka mo nyina*, le mil tarde à mûrir cette année ; *a na kosayara*, il a tardé à venir.

Koso, couverture (en coton) de Ségou.

Kosobè (*ko sébé*), loc.adv. bien, beaucoup ; *a méné*

kosobè, tiens-le bien, tiens bon ; *a ma nyé kosobè,* cela n'a pas été très utile, ou : n'a pas été bien réussi; *a ma nyi kosobè,* ce n'est pas très bien ; a *ka nyi kosobè,* c'est très bien.... très joli.

Kosombara (N'-), castagnettes de tessons de calebasse enfilés dans un bâton et dont se servent les nouveaux circoncis.

Koson. 1. Rester petit, ne pas grandir : *nin déïn na koson,* cet enfant ne grandira pas. *Kosoné,* petit homme qui ne grandit pas. — 2. Prép. : à cause de... pour... pour l'amour de..., *saraka di Alla koson,* faire l'aumône pour l'amour de Dieu.

Kosonkoson, secouer (bouteille, etc.) ; tousser (rare).

Kotè. 1. Coquille de limaçon servant de toupie ; tout escargot. — 2. Fête bambara durant laquelle on se flagelle ; *koté denou*, ceux qui y prennent part.

Koti. 1. Chaud : *finyé ka koti bi,* le vent est chaud aujourd'hui. — 2. Chauffer : *dyi kotira,* l'eau est chaude. — Syn. *goniya.*

Koto, avoir l'esprit lent. lambiner. *I denkè bi koto* ou *kotonembé,* ton fils a l'esprit lent. — *Kotoni,* lambin, esprit lent.

Kou. 1. Queue d'animal, de fruit ; *kou nyé, kou koun,* croupion. — *Soso gwen kou,* éventail en fibres de racine pour chasser les moustiques. *Misi kou,* queue de vache servant d'éventail et aussi sorte de fétiche. — 2. Igname : *kou bléni,* igname rougeâtre ; *kou dyèma,* igname blanc; *kou gouangarama,*... à double peau. — *Baninkou, bandougou,* manioc. — 3. Etre à la portée de... rejoindre, atteindre, rattraper : *ta nyé n'na kou i la,* va devant je te rejoindrai ; *an kour'ou la (koura ou la),* nous les avons rejoints ; *kou mâ nyé yoro do la,* atteindre un endroit avant quelqu'un. — 4. Tenir dans... être contenu dans... pouvoir passer dans un endroit étroit ; *o té kou nin fléïn kono,* cela ne peut tenir dans cette cale-

basse. — 5. S'accorder, s'entendre.

Koua. 1. Sel ; *koua ké... la*, saler. — *Kouakéla*, salière.— Syn.: *kogo, da diala*. — 2. Poitrine. — 3. Brassée, brasse, étendue, largeur : *fen tyé koua la*, prendre une brassée de choses ; *koua da fini na*, auner une étoffe ; *fen souma koua la*, mesurer quelque chose à la brasse ; *ba koua ka bôn*, le fleuve est large. — 4. Arriver à maturité (personne, arbre, fruit). — Grandir, prendre de l'importance, (personnes et choses) : *Samba kouara ka ké fama yé*, Samba a grandi (à ce point) qu'il est devenu roi. — *Kouabali*, non mûr, non adulte, non nubile. *Kouama*, salin. *Koualè*, mûr, à maturité, adulte.

Kouan, se hâter de... avancer le temps de... (avec *ka* ou *ma*). *Kouan ka doumouniké* ou *kouan doumouni ma*, avancer le moment du repos ; *kouan doua la sé ma* ou... *ka sé doua la*, arriver au marché d'avance.

Koubé, tout édifice en maçonnerie, spécialement poste européen.

Koudou, cuiller : *koudou ni*, petite cuiller, par ex. cuiller à café.

Koui, kony, kôy, particule servant à attirer l'attention. — Syn. : *kôni*.

Koula (N'-), fourmi. — *N'koula fin*, fourmi noire ; ... *blé*, fourmi rouge dont la piqûre est plus douloureuse. (Cfr. *n'tiginyé*). — Syn. : *n'koura*.

Koulâ, enclume : *nègè gosi koulâ kan*, forger.

Koulé, ouvriers en bois dont la spécialité est de construire des pirogues, de raccommoder les calebasses etc... (Caste méprisée).

Koulényiné, rat musqué, oudrata. — Syn. : *nyiné dyougou*.

Koulo. 1. Cri, clameur : *koulo tyi*, pousser un cri ; *koulo bo*, donner l'alarme en poussant un cri. — Syn.: *woyo, koulou*. — Borborygme, gargouillement, bruit. — 2. Crier, brailler ; gronder, faire du bruit : *a koulola n'koun na*, il a crié

contre moi ; *sa koulola*, le tonnerre a grondé ; *a kono bi koulo*, il a des borborygmes. — *Sa koulo... koulou.* tonnerre ; *kouloba*, crieur, braillard.

Koulou. 1. Montagne, colline, rocher : *koulou kountyè*, sommet de la montagne ; *koulou wo*, caverne ; *koulou folo... wolo*, vallée ; *koulouben, koulouben-yoro*, col, défilé. — 2. Voir : *koulo*, crier, brailler, etc... — 3. Foule, troupe, attroupement, bande : *mâ koulou*, une affluence de monde ; *didé koulou*, un essaim d'abeilles ; *bagan koulou*, troupeau de bestiaux ; *fara koulou*, banc de rocher.

Kouloukoulou. 1. Poulailler. — 2. Faire glouglou.

Kouloukoutou. 1. Globe, disque : *a yé kouloukoutou yé*, il (individu) est rond comme une boule. — 2. Masse, substance : *dougoukolo kouloukoutou*, le globe terrestre ; *nyé kouloukouton*, le globe de l'œil. — 3. Arrondir, faire en rond : *so kouloukoutou*, faire une case ronde.

Kouma. 1. Parole, discours, terme, mot, expression : *kouma koma, kouma mandi*, parole désagréable, terme choquant, parler défectueux ; *kouma douma, koumanadi*, parole agréable, belle parole ; *kouma kâ*, bruit de parole ; *kouma tyoko*, manière de parler, accent, style, prononciation ; *kouma tyaya... bougou*, être prolixe. Syn. : *kouma béré ké*. *Kouma nyini mâ fè*, ou *mâ fè kouma nyini*, demander une audience à quelqu'un ; *kouma bana*, c'est assez parlé, n'en parlons plus ; *kouma gouansan*, mot de remplissage, inutile ; *dana kouma*, acte de foi, article de foi ; *nimisili kouma*, acte de contrition — 2. Parler, s'exprimer : *kouma banmana kâ la*, s'exprimer en... parler le bambara ; *kouma mâ fè*, parler avec quelqu'un. (Parler à quelqu'un se dit : ... *kân bé mâ ma : n'kân b'é ma, n'kân t'é ma*, je te parle, je ne te parle pas). — Loc. : *mâ kouma*,

médire, ; *kouma a da dyou koro,* murmurer ; *kouma noun koro,* nasiller.

Koumaba, parleur, grand parleur. *Koumabali,* qui parle peu ; *koumabaliya,* taciturnité.

Koumafo, gouverner, administrer : *dougou koumafo,* administrer un village.

Koumakâ, koumakân, son de la voix, bruit de parole. Avis exprimé, assertion, dire : *a ti son ka bo a koumakâ kan,* il ne veut pas revenir sur ce qu'il a dit.

Koumanadya, koumanadiya, s'appliquer à (*la, fè, sé*). — Syn. : *timinandiya, timinandya ;* voir ce mot.

Koumba, koumbaba, gros : *a ka koumba,* il est gros ; *tyè koumbaba,* gros bon homme. — *Koumbaya,* grosseur : *dyiri dé koumbaya,*la grosseur d'un fruit.

Koumbé pour *toumbé,* imparfait de l'auxiliaire *Bé,* être.

Koumben. 1. Anniversaire : *Ségou tyi* ou *ti koumben yé bi yé,* c'est aujourd'hui l'anniversaire de la prise de Ségou. — 2. Réconciliation, réconcilier, accorder : *koumben nyouanfè,* se réconcilier ensemble. — 3. Aller à la rencontre de, rencontrer : *n'y'a koumben Bamako,* je l'ai rencontré à Bamako. — 4. Adv. au devant de..., à la rencentre de... : *an tar'a koumben,* nous nous sommes portés à sa rencontre.

Koumbèrè, genou : *koumbèrè kourou,* rotule.

Koumfen, hystérie et maladies analogues. — *Koumféto,* hystérique.

Koumou. 1. Aigre, acide ; aigri, gâté ; aigrir, fermenter, moisir : *nono koumou,* lait aigre ; *dlo ka koumou,* le dolo a fermenté ; *dyègè koumouna,* le poisson est gâté. — Décomposer, faire fermenter : *founténi bi nono ni dyégè koumou,* la chaleur aigrit le lait et fait gâter le poisson. — 2. Agacer (par l'acidité) : *lemrou bé nyiou koumou,* les citrons agacent les dents. — *Koumoubali,* azyme, non fermenté. Syn. *koumountan. Koumoubaliya,* qualité de ce qui n'est pas fermenté. *Koumoulé :*

aigre, acide, fermenté, décomposé, *nono koumoulé do*, c'est du lait aigre, *ou* le lait est aigre.— *Koumoulénya, koumouya*, aigreur,acidité,aigrissement. — Aigrir, décomposer : *founténi yé sogo ni dyègè koumouya*, la chaleur a décomposé la viande et le poisson. *Koumouli*, aigreur, acidité, fermentation, décomposition. *Koumouma*, aigre; *koumouna*, levain ferment. Syn *koumou*.

Koumpabo, prévenir : *mâ koumpabo ka na*, prévenir quelqu'un de venir.

Koun. 1. Tête, bout, début, extrémité, cime : *kounkolo, koungolo*, crâne, tête; *kounnè*, cervelle, cerveau ; *kounsi, kounsigi*, cheveu, chevelure ; *kounsitan, kounsigintan, koundyè*, chauve ; *koungana*, rasé de la tête; *kounsidyè*, tête blanche, vieillard,cheveux blancs ; *koun tiké*, décapiter ; *koun tyi* ou *ti*, assommer ; *koun tili*, exécution capitale ; *koun da... sigi*, arranger les cheveux; *koundigila, koumméroula*, coiffeuse ; *kounnyanwélé*, couper les cheveux ras. — Loc. ... *koun bo mâ kan*, laisser quelqu'un tranquille. — *Koulou koun*, sommet d'une montagne ; *kountyè*, sommet, zénith ; *tlé kountyè*, midi ; *tlé séra kountyè ma*, le soleil est au zénith ; *so koun*, le toit d'une maison ; *sira koun*, l'entrée, le bout d'un chemin ; *koundyè, ko koun*, croupe, croupion. Loc. *ka bo koun kélen na* ou *ka ta koun kélen na, ka ta bla koun kélen na*, ou *ka ta bla koun wéré la*, d'un bout à l'autre. — *Koundama*, hauteur, taille ; *kounkourou*, un bout ; *bourou koun kourou*, un quignon, un morceau de pain. — *Koun kélé*, une fois, un coup, en une seule fois.— 2. Gestion,commandement, tête : *a b'an koun na*, il est à notre tête (il est notre chef) ; *min bé dyamani koun na*, celui qui est à la tête du royaume ; *koun da méné*, prendre la tête..., le commandement de ... — Dériv. *kountigi*, chef, supérieur; *noun ko*, punition

royale. — 3. Esprit, bon sens, raison, caractère : *koun kéné,* jeune homme ardent ; *...dôn mâ koun na,* persuader quelque chose à quelqu'un ; *koun fè,* à l'aveugle, par cœur, de mémoire ; *ta koun fè,* aller de l'avant, à l'aveugle, à sa tête. — *Kounmabo,* racheter, délivrer, libérer quelqu'un. *Koun na fen, kounfen,* hystérie. *Kountan,* écervelé, chose vaine, superstition, avec *fen* ; *n'koun t'a la,* (syn.: *a ma bô n'yé... né ka ko té*), ça m'est indifférent, ne me regarde pas. — 4. Cause, motif, but : *o té kasi koun yé,* ce n'est pas une raison de pleurer ; *o koun yé moun yé ?* pourquoi cela ? — 5. Prép. « avec, à »(possession) : *a bé n'koun,* je l'ai.— «De» (provenance), *a bora n'koun,* cela sort de chez moi (on me l'a pris).

Kouna. 1. Lèpre amputante.— *Kounato,* lépreux. Cfr. *Bagi.* — 2. Avare, ladrerie : *kouna b'a la,* c'est un ladre. — 3. *Strophantus sarmentosus,* « apocynée vénéneuse » ; poison végétal qui en est tiré : *kouna b'a la,* c'est empoisonné. — Cfr. *korti, boua.* — 4. Plat en bois.

Kouna. 1. Chance, fortune, sort. Dans les phrases suivantes : *a kouna ka di,* il est chanceux ; *a kouna ka ko,* il est malchanceux ; *a sara koro kounandi la,* il mourut dans une heureuse vieillesse. — Voir *kounandiya, kounandi, kounanko* etc... Syn. *kountèrè.* — 2. « Honte, pudeur, vergogne », dans les loc. : *kounasiri, kounatiké, kounati, kounatinyé, kounawolo, kounada.* (Voir ces mots). — 3. « Caractère » dans les loc. *a kouna ka kéné,* il est prompt ; *a kouna man kéné,* il est lambin. — Syn. *koun.* — 4. Amer : *nin fouraïn ka kouna,* ce remède est amer. — 5. Mauvais, funeste : *tlé ka kouna,* le soleil est mauvais (brûlant), syn. *fari. A ka kouna* (syn. : *kouna b'a la*), c'est empoisonné.

Kounada, faire honte à quelqu'un de son ingratitude : *fa y'a dé kounada,* le père a reproché à son

fils son ingratitude. — Cfr. *kounasiri*. Syn. *kounadaliké*.

Kounadiya. 1. Avoir la chance, échapper à un grand danger, recevoir une grande faveur : *i ma to kèlè la, i kounadiyara,* tu as échappé à la mort pendant la guerre, quel bonheur ! — 2. Chance, fortune, heureux sort : *koundiya y'an nafa,* la bonne fortune nous a favorisés. *Kounadiyalé,* chanceux, heureux.

Kounakoya. 1. Malechance, mauvaise fortune ; avoir mauvaise chance, mauvaise fortune : *a kounakoya y'a dôn boné sifa bê la,* sa mauvaise chance l'a jeté dans toutes sortes de malheurs ; *a kouna koyara, a bina sô kan ka dyogi,* il n'a pas eu de chance, il est tombé de cheval et s'est blessé. — *Kounakayalo, kounakoyalé,* malchanceux, malheureux. — 2. Apostasie, excommunication ; apostasier, excommunier : *a kounakoyara,* il a apostasié.

Kounama, amer : *fen kounama bi da kounaya,* ce qui est amer donne de l'amertume à la bouche.

Kounandi, heureux, chanceux, favorisé : *a sara koro kounandi la,* il mourut dans une heureuse vieillesse.

Kounanfa. 1. Sorte de grand tambour. — 2. Grand plat en bois pour laver le linge.

Kounanko, malchanceux, malheureux.

Kounankouna, fiel, bile. — Syn. *fyè*.

Kounasiri. 1. Faire honte à quelqu'un : *an y'a kounasiri a ka nyoumadombaliya ko la,* nous l'avons fait rougir de son ingratitude. — 2. Avoir honte : *a kouna bi siri,* ou *a bi kounasiri,* ou *a kouna sirila,* il est honteux, confus. — 3. Honte, confusion : *kouna siri b'a la,* il a honte. — Syn. *malo*. — *Kounasirilé,* confus, honteux ; *kounasirilenya,* honte, confusion.

Kounatiké. 1. Impudence, effronterie : *kounatiké b'a la,* c'est un effronté. — Syn. *malobaliya*. — 2. Etre sans vergogne, sans honte : *a kouna tikéra,* il est sans

vergogne, il a perdu toute honte. — *Kounatikélé*, effronté, impudent. *Kounatikélénya*, effronterie, sans gêne, impudence, grossièreté. Syn. : *maloya*.

Kounatinyé, scandaliser : *mâ kounatinyé*, scandaliser quelqu'un. — *Kounatili, kounatinyéni, kounati*, scandale.

Kounawolo, *(kounnawolo)*. 1. Bonne chance, heureuse fortune : *kounawolo b'a la, a ma dyogi*, il a de la chance, il n'a pas été blessé. — Heureux, bienheureux. — *Kounawololéou*, les Bienheureux.

Kounaya. 1. Amertume : *woro kounaya té kafé ta bo*, l'amertume de la noix de kola n'est pas si grande que celle du café. — 2. Rendre amer, le devenir, *dolo kounayara*, le dolo est devenu amer.

Koundama, hauteur, taille : *a koundama té nonkonya fla bo*, sa taille ne dépasse pas deux coudées.

Koundé, brassée, botte : *na ni bin koundé fla yé*, apporte deux brassées d'herbe. — Syn. *koua*.

Koundo. 1. Attiser : *tasouma koundo*, attiser le feu. — Syn. : *dado*. — 2. Faire rentrer les grains qui échappent d'un récipient : *sousoula bé nyo kiséou koundo*, la pileuse fait rentrer (dans son mortier) les grains de mil. — 3. Aimer : *ni do sonembé n'na, n'y'a koundo*, j'aime qui me plait (m. à m. j'aime celui qui est de mon bord).

Koundyè. 1. Croupe, croupion. — Voir *koun*. — 2. Chauve, vieillard.

Kounfè, à l'aveugle, à l'aventure. — Par cœur : *kalan kounfè*, apprendre par cœur. — Voir *koun*.

Kounfo, se plaindre, gémir, geindre : *a kounfora*, il s'est plaint, il a gémi.

Kounfoula, kounfla, saurien vénimeux. — Syn. *soulantèlè*.

Koungo. 1. Brousse, campagne : *koungo koloba*, grande brousse loin des villages, rase campagne. *Koungo sogo*, gibier, bête fauve ; *koungo oulou*, chacal. *Ta koungo la*, aller dans... ; *bo koungo la*, revenir de... rentrer de la

brousse.— *Ka koungo dia !* souhait à celui qui va à la campagne ; *i ni koungo !* salut à celui qui en revient. — 2. Maladie des nerfs ; hystérie.

Koungoba, maladie caractérisée par l'enflure des extrémités.

Koungolo, kounkolo, crâne, tête. *Koungole dengè,* cervelle, cerveau ; *koungolo tyi,* briser le crâne. Au fig. tête : *a koungolo ka gouélé,* il a la tête dure, mauvaise tête. *Koungolo géléya,* mauvaise tête..., faire la... ; *koungolo géléa ké,* faire la mauvaise tête ; se carrer.

Koungona, qui a la tête rasée.

Kounkari kini, plat de farine de mil grossièrement concassé.

Kounkélé, en une fois, en un coup, un peu : *an ka lafyen kounkélé,* reposons-nous un peu. *An k'o ké koun kélé,* faisons cela en un seul coup.

Kounko, punition, châtiment royal : *kounko sé ayéréma,* s'attirer un châtiment exemplaire.

Kounkoroda, oreiller, traversin.

Kounkoun, gaine d'un grain de mil. — Syn. *ngonyé.*

Kounkourou. bout, boule, morceau de quelque chose, pièce : *dyourou kounkourou,* un bout de corde ; *bourou kounkourou,* un morceau de pain.

Kounmabo, affranchir, racheter, payer la rançon.— Affranchir en retirant un gage, délivrer un engagé : *a kounmabora ka bo dyonya na,* il a été affranchi de l'esclavage ; *demisén tnomadalé kounmabo,* délivrer un enfant engagé, (mis en gage).

Kounna, loc. prép. 1. A la tête de : *mâ sigi dyamani kounna,* établir quelqu'un à la tête d'une province : . . . *nafolo kounna,* établir quelqu'un gérant, tuteur, administrateur de bien. — 2. Pendant : *ou bora ma sounatoou kounna,* ils sortirent pendant que les gens dormaient. — 3. Obliger : *nin tyèïn bi mâ bê kounna,* cet homme oblige tout le monde. — 4. Chance,

caractère.— Honte.— Voir *kouna* et ses dérivés: *kounadiya, kounawolo*, etc.

Kounnasi tyè, (*koun na si tyé,* faire dresser les cheveux sur la tête). Impressionner, causer une impression (de terreur ou d'admiration): *n'yé min yé, yé n'kounnasityè ko dyougou,* ce que j'ai vu m'a vivement frappé ; *a kounnasityèra a dyanyé ko la,* il a tressailli d'aise.

Kounnè, cervelle, cerveau. — Syn. *dengè.*

Kounou. 1. Eveiller, s'éveiller ; ressusciter: *é ma kounou folo ?* tu n'es pas encore éveillé ; *kounou touma do,* c'est le temps de se lever. — 2. Avaler, engloutir : *ba dyi y'a kounou,* les eaux du fleuve l'ont englouti. — Loc. *da kounou,* (avaler sa langue) mourir· — 3. Hier, syn. *kounounwo.* — 4. Perdre, voir: *tounou.—Kounouba,* celui qui éveille, ressuscite, avale.

Kounougoun, vaste dépression de terrain inondé durant l'hivernage.

Kôunôun, sorte de nasse.

Kounouni, résurrection, action d'éveiller; éveil, réveil; action d'avaler. *Kounouniké,* ressusciter,éveiller, avaler. *Kounounikéla,* qui ressuscite, éveille, avale.

Kounounwo, hier : *kounoun ko,* avant-hier.—Syn. *kounna siniwo.*

Kounsi, kounsigi, cheveu, chevelure: *kounsigi nya,* arranger, tresser la chevelure.

Kounsigintan, chauve. *Kounsigintanya,* calvitie.

Kounsirila, foulard, mouchoir de tête.

Kounsitan, chauve.*Kounsitanya,* calvitie.

Kounta, étendue, longueur : *korfo kounta sourounya,* abréger un discours.

Kountan. 1. Anoure, sans queue. — 2. Acéphale. — Imbécile, sot, grossier. écervelé ; *mâ nyé kountan,* homme propre à rien; *mâ kountan,* un imbécile, un écervelé. — 3. Absurde, vain chimérique, qui n'a ni queue ni tête: *fen kountan,* chose absurde, baliverne ; superstition, vaine

observance ; *kountan ko kė*, baguenauder, bricoler. — 4. Sans valeur, caduc : *sėbė nyė kountan*, écrit périmé, sans valeur.

Kountanya, bêtise, sottise, absurdité : *kountanya b'a la*, c'est un sot.

Kountéléna, kountléna, en face de... devant.— Devant soi : *ta mâ nyė kountléna*, affronter quelqu'un ; *am bi ta kountléna*, ou *am bi ta sengouéni kountléna*, nous allons au devant de vous.

Kountèrè, sort : *kountèrè douma*, chanceux ; *kountèrè koma*, malchanceux ; *kountèrè diya*, chance, heureuse fortune. — Syn. *kounadiya*. — Syn. *kouna, tèrè*.

Kounti, assommer, casser la tête.

Kountigi, chef, supérieur; *tya kountigi*, patron, chef de travail, d'entreprise.

Kountigintan, sans chef : *dyama kountigintan*, assemblée acéphale.

Kountigiya, autorité, supériorité, supériorat: ...*kė*, exercer l'autorité ; *dô kountigiya la*, arriver au pouvoir; *kountigiya ko kė*, agir d'autorité.

Kountléna, voir *kountéléna*.

Kountno, kountono, gain, profit, bénéfice : *kountno soro*, faire des bénéfices ; *kountno tyaya,... bônya*, réaliser, retirer de gros bénéfices. — Fruit, mérite.

Kountougou, mettre bout à bout : *gari kountougou*, joindre, attacher des fils bout à bout. — Syn. : *kou nyouanna*.

Kountyè. 1. Sommet de la tête, tête, faîte, zénith : *koulou kountyè*, sommet d'une montagne ; *tlé séra an kountyé la* ou *an kountyè ma*, le soleil est sur nous(au zénith,il est midi). — 2. Esprit, cœur : *mâ kountyè ba*, orgueilleux. *Kountyèbaya, kountyèbônya*, orgueil ; *kountyèbaya kė, kountyèbônya kė*, s'enorgueillir, être orgueilleux. *Kountyèdouama*, humble, modeste ; *kountyèdouaya*, humilité ; *kountyèdouaya kė*, s'humilier.

Kountyèma, sommet de la tête. Syn. *kountyè*.

Kouo, n'kouo, sorte de

jeu d'osselets.

Kouo, dos. Voir *kô*. — Marigot. Voir *kô*.

Kouolo, duvet qui entoure le grain de mil. Cfr. *nyosi*, *kolo*.

Kouno, n'kouono, n'gouono, gorge, amygdales.

Kouoro, igouane terrestre. — Cfr. *kôro*.

Koura, neuf, nouveau : *kolo koura*, la nouvelle lune, le mois prochain ; *fini koura*, habit neuf. Loc.: *ko koura*, encore, de nouveau.

Koura (N'), fourmi rouge voyageuse.

Kourakourou, caqueter : *syè ma kli da, bi kourakourou*, dès que la poule a pondu, elle caquette.

Kourou, tout objet de forme ronde ou ramassée. — 1. Nœud, nodosité, articulation, bourrelet : *kourou ké dyourou la*, faire un nœud à la corde, la nouer, *bolo kourou*, poing ; *bolo kan kourou*, poignet ; *nonkon kourou*, coude ; *bolo koni kourou*, articulation du doigt ; *nyo kourou*, nœud d'une tige de mil ; *nyé kourou*, arcade sourcillière ; *da kourou*, bouchée, syn. : *logoma*. *Ton kourou*, épi oblong (non en panache ni en grappe) : *sanyo, souna, manyo ton kourou*, épis de millet, de mil précoce, de maïs. — Cfr. *tinsân, tinzân*. — 2. Morceau, boule, bout : *dyiri kourou*, pièce de bois, bûche, poutre : *bèrè kourou*, baguette, règle ; *fara kourou*, quartier de rocher ; etc... — Tabouret.— 3. Pirogue, bateau : *kourou nyé, kourou dyou*, la proue, la poupe : *kourou dyou ta*, rapprocher la pirogue de la rive ; *dyou bo*, l'en éloigner ; *kourou soua soso*, la calfater ; *kourou sé*, creuser une pirogue ; a *sofrou*, l'affréter, la louer. — *Sisi kourou*, bateau à vapeur. — 4. Courbé, convexe, bossu : *dyaki on kô kourou*, dos légèrement bossu ; *n'gaba ka kourou*, le chapeau est rond. — Courber, voûter, cintrer, gonfler : *i kô kourou*, courbe-toi ; *da kourou*, bouffir la bouche ; *bolo kourou*, fermer le poing ; *a sé kourouna*, il a des ampoules

aux pieds. — 5. Plier, affaisser : *fini kourou*, plier un habit ; a *kouroula doni koro*, il s'est affaissé sous la charge. — 6. Elever des mottes dans un champ, la motte elle-même : *dougou kourou ka nyo dan*, ramasser la terre en motte pour semer le mil. Syn. : *dougou ouli* ou *kourou* (mottes) *ouli*. — 7. Nouer : *dyourou kourou*, nouer une corde.

Kourouba. 1. Celui qui courbe, etc... — 2. Remuer (la bouillie de mil pour l'empêcher de brûler).

Kouroubani, tourterelle à longue queue.

Kouroubé, natte sur laquelle les nœuds des tiges de mil sont disposés sur une seule ligne.

Kourouboua, tubercule un peu amer et légèrement vénéneux.

Kouroufé, paillotte d'une pirogue.

Kourouko, 4e mois de l'année musulmane.

Kouroukofla, 5e mois de l'année.

Kouroukourou... kâ na, ou **kâ la**, se gargariser : *dyi goni kouroukourou i kâ la*, gargarise-toi avec de l'eau chaude.

Kouroulé, courbé, voûté, bombé, plié, replié, affaissé.

Kouroulénya. 1. Courbure, qualité de ce qui est courbé, voûté, etc... — 2. Courber, voûter, bomber, etc...

Kourouma, courbé. Voir *kourou*, *kouroulè*.

Kourouni, 1. Petit tabouret ; petite pirogue. — 2. Navette du tisserand. — 3. Petit maillet pour battre le linge une fois blanchi et séché.

Kourounkoro, Deuxième sarclage : *am bé kourounkoro la*, nous en sommes au 2me sarclage.

Kourouta, Pliant, qui se plie : *mourou kourouta*, couteau pliant.

Kourséri, Cheval qui plie les pieds en marchant.

Koursi, *koulousi*. Culotte. *Koursi dyala*, cordon de culotte.

Kousoukousou. Bruit que fait une bouteille que l'on agite. Produire ce bruit : *doundé bi kousoukousou*.

Koutoukoutou. Grosses

boulettes de farine de mil pour les voyageurs.

Koutourou 1. *Nyo koutourou*, mil non pilé. — Syn. : *sousoubali*. — 2. Tendre : *wolo koutourou*, tendre une peau.

Koutyoukoutyou : *da koutyoukoutyou dyi la*, se rincer la bouche avec de l'eau.

Kouy, *Koui*, *koy*. Servant à renforcer : *né m'a yé kouy*, certes je ne l'ai pas vu.

Koya. 1. Méchanceté. — *Sôn koya*, malice, méchanceté de caractère. Syn. : *dyougouya*. — 2. Qualité de ce qui est mauvais, désagréable ; mauvais état : *kouna koya*, malchance ; *dougoukolo koya*, stérilité de la terre ; *doumouni fen koya*, mauvais goût d'un aliment. — 3. Déplaisir, *a yé koya k'an na*, il nous a causé du déplaisir. — 4. Etre ou rendre mauvais, difficile, déplaire : *mourou da koya*, émousser un couteau.

Koyo (*dabakala n'*), cal, durillon.

Krikè, *Kirikè*, Selle : *krikè da sô kan*, seller un cheval.

Krista. Le Christ. *Krista-dé*, chrétien. (Le mot « chrétien » est plus généralement employé que *krista-dé*).

L

La, prép. (par euphonie : *Na*). 1. « A » (après le complém. indir. de la plupart des verbes : se retranche après les noms de lieu) : *m'ma fouy k'a la*, je ne lui ai rien fait. — 2. Origine : *a bi bo koungo la*, il vient de la brousse ; *a fara dyi la*, c'est plein d'eau. — 3. En, dans, au (but) : *a tara koungo la*, il est allé dans la campagne. — 4. **A** (bien, possession) pour : *wari tyama b'a la*, il a beaucoup d'argent, (argent beaucoup est à lui). — 5. Avec (instrument, mode) de : *a tikéra dyèlè la*, on l'a coupé avec la hache ; *n'y'a korta*

m'bolo la, je l'ai soulevé de ma main. — 6. Parmi, entre: *dyiriou la kélen*, un d'entre les arbres. — Loc.: 1. (annexion): *wéré la mâou*, les gens des villages foulbés. — 2. Préfixe: (sens causatif, rare en bambara, dans certains verbes): *babo*, faire sortir (*bo*, sortir). Le plus souvent il modifie complètement le sens du verbe: *bi*, tomber, *labi*, aider; *gosi*, frapper; *lagosi*, censurer. — 3. Suffixe: indique l'auteur, l'instrument, un métier: *tyakéla*, travailleur; *tikéla*, instrument tranchant; *kouakéla*, salière; *sigila*, siège; *gésédala*, tisserand; *sonyalikéla*, voleur. — 4. Sert à former quelques adjectifs: *dyala*, sec; *nogola*, sale.

Labalo, nourrir: *mâ labolo ni nono yé*, nourrir quelqu'un de lait; a *balola nono na*, il a vécu de lait.

Laban. 1. Fin. *Labala, labana*, à la fin de, après; *dinyé laban dôn*, au dernier jour, le dernier jour; *a nana a bê labana*, il est arrivé le dernier, après tous les autres.— 2. Pièce ajoutée à un habit pour l'allonger: *fini laban kala*, allonger un habit. Loc.: *laban ko dyougou*, ruine, misère; a *yé fen bê tounou ka dô laban ko dyougou*, il a tout perdu au point d'être réduit à la misère. — 3. Finir, achever, terminer, conclure: *â yé tya laban folo*, terminez d'abord votre travail.— Voir *ban* plus usité.

Laben, préparer, apprêter, arranger: *i laben ka bo*, apprête-toi à sortir; *doniou laben an ka ta,* prépare les charges que nous partions. — *Laben tyoko*, préparation, disposition (cfr. *labéni*); *laben tyoko nyouma,... dyougou*, bonne disposition, mauvaise disposition. *Souma laben*, préparer le repas. — *Labéné*, prêt, préparé.

Labéni, préparation: syn. *labéni tyoko*, disposition.

Labi. 1. Changer (des ouvriers): *donitalaou labi*, change de porteurs, les porteurs. — 2. Aider: *Alla ma labira*, (que Dieu t'aide en te le rendant) que Dieu te le rende (souhait à un

bienfaiteur).— 3. Accepter, recevoir: *né ma fouy labi fama fè*, je n'ai rien reçu du roi. — 4. *Da labi*, répondre. Syn. : *dyabi*.

Labla. 1. Congédier, laisser partir, permettre, dispenser, autoriser : *korosigiou labla*, congédier les courtisans ; *m'labla ka ta*, permets-moi de partir ; *fo ni min lablara*, à moins que quelqu'un n'ait été autorisé, dispensé.— 2. Prendre congé de : *ou nana bo i yé k'i labi*, ils sont venus te voir pour prendre congé de toi.—*Lablalé*, autorisé, congédié.

Lablali, autorisation, dispense, congé, vacances : *lablali kéra*, on a donné vacance.

Labo. 1. Faire sortir,emmener d'un endroit. — Vider, curer, nettoyer : *kolon labo*, curer un puits. — 2. Raccommoder : *sabara labo*, raccommoder des souliers. — 3. Remplacer, changer : *nyouan labo*, se remplacer : *tlé ni sou bi nyouan labo*, le jour et la nuit se succèdent. — Cfr. *labi*. — 4. Envahir, pénétrer : *boua y'a fari bê labo*, le poison a envahi tout son corps. — *Laboba*, remplaçant.

Lada. 1. Coutume, usage, tradition, loi : *an ka lada do*, c'est notre usage,notre tradition ; *lada tyoko ké*, se conformer aux usages. — *Fourou lada*, les lois du mariage. — Règles des femmes.

Ladègè, imiter, contrefaire, feindre : *mâ sôn ladègè*, imiter la conduite de quelqu'un ; *tyoko ladègè*, suivre un modèle, un plan. — *Ko kourou ladègè*, faire, contrefaire le bossu.

Ladégéba, imitateur. Syn. *ladégélikéla*.

Ladégélé, imité, contrefait.

Ladégéli, imitation, contrefaçon. *Ladégéliké*, imiter, contrefaire.

Ladi. 1 Conseiller,exhorter, encourager : *i ka n'ladi o ké tyoko la*, donne-moi ton avis sur la manière de faire cela. — 2. Conseil. Syn. *ladili* : *ladili dyougou*, mauvais conseil; *mâ konosou ni ladili dyougou yé*, pousser quel-

qu'un par de mauvais conseils. — 3. Complimenter : *mâ ladi a ka konyouma na,* complimenter quelqu'un de sa bonne conduite.— *Ladiba,* conseiller.

Ladia, ladiya. 1. Caresser, complimenter, féliciter ; surtout : faire plaisir, réjouir. — Amour, estime, affection : *ba b'a dé ladia,* la mère caresse son enfant : *a ka ladili bé mâ sôn ladia,* ses conseils réjouissent le cœur. — 2. *Nyouan ladya,* sympathiser, s'aimer.

Ladla. 1. Arranger, mettre en ordre : *so ladla,* arranger une case, l'aménager : *na ladla,* apprêter une sauce. — 2. Réparer, raccommoder : *nègè-so ladla,* réparer une bicyclette. — *Ladlaba, ladlala,* réparateur, raccommodeur.

Ladô. 1. Faire entrer : *sô ladô tyouri la,* fais rentrer le cheval dans l'écurie. — 2. Adopter, introduire dans la famille : *n'y'a ladô ka ké n'den yé,* je l'ai adopté pour mon enfant.— 3. Réserver : *nin sôïn ladô n'yé,* réserve-moi ce cheval. — 4. Arrêter, empêcher (v. g. quelqu'un de nuire) : *an y'a ladô ñ'an ka kankari yé,* nous l'avons arrêté par nos menaces. — 5. Bien traiter quelqu'un : *dnanou ladô kosobè,* bien traiter les étrangers. — 6. Elever : *dè ladô mandi,* élever un enfant est difficile. — 7. Soutenir, affirmer : *n'kalo ladô ni kalili yé,* soutenir un mensonge avec serment. — *Ladôni : a y'an ké a den yé ni ladôni yé,* il nous a fait ses enfants d'adoption.

Ladiamou, ladyamou, Syn.: *Madyamou, Barama, Baramanikè.* Flatter, complimenter.

Ladyè. 1. Réunir, rassembler. Syn. : *Dyè : ladyè nyouan kan,* réunir ensemble ; *nyouan ladyè,* se réunir. — 2. Considérer, examiner, essayer : *a ka tya ladyè,* examine son travail ; *banfla ladyè,* essaye le bonnet ; *dlo ladyè,* goûte la bière. — *Dousou ladyè,* examiner sa conscience. — 3. S'informer, prendre des nouvelles (avec *ko,* affaire) : *n'nana bana-*

bato ko ladyè, je suis venu prendre des nouvelles du malade. — *Ladyèla*, observateur. — *Ladyèlé*, réuni; *a bê ladyèlé*, tous ensemble, le tout réuni.

Ladyèli. 1. Réunion, assemblage, l'ensemble. — 2. Vue, spectacle, panorama.

Lafli. 1. Affliction, peine, ennui : *lafli b'a la*, il est dans l'affliction. — 2. Affliger, peiner, ennuyer, vexer : *i kouma tyoko bi mâ lafli kodyougou*, tes façons de parler peinent beaucoup les gens. — *Laflilé*. *Lafliléou dousou da*, consoler les affligés. *Laflili*. Affliction, angoisse.

Lafya, lafia. 1. Bonheur, félicité, repos. *Lafya yoro*, lieu de repos ; *to lafya la*, rester oisif, ou au repos.— 2. Rendre heureux; délasser, reposer : *kounawololéou bi lafya ardyana na*, les saints sont heureux dans le ciel ; *an lafyara bi*, nous nous sommes reposés aujourd'hui. — *Lafiaba*, celui qui rend heureux. — *Lafyalé*. Reposé, heureux: *sô lafyalé*, cheval reposé, frais, dispos.

Lafyen, lafien, prendre haleine, se reposer un instant : *doni dyigi k'i lafyen*, dépose ta charge pour prendre haleine. *Ka dyigi k'é lafyen*, bonne santé !

Lagansara, heure de la prière musulmane, de 4 à 6 heures du soir.

Lagaré, adj. Dernier-né, dernier : *dé lagaré*, le dernier-né, cadet : *bolokoni lagaré*, le petit doigt.

Lagosi, critiquer, censurer : mépriser, injurier.

Lahara, l'autre monde, l'autre vie ; *lahara mâou*, les défunts.

Lahidou, promesse, vœu, engagement. *Lahidou ta mâ yé*, faire une promesse à quelqu'un. *Lahidou tinyé*, manquer à ses engagements. *Lahidou ké*, ...*timmé*, accomplir un vœu, une promesse, etc...

Lakali, lakalé, raconter une nouvelle, faire courir un bruit, répandre, divulguer, prêcher : *ou yé fama ka saya bakali*, on a répandu la nouvelle de la mort du roi.— Loc. : *yéré lakali*, se vanter : Syn. : *yéré fo*, *yéré sago*, *yéré dyira*. *Yéré*

bakalila, vantard.

Lakalili. *Lakalili kė*, faire des rapports. *Lakalili dyougou kė*, faire de faux rapports.

Lakana, défendre. *Yéré lakana*, se défendre : *a dagalembé k'a-yéré lakana*, il est permis de se défendre.

Lakari. 1. Censurer aigrement, blâmer vertement (plus fort que *lagosi*, *latyen* ou *latinyé*) : *kalanfa y'a ka kalandéou lakari ko dyougou*, l'instituteur a vertement blâmé ses élèves. — 2. Critiquer quelqu'un, ou quelque chose, se moquer de, tourner en ridicule : *i bé n'lakari moun na ?* pourquoi te moques-tu de moi ?— 3. Transgresser, violer, (moins fort que *tinyé*) : *Alla ka tyiou lakari*, violer, transgresser les commandements de Dieu.— Evacuer, faire évacuer : *so lakari*, évacuer une maison ; *korti lakarila*, le poison a été évacué. — Cueillir, casser. Voir *kari*. —*Lakarili*, action de tourner en ridicule. *Lakarili-kė*, censurer, etc. comme *lakari*.

Lakolo, lankolo. 1. Vide. *Doundé lakolo*, bouteille vide. Loc. *a bolo lankolo nana*, il est revenu les mains vides (sans un sou). — 2. Creux : *fen lankolo do*, c'est un objet creux.— 3. Nu, dépouillé : *mâ woro k'a lakolo bla*, dépouiller quelqu'un et le mettre à nu. *Fari lankolo*, corps nu, sans habit.— 4. Voir *kolo* : sot, niais : *mâ kolo*, homme sot.

Lakolonya. 1. Nudité. — 2. Mettre à nu, dépouiller, quelqu'un : *mâ lakolonya a ka finiou la*, dépouiller quelqu'un de ses habits.

Lama. 1. Jouer quelqu'un, le berner. — 2. Agiter, remuer. — Cfr. *lamaga*. — *Lamabali*, inerte : *a tora lamabali yé*, il resta sans mouvement. *Lamabaliya*, inertie, absence de mouvement,

Lamaga, lama. 1. Agiter, remuer, clapoter : *koungolo lama*, branler la tête ; *mpa lama*, brandir une lance ; *tô lamaga*, remuer la bouillie.— 2. Organiser, arranger : *min yė ko lamo, i k'a to a koïn na ou la*,

laisse faire, (laisse à son affaire) celui qui a organisé les choses (fête). *Lamagaba, lamaba*, celui qui agite, remue, organise.

Lamalama, ballotter : *kourou bi lamalama dyi kan*, la barque est ballottée sur l'eau. Syn. *tingitanga*.

Lamanama, ami intime, confident : *a kéra n'ko lamanama yé*, il est devenu mon confident. Syn. *Tinama, danama.—Lamanamaya*, intimité. *Lamanamaya ké*, vivre dans l'intimité.

Lamaniké, jouer des tours, des farces. *Lamanikéla*, qui joue des tours.

Lamé, écouter, exaucer : *â yé n'ka fota lamé*, écoutez ce que je vais vous dire. *Laména mâ fè*, être exaucé auprès de quelqu'un. *Laméni*, nom d'action : *i ka bôn an laméni na*, ou *ma*, nous ne méritons pas d'être exaucés de toi.

Laminé. 1. Abri. Eviter, s'abriter contre : *laminé té sô la, sandyi b'a tiké*, le cheval n'a pas d'abri, il est sous la pluie. *Ni sandyi bi na, an t'na sé k'a laminé*, si la pluie vient, nous ne pourrons nous abriter contre elle. — 3. Contenir, retenir, *a ma sé k'a tôrô laminé*, il n'a pu contenir sa douleur. *Bana y'a ta laminé*, la maladie l'a empêché de partir. — *Yéré laminé*, se maintenir dans le bien. *I laminé dôni*, attends un peu. — 4. Répondre, réfuter ; faire écho : *n'y'i fo, i ma n'laminé*, je t'ai salué et tu n'as pas répondu (à mon salut). *A y'a bê laminé*, il a répondu à tout, ou, il a tout répété. *San bi laminé*, il y a de l'écho (l'air répond). — 5. Douleur, chagrin, tristesse. — Attrister, contrister. *Laminé b'a dousou la*, il a le cœur triste ; *n'laminéna kodyougou*, je suis très affligé.

Lamini, circuit, pourtour, contour.—Entourer, cerner contourner.— Faire le tour de, tourner autour. *Koulou lamini*, tour de la montagne, ou faire le tour de la montagne ; *dougou lamini kogo la*, entourer le village d'un mur d'enceinte. *Sinzâ dyo ka misiou lamini*, faire

un enclos pour les bœufs. *Tasouma lamini*, se mettre autour du feu. — Faire un détour : *a laminina ka ta Ségou*, il fit un détour pour aller à Ségou.

Lamo. 1. Faire mûrir : *Tlé bi nyo lamo*, le soleil fait mûrir le mil. — 2. Elever, donner l'éducation. nourrir. *Dénou lamo*, élever les enfants, les nourrir. — 3. Soigner, panser (bétail). *Misiou lamo kosobè*, soigne bien les bœufs. — *Lamoba*, nourricier, nourrice, éducateur. *Sô lamoba*, palefrenier. *Lamoli*, éducation, élevage, pansage.

Landi, confirmer. *Tinyé landi*, confirmer la vérité d'une chose.

Lanyini. 1. Chercher, courir après : *a tara sagaou lanyini*, il est parti chercher les moutons. — 2. Chercher querelle, provoquer. *Mâ lanyini* ou *kèlè lanyini mâ yé*, chercher querelle à quelqu'un, l'agacer.

Lanyo, reposer, faire respirer. *An ka lanyo dôni*, reposons-nous un peu.

Lapasa, aider, secourir, défendre : *i fa yé n'lapasa*, ton père m'a défendu (contre quelqu'un). Syn. *Démé*, *labi*. — *Lapasaba*, aide, protecteur. — *Lapasali*, aide, défense, secours. *Lapasaliké*, défendre, protéger.

Lara, laro, larou, mets indigène fait avec du mil concassé, des arachides pilées, du poisson sec et du sel.

Lasa. 1. Maigrir : *bana y'a lasa*, la maladie l'a amaigri.— Syn. *Pasa*, *lati*, *rosa*, *nasi*. — 2. Reconnaître, distinguer, vérifier. *A ma yé k'a lasa*, il ne l'a pas bien vu, distingué, n'a fait que l'entrevoir. — *Lasaliké*. id.

Lasagi, laségi. 1. Faire revenir, retourner, renvoyer, ramener. *An yé sô lasagi*, nous avons ramené, ou retourné le cheval. — 2. Rendre, restituer : *n'ka daba ma lasagi n'yé folo*, ou, *ou ma n'ka daba lasagi n'yé folo*, on ne m'a pas encore rendu ma pioche. — 3. Répéter, redire : *â yé n'ka koumaou lasagi*, répétez mes paroles. — 4. Dé-

tendre : *kala lasagi*, détendre un arc.

Lasago, enjamber : *sinzâ lasago*, enjamber la haie.

Lasagoné, *fen lasagoné*, un dépôt.

Lasagoni, *lasagoni tigi*, dépositaire, gardien.

Lasagon, lasakon, conserver, faire des économies, garder, veiller sur. *I ka n'ka finiou lasagon*, garde mes habits, veille sur eux. Syn. *Maraliké. Dendé,dendéniké.*

Lasama. 1. Tendre, allonger : *bolo lasama*, tendre la main ; *kâ lasama*, allonger le cou. — 2. S'étirer : *yéré lasama.*

Lasé. 1. Faire parvenir, communiquer, adresser. *Tyi lasé*, promulguer un ordre ; *an ka lasé fama ma*, adressons-nous au roi ; *an k'a lasé fama ma*, conduisons-le au roi. — 2. Achever, compléter : *ou yé tya ban k'a lasé*, ils ont complètement terminé le travail. *A b'a ka tôrô lasé kaso la*, il achève sa peine en prison.

Lasiri, être pleine, enceinte, (femme, femelle). Cfr. *konota*. — *Lasirito*, enceinte, pleine.

Lasiringalé, 4e mois de l'année lunaire.

Lasirilaban, 6e mois de l'année lunaire.

Lasirityèmantyè, 5e mois de l'année lunaire.

Lati. 1. Maigrir, amaigrir : *founténi y'a lati*, la chaleur l'a fait maigrir. Syn. *Pasa, lasa, nasi, roti.* — Dégonfler : *founou lati*, apaiser son courroux, ou faire dégonfler un abcès.

Latiké. 1. Discerner, distinguer, bien savoir, énoncer clairement. *I kana korfo noni nyouanna, a latiké*, ne confonds pas les termes les uns avec les autres, parle distinctement. *Mâ si té latiké don o la*, (*o ro*) personne n'en connaît bien la nature, la manière, la différence. *A tigi té né yé, n'yé sé k'o latiké tyoko di?* je n'en suis pas l'auteur, comment pourrais-je m'y reconnaître ? y voir clair ? — 2. Décider, juger. *Kri latikéra*, le procès est jugé. *Fama y'a latiké té*, ainsi l'a décidé le roi.— 3. *Bolo latiké*,(forcer la main)

contraindre, forcer : *mâ bolo latiké ka tyiké*, contraindre quelqu'un à travailler. Syn. *Dyakoya*, *wadyibi*. *Latikéba*, qui distingue, etc...

Latikébali, non énoncé, non promulgué; *kouma latikébali*, parole non énoncée, ordre non promulgué.

Latikéto, (avec *bolo*). *A bolo latikéto bi doumouniké*, il mange à contre cœur (malade). *Abolo latikéto bi tya ké*, il travaille par force (à un paresseux).

Latomo, choisir, élire : *mourou flé, kélen latomo*, voici des couteaux, choisis-en un. — *Latomoba*, qui choisit, électeur. — *Latomoné*, élu, choisi,de choix. — *Latomoni*, choix, élection. *Latomoniké*, faire un choix. — *Latomota*, éligible.

Latyen, censurer, critiquer. Voir *lakari*, *lagosi*, *tyen*. — *Latyéni ké*, infliger un blâme sévère. — *Latyéna*, censeur, critique.

Lawoloma, choix particulier, acception de personne, préférence pour quelqu'un. — *Lawolomaké*, faire acception de personnes, favoriser de préférence. *Má lawolomaké*, favoriser de préférence quelqu'un. *A yé lawolomaké ka tyama di n'tyèni ma a tyen na* ou, *a yé n'tyèni lawolomaké ka tyaman d'a ma a tyen na*, il (le père) a favorisé le plus jeune de ses fils dans le partage de son héritage.

Lè, porc, sanglier : *koungo la lè*, sanglier, phacochère. Cfr. *Dyè*, plus usité.

Lébou, outrager, se moquer. *Dnan lébou*, outrager l'étranger ; *dnan léboura*, l'étranger a été outragé. Syn. *Néni*, *lagosi*, *latyen*, *lakari*, (en paroles).

Léfè. 1. Blutoir : *nyo mougou tenten ni léfè yé*, bluter le mil après un premier pilage. — 2. Tout petit panier évasé ordinairement fait en feuilles de rônier. — 3. Eventail en paille tressée. Syn. *Foufalila*, *foufalikéla*, *fifalila*, *fifala*, *fifalikéla*, *yalo*.

Légélégé, hausser, mettre en haut : *kitabou légélégé*, mets le livre plus haut.

Lélé, négliger : *i kan'i ka tya lélé*, ne néglige pas

ton travail.

Lémou, gouvernail : ... *korta*, le lever, ... *bo*, le sortir de l'eau.

Lempé, pagne des jeunes filles porté surtout depuis l'excision jusqu'au mariage.

Lemrou, citron. *Lemrou soun*, un pied de citronnier.

Léso, store en tige de mil, de palmier. Syn. : *gendé*, *genso*, *gouéso*.

Létou, tailler légèrement: *sébénikéla létou (syen, télou)* tailler un crayon. *Sogo létou*, raper de la viande.

Ligi, appât pour la pêche (mélange d'argile et de crotte).

Limbilamba. 1. Balancer, ballotter : *kourou bi limbilamba dyi kan*, la pirogue ballotte sur l'eau. *Finyé bi nyo kala limbilamba*, le vent fait balancer les tiges de mil. — *Yéré limbilamla*, se dandiner. Syn. *Dyingidyanga, tigitanga*. — 2. Scintiller : *dôlo bi limbilamba*, l'étoile scintille.

Lipa, gifler avec le revers de la main. *Mâ lipa*, gifler quelqu'un. *A lipara*, on l'a giflé.

Lobané, loubané, ambre. Syn. *Méla*.

Logologo. 1. Ampoule. *Logologo b'a bolo*, il a une ampoule à la main. Syn. *dlon*, *dlonkoto*, *dlokoto*, *yogoyogo*. — 2. Produire, donner, occasionner des ampoules. *Tya gélé bi bolo logologo*, un travail pénible donne des ampoules aux mains. *A sé logologora*, il a des ampoules aux pieds. — Syn. *Foroforo*, *fronfron*. *Logologoliké*, causer des ampoules.

Logoma. 1. Boule de nourriture, bouchée : *malo logoma kélen tiké*, faire une boulette de riz, une bouchée de riz (pour l'avaler). Syn. *Logomé*, *longèrè da nyé kélé*, *da kourou nyé kélé*. — 2. Réduire en boule, en bouchée : *tô logomora*, la bouillie de mil a été réduite en boules, bouchées.

Lomasa. 1. grand habit noir ou bleu foncé, orné de broderies. — 2. Teindre une étoffe en noir ou bleu foncé.

M

Mâ. 1. Homme en général : *mâ té,* ou *a té mâ yé,* ce n'est pas un homme (n'en mérite pas le nom).— 2. Traduit pron. indét. « on, quelqu'un » au négatif : « personne ». *Mâ ségéna san,* on est fatigué maintenant ; *mâou ko té,* on le dit ; *mâ si té yan,* il n'y a personne ici. — 3. Homme de, gens de. — Sujet, administré. *Samori mâou,* les gens de Samory. *Ardyama mâou,* habitants du Ciel. — *Mâ kè,* maître de captifs ; *mâ mouso,* maîtresse de captifs.

Ma. 1. Lamentin, vache marine. *Maniwolo,* peau de lamentin. — 2. *M'ma,* ma mère (langage familier des enfants surtout). Syn. *Ba.* — 3. Particule négat. *a)* Passé *a ma ta folo,* il n'est pas encore parti. — *b)* « N'être pas » au présent et au passé avec les adj. attributs : *a man di,* ce n'est pas bon ; *a ma fisa,* cela ne vaut pas mieux.— Cf. « Que » dans les formules de souhaits ou d'imprécations avec le verbe au passif : *Alla ma hèra dir'i ma !* que Dieu te donne la paix ! (Voir Gram. : nº 221, 223). — 4. Prépos. : A, en, dans. Se met après les compl. indir. des verbes *di, son, yafa, bâ, mourti, ban, kisi, sé,* etc. — 5. Indique quelquefois le lieu : *dougou ma,* par terre. — 6. Donne quelquefois à un verbe le sens transitif : *dyigi,* descendre, *madyigi,* baisser, abaisser.— 7. D'un substantif forme un adj. relatif. (Grammaire nº 79). *dyi,* eau ; *dyima,* aqueux. — 8. D'un adj. attrib. fait un adj. qual. : *fini ka dyè,* l'habit est blanc ; *fini dyèma do,* c'est un habit blanc. — 9. Souple, mou, flasque. Cfr. *maga.*

Mabo. 1. 1re classe de griots (troubadours). — 2. Eloigner, détourner : *mâ mabo ko dyougou la,* détourner quelqu'un du mal.

— 3. Etre capable de, digne de... : *m'bi dinyen fè ta mabo,* je suis capable d'aller au bout du monde ; *n't'i soro mabo,* je ne suis pas digne de te recevoir.

Mabo (koum), racheter, affranchir. — Cfr. *koun mabo.*

Mada. 1. Pencher, incliner, baisser : *koun mada, kâ mada,* pencher la tête, baisser le cou *ou* la voix ; *tlé madara,* le soleil a baissé (a perdu de sa force). Loc. : *Amadara bi,* cela va bien aujourd'hui. — 2. Relâcher, desserrer, détendre : *nougourè dyourou mada,* desserrer la sangle ; *finyé madara,* le vent s'est calmé. — 3. Calmer, adoucir : *dousou mada,* calmer, apaiser la colère ; *yéré mada,* s'apaiser ; *dousou kasito mada,* calmer un chagrin.

Madiya, estime, amour, affection. — Estimer, aimer, affectionner. — *Madiya mougou,* philtre que les vieilles donnent aux jeunes mariées pour s'attacher leurs maris. Syn. : *diya, ladiya.* — *Yéré madiya,* s'aimer, chercher à se faire estimer, aimer.

Madouma, chéri, aimé, privilégié. Syn. : *Mandi, douma.*

Madyamou, flatter, aduler, cajoler. — *Madyamouba,* flatteur, adulateur. *Madyamouli,* flatterie, adulation. *Madyamoulikè,* donner des flatteries.

Madyè, manquer : *madyè kountigiou dyè la,* manquer la réunion des chefs.

Madyigi, baisser, dégonfler. Syn. : *Dyigi.* — Abaisser, humilier, dénigrer : *yéré madyigi,* s'abaisser soi-même.

Madyo, mado, approcher. *Sigila mado,* approche le siège. *Tlomadyo, tlomado,* écouter, prêter l'oreille. *Nyé madyo, nyé mado,* prêter attention. *Mado n'na,* approche-toi de moi. *Madyoba, madyola,* qui approche, qui prête (l'oreille, l'attention), *Nyémadyola,* attentif ; *tlomadyola,* auditeur attentif. — *Madyobali,* qui ne prête pas (l'oreille, l'attention). *Nyémadyobali, tlomadyobali,* inattentif, distrait. *Madyobaliya,*

inattention.

Madyogi, blesser, rouvrir une plaie : *i kolosi kan'i dyoli madyogi,* prends garde de renouveler ta plaie. Cfr. *Dyogi, Mamoni.* Syn. *Madimi.*

Mafâla, meurtrier, bourreau. Cf. *Fâ.*

Mafinyénya, mafinyéya, mépris. (Cfr. *Finyéya*). — Mépriser, faire sentir son mépris, traiter avec mépris. *Mâou bi dyéliou mafinyéya nka ou bi siran ou nyé* ou *yé,* les gens méprisent les griots mais ils les craignent. — *Mafinyéyali,* mépris ; *mafinyéyaliké,* mépriser ; *mafinyéyaba,* qui méprise, contempteur.

Mafyénya, ennuyer, embêter. *I kana n'mafyénya,* ne m'ennuie pas.

Maga, ma. 1. Mou, souple, flasque, liquide,lâche : *tô ka maga,* la bouillie est claire, sans consistance. *A farikolo ka maga,*son corps est flasque. *A ka maga sira la,* il traîne en route. *Tyè ma,* homme mou. *O bogo ka ma ko dyougou,* ce mortier n'est pas assez consistant. — 2. Agiter, secouer : *sa bi maga,* l'air est agité, (il y a tornade). Cfr. *Magamaga* et surtout *lama.* — 3. Toucher, porter la main à... (*la*) : *i kana maga fitnè la,* ou *i kan'i bolo maga fitnè la,* ne touche pas à la lampe.

Magamaga, comme *Maga.* *A b'a da magamaga,* il fait des grimaces. Syn. *Lamaga.*

Magaya. 1. Souplesse, blettissement. *Wolo ka magaya,* la souplesse du cuir ; *nègè ka magaya,* la malléabilité du fer. — 2. Relâchement moral, attiédissement. — 3. Relâcher, amollir (au moral) : *nin kamaléïn bi magaya ka ta fè,*ce jeune homme devient de plus en plus mou. — 4. Attendrir, toucher (moral), émouvoir, impressionner : *a ka koumaou y'an sôn magaya,* ses paroles nous ont émus, touchés (ont attendri nos cœurs). *Magayalé :* Amolli, assoupli, relâché.— Touché, ému.

Magouan. 1. Travailler à prix fixe ; travailler bien. *O tyakélaïn bi magouan,*

cet ouvrier travaille bien. — 2. Se donner la peine de... Effort que l'on se donne pour quelque chose. *A y'a magouan k'a ka nafolo soro,* ou *a magouan y'a ka nafolo nyé,* c'est par ses efforts qu'il s'est fait sa fortune. — Cfr. *Dyidya.* — *Magouana,* bon travailleur, ouvrier de confiance. — Domestique, serviteur.

Magouen, aider, secourir : *mâ magouen,* aider quelqu'un ; *â yé m'magouen !* au secours ! secourez-moi. — Syn. *Démé, labi, makara, bolo démé, bolo dô mâ na.* — *Magouemba,* auxiliaire.

Makara. 1. S'appliquer à quelque chose avec ardeur, empressement. — 2. Porter secours à : *i yéré makara, ani Alla n'i démé,* aide-toi le ciel t'aidera. — Syn. : *Demé, labi, lapasa, magouen.* — *Makaraliké,* s'empresser. — 3. *Nougou makara,* être gourmand.

Makarato, makaranto : *ni makaranto,* agonisant ; *a ni makaranto do,* il est en agonie. Cfr. *nimakara.*

Makari, miséricorde, pitié, compassion. — Avoir pitié de, faire miséricorde, obtenir miséricorde. *A makari bé n'na,*ou... *yé m'méné,* j'ai pitié de lui. *Né makari y'a méné,* il a éprouvé de la compassion pour moi. — *Makari ko,* sujet de pitié. — Syn. *Hiné.* — *I ka makari n'na,* aie pitié de moi. — *Makarila,* compatissant, clément. — Syn. *Makari tigi.* — *Makaribali,* impitoyable. — *Makaribaliya,* inclémence.

Mâkè. 1. Maître (d'esclaves). — 2. Grand-père. Aïeul.

Mako, mago. 1. Besoin, nécessité, manque. *Badyo mako bé n'na,* ou *m'mako bé badyo la,* j'ai besoin d'une couverture. *Fousi mako t'a la* ou *a mago té fousi la,* il n'a besoin de rien, ne manque de rien. *M'mako yé korfo dé yé,* j'ai besoin de parler. — 2. Intérêts, affaires, soin, besoin. *Mako nyini,* ou *ta a mako la,* chercher ce dont on a besoin. Vaquer à ses affaires : *yéré mako nyini,* ou *mako dô a yéré ka ko la.* — *Mago gélen,* nécessité

pressante. a) *Mako dô fen na*, prendre soin de. — b) *Mako bo mâ na*, se désintéresser de quelqu'un, ... *fen na*, de quelque chose. — c) *mâ mako sa... tinyé*, nuire aux intérêts de quelqu'un.

Makonyé, magonyé. 1. Servir. *Alla magonyé*, servir Dieu. Etre utile à quelqu'un, lui rendre service : *a yé m'magonyé hali*, il m'a rendu un très grand service.— 2. *Mako ké... yé*, se charger de, se faire un devoir de...: *m'bé m'mago ké a kolosili yé*, je me charge de veiller sur lui. — 3. *Mako méné*, prendre les intérêts de...; *a yé m'mako méné*, il a pris mes intérêts.

Mâkolo, sot, imbécile. — Voir *kolo*.

Makono, comme *kono*. — Attente. — Attendre.

Magonyé, (*magonya*). 1. Service : *Alla Magonyé*, le service de Dieu. *Magonyé fen*, chose utile, l'utile. — 2. Servir. *Faya ni baya magonyé mâ yé*, servir de père et de mère à quelqu'un. *Nin te mâ magonyé fen yé*, cela ne sert de rien. — *Magonyéba*, utile, celui qui rend service. *Magonyébali*, inutile,qui ne sert pas. *Magonyébaliya*, inutilité. *Magonyéniké*, rendre service.— Voir : *makonyé*.

Mâkoroba, vieillard. Cfr. *Tyèkoroba*.

Makouma. *Tonyouan makouma*, médire du prochain. Syn. *Malanyini*. — *Makoumali*, médisance. *Mahoumaliké*, faire des médisances.

Makounou, exciter, éveiller. Voir *kounou*. — *Makounouna*, excitateur.

Malakou, manger avec avidité, dévorer. *Sogo malakou*, dévorer la viande. Syn. *salakou*.

Malanyini, médire. *Mâ malanyini*, médire de quelqu'un. Syn. *Makouma*, *Mamanyini*.

Malasa, berner, mystifier (en faisant concevoir des espérances trompeuses). *Mâ malasa*, berner quelqu'un. *Né malasala*, j'ai été joué. — *Malasaba*, farceur, qui berné, mystifie les gens (v. g. en leur faisant accroire quelque

chose). — *Malasalé*, joué, berné, leurré, mystifié. — *Malasali kouma*, un leurre, parole trompeuse. — *Malasaliké*, berner, jouer, leurrer.

Mali, hippopotame. — *Maliwolo*, lanière de peau d'hippopotame.

Malo. 1. Riz. *Malo dé*, grain de riz. *Malo kanma, farama*, riz non décortiqué ; *malo kisé, malo kiséma*, riz décortiqué. *Malo kan*, récolter le riz. *Malo kanli*, couper l'épi seulement. *Malo woro*, le décortiquer. Syn. *malo touari*. — *Malo kini*, riz cuit à l'eau que l'on mange avec une sauce. — 2. Honte, confusion, pudeur, vergogne. *Malo b'a la*, il a honte ; a *malo ka doua*, c'est un imprudent ; *malo ko*, sujet de honte. — 3. Avoir honte, être confus. *A malola fama nyé*, il a eu honte devant le roi; a *nyé ti malo mâ si ma*, la honte ne lui fait baisser les yeux devant personne. — 4. Faire honte, couvrir de confusion : *nin tyéïn yé m'malo ko dyougou dyama tyèra*, cet homme m'a couvert de confusion devant l'assemblée. — *Malobali*, éhonté, sans vergogne, effronté, impudent. — *Malobaliya*, impudence, effronterie. — Syn, *kounatiké*. — *Malolé*, qui a honte : *a malolé tara*, il est parti tout honteux.

Maloya. 1. Comme *Malo*, honte, etc... — 2. Faire honte, couvrir de confusion. *A maloya ka bôn*, sa confusion est grande ; a *maloyara mâ bê ma*, il a été couvert de honte devant tous.

Mâma, mâta. 1. Humain. *Dougoukolo mâma*, la terre habitée. — 2. Terme enfantin pour dire « mère ». — 3. Grand'mère. Syn. *mamouso*.

Mamanyini, médire. *Tonyouan mamanyini*, médire du prochain. Syn. *Malanyini, makouma*. — *Mamanyinini*. Médisance; ... *ké*, médire, faire une médisance, — *Mamanyininikéla, mamanyinila*, médisant.

Mamasina, un tel. *Mamasina nana sogômaïna*, un

tel est venu ce matin. — Syn. *Karimana, kari.*

Mamayéléma, sorcier, qui est censé pouvoir se métamorphoser.

Maméné. 1. Retenir d'avance, se faire réserver une chose : *an yè dougou sôou laméné,* nous avons retenu les chevaux du village. — 2. Se fiancer : *a yé mouso laméné,* il s'est fiancé, (m. à m. : il a retenu une femme). — *Maméné,* fiancé. — *Maménéni,* fiançailles.

Mamouso. 1. Grand'mère. — 2. Maîtresse de captifs. — Cfr. *ma.*

Manâ. 1. Végétal qui pousse, *ou* a poussé spontanément, sans avoir été semé : sauvage, spontané, bâtard : *nyo mana, tiga mana,* mil bâtard, arachides bâtardes. — 2. *a)* Flamme : *tasouma manâ.* — *b)* Allumé, ardent : *monyo mana do,* c'est une torche allumée. *Kala mana b'a nyé kan,* il est affecté de strabisme. — *c)* Allumer : *fitné mana,* allume la lampe. — Brûler bien : *nin tlouïn bi mana kosobè,* cette huile brûle très bien. — *Manaba,* qui allume.

Mâna, sens, signification, raison. Syn. *koro.* — *M'b'i korfo mâna yé san,* je vois maintenant la raison de ton langage.

Mana. 1. Toute substance gluante, visqueuse, agglutinante, collante. — Gomme, colle. Latex des végétaux caoutchoutifères et autres. — 2. *Ntalo mana,* toile d'araignée.

Manama. 1. Collant, gluant. — Fait de caoutchouc, caoutchouté. — 2. Inusable. Syn. *pasa, gouélé, gélé. Fini manama,* étoffe inusable. — 3. Aspect. *Manama nyouma ;... dyougou,* bel aspect, beau à voir ; vilain aspect, vilain à voir. *N'tori manama ka dyougou* ou *n'tori yé fen manaman dyougou yé,* le crapaud est hideux.

Mandi, *(mâ di),* chéri, aimé, privilégié. *A dé mandi flé,* voici son fils chéri. — Syn. *Madouma.*

Mandiya. Cfr. *madiya.* Affection, estime, prédilection. — Estimer, aimer, affectionner.

Mandyè, papaye (*carica papaya*). *Mandyè soun*, papayer.

Mani. 1. Statue, statuette, poupée ; fétiche. *Mani dla*, faire une statue etc. — 2. Hippopotame. Comme *mali*.

Manifin, nègre ; homme en général.

Maninkémé, manintyémé, soixante. *Maninkéména*, soixantième.

Mankala, biche-cochon. Cfr. *Mina, tanko, dadyè*.

Mankalani, biche à poil rouge, sans cornes.

Mankân, bruit, son. *Mankân bo*, faire du bruit.

Manou ! interj. « Oh ! que c'est ennuyeux ! que c'est malheureux ! » Se place ordinairement à la fin.

Mantaraka, marteau. *Mantaraka dyirima*, maillet. *Mantaraka gosi*, frapper du marteau.

Manto, se taire ; faire taire. *A mantona*, il s'est tu. *Manto, i manto !* taistoi ! silence ! chut ! *A yé démisenou manto*, faites taire les enfants.

Manya, sorte de gale. Cf. *Saki, kisékisé*.

Manyan. 1. Fourmi noire, très vorace et à piqûres douloureuses. — Fétiche dont l'autel pyramidal se voit près des villages.

Manyo, maïs. *Manyo tounkourou*, épis de maïs. *Manyo kolonsyè*, maïs à grand épi, à grains rouges et blancs entremêlés. — *Manyo oulou dyoli*, maïs d'un rouge sang. — *Manyo blé*, maïs rougeâtre. *Manyo dyèma*, maïs blanc. — *Manyo fara*, gaine de l'épi. *Manyo dasi*, barbe du maïs. *Manyo dén woro*, égrener le maïs. *Manyo kama* ou *farama*, maïs non égrené. *Manyo kiséma*, maïs égrené. — Syn. *Kaba*.

Manyomaga, femme qui apporte à manger aux jeunes mariés, les huit premiers jours du mariage.

Mara. 1. Garde, protection : *m'b'i ka mara la*, je suis sous votre protection. — 2. Garder, conserver : *n'ka dloki mara n'yé*, garde (veille sur) mon habit. *Dousou dyèlé mara*, ou *dousou dyéya* (blancheur) *mara*, conserver son âme pure. — 3. Epargne, éco-

nomie : *Mara ké dôn gouélen yé,* économiser (faire des économies) pour les mauvais jours. — *Marali,* garde, protection. *Maraliké,* avoir la garde, conserver. — *Maralikéla,* dépositaire, qui conserve.

Marama fen : arme, projectile : armement (lance, couteau, fusil). *Marama fenou ta,* prendre les armes, armer. *Marama fen bo,* désarmer.

Marfa, fusil. *Marfa bourou kolo,* canon du fusil ; *marfa kâ,* la poignée ; *marfa kono,* le calibre ; *marfa da bourou,* bouche du fusil ; *marfa woro,* chien d'un fusil ; *marfa dyou,* la crosse ; *marfa mpoko,* ou *tyèya,* gachette ; *marfa nègè dé,* balle, plomb de fusil ; *marfa da fla,* ou simplement *da fla,* fusil à deux coups ; *marfa tloma,* fusil à pierre ; ... *soso, soni,* charger un fusil ou charge d'un fusil ; *marfa ségi,* armer un fusil ; *marfa ti, ... gosi, marfa ké ka boniké,* tirer du fusil.— *Marfa dla,* fabriquer un fusil ; *marfa dlala,* armurier.

Marhabba, réponse à un salut. Syn. *M'ba.*

Masa, roi. Syn. *Masakè. Masasi,* race royale : tribu bambara du Kaarta.

Masafé, masafen, nain, nabot. Fou du roi.

Masakou. 1. Patate douce. Syn. *toumaoulé, woso.* — 2. Crins qui dans la queue du cheval dépassent les autres. — 3. Grandes plumes de la queue du coq.

Masala. 1. Causerie, palabre. *Masala ké, masala bo,* conter, raconter, palabre : *i ka Samory masala bo,* raconte les exploits de Samory. *Ou bé masala la,* ils sont à causer. — *Masala dyougou ké,* tenir de mauvais propos. — Syn. *Baro, baroké.* — 2. Causer. Syn. *Masalaké.* — Cfr. *Baro. Né masalala n'téri fè,* j'ai entretenu mon ami, *ou* j'ai pris congé de lui. — *Masalaba,* grand causeur.

Masara, prendre congé, faire ses adieux. Syn. *sara... la* ; *masala.*

Masasi. 1. Tribu bambara du Kaarta. — 2. Grosses plumes de la queue d'un oiseau.

Masaya, royauté ; appareil royal. — *Masayaké*, exercer la royauté, une autorité.

Mâsébé, homme bon, honnête, brave homme. *A yé mâ sébé yé*, c'est un brave homme.

Mâsébéya. 1. Honnêteté, vertu. — 2. Politesse. Loc. *Mâsébéya ka kéné ?* la politesse se porte-t-elle bien? (manière de demander, surtout à un étranger, une prise de tabac).

Masiri. 1. Ornement, atours, bijou. — 2. Orner, parer. — 3. Faire sa toilette. *I masiri*, fais ta toilette. — *Masiriba*, coquet, bien vêtu, paré.— *Masirili*, ornementation, toilette. *Masiriliké*, orner, décorer, faire sa toilette.

Masoro, avoir le temps, le loisir de... *M'ma masoro ka ta bo a yé*, je n'ai pas eu le temps d'aller le voir. Syn. *Yoro soro, nyé soro, touma soro, sisan soro.*

Masouma, apaiser, calmer une douleur. *O foura yé n'kono masouma*, ce remède a apaisé mon mal de ventre. — Syn. *mada, souma.*

Matarafa. 1. Etre assidu, ponctuel, appliqué à... *A bi kalan matarafa*, ou *a bi matarafa kalan na,* il est appliqué à l'étude. — 2. Fréquenter : *dyè dyougoû matarafa*, fréquenter les mauvaises sociétés, compagnies. — *Matarafali*, assiduité, ponctualité, application. — Fréquentation, (personnes).

Maworo, dépouiller. Cfr. *woro*.

Maya. 1. Nature humaine, qualité d'homme, humanité. — Bonté. — Syn. *Mâ si.* — 2. Amollir. Cfr. *magaya*.

Mbébé, pour *benben*. Dans le jeu de *m'pari*, empêcher le clou d'atteindre le *n'téni*.

Mbonkou, mponkou, cheval noir.

Mé, men. 1. Entendre, entendre dire, apprendre. *N'y'a mé ko a banana,* j'ai appris qu'il a été malade. *An k'a mé a yéré la*, demandons-le lui. — 2. Comprendre. *A ti bamana kâ mé,* il ne comprend pas le bambara. — 3. Exaucer :

A yé n'ka daliliou mé, il a exaucé mes prières.

Mé. 1. Durée : *mé t'a la,* ou *men t'a la,* ce ne sera pas long, (il n'y a pas de durée en lui). *Mé-ô-mé,* quelle que soit la durée, ou quels que soient les retards. — 2. Tarder, être en retard. *I ména kounounwo,* tu as été en retard hier ; *a ména sou ro,* il s'est attardé dans la nuit ; *ou ména kouma na,* ils se sont attardés à causer ; *i ména kôy,* tu as été longtemps absent. — 3. Différer, ajourner, retarder quelque chose, prolonger, rester ; *fen bla ka mé,* remettre, ajourner une chose ; *sarti dô ka mé,* atermoyer ; *mâ bla ka mé,* faire attendre quelqu'un, faire différer ; *i ména souna na,* tu as prolongé le sommeil, c. à d., tu es resté à dormir.

Mégémégé, clignoter : *nyé mégémégé,* clignoter de l'œil. — Faire des éclairs, *sa bi mégémégé,* (syn. *yégéyégé*), il éclaire.

Mégou, fermer avec soin : *sira bara mégou,* ferme bien la tabatière.

Méléké. 1. Ange. *Méléké kolosila,* ou *kananina,* ange gardien. *Méléké ka foli,* la salutation angélique. — 2. Entourer de quelque chose, enrouler quelque chose autour de... *Fini maléké bolo la,* ou *bolo méléké ni fini yé,* enrouler du linge autour de la main. — 3. Faire un détour : *sira bi méléké,* ou *sira méléké-lembe,* le chemin fait des détours.

Mélékéméléké, faire des zigzags.

Mélékouméléékou, avec gloutonnerie. *Doumounıké mélékouméléékou,* manger avec gloutonnerie. Syn. *sénékousénékou.*

Méné, miné. 1. Prendre, tenir, attraper, conquérir, s'emparer de... *sô méné,* tenir un cheval ; *mourou méné,* prendre un couteau ; *dougou méné,* s'emparer d'un village ; *bana y'a méné,* la maladie l'a pris. — 2. Garder, concevoir, conserver, entretenir (des sentiments) : *finyéya, koniya méné toou koro,* concevoir, entretenir du mépris, de la haine contre quelqu'un ;

Dana méné, conserver la foi. — 3. Captiver, intéresser, attirer (les personnes) : *a ka kouma bi mâou méné,* sa parole attire les hommes. — 4. Loc. a) *Finyé miné,* prendre l'air, respirer, se reposer un instant. — b) *Da méné,* commencer, commencement : *tya daménéna,* le travail est commencé. — Se taire. Syn. *korfo da bla, da dé, manto.* — c) *Dala méné,* traduire, interpréter : *dalaménéna,* interprète. — d) *Sandyi méné a kana na,* empêcher la pluie de tomber (sorcier). — e) *Kaba sé bi tlé nyé méné,* le nuage voile la face du soleil. — 5. Recevoir, traiter quelqu'un. *A y'an méné konyouma,* il nous a bien traités. *A yé m'méné iko a dé,* il m'a traité comme son fils. *Mâ némé ni nyouman yé,* traiter quelqu'un avec des procédés de douceurs. — 6. Même, précisément : *o do méné,* c'est cela même ; c'est de cela même qu'il s'agit.

Ménéba, minéba, qui prend, adopte. *Alla sira minébaou,* les fidèles, les adeptes de la Religion.

Ménéméné, manamana, éclairer, briller. *Yèlè bi doungaré ménéméné k'a tyènyé,* la lumière éclaire le miroir et l'embellit. — Syn. *Yèlè bo, kènè bo, yèrè, kènényè bo.*

Ménéna. 1. Ce qui sert à tenir, prendre une chose : sceau, cachet. — 2. Celui qui prend, tient, etc. : *wari ménéna,* percepteur d'impôt ; *dalaménéna,* interprète, traducteur. Syn. *Minéba.*

Menta. 1. Intelligible, qui s'entend. — 2. Durable.

Mèrè, vache de petite race. *Méréni,* id.

Méréméré, (T. f.) être rassasié, rassasier : *né méréméréla tô la,* je suis rassasié de bouillie ; *sô méréméré nyo na,* rassasier un cheval de mil.

Mérou. 1. Se tapir, se blottir. *Dyakouma mérou-la filé kofè,* le chat s'est blotti derrière la calebasse. — 2. Se mettre à l'affût, aux aguets, en embuscade : *Donsokè bé mérou ka sogo kono,* le chasseur se

met à l'affût du gibier. — Syn. *mosomoso.* — 3. Arranger les cheveux (sans les dénouer) : *kounsigi mérou.* — *Koun méroula,* coiffeuse.

Mfyéna, champignon comestible. — Syn.: *mpyéna.*

Mi. 1. Boire, faire boire, abreuver. *Ta sô mi,* va abreuver le cheval. *N'mina,* j'ai bu ; *misiou mina,* les bœufs sont abreuvés. — 2. Sucer, aspirer, absorber. *Sin mi,* téter ; *tabada mi,* fumer la pipe ; *siramougou mi,* priser.— *Miniké,* boire.

Mi, mini, Adv. 1. « où » ? *I fa bé mi ?* où est ton père ? — 2. Ainsi, voici comment : *a kéra mi... a kéra tyoko mi,* ou *tyoko min na...* voici comment la chose se passa, *ou :* la chose se passa ainsi...

Mim, min, mi, pr. et adj. rel. Plur. : *minou,minoun, minoum.* Qui, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, celui qui, celle qui, etc. (Voir gramm. : Leçon X^{e}, n°s 99 et suiv.; 103 et suiv.).

Mina. 1. Soif. *Mina gouané bé n'na,* j'ai une soif ardente. *Mina bo,* désaltérer, étancher la soif. — 2. Qui boit : *sében foura daha mina,* papier buvard.— 3. Antilope rouge, rayée. — *Minato,* altéré.

Mina, miné, méné, effets, bagages ; ustensiles,outils. *Minéou tyé, an ka ta :* réunis, ramasse les effets, les bagages,que nous partions.

Minaba, buveur, grand buveur. *Dlo minaba,* grand buveur de dolo (bière de mil).— Syn. *Minkéla, mimba, mina.*

Minéla, vase à boire. Buveur.

Mini, action de boire. *Miniké,* boire, faire des libations. *Minifen, minfen,* boisson, vase à boire. — *Miniko, minko,* une pipe de tabac *ou* une prise.

Minimini. 1. Action de tourner en rond ; détour, biais, ronde. *Minimini n'zalé,* jeu qui consiste à danser en rond, *ou* à tourner sur soi. — 2. Tourner, danser en rond : *démisénou y'ou minimini,* les enfants ont dansé en rond. — 3. Faire le tour, tourner autour : *minimini kogo da fè,* faire le tour du mur. —

4. Biaiser, faire un détour: *a bi sira minimini,* il fait un détour (contourne le chemin). — *Miniminimé*: *sira miniminimé,* chemin détourné. — Syn. *sira mélékélé.*

Mininyan, boa, python. Syn. *Minyan.*

Minkalo, 10e mois de l'année.

Minké, lorsque, après que (se place après le verbe au passé). *A nana minké,* ou *a nalé minké,* après qu'il fut venu.

Minko, une lampée, une pipe de... une prise de tabac.

Minsigi, coussinet que l'on met sur la tête pour appuyer les fardeaux.

Minta, buvable, potable ; qui peut se fumer, se priser (tabac).

Minto, en train de boire, ou de se boire. En buvant.

Minyantiga, variété de pois chiches.

Mirabou, minaret.

Miri. 1. Penser, réfléchir. *Miri saya la,* penser à la mort. *N'mirila o la,* j'ai pensé, réfléchi à cela. Syn. *Tasi.*

Miribali, irréfléchi, étourdi. Syn. *Tasibali.*

Miribaliya, irréflexion, étourderie. Syn. *Tasibaliya.*

Mirila, qui réfléchit, sérieux. *Mâ mirila,* un homme réfléchi. Syn. *Mirikéla.*

Mirili, réflexion, méditation. *Mirilikè,* réfléchir, méditer.

Misé. 1. Petit, mince. *Dé misé,* enfant. *Nin tyéīn ka misé,* cet homme est mince de taille. *An démiséma,* durant notre enfance. — Cfr. *Dogo, sourou, fyen.* — 2. Importun, indiscret. *A dala ka misé,* c'est un bavard importun ; *a bolo ka misé,* c'est un touche-à-tout. — Syn. *A nyéna ka misé.*

Miséli, aiguille. *Miséli wo,* ou *dyou,* le chas d'une aiguille ; *miséli nou,* la pointe d'une aiguille. (Syn. *miseli nounkoun*). *Gari dôn miséli dyou la,* enfiler une aiguille.— *Misélintan,* étui.

Miséli dyou, couture fine, à points serrés. *Miséli dyou ké,* faire cette couture.

Miséma, petit. Voir : *Mi-*

sé.— *Misémani*, tout petit.

Miséya, misénya. 1. Petitesse, exiguité, qualité de ce qui est petit. *Démisénya*, enfance ; *démisénya touma*, durant l'enfance. — 2. Importunité, indiscrétion. *A ka miséya bé n'dimi*, son importunité m'ennuie. *Da miséya té fouy soro*, les demandes indiscrètes n'obtiennent rien.

Misi, bovidé (bœuf ou vache). *Misi kè* ou *toura*, bœuf; *misi mouso*, vache ; *misidé*, veau ; *misi goué-ré*, ou *géré*, génisse ; *misi dyounkoun* ou *gongo*, bœuf à bosse. *Misi dyalé*, vache sans lait (sèche). *Misi wé-ré*, ou *misi sinzâ*, parc à bœufs ; *misi gouéna*, vacher ; *misi bo*, bouse ; *misi bo tlé*, heure où l'on conduit les bœufs au pâturage, entre 7 et 8 heures.

Misikoumbéré, pourpier.

Misira, Egypte. *Misira ka*, épyptien.

Misiri, mosquée. *Misiri wéléla*, celui qui appelle à la prière, mouezzin.

Misirima, aveugle de naissance. Cfr. *Masalen fyé*. Syn. *Fyento* ou *fiento wolo la*.

Mlè, pour : *mounè? moun ?* quoi ? *mlè b'a la ?* qu'a-t-il ?

Mo (verbe défect.), tiens, prends. *I k'a mo*, prends-le. *Mo miséli la*, tiens, prends l'aiguille.

Mô. 1. Fruit mûr. *Si mô*, fruit mûr du karité. — 2. Cadeau (de bienvenue). *Dougouta mô*, cadeau de voyage. *Ségou mô bé mi ?* que m'as-tu apporté de Ségou ? Rép. : *a ma mô folo*, il n'est pas encore mûr, ou *a ma fyèrè ban*, il n'est pas encore en fleur. — 3. Etre à point (mûr, cuit, prêt, à terme). *Misi mouso kono ma mô ban*, la vache n'est pas encore sur le point de vêler. *Dyiri dé-nou ma mô kosobè*, les fruits ne sont pas encore mûrs. *Sogo môna*, la viande est cuite. — 4. Grandir, pousser, (enfant, arbre) : *dé bi mô*, l'enfant grandit. — 5. Mettre en boule. *Bogô mô*, faire des boules d'argiles (briques rondes dites *toufa*). *Da mô*, faire la moue, bouder. — 6. Fouil-

ler : *na n'ki mô,* viens que je te fouille. *Tou bê mô,* fouiller toute la forêt.— 7. Badigeonner, barbouiller un mur, *kogo mô.* — *Mobali,* non cuit, fermenté, mûr.

Mô, mouô, pêcher. *Ba mò,*pêcher dans un fleuve ; *kouô* ou *kô mô,* pêcher dans un ruisseau. Syn. : *Môniké, mouôni ké. Môma,* pêcheur ou *mônikéla.*

Mokè, grand-père paternel et maternel.

Mômo,tâter, palper, chercher à tâtons, fouiller : *Mourou mômo,* chercher un couteau à tâtons ; *Na n'k'i mômo,* viens que je te fouille. *Mômoba,* qui fouille, cherche à tâtons. *Mômoniké,* tâtonner. — Cfr. *mô.*

Momôni, gratter pour faire cesser le prurit. *I kan'i ka dyoli momôni ten,* ne frotte pas ainsi ta plaie. Syn. *Moumouméné.*

Momouso, grand' mère paternelle et maternelle.

Moné. 1. S'acharner à... se mettre avec ardeur. *A monéna tya fè,* il s'est acharné au travail. — 2. Acharnement,ardeur; malheur immérité, colère. *A yé moné dô né na,* il m'a donné de l'ardeur *ou* il m'a fait tomber dans un malheur immérité, *ou* il m'a mis en colère. *Monéto,* malheureux.

Monébo, se venger d'une injustice. *I kana monébo,* ne te venge pas.

Moni, mets de granules de farine de mil cuites à l'eau bouillante.

Môni, action de pêcher, de fouiller. *Môniké,* pécher, fouiller, faire fermenter.— Cfr. *Gana.* — *Mônikéla,* pêcheur.

Mono, fil placé entre la quenouille et le fuseau. — *Mono bo,* détendre ce fil avant de l'enrouler autour de la quenouille.

Monobo, allonger, tendre, (main, pied). *Bolo monobo ka fen ta,* allonger la main pour prendre quelque chose. *Sen monobo ka mâ tan,* allonger le pied pour frapper quelqu'un. — *Monoboliké,* id.

Monto, montomonto, chiffonner complètement en roulant, froisser ; mettre

en boule; tapir (se), blottir (se). *Fini montomonto*, chiffonner un habit. *A bi montomonto a kéléna*, il se retire seul à l'écart.

Monyo. 1. Torche, brandon. *Monyo siri*, faire des torches; *a mana*, l'allumer; *a sa, a fô*, l'éteindre. — 2. *Sira monyo*, tabac à fumer (p. c. q. on dispose les feuilles par petits paquets, ou carottes pour les vendre). *Sô monyo*, crottin de cheval.

Monyomonyo, écraser. *A y'a sé monyomonyo*, il s'est écrasé la jambe.

Monyoti, tatouer. *Monyoti nyé da la*, tatouer le visage. — Syn. *Tama fara; nyé da ti* ou *tyi*.

Mori, prêtre, marabout. *Toubabou mori*, prêtre européen (un des noms donnés aux missionnaires). *Moriya*, prêtrise, sacerdoce.

Morria ! interj. négation emphatique : *mensonge ! erreur !*

Mosi, serrer. *Ma kân mosi k'a fâ*, étrangler quelqu'un, (lui serrer le cou pour le tuer). — Syn. *Férou, féri, tyori*.

Mosomoso, blottir, tapir. *A y'a mosomoso ka dôn dogodogo la*, il s'est tapi dans un coin. *A y'a mosomoso ka bo an fourantyè*, il s'est faufilé pour passer au milieu de nous. — *A mosomosolembé dènè na*, il est blotti contre le mur.

Moson. 1. Prononcer des formules en crachant sur un membre malade pour le guérir, (sorcier). *A yé m'bolo moson*, il a prononcé ces formules sur ma main. — 2. Appliquer, mettre sur. *Bolo moson woro fè*, applique la main sur sa cuisse.

Mosou, ciseaux de tailleur. Syn. *Masou, kémésou*.

Mou, mô, enduire, oindre, badigeonner : *so mou ni misi bo yé*, enduire une maison de bouse de vache; *tlou mô marfa la*, graisser un fusil. — Loc. : *fen mou mâ nyé kan*. (Syn. : *fen sari mâ nyé kan*), jeter quelque chose à la figure de quelqu'un. — *Mouba*, qui badigeonne,

etc.

Mouga, mougân, prendre ses aliments sans mâcher. *Tiga té mougân, a bé nyimi,* les arachides ne s'avalent pas sans mâcher, on les mastique.

Mougan, n. num. card. vingt. — *Mougana,* vingtième.

Mougou. 1. Toute substance pulvérisée ou soyeuse; ouate.—*Marfa mougou,* poudre à fusil; *sira mougou,* tabac à priser; *nyo mougou,* farine de mil; *alkama mougou,* farine de froment; *dyiri mougou,* sciure de bois; *nègè mougou,* limaille de fer. *Mougou ti* ou *tyi,* tirer une une arme à feu; *ta mougou,* bourre du fromager servant d'amadou; *fini mougou,* rouleau d'étoffe indigène; *kouôri mougou,* soie du coton; *koursi mougou,* fond de pantalon bouffi. — Déboîter, donner une foulure, une entorse: *é yé m'bolo mougou,* tu m'as foulé,(déboîté) le bras. — *Mougouba,* pantalon de zouave, dit sarouel. Qui donne une entorse, fait effondrer. — *Mougoubato,* qui a une entorse, une foulure.— *Mougouni,* entorse.

Mougoumougou, consumer entièrement, réduire en poudre: *a saya ko mâ bi mougoumougou,* après la mort l'homme est réduit en poussière.

Mougouri, mougri, danse. — Danser, se divertir. — Cfr. *Nyénadyè.* — 2. *Damougouri,* rincer la bouche.

Mougourou, mets fait de farine de riz ou de mil assaisonné de poivre.

Mouloukou. 1. Harasser de fatigue: *tama yé m'mouloukou,* la marche m'a beaucoup fatigué. — *Mouloukoulé, mouloukoubato,* harassé de fatigue. — Lézard. — Syn. *Basa.*

Moun, mounè, mlè ? Quoi ? — *Moun do ?* qu'est-ce ?

Mounna ? Pourquoi ? (se place à la fin de la phrase). *E y'a ké mounna ?* pourquoi l'as-tu fait ? — *Moun y'a to ?* (prononcez : *mounnyato ;* se place au commencement de la phrase) : *moun y'a to i y'a ké,* pourquoi l'as-tu fait ?

Mounou, brasser, remuer, faire tourner, baratter : *na mounou*, remuer la sauce; *nono mounou*, baratter du lait. — Cfr. *Mounoumounou*.

Mounouméné, caresser. *Démisen mounouméné*, caresser un enfant. (Caresser sa barbe se dit surtout : *bounsi salo*). — Syn. *bemben*).

Mounoumounou. 1. Tourner autour, faire tourner autour, rouler, rôder ; brasser. — (Cfr. *mounou*). — *Ou bi mounoumounou so dafè*, ils tournent autour de la maison. — 2. Agiter (une question) avec : *kono*. *Am bé k'an kono mounoumounou, an n'a ké tyoko mi*, nous agitons la question de savoir comment nous ferons.

Mounouna, qui brasse, remue. — *Nono mounouna*, baratton ; bois pour brasser. — Syn. *Mounounikéla*.

Mounouni, n. d'ac. *Mounouniké*, brasser, baratter. *Mounounikéla*, qui brasse ; baratte.

Mounyato, **mounnyato** ? pourquoi ? (se met au commencement de la phrase).

Mounyou. 1. Patienter, supporter avec patience. Attendre. *Mounyou bana na*, supporter patiemment la maladie. *I mounyou, m'bi na sôni*, patiente, je viens à l'instant. — 2. Cesser, arrêter, suspendre. *A té sé ka kasi mounyou*, il ne peut s'empêcher de pleurer. *Mounyou tya la*, suspendre le travail.

Mounyouba, patient.

Mounyoubali, impatient.

Mounyoubaliya, impatience.

Mounyouni, patience, attente. *A yé mounyouni ba ké*, il a patienté longtemps ou il a attendu, etc.

Moura, rhume, coryza, grippe : *moura b'a la*, il est enrhumé. *Moura bé n'tiso*, le rhume me fait éternuer.

Mouranka, nuage isolé. *Tlé dogora mouranka na*, le soleil est caché dans un nuage.

Mouré, grande mesure des solides (3 à 5 k.), boisseau, moule. *Nyo mouré souma* ou *nyo souma*, mesurer du mil. *Mouré dan*,

compter les mesures, vendre à la mesure. *Mouré dan ka di, ... ka gouélé,* acheter bon marché,...acheter cher. Cfr. *nyigifè,* (petite mesure).

Mourou. 1. Couteau *Mourou kourouta,* couteau pliant ; *mourou kisé,* lame ; *mourou da,* tranchant ; *mourou kala,* manche ; *mourou da diya,* aiguiser un couteau ; ... *da kari,* l'émousser, l'ébrécher ; *mourou n'tan,* gaine ; *Alla ka mourou* (syn. *Alla ka m'pa*), arc-en-ciel.— 2. Baragouiner, parler incorrectement. *A da bi mourou,* il baragouine.

Mouroumourou, (*kouma*). 1. Mot bref, décisif, dernier mot. *A ma mouroumourou kouma fo ban,* il n'a pas encore dit son dernier mot. — 2. Marmaille.

Mourouti, mourti. 1. Trahir, se révolter, se soulever contre quelqu'un. *Mourti dousou dô mâ kono,* porter quelqu'un à... insuffler la révolte. Syn. *dyanfa.* — 2. User un habit : *a ka fini mourtir'a ma,* son habit est usé (pour lui).

Mourtiba, révolté, traître. (Syn. *dyanfanti*).

Mourtibali, fidèle, non révolté.

Mourtibaliya, fidélité. — Syn. *Mourtilibaliya.*

Mourtili, révolte, trahison.

Mouso, môso, femme, épouse. Femelle ; du sexe féminin. *Mouso tyè tigi,* femme mariée; *konyo mouso,* nouvelle mariée ; *bara mouso,* la femme privilégiée ; *galo mouso,* femme délaissée d'un polygame : *mouso gouana,* vieille fille ; *sina mouso,* co-épouse d'un polygame ; *mouso tèrè dyougou,* femme malchanceuse (qui perd tous ses maris). — *Sô mouso,* jument ; *misi mouso,* vache. — Loc. *Mouso ta,* ou *mouso fourou,* prendre femme, se marier. *A y'a ta mouso yé,* il la prit pour femme.

Mousoma, féminin, du sexe féminin.

Mousotyèntan, veuve. *Mousotyèntanya,* veuvage.

Mousoumousou, bruine ; bruiner. *Sa bi mousoumousou,* il bruine.

Mousoya. 1. Qualité de femme, effémination. *N't'i bougo, i mousoya koson*, je ne te frappe pas parce que tu n'es qu'une femme (t. i.).— 2. Cran de sûreté, *marfa sigi a mousoya la*, mettre un fusil au cran de sûreté.

Mpa, lance, épée. (Syn. *mourou dyan*). *Alla ka mpa*, arc-en-ciel. (Cfr. *mourou*). Syn. *Tama*.

Mpari, mpéri. 1. Jeu consistant à percer avec un grand clou (*byen*) un bois mou (*n'téni*) caché sous terre. *Mpari ké*, jouer à ce jeu. (Cfr. *M'bemben, bembe*). — 2. Damier tracé sur le sable. *Mpari bo*, jouer à ce jeu. — *Mpari sendyan*, le même, en forme de croix.

Mpékou. 1. Arbre, sorte de raisinier. — 2. *Bakoro mpékou*, autre végétal à raisin (feuilles épaisses, cotonneuses).

Mpélémpélé, crosse du bœuf.

Mpéré mougou, farine de noyaux de baobab dépouillés de leur pulpe (se met dans le tabac).

Mpérémpéréni, pérémpéréni, papillon.

Mpété, seau en cuir. Tabatière en peau (*sira bara*).

M'poko, m'bogo, petit pagne de fillette. *M'bogo tigi*, fillette. — *Marfa m'poko*, gachette d'un fusil.

Mpolo, sorte de violoncelle indigène. *Mpolon fo*, en jouer.

Mporo, maladie syphilitique atteignant tout l'organisme.

Mpyéna. 1. Toile d'araignée. (Cfr. *Mana*). — 2. Champignon.(Cfr.*m'fyéna*).

Myé, qualité de gourmet. *Sogo myé b'a la*, il est friand de viande. Syn.: *myéya, myétoya*.— *Myéto*, gourmet, friand.

Myénou, non mûr, non formé. *Nyo myénou*, mil encore vert. *Kolo myénou*, cartilage.

N

Na. 1. Préposition ; s'emploie par euphonie au lieu de *la* (voir *la*).— 2. Sauce ; *na dyi*, sauce à la viande *ou* au poisson ; *tiga na* ou *na dyè*, sauce aux arachides ; *na nogola*, sauce aux feuilles de haricots, de baobabs, etc. ; *na mougou*, feuilles sèches et pilées pour faire la sauce.

Na, nâ. 1. Venir, arriver. *Na yan*, viens ici. *I ka na*, viens ; *k'i ka na*, (*ko i*), il te dit de venir ; *n'k'i ka na*, je te dis (*né ko i*) de venir. — 2. Faire venir, occasionner : *kaba bi san dyi na*, le nuage amène la pluie. — 3. Avec *ni* (voir gramm. n° 184, 185). Amener, apporter, mener, conduire, accompagner : *na ni sô yé*, amène le cheval ; *na ni sigila yé*, apporte un siège. — *Nanaé* (pour *na ni a yé*), apporte-le, amène-le. — Avec *bolo* : amener, apporter : *a nana dyon bolo ?* qui l'a amené ? — 5. Aller, être sur le point de... *M'bi na ta sa*, je vais m'en aller maintenant.

Naba, venant, arrivant.

Nabara, cul-de-jatte ; perclus des jambes. — *Nabaraya*, faiblesse; paralysie des jambes. *Nabaraya b'a la*, c'est un cul-de-jatte.

Nafa. 1. Force, vigueur : *nafa bé tyèïn na*, cet homme est fort. — Syn. *Barka*. —*Nafama*, fort, vigoureux, robuste. — 2. Utilité, profit, gain, avantage. *Nafafen*, pension alimentaire ; toute chose utile, profitable, avantageuse : *moun nafa sorol'a la ?* quel profit en a-t-on retiré ? *nafa dôn mâ la*, profiter à quelqu'un. — Cfr. *Kountno*. — 3. Etre utile à, profitable à, servir : *fen sonyalé te mâ nafa* ou *té nafa dôn mâ la* (*mâna*), le bien volé ne profite pas. — *Nafantan*, faible, chétif. — Homme ladre, dont il y a peu à tirer. (Ctr. *nafanlikéla*).— *Nafan*-

tanya, faiblesse, ladrerie.

Nafigi, rapporteur, dénonciateur, mouchard, traître. — Syn. *nafigiyakéla*. *Nafigi yé i yé*, ou *é yé nafigi yé*, tu es un rapporteur.

Nafigiya, rapport, dénonciation, délation. — *Nafigiyaké*, faire des rapports, etc. — *Nafigiyakéla*, dénonciateur, rapporteur, délateur.

Nafolo, bien, richesse, avoir, fortune. *Nafolo tigi*, riche ; *nafolo tigiya*, richesse ; *nafolontan*, pauvre, *nafolontanya*, pauvreté. (Syn. *fantan,fantanya*). *Nafolo soro*, s'enrichir ; *nafoto tinyé*, gaspiller son bien ; *nafolo ko gouélé*, avare ; *nafolo ko gouéléya*, avarice.

Naga, bas-ventre.— Syn. *Na, nakoro, nakala*.

Nagalo, palais de la bouche. — Syn. *Nalo*.

Nagasa, négésé, s'efforcer, s'évertuer. *Hali ni m'ma n'ka nafolo soro, n'na nagasa a da fè*, même si je n'obtenais pas ce qui m'appartient, j'essayerais du moins d'y arriver. — Syn. *Dyidya*.— *Nagasaba*, celui qui s'efforce, s'évertue. — Syn. *Nagasalikéla*. — *Nagasali*, effort ; *nagasaliké*, faire de efforts.

Naka, chance. *Naka douma*, chance heureuse. *Nakantigi*, chanceux. — Syn. *Kounadiya*.

Nako, jardin potager. — *Nako nyougou*, légumes.

Nali, venue, arrivée. *Nali ko fora a yé*, on lui a dit de venir.

Nalo. 1. Palais de la bouche. — Syn. *Nagalo*. — 2. Noir de fumée, suie. — 3. Abêtir, abalourdir, abrutir. *Bin dyi y'a nalo*, le vin l'a abruti. *A nalo talé do*, il est abêti, hébété, il a perdu la tête.

Naloma, sot, imbécile, balourd, bêta. *Naloma nyé b'a koun*, il a l'air bête ; *naloma kolo*, brute, idiot, stupide. — Syn. : *naloma kolo da yélélé*.

Nalomaya, sottise, imbécilité, balourdise. *Nalomaya ko ké*, faire une sottise ; *nalomaya kouma fo*, dire une sottise.

Nama. 1. Hyène (syn. : *souroukou*, plus usité).

Namakoro, id. — 2. Sorte de fétiche, et société vouée à son culte. *Nama dé*, nom d'un autre fétiche. — 3. Petit tourbillon dans l'eau, dépression à la surface de l'eau à la suite de ce tourbillon. Syn. *nama sourou*. — 4. Etre exténué, harassé. *A namana a ka tya la*, il est harassé de son travail *ou* exténué au point de ne pouvoir plus travailler. — Au moral : être ruiné, failli, déconsidéré. *A namana*, il a fait faillite, c'est un homme ruiné (t. i.)— 5. Maison paternelle d'une épouse, d'une mère.

Namaya, villégiature chez sa parenté, à la maison paternelle. *Mouso nana namaya la*, la femme est venue en villégiature chez son père.

Nambara, fraude, tricherie, injustice. *Nambara ké mâ la*, frauder, tricher quelqu'un. — *Nambarakéla, nambara tigi, nambaranti*, fraudeur, tricheur. *Ni dô woli nambara la*, participer à l'injustice d'autrui. — *Nambarantiyaké*, tricher, frauder.

Nâmou. 1. Adv. oui. — *Namoulaméné*, celui qui sert d'interlocuteur à un conteur d'histoire. — 2. Interj. l'étonnement, l'admiration.

Nanalé, oiseau, petit martinet.

Nani, n. card. quatre. *Tan ni nani* (*tan nani*), 14.

Nâni. 1. Caresser. *Ba b'a dé nâni*, la mère caresse son enfant. — Syn. *Mounouméné, bemben*. — 2. Séduire, tromper, enjôler. *A yé n'nâni*, il m'a berné. Promettre par vantardise ; tromper quelqu'un pour lui jouer une farce. — *Nâniba*, séducteur, trompeur. *Nânili*, séduction, caresse, tromperie : *namliké*, séduire, caresser, tromper.

Nanina, adj. num. ordin. quatrième.

Nankaraba, aventurier, filou, escroc, effronté. — Syn. *Nankarabayakéla*, — *Nankarabaya*, qualité d'aventurier. *Nankarabayaké*, se conduire en aventurier, etc...

Nankorodé, enfant fait esclave sur le dos de sa mère, c'est-à-dire dont la mère a été prise à la guerre portant son enfant sur le dos.

Nansi, nouansi, nonsi, caméléon.

Narakata, chiendent. *Narakata dyoni,* variété plus petite.

Narè, crême, beurre. *Narè kéné,* beurre frais. *Narè géréné,* conserve de beurre fondu. *Narè tyè,* écrémer le lait. *Narè bo,* extraire le beurre. *Fari mou narè la,* s'enduire le corps de beurre. *Narè ké... la; narè dô.,. la,* beurrer quelque chose.

Nasi. 1. Loup tacheté d'Afrique. — 2. Perdre son bien, tomber dans la misère par sa faute. *Nafolo nasi* (ou *tyen*), manger sa fortune. *A nasira,* il s'est ruiné. — Syn. *Dyasi, nama.* — 2. Porter malheur. *Fa dogoya, bi mâ nasi,* déshonorer son père, porte malheur. — *Nasi bana,* maladie contagieuse.

Ndana, ntana, cloche. *Ntana gosi,* sonner de la cloche. *Ntana kolokolola,* (syn. *ntana kân bora*), la cloche a sonné.

Né, pron. pers. 1re pers. sing. je, me, moi. — Pron. et adj. poss. mon, ma,mes. *Né bi ta,* je m'en vais ; *a yé n'gosi,* il m'a frappé ; *né fa,* mon père ; *né ka sô,* mon cheval; *né ta do,* c'est le mien.

Né, langue. *Né dyourou,* le filet ; *né bo,* tirer la langue. *A né ka di,* il a bonne langue (il est causeur).

Nè, toute matière grasse, blanchâtre et gluante.— 1. *Koun nè* (syn. *Dyengè*), cervelle. — 2. Pus.

Nègè. 1. Métal, spécialement le fer. *Nègè falafala,* fer blanc ; *nègè soulé* ou *miné,* acier (*nègè dyala*).— 2. Tout instrument en fer ou autre métal. *Nègè dyourou,* fil de fer ; *nègè boloni,* clou, boulon, crochet ; *kô nègè,* clef ; *nègè sé,* étrier et marche d'un métier de tisserand où sont attachées les lisses ou lames ; *nègè sé dyourou,* étrivière ; *nègè dé,* balle, plomb de chasse ; *bolola nègè,* anneau, bague ; *ttola nègè,* pendant d'oreilles.—

3. Entraver de fer ; *mâ do nègè la,* mettre quelqu'un aux fers. *Nègèma,* de fer, en fer.

Nègè. 1. Désir, envie, goût, passion d'une chose. *Nono nègè b'a la,* il désire du lait.—Loc.*Ni nègè bor'a la,* il est dégoûté de la vie. — 2. Cajoler, flatter, enjôler, séduire, embobiner quelqu'un. — Cfr. *nâni.*

Nègèba, séducteur, qui flatte pour tromper.

Nègèli, séduction, flatterie. *Nègèli ké,* séduire, enjôler. *A yé a ka wari méné ni nègèli yé,* il lui a pris son bien à force de caresses. — *Nègèma, nigima,* qui désire, friand.

Nègèsé, s'efforcer, s'évertuer, faire son possible. *A yé nègèsé ka dégé,* il s'est efforcé d'apprendre.

Négoun, conciliant, accommodant. — Bon, peu élevé (prix) : *a songo ka négoun* ou *a songo négounyara,* ce n'est pas cher.

Néma, en général, « biens gratuits de Dieu », ce qui rend l'homme heureux. — 1. Fortune, aisance, aise, satisfaction, bonheur. — Fraîcheur agréable de la nuit. *Néma bé bi,* il fait bon cette nuit.— 2. Grâce de Dieu. *Néma saninyala,* ou *sénounyala,* grâce sanctifiante.

Néménémé, doucement. *Tama néménémé,* marcher doucement.

Néné. 1. Froid. *Néné bé,* ou *néné bora,* il fait froid. — Goûter, déguster : *basi néné n'a ka di,* goûte le couscous pour voir s'il est bon. — *Nénéli,* dégustation. *Nénéliké,* déguster. *Nénélikéla,* qui déguste, goûte.

Nénéto, nénébato, frileux. — Syn. *Dendento.*

Néni, Injurier, insulter, blasphémer. *Mâ néni,* insulter quelqu'un. — *Néniba, nénilikéla,* insulteur, blasphémateur. *Nénili,* insulte, injure, affront, blasphème. *Néniliké,* injurier, insulter.

Nénoro, zézayer. *A bi nénoro,* il zézaie.

Néré, légumineuse mimosée.(*Parkia biglobosa*). *Néré mougou,* farine de *néré ; néré tou,* condiment fait avec les graines du *néré.*

Nganamanganama. 1. Aller à l'étourdie, précipitamment. *A nganamanganamana ka m'bougo,* il s'est précipité pour me frapper. — 2. Aller à quatre pattes, se traîner. (Syn. *ngounouma*).

Ngényé, pièce rapportée d'une pirogue.

Ngolo sô, cheval roux, au corps mince et aux pattes fines.

Ngomé, céder, fléchir sous le poids. *A ngomèna doni koro,* il a fléchi sous la charge.

Ngoméngomé, défoncer, déformer, froisser. *Gaba ngoméngomé,* défoncer un chapeau ; *foura...* froisser du papier.

Ngômi, ngwomi, galettes ou beignets de farine de mil.

Ngomo. 1. Ecorce d'arbre. *Dyiri ngomon woro,* écorcer un arbre. — 2. Peau sèche qui se desquame. *Ngomo bi woro a bolo la,* la peau de sa main se desquame.

Ngoni, épine. *Ngoni bo,* extraire une épine. *Ngoni bola,* poinçon pour extraire les épines.

Ngouényé, ngônyé. 1. Rugueux, crépu, dépoli. *A kounsigi ka ngouényé,* il a les cheveux crépus. *Kasa ka ngouényé,* les couvertures du Macina sont rudes au toucher. — 2. Poil, duvet rugueux de certains fruits : *nsira dé ngouényé bi bolo dimi,* le duvet du fruit de baobab fait mal aux mains. — 3. Causer des démangeaisons, du prurit. *Kasa bi fari ngouényé,* les couvertures du Macina provoquent des démangeaisons ; *n'sé bé n'gouényé,* la jambe me démange.— *N'gouényéma,* rugueux, raboteux.

Ngouényéni, démangeaison, prurit.

Ngouényéya. 1. Rugosité. Qualité de ce qui est raboteux, dépoli, etc.— 2. Rendre rugueux ; dépolir, amatir. — Envenimer, irriter, froisser. *Masala ngouényéyara,* la conversation s'est envenimée.

Ngouna. 1. Gémissement. — Cri de l'éléphan. — Gémir, se plaindre : *ou ngounana kountigi la,* ils se

sont plaints du chef. — 2. Se démancher. — Syn. *gouan*.

Ngounou, ruche. *Ngounou da,* poser des ruches.

Ngounouma, marcher à quatre pattes, se traîner comme les enfants.

Ngounoungounou, résonner sourdement, confusément. — Murmurer, bougonner : ... *mâ koro,* bougonner contre quelqu'un. — Murmure.— *Ngounoungounouba*, murmurateur.

Ngwoni (voir *ngôni*), épine.

Ni. 1. Ame, vie physique : *a ni tara, a ni bora,* il a rendu l'âme ; *a bé ni na blé,* ou *ni b'a la blé*, il vit encore. *Ni songo*, impôt (prix du sang). *Nimakara,* agonie ; *nimakaranto,* agonisant. Cfr. *dousou.* — 2. Part, portion, quote-part. (Syn. *ni ta, ni yoro, ni yoro ta*). *I ni ta,* ou *i ni yoro ta,* prends ta part. *Ni bo,* laisser sa part, perdre sa part. *Ni dôn*, participer, prendre part à (*la, na*). — 3. Donner gratuitement, faire cadeau : *a yé mourou ni a na*, il lui a donné un couteau.

Ni, conjonction, etc. (voir gramm. : N° 211-225).

Nigifé, le quart d'une mesure ; *nigifé nyé nani, yé mouré yé, 4 nigifé*, valent une *mouré* (mesure).

Nigima, voir *nègèma*, friand.

Nikouma, sous-entendu par lequel on désigne tacitement une personne ; *mâ te fli i nikouma na*, personne ne se trompe à tes sous-entendus.

Nilakili, respirer. *A té sé ka nilakili,* il ne peut pas respirer.

Nilakilili, respiration.

Nima, vivant, animé. *Fen nima,* être animé, animal.

Nima, allié, parent par alliance. *Nimamouso*, belle-sœur, femme du frère aîné ; *nimakè,* beau-frère ; époux de la sœur aînée. — Cfr. *Biran*.

Nimakara, agonie. *A bè nimakara la,* il est en agonie.

Nimakaranto, agonisant. *A nimakaranto do,* il est agonisant.

Nimisi. 1. Repentir, contrition, pénitence, regret.—

Syn. *Nimisili.* — 2. Se repentir, regretter. *Nimisi akéou la,* se repentir de ses fautes, en avoir la conrition. — *Nimisiba,* pénient, contrit. Cfr. *toubi.*

Nin, adj. démonst. ce, ette, ces. Pron. démonst. elui-ci, celle-ci, ceci. *Nin lo,* c'est celui-ci ; *ninoun é,* ce ne sont pas ceux-ci. *Nin sôïn* (*ïn,* voir gramm. N° 13, 14), ce cheval.

Nina, ninifen, cadeau, don.

Ninana, vésicule biliaire.

Nini, ninifen, nina, don, adeau. *Niniké,* faire un adeau. *Woro tyama nini éra bi,* on a donné beauoup de kolas aujourd'hui.

Niri, lisses ou lames d'un nétier de tisserand. Cfr. *ègèse.*

Nisòn, caractère, humeur. *nisôn ka di,* il a bon caactère. Loc. *Nisôn diya,* onne humeur, bon caracère, aménité, affabilité. ettre de bonne humeur. - *Nisôn koya,* mauvaise umeur, mauvais caractè-. Mettre de mauvaise hueur ; *i na yé n'sôn diya,* n arrivée m'a mis de onne humeur, m'a fait plaisir. — *Nisôn koya ké,* bouder, être maussade, de mauvaise humeur ; *nisônkoya ké mâ la,* être maussade envers quelqu'un ; *nisôndiya ké mâ la,* se montrer aimable, affable envers quelqu'un.

Nisongo, impôt de capitation.

Nita. 1. Qui se donne ; *fen nita,* cadeau. — 2. Part, quote-part. Syn. *ni yoro, ni.*

Niyoro, part, quote-part. — Syn. *nita, ni.*

N'ka, mais, cependant, or.

No. 1. Trace, empreinte. vestige, piste, marque : *tama sé nofè,* suivre la piste de quelqu'un. *No ké, no bla fen na,* marquer, annoter. Syn. *kâni.* — 2. Place, lieu, endroit, rang, situation ; *fen bl'a no na,* mets cet objet à sa place. — 3. Le fait, la faute de quelqu'un ; *i yéré no do,* c'est ta faute, *ou* c'est de toi ; *sandyi no do,* c'est un effet de la pluie. — 4. Lécher, laper ; user en frottant. *Oulou bi dyi no,* le chien lape l'eau ; a *ti no ;* cela ne s'use pas, *ou* ne se

lèche pas. — 5. Pour *na; t igé no! tégéno!* en vérité; *sisannino*, à l'instant.

Nobo, suivre la trace, la piste d'un animal perdu... de quelqu'un égaré, ou en fuite. Syn. *nogouen*.

Nodogo, effacer la trace. — Expier, effacer (une faute). *Nodogobali*, inexpiable, ineffaçable.— *Nodogoli*, expiation ; *nodogoliké*, expier.

Nofè. 1. Après, derrière, à la suite; *ta mâ nofè*, suivre quelqu'un, l'imiter ; *nofè mâou*, gens de la suite de quelqu'un.— 2. A cause de, pour : *m'bougora é dé nofè*, c'est à cause de toi que j'ai été frappé. Loc. *Bo nofè*, expier; *a b'a bo nofè*, il l'expie.

Nogo, adj. 1. « petit » pour « **dogo** », voir ce mot. — 2. Sale, visqueux, poissant. (Syn. *noua*). — 3. Saleté, fumier, ordure, appât pour la pêche, souillure ; *nogo ké foro la*, fumer un champ ; *nogo ké ka dyègè méné*, appâter les poissons. — 4. Salir, rendre visqueux, poissant ; être tel ; *dloki nogo*, salir un habit ; *fini nogora*, le linge est sale. — *Mâ nogo*, dénigrer, calomnier quelqu'un.

Nogobali, sans tache, immaculé (*nouabali*). — *Nogobaliya*, qualité de ce qui est sans tache, pur, immaculé. — *Nogola*, sale, mauvais : *na nogola*, sauce faite de feuilles d'arbres, (de ce fait, de qualité tout à fait inférieure). *Nogolé*, sale, sali ; *dyi nogolé*, eau sale ; *dyi nogomé* (pour *nogolembé*), l'eau est sale. — *Nogoma*, sale, malpropre, visqueux ; *dloki nogoma*, habit sale.

Nogofi, tomber en ruines, *so nogofira*, la maison tombe en ruines. — Réduire en piteux état, mettre bien bas ; *bana y'a nogofi*, la maladie l'a mis bien bas.

Nogoya. 1. Qualité de ce qui est sale, etc... : malpropreté, saleté : *dyègèin fari ta, yé nogoya da yé*, l'écaille de ce poisson est on ne peut plus visqueuse (est le comble de la viscosité). — 2. Salir (*nogo*, plus usité). — 3. Petitesse, qualité de ce qui est petit, sans importance. — 4. Tourner

à bien, réussir (pour *dogoya*), c'est-à-dire être sans gravité, sans suite fâcheuse. *Ka batiké nogoya!* que le passage du fleuve vous réussisse (souhait aux passeurs); *ka bana nogoya*, ou *ka nogoya ké!* meilleure santé (que la maladie tourne bien); *a bana nogoyara*, il va mieux.

Nogouen, poursuivre, pourchasser; *sonyalikéla nogouen*, poursuivre un voleur; *sogo nogouen*, poursuivre une biche

Nogouéni, poursuite: *nogouéniké*, donner la chasse, poursuivre. *Nogouemba*, qui poursuit, pourchasse. Syn.: *nogouénikéla*.

Nokan, prép. « Après, à la suite, à la place (*no kan*). *Madani dara Amadou nokan*, ou... *sigira Amadou nokan*, Madani succéda à Ahmadou (fut établi à sa place). — *Nokansigi*, successeur, remplaçant. — Syn. *nokanta*.

Nokanta. 1. Celui qui suit le premier, le second dans une file; *a ka ké folo nakanta yé*, qu'il soit mis après le premier, qu'il vienne en second lieu. — 2. Remplaçant, successeur.

Nokô, nokouo, réparer, expier une faute.

Nominé, suivre, imiter: *n'i tara n'n'i nominé*, si tu pars je te suis; *mâ sébéou nominé*, ou *mâ sébéou tyoko nominé*, imiter les gens vertueux. — *Nominéni*, act. de suivre, imitation.

Nominéba, suivant, partisan (v. g. d'une religion), acolyte, adepte.

Nonfo, fétiche réputé méchant.

Nôni. 1. Natation, action de nager. *Nôniké*, nager. *Nônikéla*, nageur. *A bé nôni don*, ou *a bé sé nôni na* (Syn. *a bé dyi don*), il sait nager. — Gâcher, délayer avec de l'eau; *bogo nôni*, délayer de la terre glaise pour en faire du mortier. *Nôniliké*, id.

Nôniba: *bogo nôniba*, qui gâche, qui fait du mortier.

Nonkon, articulation du coude. *Nonkokourou*, le coude; *nonkonyé, nonkonya, nongonyé*, etc., une coudée; *nonkonyé ni kari*, une coudée plus la moi_

tié des doigts (jusqu'à l'articulation du milieu) ; *nonkonkourou dyo,* ou *trou fen kan*, s'accouder à quelque chose.

Nono, lait. *Nono kéné,* lait frais ; *nono koumou,* lait aigre ; *nono siminé,* ou *sounané,* lait caillé ; *di nono,* miel clarifié, passé ; *nono gosi,* baratter ; *nono dyi,* petit lait.

Nonsi, nonsin, nansi, nouansi, caméléon.

Nonté, sans cela, autrement, faute de quoi : *a ké nonté n'n'i bougo,* fais-le, sinon je te frapperai (pour : *ni o té,* si cela n'est pas).

Nôro, épi, arachides qui traînent dans un champ après la récolte. *Nôro nyini,* glaner ; *nôro nyinina,* glaneur.

Noro. 1. Tache. (Syn. *nogo*). — 2. Empois ; étoffe empesée. — 3. Nimbe, figure rayonnante ; *tyèïn noro ka nyi,* cet homme a la (tête) physionomie rayonnante. — 4. Coller, empeser, agglutiner ; *dyoli y'a kounsi noro nyouan na,* le sang lui a collé les cheveux ensemble. — 5. Attacher, accointer ; *oulou bi noro a tigi la,* le chien s'attache à son maître ; *ou fla norona nyouan na,* ils se sont acoquinés ensemble. — Cfr. *tougou.* — 6. Crépir : *so noro,* crépir une case. — 7. Boucher, barrer : *sira noro,* barrer un chemin ; *da noro,* murer une porte. Cfr. *tougou.* — 8. Tacher, *daha yé n'ka dloki noro,* l'encre a taché mon habit.

Noroba, qui colle, attache, crépit.

Noroko, salir, éclabousser, barbouiller : *na ké ka mâ noroko,* salir quelqu'un avec la sauce ; *nyé da noroko,* barbouiller le visage.

Norokoba, qui salit ; *fen norokoba,* une chose salissante.

Norolé, collé, affectionné : *a norolembé a la kanou koson,* il lui est affectionné (lié d'affection).

Noroli, adhérence.

Noroma, empesé, collé : *bagi noroma,* étoffe empesée.

Norona, graminée piquante qui s'attache aux habits.

Nou. 1. Nez, groin ; *noun-*

dyi, mucosité ; *noundyi bo,*ou *nou fyè,*se moucher; *noun kala,* charpente, cartilage du nez ; *nou pempérélé,* nez épaté ; *nou na kouma,* nasiller ; *nou na koumana,* nasillard.— Organe de l'odorat : *a souma bé n'nou na,... té n'nou na,* je le sens,... je ne le sens pas. — 2. Pointe, bec des objets pointus, angle sortant : *miséli nou,* pointe d'une aiguille. — *Nou bo,* appointer, tailler en pointe (crayon, bâton, etc.).

Noua. Voir *nogo.*

Nouaya. Voir *nogoya.*

Nougou. 1. Entrailles, intestins : *kono nougou tiké,* mal de ventre, tranchée : *m'bi n'nougou ouli nyèrè la,* je n'ai pas mangé mon content (j'en suis à remonter moi-même mes intestins) ; *a nougou makaralé do,* c'est un gourmand (un assidu de ses entrailles).— 2. Damer, aplanir, polir ; *bougou kono nougou,* damer l'intérieur d'une case. — 3. Adj. lisse, poli, aplani, soyeux, doux au toucher, bien varlopé ; *toubabou kounsigi ka nougou,* les européens ont les cheveux lisses.— 4. Bourgeon ; *dougouma nougou,* surgeon,bourgeonner,prendre des feuilles ; *dyiriou bi nougou sa,*les arbres bourgeonnent en ce moment. — Faire bourgeonner : *founténi bi dyouriou nougou,* la chaleur fait bourgeonner les arbres. *Nougouba,* qui dame, aplanit. *Nougoula,* instrument pour polir le cuir.

Nougoukoun, bourgeon. (Syn. *nougou*).

Nougouma, gourmand, bâfreur.

Nougoumaya, gourmandise ; *nougoumayaké,* être gourmand.

Nougouré, ou *nougouré dyougou,* sangle, sous-ventrière.

Nougouya, qualité de ce est lisse, poli. — Aplanir, damer, rendre lisse, poli : *dyiri fyèrè syen k'a nougouya,* varloper une planche.

Nouma, la gauche ; *nouman fè,* ou *noumam bolo fè,* à gauche ; *noumam bolo,* la main gauche, la gauche.

Noumana, gaucher.

Noumou, forgeron. *Noumouya*, état, métier, condition de forgeron ; *noumouya ké*, exercer le métier de forgeron.

Nounkoun. 1.Germe (dans une plante) ; syn. *falenkoun*. — 2. Pointe : *sé nounkoun*, pointe du pied.

Ntana, voir *ndana*, cloche ; *ntana gosi*, sonner la cloche.

Nya. 1. Nid ; *nya da, nya dla*, nicher. *Nyadali touma*, époque de la nidification. — 2. Fétiche, grigris, consistant en calebasses suspendues dans le bolô, (vestibule). *Nya so*, case à grisgris. — 3. Etre trouvé bon, utile, correct ; réussir ; arranger ; bien traiter. *A nyana bi* ou *a nyéna*, cela va bien aujourd'hui ; *a na moun nya n'yè* ou *a na moun nyé n'yé ?* à quoi me servira-t-il ? ; *a té nya fouy la*, il n'est content de rien. — Voir *Nyé*.

Nyaga. 1. En général résidu quelconque. Fourrage : *tiga nyaga, sio nyaga*, paille d'arachide... de haricots ; *dlo nyaga*, lie de dolo ; *kafé nyaga*, marc de café ; *di nyaga*, cire brute.— 2. Grand divertissement, réjouissance, fête, cérémonie ; *nyaga bi kè fourou la*, il y a des réjouissances au mariage.

Nyagali, se divertir : *ou nyagalila fourou la*, ils se sont divertis à la noce.

Nyagama, non nettoyé, non battu : *nyo nyagama*, mil non battu.

Nyagamé, fils dont le père et la mère ont le même nom de famille.

Nyagaribo, vexer quelqu'un, le faire bisquer en excitant sa jalousie.

Nyagasa, nyasaka, débris résidus, v. g. de paille, de tige de mil dans un champ, en enlever les débris (avant l'hivernage). Syn. *nyaka*.

Nyama. 1. Fumier, ordures, balayures ; *nyama tyè*, ramasser les ordures, les balayures ; *nyama dé*, bâtard, fils illégitime. — Cfr. *nyagasa*. — 2. Punition, expiation, peine (d'une faute ou d'un dommage). *An ka hakéou nyama nabo an na*, nous expierons nos fautes. *Nyama bo... la*, ex-

pier, être puni de... — 3. Arbre, légumineuse césalpinée : *Bauhinia reticulata*, dit arbre de Judée. — *Nyama fou*, écorce de cet arbre servant de lien.

Nyamadé, fils illégitime, bâtard.

Nyamakala, roturier, homme des dernières classes de la société, v. g. forgeron, cordonnier, griot. —Ctr. *tontigi* ou *tountigi*. — *Nyamakalaya*, qualité de roturier ; basse extraction.

Nyamakoniya, jalousie, envie. *A woli nyamakoniya y'a méné*, ou *a woli nyamakoniya b'a la*, il jalouse son voisin (la jalousie de (pour) son voisin est en lui, il'a pris).

Nyamakonyama, envieux, jaloux.

Nyamanyama, souci: avoir des... (avec *hakili*) : *hakili nyamanyama bo*, affranchir des soucis : *hakili dô nyamanyama la*, causer des soucis ; *a hakili bi nyamanyama*, il est soucieux.

Nyamatoutou, oiseau dit « coq des pagodes ».

Nyamé, chameau.— Syn. *nyamou*.

Nyamédolo, baudrier d'Orion (étoiles du chameau).

Nyamengoni, (épine du chameau), chardon très amer, — Rutacée zygophillée, *tribulus terrestris*.

Nyami, mélanger, (couper un liquide) : *dlo ni di nyami nyouan na*, mélanger de la bière de mil avec du miel.

Nyan, moins, en moins : *kémé tan nyan*, 70 (80—10). (Voir grammaire nº 114).

Nyanama, être vivant, animé, animal : *fen nyanama*, id.

Nyangi, amende ; condamner à l'amende : *mâ bla ka nyangi bo*, condamner quelqu'un à payer l'amende ; *Mâ nyangi*, imposer une amende à quelqu'un.

Nyani, **nyéni**, misère, détresse : *nyéni b'a la*, il est dans la misère. — Syn. *boné*. — Réduire à la misère, à la détresse, persécuter, tourmenter : *kongo y'an nyani*, la famine nous a réduits à la misère, la faim nous tourmente.

Nyâni, divertissement, réjouissance. Se réjouir, se divertir ; *sali dôn yé nyâni dôn yé*, un jour de fête est un jour de réjouissance. — Syn. *nyaga, garsigè*.

Nyaniba, qui réduit à la misère : *kongo yé fen nyaniba yé*, la faim rend malheureux. — Syn. *Nyénibato, nyanilé*. — *Nyâniba*, qui rend heureux, fait plaisir, réjouit. — *Nyanilé*, content ; *n'nyanimé bi*, je suis content aujourd'hui.

Nyanké, ouies et branchies des poissons.

Nyansani, nyanzani, petite vérole bénigne.

Nyantouma, peut-être, avec le passé : *nyantouma a tara*, peut-être il est parti.

Nyari. 1. Tout objet nuisible, malsain : *nyari ta fen na*, contracter une maladie, éprouver un mal, un préjudice de quelque chose. — 2. Envie, convoitise jalouse. — Syn. *Nyamakoniya*. — *Nyarima*, jaloux envieux. — Syn. *Nyamakonyama, kélé*.

Nyaribo, faire bisquer, vexer (en excitant l'envie, la jalousie). *N'yé n'ka dloki koura nyaribo a la*, je l'ai rendu jaloux en lui montrant mon habit neuf (m. à m. : j'ai fait sortir de lui (naître en lui) l'envie de mon habit neuf). — *Nyaribola*, qui fait bisquer, excite l'envie, etc... *dloki tyènyi yé fen nyaribola yé*, un bel habit est un objet d'envie.

Nyasaka, voir *nyagasa*.

Nyé. 1. Œil (organe) : *nyé kisé, nyé dé, nyé kli, nyé kouloukoutou*, globe, orbite de l'œil ; *nyé mani*, pupille, iris, prunelle de l'œil ; *nyé fara, nyé wolo*, paupière ; *nyé si*, cil ; *nyé konko*, arcade sourcillière ; *nyé konko si*, sourcil ; *nyé da*, figure ; *nyé dyi*, larme, pleurs ; *nyé dyi bo*, pleurer ; *nyé dyé*, taie ; *nyé fyè*, cécité ; *nyé kélé*, borgne ; *nyé bo*, chassie ; *nyé komi*, cligner de l'œil ; *nyé mégémégé*, clignoter de l'œil. — Loc. : *si a nyé na*, passer la nuit sans dormir ; *m'bé né nyé na*, je ne puis dormir. — 2. Œil (sens) vue, regard : *n'nyé b'a la*, je le vois ; *nyénamini*, troubler la vue, enivrer ; *nyé bo fen na*, détourner

ses regards d'une chose ; *nyélatomo*, choisir; *nyé da mâ la*, voir, visiter quelquelqu'un ; *nyé dô*, fixer, narguer ; *nyé sin... na*, tourner les yeux vers... ; *nyé wa*, *nyé tyoro*, *nyé péré*, *nyé boso*, *nyé trou ka mâ flé*, fixer les yeux sur quelqu'un ; *nyé mada*, avuer ; *nyémadyo*, faire attention ; *nyédyira*, montrer, indiquer ; *nyégounountiké*, regarder de travers. — 3. Au figuré. — *a)* Présence (lieu), face (d'un objet) ; *nyéna*, *nyèkoro*, *nyéma*, en présence de, sous les yeux de... ; *nyéfè*, devant, en avant, par devant. — *b)* Manière de voir, estimation, sens : *a toumbé né nyé na ko*, je pensais que ; *nyénatiké*, avoir l'âge de raison ; *nyémâ*, (homme de l'œil), maître, représentant de quelqu'un.— Prov. : *nyé nyouman ko dyi té béré yé*, peu de mots suffisent à un homme intelligent (*intelligenti pauca*). — *c)* Manière d'agir, façon : *a nyé fo nyé*, dis-moi comment cela se fait ; *nyé don*, connaître la manière de..., le truc ; *nyé soro*, réussir, trouver le moyen de... ; *nyé nyini ka mâ fâ*, attenter à la vie de quelqu'un, chercher à le tuer. — *d)* Manière d'être, aspect, côté des choses, tournure d'une affaire : *nyé nyouma*, *nyé dyougou*, le bon côté, le mauvais côté d'une chose : *dloki dô a nyé dyougou fé*, mettre son habit à l'envers..., *a nyé nyouman fè...*, à l'endroit ; *ko nyébo*, ou *nyénabo*, débrouiller, démêler, décider, régler une affaire ; *gari nyébo*, débrouiller du fil ; *tabada kala nyébo*, déboucher une pipe. — *e)* Tour, tournée de, coup, fois : *a y'a fâ nyé kélé*, ou : *nyé kélen fè*, ou : *nyé kélen yé*, il l'a tué d'un seul coup; *ségi nyé kélé...*, *bolo nyé kélé*, un panier de..., une poignée de... ; *kono nyé* (*kononya*), une portée, gestation (d'une femelle). — Syn. *sinya*, *sinyé*. — 4. Par analogie : trou dans un objet, grain naissant : *nyé misen la dyo*, filet à mailles étroites ; *syè nyé*, (œil de poule),

piqûres dans un habit; *nyo bi nyé bo*, ou : *nyo nyé bi yèlè*,le mil prend du grain. — 5. Œil considéré comme indice de l'âme : *nyénagélé, nyénakoma*, malappris, effronté.— *Nyénadyè*, amuser, s'amuser, amusement ; *nyénafin*, tristesse, regret (d'une personne, du pays dont on est séparé) ; *nyégouan*, punir ; *nyésouma*, rendre heureux ; *nyémakoniya*, envier, envie : *nyénakoro, nyénasisi*, être triste ; *nyé do, nyé bo... fè*, convoiter, etc...

Nyé. 1. Adv. devant, en avant, en tête. — Loc. : *nyé bla, nyé sigi*, préparer d'avance ; *sira nyé bla*, guider, guide. — 2. Prép. devant, avant : *t'an nyé*, va devant nous.

Nyé. 1. Bonté, beauté d'une personne, d'une chose ; bon marché ; succès, bonne tournure d'une affaire. — 2. Etre bon, rendre bon. (Cfr. *nyi, nya*) ; être convenable, correct : *a tyoko bi nyé,... nyéna*, sa conduite est bonne ; *a nyéna, o nyémbé*, c'est bien, cela suffit.— 3. Rendre bon, convenable, suffisant ; améliorer, embellir, orner, arranger, amender ; *a nyé ko nyouma*, ou : *a dla ko nyouma ka nyé*, arrange-le comme il faut ; *kounsigi nyé*, arranger, tresser la chevelure ; *so nyé*, arranger *ou* orner une case ; *sôn nyé*, amender ses mœurs. — 4. Etre profitable, rapporter quelque chose ; réussir, servir : *o bi fen nyé mâ yé*, cela est utile, rapporte, etc. ; *nyo ma nyé*, le mil n'a pas réussi ; *fen bê bi nyé a bolo*, tout lui réussit ; *an té sé ka nyé o ko*, nous ne pouvons réussir sans cela, cela est indispensable. — Cfr. *nafa*. — 5. Faire réussir, arranger, aboutir : *a yé a ka ko bé nyé*, il s'est tiré d'affaire en tout. — 6. Etre bon envers quelqu'un, le bien traiter : *ou nyéna m'ba ma hali*, ils ont bien reçu ma mère.— *Nyéba*, qui fait réussir, qui améliore, traite bien, etc.

Nyébla. 1. S'apprêter à recevoir quelqu'un, préparer une réception : *n'nato bo i yé sini, i ka n'nyé*

bla dé, je viens te voir demain, prépare-moi une bonne réception (l. f.). — 2. Avec *sira* (chemin) : *sira nyé bla*, guide.

Nyébo. 1. Chassie.— 2. Avec *fè :* convoiter ; *nyébo wali fen fè*, convoiter le bien du prochain. — 3. Avec *la* : détourner ses regards de.— 4. Régler, décider ; éclaircir, débrouiller, démêler (syn. *nyénabo*) : *a y'a nyébo tyoko min, a ké ten*, fais comme il l'a réglé.— 5. Diriger, conduire, éclairer. — 6. Prendre du grain, le mil prend du grain. — Syn. *nyo nyé bi yèlè*. — 7. Déboucher : *tabada nyébo*, débouche la pipe.

Nyéboba, celui qui convoite, règle, débrouille, dirige. — Syn. *nyébola, nyébolila, nyébolikéla* : *é nyouan mâ nyébola té wali fen fè*, tu n'as pas ton pareil pour convoiter le bien d'autrui.

Nyébofen, chose convoitée.

Nyéboli, convoitise ; direction ; *nyébolikė*, diriger, conduire.

Nyéboma, chassieux.

Nyéboso : *mâ nyéboso*, regarder fixement quelqu'un.

Nyéda. 1. Visage, face, figure : *nyéda yéléma*, altérer les traits du visage. — 2. Voir, visiter : *ta bo mâ yé ka nyé d'a kan*, ou *nyé d'a la*, aller chez quelqu'un pour le voir. — *Nyé da mâ kan*, a aussi le sens de « regarder quelqu'un, avec commisération ».

Nyé dô, narguer, braver avec insolence (enfant vis-à-vis de personnes plus âgées) : *o tyèni b'a nyédô nin tyèkoroba la ten !* cet enfant nargue ainsi ce vieillard !

Nyédombali, mystérieux ; qui n'y entend rien.

Nyédon, connaître la manière, le truc : *i t'a nyé don*, tu n'y entends rien.

Nyédya, rebuter quelqu'un, lui refuser quelque chose, le renvoyer.

Nyédyira, montrer ; donner le bon exemple.

Nyédyiraba, nyédyiralila, qui montre, met sous les yeux.

Nyédyirali, exemple :

nyédyirali nyouma, bon exemple; *nyédyirali nyouman ké*, édifier ; *nyédyirali dyougou*, mauvais exemple, scandale ; *nyédyirali dyougou ké*, mal édifier, scandaliser ; *nyédyirali nyouman kéla*, qui édifie ; *nyédyirali dyougou kéla*, scandaleux.

Nyédyo, couver des yeux, convoiter : *nyédyo fen na*, convoiter une chose.

Nyéfè, par, à travers : *dinyé nyéfè*, à travers le monde ; devant, en avant ; *ta nyéfè*, va en avant.

Nyéfyè, cécité.

Nyégé. 1. Paillotte servant de lieux d'aisance *ou* cabine de bain. — 2. Sculpter, peindre, teindre, barioler, broder de diverses couleurs : *mani nyégé*, sculpter une statue. — *Nyégéba*, sculpteur, peintre, teinturier, brodeur.— *Nyégéli*, sculpture, peinture, broderie ; *nyégéliké*, sculpter, peindre, assortir ensemble diverses couleurs, etc.

Nyégènè, urine ; *nyégènè ké*, uriner. — Syn. *baouli*, — *Nyégènè bara* (syn. *foro bara*) vessie.

Nyégouan, punir, châtier : *mâ nyégouan*, punir quelqu'un ; a *nyégouana*, il est puni ; a *nyé na gouan*, il sera puni.

Nyéki, bâton armé d'un fer pointu pour prendre le gros poisson ; *nyéki trou dyi la*, le lancer dans l'eau (pour prendre le poisson).

Nyékomi, clin d'œil ; cligner de l'œil : a *y'a nyé komi*, il a cligné de l'œil (v. g. pour faire signe).

Nyékorontori, bijou en or retombant sur les tempes.

Nyéma. 1. Représentant de quelqu'un. — 2. Maître : *tyè ka kan ka kè nyéma yé*, le mari doit être le maître.

Nyémada, avuer, explorer du regard, chercher de l'œil : *nyémada wolo kan* ou *la* ou *fè*, avuer une perdrix.

Nyémadyo, regarder devant soi, faire attention : *nyémadyo tama fè*, faire attention au chemin (à la marche) ; *nyémadyo mâ fè*, regarder quelqu'un avec attention ;... *fen fè*, faire attention à quelque

chose (v. g. à son travail). — *Nyémadyoba*, attentif. — *Nyémadyabali*, étourdi (syn. *tasibali*, *miribali*); *nyémadyobaliya*, étourderie, bévue, inattention.

Nyémakoniya. Voir *nyamakoniya*, envie, envier, etc.

Nyématyen, embarrasser, gêner, mettre obstacle, empêcher : *oulou yé sogo nyématyen né ma*, le chien m'a empêché d'atteindre le gibier. *Nyématyemba*, qui met obstacle, embarrasse, empêche.

Nyémègèmègè, cligner de l'œil : *nyémègèmègè ka sin sogo ma*, cligner de l'œil pour viser le gibier ; bornoyer.

Nyémogodé, syn. *nyamakala dé*, fils illégitime, bâtard.

Nyémolo, honte : *i nyémolo ka doua*, tu n'as guère de vergogne.— Syn. *Malo*, *sané*, *kounasiri*.

Nyémolobali, éhonté, impudent, effronté. — *Nyémolobaliya*, impudence, effronterie. — Syn. *Malobaliya*,

Nyéna, fétiche (en général) ; *nyénansôna*, sacrificateur des fétiches.

Nyénabo. 1. Régler, décider ; éclaircir, débrouiller, démêler : *songo nyénabo*, fixer un prix ; *gari nyénabo*, débrouiller du fil ; *kri nyénabo*, vider un procès. — 2. Comprendre, saisir : *a ti nyénabo dyôna*, il ne comprend pas vite.

Nyénadyè, amusement, divertissement ; amuser, s'amuser, réjouir, divertir, se divertir. *Ou bi nyénadyè*, ou *ou bi nyénadyè bo*, ou *ou b'ou nyénadyè*, ils s'amusent, se divertissent ; *i na y'an nyénadyè*, ton arrivée nous a réjouis.

Nyénafin, regret, nostalgie, tristesse ; désir de revoir : *a ta yé nyénafin bl'an na*, son départ nous a jetés dans la tristesse : *faso nyénafin b'a la*, il regrette la maison paternelle.

Nyénagélé : *a nyéna ka gélé*, c'est un effronté. Voir : *nyénakouna*. — *Nyénagéléya*. Voir : *Nyénakouna*, *nyénakouniya*.

Nyénakoniya. Voir : *nyémakoniya*, envie, envier, etc.

Nyénakoro, attrister : *a nyénakorola*, il est triste ; *a yé n'nyénokoro*, il m'a fait de la peine.

Nyénakouna : *a nyé ka kouna*, c'est un effronté, un impudent. — *Nyénakounaya*, effronterie, impudence. — Syn. *nyénagéléya*, *malobaliya*, *kounatiké*.

Nyénama. Syn. : *nima*. Vivant, animé : *soû ni nyénamaou*, les vivants et les morts.

Nyénamini, étourdir, troubler la vue, éblouir : enivrer : *sisi bo bé n'nyénamini*, fumer me donne des éblouissements.

Nyénasisi, être triste ; bouder, attrister.

Nyénata, choisir : *i nyénata mouroû la min ka di i yé*, choisis parmi ces couteaux celui qui te plaît. — Syn. *latomo*, *nyélatomo*, *nyénawoloma*.

Nyénatiké. 1. Grandir, devenir grand ; avoir l'âge de discrétion : *nyo nyénatikéra*, le mil est grand ; *a ma nyénatiké ban*, il n'a pas encore l'âge de raison. — 2. Reprendre ses sens, se bien éveiller : *outi k'i nyénatiké*, lève-toi pour te bien éveiller. — 3. Qui a l'âge de discrétion : *démisen nyénatikéou*, les enfants qui ont l'âge de raison.

Nyénatomo, choisir. — Voir : *nyénata*.

Nyénawoloma, choisir. — Voir : *nyénata*.

Nyégounountiké, regarder de travers, du coin de l'œil (avec malveillance) : *a y'a nyégounountiké n'na*, il m'a regardé de travers.

Nyéni. — Voir : *nyani*. Etre dans la détresse, la misère.

Nyénibato, malheureux, misérable.

Nyéno, marque, signe, cachet. *Nyéno ké... la*, apposer une marque, marquer. — Syn. : *no*, *tamasyen*.

Nyényé. mil concassé ; mets fait avec ce mil.

Nyényini. 1. Ensorceler, jeter un sort, un maléfice : *flélikéla y'a nyényini*, le sorcier l'a ensorcelé. — 2. Attenter, chercher à..., *a y'a nyényini ka mâ fâ*, il cherchait à tuer quelqu'un.

Nyérékou, hacher : *sogo tiké k'a nyérékou nyérékou*, hacher très menu.

Nyésigi, préparer une réception, s'apprêter à recevoir. — Voir : *nyébla*.

Nyésin, tourner vers, mettre vis-à-vis, tourner de face ; tourner ses yeux, se tourner vers, se diriger vers : *a ka so nyésimbéné ta la*, sa case est en face de la mienne ; *á y'é nyésin n'na*, tournez-vous vers moi, regardez-moi.

Nyésiri, bander les yeux : *a nyé sirilé bi tama*, il marche les yeux bandés. — *Nyésirila*, bandeau.

Nyésoro, trouver le moyen, le temps, le loisir ; réussir, prospérer ; *an yé nyésoro so ko la*, nous avons réussi à avoir une case ; *a ma nyésoro ka ta dougou la*, il n'a pas eu le temps d'aller en voyage ; *Alla yé nyésoro n'téri ka séné la*, Dieu a fait prospérer les cultures de mon ami.

Nyésouma, enrichir, faire la fortune, le bonheur de : *dyago y'a nyésouma*, ou, *a nyésoumana dyago fè* ou *dyago la*, le commerce l'a enrichi.

Nyétiké, crever les yeux. — Loc. : *a b'i nyétiké nyényéna*, il te crève les yeux, il est là devant toi.

Nyétrou, fixer les yeux. — Voir : *nyétyoro*.

Nyétyoro, braquer les yeux, fixer : *i kan'i nyétyoro n'na té*, ne me fixe pas ainsi. — *Nyétyoro ko*, convoitise : *a nyétyoro ko ka tyan*, ses convoitises sont nombreuses (insatiables). — Syn. : *nyé boso*, *nyétrou*. — Cfr. *tyoro*.

Nyéyéléma. 1. Tourner, changer de côté : *i ka dloki nyéyéléma*, retourne ton habit. — 2. Changer de couleur ; *nonsi nyé bi yéléma*, le caméléon change de couleur.

Nyi, dent ; *samanyi*, défense d'éléphant ; *sanfè nyi,... dougouma nyi,... kountléna nyi*, dent d'en haut,... d'en bas,... de devant ; *nyintara*, *nyintiri*, gencives ; *nyi bo*, arracher une dent ou : avoir ses dents (enfant) ; *nyimi*, brouter, grignoter ; *nyi diminto*, qui souffre des dents ; *nyi terkéla*, *gouèsè*,

brosse à dents ; *nyi férou nyouanna*, serrer les dents; *nyintan*, édenté.

Nyi, bon, beau : *a ka nyi*, il est bon, beau ; *a tyè ka nyi*, il est gentil, joli, beau.

Nyigi. 1. Dégoût, nausée, horreur ; éprouver des nausées, avoir mal au cœur : *n'tori nyigi bé n'na*, j'ai horreur du crapaud ; *a bé nyigi o la*, il a cela en horreur. — Syn. : *dousou ouli*. — 2. Mouiller, humecter : *sandyi yé n'ka dloki nyigi*, la pluie a mouillé mes habits. — *Nyigiba, nyigila*, qui mouille.

Nyiginto, qui a des nausées, mal au cœur ; qui se mouille, en train de se mouiller.

Nyimi. 1. Pou de tête. — Puce. — Cfr. *garanga*. — 2. Mâcher, manger quelque chose en le triturant, brouter, grignoter : *tiga nyimi*, manger (grignoter) des pistaches ; *gouèsè nyimi*, se nettoyer les dents (en rongeant un *gouèsè*). — *Nyimina, nyiminikéla*, mangeur, grignoteur.

Nyina, nyiné, année présente, cette année : *nyiné ma nyi*, cette année est mauvaise.

Nyinbo, nyimbo (*nyi bo*). 1. Avoir ses dents (enfant), *dé nyinbora*, cet enfant a fait ses dents. — 2. Perdre, arracher les dents.

Nyinè, souris, rat. *Kô-nyinè*, rat d'eau ; *koulè-nyinè*, rat musqué ; *nyinè kala*, souris jaune et noire ; *nyinèdya*, ratière.

Nyiné, nyina, (avec *ko*), oublier : *i kana nyina n'ka folé ko*, n'oublie pas ce que je t'ai dit (j'ai dit). Syn. *hakili bo*.

Nyinéma, à l'improviste, contre l'attente de... *a nana n'nyinéma*, il est venu me surprendre, contre mon attente.

Nyinéma kolonto, ou : *nyinéma kolonto kan*, inopinément, à l'improviste.

Nyinénkini, mets de mil concassé (*nyényé kini*).

Nyinényiné, sarcelle.

Nyini. 1. Chercher, rechercher : *ta doua nyini*, vas chercher du bois. Loc. *a séra fen nyini yé san*, qu'il se débrouille maintenant (qu'il cherche ce dont il a besoin). — 2. *Yéré nyi-*

ni, pourvoir soi-même à ses besoins, se mettre en garde, se préserver: *dyougou nalé flé, bé k'i yéré nyini,* voici l'ennemi, sauve qui peut; *yéré nyini doumouni na,* se rechercher, ne songer qu'à soi dans la nourriture etc. faire bonne chère. — 3. Vouloir, désirer : *n'i té kaké nyini...* si tu ne veux pas pécher... — 4. Etre sur le point de..., faillir : *a toumbé nyini ka sa,* il a failli mourir. — 5. *Mâmanyini,* médire; *mamanyinini,*médisance. Voir ce mot.

Nyinina, qui cherche, désire.

Nyininka, interroger, questionner, consulter quelqu'un : *mâ nyininka sira ko la,* demander le chemin à quelqu'un.

Nyininkali,question : *nyininkaliké,* interroger, etc.

Nyintan, édenté ; anodonte.

Nyinti, jarre trouée pour cuire le couscous à la vapeur.

Nyinya, barrage pour pendre le poisson.

Nyinyimi, grincer des dents.

Nyiriki, glaire.

Nyo, mil: *nyo kisé,* grain de mil ; *nyo kala,* sa tige ; *nyo tinzâ,* épi de sorgho ; *sanyo kourou,* épi de petit mil ; *nyo syen,* sarcler du mil ; *nyo flaké,* le sarcler une 2e fois ; *nyo tiké, nyo gosi,* couper... battre le mil ; *nyo si, nyo sousou,* moudre... piler le mil ; *nyo bi dabourou bo,* ou *a bougoumbé,* ou *a dyanyambé,* le mil est grand ; *nyo bi konota,* ou *nyo bi nyé bo,* ou *nyo nyé bi yélé,* le mil grène. — Loc. *Bèlè bé nyo kan wa ?* (y a-t-il du gravier sur le mil ?) est-on indiscret à parler... jaser... s'asseoir ? (en s'adressant à des gens qui palabrent). — *Foroba nyo,* mil de la communauté,de la famille ; *dyonforo nyo,* mil particulier aux captifs. (Syn. *oula nyo,* « mil du soir » parce que les esclaves ne le récoltent guère que le soir.

Nyogonyogoli,chatouiller, chatouillement : *i kana n'nyogonyogoli,* ne me chatouille pas. — *Nyogonyogolila,* chatouilleux.

Nyogoti, pincer doucement avec les ongles : *n'y'a nyogoti, a ma bo a syéréma,* je l'ai pincé, il ne l'a pas senti.

Nyoki, mordiller.

Nyominyomi, trottiner : *oulou bi nyominyomi a tigi da fè,* le chien trottine autour de son maître.

Nyon, nyo, respirer ; *nyo méné*, aspirer ; *nyo bla*, respirer.

Nyongiri, nyongri, agenouiller : *i nyongri*, agenouille-toi. — *Nyongrila*, agenouilloir, prie-Dieu.

Nyoni, pousser, repousser, bousculer : *kourou nyoni ka ta,* pousse la pirogue pour démarrer ; *kélènyouan nyoni*, repousser, bousculer son adversaire.

Nyonifin, sorte de gros mil hâtif. — Syn. *nonifin.*

Nyono. Chaînette servant d'ornement ; annelets entrelacés. *Sénanyono*, chaînettes pour les pieds. — 2. *Dyiri nyono*, boulures, radicelles pendantes des *ficus.*

Nyonyo, écraser, broyer un corps dur : *doou bi kolo nyonyo k'ou nyimi,* il y en a qui écrasent les os et les mangent.

Nyorinyori, bruine : bruiner : *sa bi nyorinyori*, il bruine. — Syn. : *fousoufousou, mousoumousou.*

Nyou, charger un fardeau : *â yé nyou,* prenez vos charges.

Nyouan. 1. Le semblable, le pareil, l'égal de... autant de... : *a nyouan té soro,* il n'a pas son pareil : *a nyouan nani,* quatre fois autant (4 fois son égal). — Loc. : *tanyouan bo,* se venger ; *nyouan di,* dédommager, compenser. — 2. Compagnon, associé : *dyè nyouan,* co-associé, camarade. — 3. L'un, l'autre (réciprocité et simultanéité) : *nyouangosi,* se frapper réciproquement ; *ta nyouan fè,* aller, partir ensemble.

Nyouandi, indemniser, dédommager, compenser : *n'n'a nyouan d'i ma,* je te dédommagerai.

Nyouanfè, ensemble.

Nyouanlabo, nyouanlabi, se remplacer, se succéder. — Voir : *labo.*

Nyouanladiya, sympathie; sympathiser.

Nyouanladyè, se réunir, s'assembler.

Nyouanna, loc. adv. De pair, sur le pied d'égalité; *ou bè nyouanna,* c'est (ils sont) la même chose, ou : ils se sont pris de querelle.

Nyouansara, rendre ce que l'on a emprunté.

Nyouantouma, loc. adv. A pareille heure, à pareil moment: *kounounwo nyouantouma,* hier à pareille heure.

Nyouanyé. 1. Comploter, s'accorder: *ou yé nyouanyé ka mourti fama ma,* ils complotèrent de se révolter contre le roi. — 2. A la place de : *i ka mourou douma né ta nyouanyé,* donne-moi ton couteau à la place du mien.

Nyouanyébali, incomparable, sans exemple (dont on n'a pas vu le pareil).

Nyouari, marcher à pas de loup; marcher lentement et en cadence (v. g. cortège de noce): *a y'a nyouari ka n'a den* (ou *mérou*) *da la,* il est venu à pas de loup se mettre aux écoutes à la porte. — Loc.: *a da bi nyouari,* il a la langue épaisse.

Nyougou. 1. Plante potagère, légumes. — 2. Ride; *tè nyougou,* rides du front. — 3. Etre mécontent (légérement): *ou nyougoura i la,* ou... *i koro,* ils sont un peu indisposés contre toi.

Nyougounyougou. 1. Rider, plisser: *tenda...* froncer les sourcils; *koursi..,* plisser une culotte. — 2. Presser, serrer; *nyougounyougou nyouan kan,* se presser les uns contre les autres.

Nyouma, bien, bienfait; bon, honnête: *nyouman ké,* faire le bien. — Souhaits: *i ka ségi ni nyouman yé,* ou: *Alla m'i nyouman ségira,* bon retour; *sô nyouman do,* c'est un bon cheval; *mâ nyouma,* homme honnête, bon, généreux; *barka da mâ yé a ka nyouman na,* remercier quelqu'un de ses bienfaits.

Nyouma (ko nyouma), loc. adv. « bien »: *mâ méné ko nyouma,* traiter bien quelqu'un. — *Ko nyoumaou,* bonnes actions.

Nyoumandon, reconnaître

un bienfait, être reconnaissant : *mâ nyoumandon*, être reconnaissant envers quelqu'un.

Nyoumandona, reconnaissant. — *Nyoumandonbali*, ingrat. — *Noumandonbaliya*, ingratitude.

Nyoumankéla, konyoumankéla, bienfaiteur ; qui fait le bien.

Nyoumaya, nyoumanya, bonté, bienveillance, honnêteté; bonté morale, vertu.

Nyoumou (*mâ koro*), s'isoler des gens pour n'avoir pas à partager (gourmand). — *Nyoumoukorolikéla*, gourmand qui ne partage pas avec les autres.

Nyoumou tyè, vaurien. — Syn. : *nyamantyè*.

O

O. 1. Adj. démonst. pour les objets éloignés : « celui, celle, ceux-là, celles-là ».— Cfr. *nin*. — *O touma na*, en ce temps-là, alors ; *o sa na*, en cette année-là ; *o mousoïn*, cette femme-là ; *o mousoou*, ou : *o mousonou*, ces femmes-là. (Sur la désinence *ïn*, pluriel *nou, ninou*, Voir grammaire nos 13-16). — 2. Pron. démonst. « celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là, cela ». Plur. *olou*, (voir grammaire nos 31, 32) ; *o do*, c'est cela, c'est celui-là ; *olou do*, ce sont ceux-là ; *né dé y'o ké*, c'est moi qui ai fait cela. — 3. Loc. : a) *O ko*, après cela, d'ailleurs ; *o dama do*, ce n'est que cela ; *o bê ko*, après tout, après tout cela. b) *O bé, o yé, o dé bé, o dé yé*, voici ce que c'est..., ce dont il s'agit..., ce que cela veut dire..., c'est-à-dire. — c) *O la*, or. — d) *O dé ka dé, o dé a to, o dé y'a to*, c'est pourquoi.— e) *O ma ké, o kélé, o kélé ko*, alors, cela fait, puis.

ô, placé entre deux noms indique : 1° la généralité : *mâ-ô-mâ*, tous les hommes, chaque homme ; *dôn-ô-dôn*, tous les jours, cha-

que jour. — 2° La périodicité : *tlé fla ô tlé fla,* tous les deux jours.

Onkè, oui, assurément.

Ou. 1. Suffixe du pluriel. (Grammaire nos 4, 5). — 2. Pr. pers. 3e pers, plur. ; et adject. et pr. poss. ils, elles, eux, les ; leur, leurs, le leur, les leurs : *ou nana,* ils sont arrivés ; *ou fa,* leur père.

Ougou. 1. Pierre pour moudre le mil. Syn. *Wougou,* ruminer : *misiou bé bin nyiminé ougou,* les bœufs ruminent l'herbe qu'ils ont mangée.

Oula, soir : *oula da,* le soir ; *oula la, oula da fè,* le soir, dans la soirée ; *bi ouléïna, ouléïna,* ce soir.

Oulé, ouléni, grelot servant d'ornement.

Ouli. 1. Lever, relever, ériger ; mettre debout : *i ouli,* lève-toi. — 2. Destituer, révoquer, casser, relever de ses fonctions : *dougoutigi ouli,* révoquer un chef. — 3. Se mettre à, se lever pour : *ou oulila tya la,* ils se sont mis au travail. — 4. Emigrer, décamper ; dissoudre, disperserser : *Bamanaou oulila ka ta Banin ko,* les Bambara ont émigré derrière le Bani ; *dyè ouli,* dissoudre une réunion.— Cfr. *ouyan.* — 5. Bouillir, faire bouillir : *dyi oulila,* l'eau bout. — 6. Faire éclater, arriver soudainement ; être en chaleur : *kèlè oulila,* la guerre a éclaté ; *kèlè ouli mâ kama,* déclarer la guerre à quelqu'un. — Loc. : *dya ouli, hakill ouli,* affoler ; *dousou ouli,* soulever le cœur, faire mal au cœur; *dinyé ma ouli touma mi,* à la fin du monde, (lors de la catastrophe finale).

Oulou. 1. Canidé « chien », *oulou ni,* petit chien : *oulou dé, oulou déni,* petit d'une chienne ; *koungo oulou,* chacal ; *kouo oulou,* loutre.— 2. Parties sexuelles de l'hommes. — Syn. *foro.*

Ouloudyègè, poisson armé de dents.

Ouloudyoli, maïs rouge.

Ouloudyoloko, plante grasse en forme de chaîne.

Oulousi, égrainer (le coton).

Oulousila, pierre sur la-

quelle on égraine.

Oulosilandé, bois ou tige de fer avec laquelle on égraine.

Oulonwatlé, de 8 à 10 h. du matin. — Syn. *walaha tlé, walaha.*

Ourou, glisser : *yéré ourou,* se laisser glisser. — Syn. *tyéné.*

Ouroukoutou, fouler, causer une entorse : *bolo ouroukoutou,* se fouler le bras. — Syn. *mougou.*

Ouroundoun, avoir des borborygmes (ventre) : *a kono bi ouroundoun,* il a des...

Ousi, égrainer le coton. — Syn. *oulousi, woulousi.*

Ousou. 1. Boucaner : *sogo ousou,* boucaner de la viande. — 2. Parfumer avec de l'encens. — Au fig. *a)* Chauffer : *a na ousou,* ça chauffera : Syn. : *blé.* — *b) Nyé ousou,* ne pas sourciller, n'avoir pas peur.

Ousoula, encens, tout parfum que l'on brûle pour parfumer.

Ousounifin, petit tubercule comestible connu des Soudanais sous le nom de « *fabirama* ». — Syn. *wosonifin.*

Ousourou, impôt de la douane, patente. *Ousourou ménéna,* percepteur de cet impôt, douanier. *Ousourou bo,* payer cet impôt.

Ouyan. 1. Séparer, dissoudre, défaire un tas : *dyè ouyan,* dissoudre l'assemblée. — 2. Démonter les pièces : *marfa ouyan,* démonter un fusil. — Syn. *Woro.* — 3. Déblayer, raser un pli de terrain : *tintin ouyan,* raser un terre-plein ; *bogo ouyan,* ameublir la terre ; *wo ouyan,* déblayer un trou. — Cfr. *sé.*

Owo, oui.

Oyosoro (*o y'o soro*). Voir: *a y'a soro, kasoro* (et grammaire n° 227).

P

Pako, frapper brusquement pour faire tomber ou enlever quelque chose : *n'y'a ka mourou pako k'a bo a bolo,* d'un coup je lui ai enlevé son couteau ; *kono panto pako ka bi,* abattre un oiseau au vol.

Palapala, marque l'admiration, l'excès : *a ka dyè palapala,* c'est excessivement..., tout à fait blanc.

Pampara, surface plane, côté plat d'un livre, d'une table.—Loc. *pampara kan*, à plat.

Pan. 1. Sauter, gambader, bondir : *a y'i pan ka ta,* il fit un bond et partit. — 2. Voler, voltiger, s'envoler ; faire sauter, s'envoler : *kono y'a pan,* ou *kono pana,* l'oiseau s'est envolé ; *i kana woloou pan,* ne fais pas s'envoler les perdrix.

Pankalama, ensouple d'un métier de tisserand.

Panta, volatile, ou *fen panta*, volatile, un volatile.

Papa, intimider, faire peur, affoler, effrayer : *a y'ou papa,* il leur a fait peur.

Papou. Voir : *papa*.

Para, pas, enjambée : *a para ka dyan,* il a le pas long. *Paranyé,* pas (mesure) : *paranyé fla,* (sa longueur est de) deux pas.

Pari (m'), mpéri, jeu consistant à enfoncer dans un morceau de bois tendre (*n'téni*) caché en terre, un clou (*byen*), que le partenaire (*bembénikéla*) doit essayer d'arrêter (*bembéniké*) ; *mpari dô, mpari ké,* jouer à ce jeu. — *Mpari sendya,* autre jeu, sorte de damier.

Parta, filer : *kôri parta*, filer du coton.

Pasa. 1. Nerf, muscle. — 2. Dur, coriace ; durcir... : *bogo dyalé ka pasa,* l'argile sèche est dure. — 3. Coagulé, pâteux ; rendre la bouillie pâteuse, la faire coaguler en remuant : *to ka pasa*, la bouillie est pâteuse ; *to pasa ni sonkala*

yé, remue la bouillie avec le bâtonnet pour la rendre pâteuse. — 4. Amaigrir, maigrir ; *bana y'a pasa*, la maladie l'a amaigri. — 5. Louange, éloge : *i pasa do*, c'est ton éloge que je vais faire (c'est ainsi que les griots commencent l'éloge de quelqu'un).

Pasada, faire l'éloge, chanter les louanges de quelqu'un, *pasada mâ la*.

Pasakantèlè, croc-en-jambe :... *dô* ou *tyi mâ la*, donner un croc-en-jambe à quelqu'un.

Pasalé, amaigri, maigre. — *Pasali*, amaigrissement.

Pasama, pâteux, coagulé ; coriace, durci, fort : *fini pasama*, étoffe forte. — Nerveux, bien muselé, vigoureux : *mâ pasama*, homme très robuste.

Pasaya. 1. Consistance ; maigreur. — 2. Coaguler, durcir, rendre pâteux, consistant : *bogo pasaya*, pétrir l'argile pour la rendre pâteuse.

Pâti, interj. marque l'étonnement. — Syn. *pâti sakéné* ou *sakana*, ou bien, *sakana pâti*.

Pay. 1. Interj. marque l'approbation. — 2. Apparaître subitement.

Pèrènè, p. ps. de *pèrè* : fendu, lézardé.

Pérépéré, agiter (ailes) : *kono b'a kama pérépéré*, l'oiseau agite ses ailes.

Pérépéréni, pérémpéréni, pigeon vert. Syn. : *pérépéré*.

Péripara. 1. Adj. nul, de nulle valeur : *mâ péripara*, paresseux, vaurien ; *kouma péripara*, parole inexacte, inepte : *fen péripara*, bricole, bagatelle. — 2. Éparpiller, disperser. — Cfr. *kolonso*. *Démisénou yé fen bê péripara*, les enfants ont tout mis sens dessus-dessous. — *Kaba périparalé*, nuages éparpillés.

Pété, adj. bon : *a ka pété*, c'est bon, c'est bien.

Pétépété, agiter (les ailes). — Syn. *pérépéré, pripri*.

Pikini, pièce de 0 fr. 25.

Pirimporoni, moucherons, cousins.

Piripara, pripri. Voir : *péripara*.

Pirtiporta, vaurien. Cfr. *péripara*.

Pokompoko, arbre à soie.

Asclepias gigantea.

Poliyo, mpoliyo, poisson barbu à grosse tête (animal sacré de la famille des *Kouloubali*).

Pompompogolo, éléphantiasis. — Syn. *Bomboli*, *bompogoyo*.

Poro, mporo, chancre, maladie syphilitique (plaies blanches).

Porokoporoko, trottiner (cheval).

Porokoto, faire un faux pas : *m'porokotora*, le pied m'a manqué, j'ai fait un faux pas.

Poromporo, petite chauve-souris des cases.

Poron (m'), poro, porou, prou, serrer avec les deux bras, embrasser, étreindre. — Loc, : *mporon gosi mâ la*, faire un croc-en-jambe. — Syn. *kantèlè.*

Poroto, mporoto, atteint de la maladie dite *mporo.*

Posomposon, flétrir, faner. — Syn. *folon.*

Pouloukoutou : *a bora pouloukoutou*, il est sorti précipitamment.

Pourouti, pourti, pourti-pourti, ruer.

Pourti, pincer du bout des doigts. Cfr. *nyogoti.*

Poutoukoupoutoukou, barbotter : *tonkono bi ... dyi la*, le canard barbotte dans l'eau. — Barbottant dans l'eau : *a flé dyi la poutoukoupoutoukou*, le voilà qui barbotte dans l'eau.

R

Ra, pour *la*, *na*, *ro*, voir ces mots : à, en, dans, de.

Radyaba, 7e mois de l'année lunaire.

Ray, étendard, drapeau.

Ro, voir, *la*, *na*, *ro*, à, en, dans, de.

Rodyè, voir : *ladyè.*

Rofyen, voir : *lafyen.*

Roméné. 1. Retenir, se souvenir, Voir : *laminé*, *nominé*. — 2. Supporter bravement. — Loc. *a bi konobara roméné*, il se tord de rire.

Rotomo, voir : *latomo.*

Roum, roumou, étoffe bleu foncé. — Syn. *ouroumou.*

S

Sa. 1. Serpent : *sa dyè*, couleuvre ; *sadyègè*, anguille. Cfr. *Dangala, minyan, boméné, fofoni.* — 2. Mort : *sa touma*, le moment de la mort. Syn. *saya.* — Cesser d'exister, finir, mourir : *a sara farigouan fè*, il est mort de fièvre.— Faire cesser, mettre fin, annuler: *fourou sa*, rompre un mariage. — Empêcher, barrer : *mâ mago sa*, causer du tort à quelqu'un : *sira sa*, barrer un chemin. — 3. Moment, temps : *sa, sisan*, maintenant. Au fig. *a)* Fin, terme, cessation, empêchement : *fourou sa*, divorce. — *b)* Brisement, (avec *fari, kolo*) : *farin sa*, courbature ; *farin sa bé n'na*, je suis courbaturé ; *kolon sa*, fatigue, brisement du corps.

Sâ. 1. Air, atmosphère : *sân kolo*, le ciel, le firmament ; *sânfè*, en l'air, en haut ; *sâ finto do*, le ciel se couvre ; *sâ fina, sâ finyana*, le ciel est couvert ; *sân dyi*, pluie ; *sân pèrè, sân grigri, sân koulou, sân kalima*, tonnerre ; *sân bèlèni*, grêle ; *sâ yègèyègè*, éclair ; *sân kala*, bourrasque. — 2. Pluie, nuage : *sâ bé dabali la*, la pluie se prépare ; *sâ worola*, les nuages se sont dispersés ; *sâ wora*, la pluie a cessé ; *sân méné*, empêcher la pluie (par des pratiques superstitieuses). — 3. Marché : *sâ fyè*, place du marché : *a tara sâ la*, il est allé au marché. — Syn. : *douâ, sougou, dogo*.

Saba. 1. Trois : *sabana*, troisième. — 2. Frapper : *a sébé koro saba, a sébé saba*, frappe-le sérieusement.

Sababou, cause (par rapport à un effet) mais non motif : *a sababou toumbé né dé bolo*, (syn. ; *né no toundo*), c'est moi qui en ai été cause.

Sâbali, immortel : *dousou sâbali do*, l'âme est immortelle. — *Sâbaliya*, immortalité.

Sabali. 1. Calmer, apaiser : *mâ sabali*, calmer quelqu'un. — *Sabalilé*, doux, calme, paisible. — *Sabalili*, douceur, calme. — 2. Loc. : *sabali*, ou *i ka sabali*, doucement, tout doux ! calme-toi, ne te fâche pas.

Sabara, souliers, savates, chaussures en cuir : *sabara doun, ... bo*, mettre, ôter ses chaussures ; *sabara kala*, faire des souliers. — Cfr. *tyoro, moukè*.

Sabati, persévérance : *ni sabati yé*, avec persévérance, constamment. — Persévérer : *sabati mâ ka tyi la*, persévérer au service de quelqu'un.

Sabaya, Trinité : *sabaya sénou, ... saninyané, ... saninya*, la sainte Trinité.

Sabou, cause, motif, raison : *sabou t'a la*, sans raison.

Sadiya, plaisanterie : *sadiya ké*, plaisanter : *a toumbé sadiya k'i fè*, ou *a toumbé sadiya la i fè*, il plaisantait avec toi.

Sadyè, couleuvre.

Sadyègè, anguille.

Safi, malpropre : *mâ safi*, homme malpropre.

Safo. 1. Chien à longs poils. — 2. De 7 h. du soir à minuit. — 3. Ligne de cheveux en forme de croissant sur le devant de la tête.

Safné, savon.

Saga, ovidé ; mouton : *saga tyè* ou *saga dyigi*, bélier ; *saga mouso*, brebis ; *saga mouné* ou *baro saga*, mouton châtré ; *saga dé*, agneau ; *saga déni*, agnelet : *saga gouéna*, berger.

Sagi. 1. Sellier, bourrelier, cordonnier. — 2. Revenir, retourner. (Syn. : *ségi*) : *sagi*, ou *ségi ka na*, reviens, retourne ; *ségi ko*, reculer, retourner en arrière. — Loc. : *a ségira ko*, ou : *a ta ségira ko*, il est mort. — 3. Rendre, restituer : *fen sonyalé ségi*, restituer le bien volé. — *sagiba, ségiba*, qui revient, retourne, restitue.

Sagimato, ségimato, revenant, qui est de retour. — Syn. : *séginto ; a ségimato dougou la*, ou... *ka bo dougou la*, en revenant de voyage.

Sago, volonté : *i sago do*, cela te regarde, dépend de toi. — Loc. : *1. Sago bé ka...*, vouloir que ; a *sago bé i ka na*, il veut que tu viennes ; a *sago b'a la*, ... *t'a la*, il veut, ne veut pas, c'est volontaire, involontaire.— *2. Sago ké*, obéir ; *mâ sago ké*, obéir à quelqu'un ; *sago kéli*, obéissance ; *sago kéla*, obéissant ; *sago kébali*, désobéissant ; *sago kébaliya*, désobéissance : *sago kébaliya ké*, désobéir. — *3. Sago méné*, exaucer les désirs de quelqu'un ; se conformer à sa volonté : *Alla kan'i dyougou sago méné i ma*, que Dieu n'exauce pas les désirs de ton ennemi contre toi ; *Alla mi sago dar'i yé*, ou *Alla k'i sago da i yé*, que Dieu t'accorde ce que tu désires. — 4. Sauter : *n'tori bi sago*, le crapaud saute.— Loc. : *fouy té sago nin kan*, il n'y a rien de pareil à cela.— *Yéré sago*, s'en-faire accroire, se surfaire.

Sakéné, petit saurien à écailles luisantes.

Sakounou, aigrette (oiseau).

Salabato, paresseux, fainéant.

Salakou. Voir : *falakou* : frôler, toucher légèrement: *nègè dé y'a koun salakou*, la balle lui a frôlé la tête.

Salakousalakou, gloutonnement : *doumouniké salakousalakou*, manger gloutonnement.

Salaya, **saléa**, oisiveté, fainéantise : *saléya ké*, paresser. Syn. *salabatoya*.

Sâlé, droit, taxe, v. g. du marché : *salé ta*, *salé méné*, les percevoir : *salétala*, *saléménéna*, percepteur de ces droits.

Salé. 1. Cheval de grande race (cfr. *Domi*).— 2. Sorte de poisson appelé « capitaine ». — 3. Mort : *an salé ko*, après notre mort. — 4. Cimetière. (Syn. *sélé*).

Sali, **séli**, prière musulmane : *saliké*, id. : *i bé sali wa*, fais-tu la prière des musulmans, c'est-à-dire es-tu musulman ?

Sâli, fête (surtout musulmane) : *sâli dôn*, jour de fête ; *saliké*, faire la fête, faire fête.

Saliba, musulman.— Syn.

Alsilamé, elsilamé.

Salibakalo, 12e mois de l'année lunaire.

Salidyi. 1. Ablutions avant la prière musulmane : *salidyi ta,* faire ses ablutions. — 2. Circoncision. (Syn. : *boloko*) ; *salidyilé,* circoncis.

Salifana, vers les 2 heures du soir, heure de la prière musulmane et du repas.

Saliflafourantyè, 11e mois de l'année lunaire.

Salikalo, 10e mois, etc.

Salo. 1. Caresser doucement ; frictionner : *bounsi salo,* caresser sa barbe. — 2. *Mâ dousou salo,* consoler, apaiser quelqu'un. — 3. Aiguayer : *fini salo,* passer le linge à l'eau avant de le tordre.— 4. *Nyo salo,* enlever l'enveloppe du mil germé avant de le soumettre à la cuisson (fabrication de la bière).

Salogoni, plongeon (oiseau).

Sama. 1. Eléphant. — 2. Cadeau de bienvenue, de retour. — 3. Tirer à soi, attirer, entraîner, traîner : *kala sama,* bander un arc ; *dyourou sama,* tirer la corde. — 4. Apporter, offrir, envoyer un cadeau : *an sama fen na,* envoie-nous quelque chose.

Samansé, contrefort, relief en terre, créneaux des maisons (m. à m. pied d'éléphant).

Sambala, maladie syphilitique : *sambalato,* celui qui en est atteint. — Syn. *sanfala, zambala.*

Sambèlèni, grêle, grelon.

Samé, honte, confusion, pudeur ; avoir honte, être confus : *samé b'a la,* ou *a saména,* il a honte. — *Saméba,* qui a honte etc. — *Samentan,* éhonté. *Samé-ya,* honte : faire honte.

Samian, saminya, samia, samyen, somyen, saison des pluies, hivernage ; *samyen ké Kati,* passer l'hivernage à Kati.

Samporo, bruit fait avec les lèvres (désapprobation, mépris). *Samporo bo, ... tyi,* produire ce bruit.

San, voir : *sâ, sisan,* maintenant.

San. 1. Année (syn. *sâ*), âge : a *san saba yé nin yé,* il y a trois ans de cela ; *a san débé a sara,* il mourut

à l'âge de 40 ans ; *a séra mouso fourou san ma*, il est en âge de se marier ; *i san yé dyoli yé?* ou mieux : *i yé san dyoli ké?* quel âge as-tu? *n'yé san mougan ké*, ou *soro*, j'ai 20 ans ; *san do*, une certaine année ; *san wéré*, l'année prochaine ; *san wéré ko*, dans 2 ans ; *san wo, sango, san na sini, san na sini wo, salon, saron*, l'an dernier ; *san na sini ko*, il y a 2 ans ; *san-ô-san, san bê, san bê la*, tous les ans, chaque année, annuellement.—Loc.: *i sam bê, sam bê !* souhait de nombreuses années ; *san nyouan kémé !* 80 années semblables à celle-ci ! (souhait). — 2.Gué : *batiké san na* (pour: *sen na*), passer le fleuve à gué. — 3. Acheter, échanger : *o sôïn bi san dyoli ?* combien se vend (s'achète) ce cheval? *a sana douroumé kémé*, on l'a acheté 400 fr.

Samba, acheteur, chaland, passer à l'eau claire ce qui est lavé, rincer.—Syn. *sana*.

Sananko, rincer.— Syn. : *salo, samba*.

Sandyi, pluie : *sandyi bi na*, il pleut ; *sandyi séra an fè*, il a plu chez nous. — *Bo sandyi la*, ou ...*koro*, s'abriter contre la pluie ; *sandyi bi séri kogo kan*, la pluie bat le mur ; *sandyi tl éna ka bi*, il a plu toute la journée.

Sanfala, voir : *sambala ; sanfalato*, voir: *sambalato*.

Sanfè, *sanfè ta*, en haut, en l'air ; celui d'en haut.

Sanfo, exprimer des condoléances ; prendre part au deuil. — *Sanfola*, qui prend part à un enterrement. Pleureuse.

Sanfyè, annoncer la mort de quelqu'un. — Syn. *sanfyèliké : kountigi sanfyèra*, on a annoncé la mort du chef. — *Sanfyèba*, qui annonce la mort. — *Sanfyèli*, n. d'act.

Sanga, sangaya, caution, garantie. — Syn. *syèréya*. *An y'an yéré dô* ou *bla a sangaya koro*, ou *sanga na* ou, *a ta sanga na*, nous nous sommes portés caution pour lui.

Sango, deuil : *sango fo*, exprimer ses condoléances, prendre part au deuil,

à l'enterrement, ... *bo,* célébrer l'anniversaire d'un décès ; ... *sigi,* recevoir les condoléances.

Sangè, moustiquaire.

Sangirigiri, sangrigri, tonnerre. — Syn. : *sanpèrè, sankoulo. Sa bi girigiri,* il tonne.

Sani. 1. Vente, achat. *Saniké,* faire des achats ; *sanikéla,* acheteur. — *Sani ni fyèrè* (vente et achat) commerce. — 2. Peigner, étriller.

Sani ka..., avant que : *sani a n'a ka dyougou ka kèlè,* avant que lui et son ennemi ne se battent ; *a sara sani n'ka na,* il est mort avant que j'arrive.

Sanikéla, acheteur, client, chaland.

Sanina, peigne, démêloir, étrille. Cfr. *dyosila.*

Saninya. 1. Propre, pur, saint : propreté, perfection d'un travail. — 2. Pureté, sainteté morale. — Purifier, parfaire quelque chose, affinir : *fini saninya,* laver du linge, le purifier ; *nègè saninya,* affiner du fer. — 3. Sanctifier, purifier : *dousou saninya,* purifier, sanctifier l'âme. — Syn. *sénou, sénouya, dyè.*

Saninyalé, affiné, parfait, purifié, saint (*saninya*).

Sankala, bourrasque, coup de vent.

Sankalima, tonnerre. — Syn. *san pèrè, san girigiri, san koulou.*

Sankoun, perte, damnation ; perdre, égarer.

Sanouma, d'or, fait en or, doré ; couleur d'or.

Sanoun, sanou, or ; *sanou bo,* extraire de l'or.

Sampèrè, tonnerre : *san bi pèrè,* il tonne ; *san pèrè bina,* la foudre est tombée. — Syn. : *san kalima, san girigiri, san koulou.*

Sansara, cage à poules en clayonnage.

Santa. 1. Qui se vend, à vendre. — 2. Foudre. Syn. *santasouma.*

Santasouma, santa, foudre.

Sanyo, millet, mil chandelle, petit mil : *sanyo bi dyè,* le millet blanchit, (il va mûrir).

Sara (N'), pastèque. — Haute graminée. — Petit poisson plat.

Sara. 1. Payement, salaire, solde, satisfaction, ex-

piation : *sara bo,* effectuer un payement : *sara soro,* le recevoir. — 2. Payer : *dyourou sara,* payer ses dettes : *dyougouman sara ni nyouman yé,* rendre le bien pour le mal. — 3. *Ta sara,* se venger, rendre la pareille ; *n'na n'ta sara i la,* je me vengerai de toi. — 4. Prévenir, informer : *ta sara dougou tigi la,* va d'abord prévenir le chef de village. — 5. Prendre congé, faire ses adieux : *n'na-na n'sara i la,* je suis venu prendre congé de toi. — 6. Bel aspect : *sara bé nin yoroïn na,* cet endroit est joli.

Saraba (N'), galon liseré qui orne le bord d'un habit: *dlokı kân na n'saraba,* le liseré de l'encolure d'un habit. — *N'saraba da,* orner d'un liseré.

Sarabo, payer, expier, satisfaire : *haké sarabo,* expier une faute. — *Sara-boli,* expiation, satisfaction.

Saraka. 1. Aumône : *sa-rako bo... di,* donner, faire l'aumône. — Loc. : *Fen di Alla ma ni saraka yé,* consacrer quelque chose à Dieu ; *saraka di Alla ma,* (*Alla yé*), faire un don à Dieu. — 2. Consécration par l'imposition des mains: *saraka da fen kan,* consacrer une chose par l'imposition des mains. — 3. Malédiction, exécration, imprécation : *saraka da ma kan,* maudire quelqu'un.— *Sarakama,* maudit, sacripant.

Sarama, beau, joli, agréable à voir, à entendre. *dlo-ki sarama, donkili sarama,* bel habit, beau chant.

Saran. 1. Suffoquer (par quelque chose qui pénètre dans les voies respiratoires) : *dyègè kolo b'a saran,* il est suffoqué par une arête de poisson ; *dyi yé n'sa-ran,* l'eau (que j'ai avalée de travers) me suffoque. — 2. Faufiler, appointer un habit. — 3. Etre rétréci, se rétrécir : *ba saralembé yan,* le fleuve se rétrécit ici.— *Saraniké,* faufiler.

Sarantan, vilain, laid, horrible, repoussant: *bama yé fen sarantan yé,* le caïman est un animal repoussant. — *Ṣarantanya,* laideur,

qualité de ce qui est laid, etc.

Sarati, sarti. 1. Clause, condition, convention : *sarati dô fen na nyouanfè*, convenir ensemble d'une chose. — 2. Poser des conditions, faire une convention : *an saratira fen min na*, ce à quoi nous nous sommes arrêtés, ce dont nous avons convenu. — 3. Fixer une échéance : *an saratira tyoko mi bi kan, n'ka wari di*, paye-moi ce que tu me dois, l'échéance de cette dette tombant aujourd'hui. — 4. Echéance convenue d'un payement : *n'ka dyourou sarti yé tlé tan yé*, l'échéance de ma dette est dans 10 jours.

Sari, séri, mets fait de mil concassé et cuit à l'eau.

Sariya, jugement, procès. — *Sariya tiké*, juger : *saria bira mâ kan*, il a perdu son procès, ou : *a bina sariya la* ; *sariya diyara a la*, il a eu gain de cause. — *Sariya ké*, ou *ta sariya la*, aller en justice ; *mâ wélé sariya la*, appeler quelqu'un en justice.

Sasa, sasan. 1. (Voir : *sâ*), maintenant. — Syn. *sisan*. — 2. Ramasser (les balayures, ordures): *nyagasa sasa*, ramasser les saletés d'un champ que l'on veut ensemencer. — *Sasaliké*, id.

Sâta, mortel, sujet à la mort. — Syn. *banta*.

Say, jaune : *gari say*, fil jaune.

Saya. 1. Mort, trépas, décès : *n'na to i fè, fo n'ka sé saya ma*, je demeurerai avec toi jusqu'à la mort. — *Saya da fè, ...da koro*, aux portes du tombeau, en danger de mort, près de mourir. — 2. *Saya* : *a sayara*, il est mort. — Syn. *sa*.

Sé. 1. Pied, jambe, patte : *nyé sé*, patte de devant ; *ko sé*, patte de derrière. — 2. *Koulou sé*, pied de la montagne. — 3. *Kaba sé*, un nuage. — 4. *Sé nyé* (voir : *sinya, sinyé*), mesure : *sé nyé débé dyiginé fa*, faire des greniers sur une largeur de 40 pieds. — 5. Largeur d'une bande d'étoffe (cfr. *kono*) : *sen woro bé fini na*, l'habit est fait de 6 bandes d'étoffe. — 6. Rencontre, fortune : *a sén ka di*, il a de la chan-

ce ; *a sén ka ko*, il n'a pas de chance. — 7. Fois: *sén wéré*, une autre fois ; *séĩn, nin séĩn, séĩn na, nin séĩn na*, cette fois-ci, pour cette fois : *i tato mi nin séĩn ?* où vas-tu cette fois-ci ? *ou :* de ce pas ?

Sé. 1. Pouvoir, puissance, force, capacité, aptitude, influence, efficacité, vertu : *sé bé min na*, qui est capable de ; *sé bê b'a bolo*, il a tout pouvoir en main : *n't'o fouraĩn sé don*, je ne connais pas l'efficacité, la vertu, de ce remède. — 2. Victoire : *sé soro dyougoû la*, remporter la victoire sur les ennemis.

Sé. 1. Arrivée : *sé yoro*, but où l'on va, terme. — Arriver à... parvenir à... attendre, venir à bout : *a ma sé Kayes folo*, il n'est pas encore arrivé à Kayes; *mâ bolo té sé a ma*, la main de l'homme n'y atteint pas ; *mâ si t'a don n'a na sini sé*, personne ne sait s'il atteindra demain. — 2. Arriver, être à point, être mûr, atteindre la mesure : *souma ma sé ban*, le repas n'est pas encore prêt ; *dyiri dénou séra*, les fruits sont mûrs ; *fini séra ko yé san*, le linge est bon à laver maintenant ; *a séra, a sé touma nyéna, a sér'a touma na, a séra sé touma na*, on y est, cela suffit, assez, c'est bien comme cela. — 3. Arriver, avoir lieu, se réaliser (avec *ma*) : *sôni sali ba na sé*, sous peu la grande fête va avoir lieu ; *a ka folé séra*, sa prédiction s'est réalisée. — Syn. *ké*. — 4. Faire arriver, causer, occasionner (*ma*) : *n'ka dalili sé fama ma*, présente ma requête au roi : *haké bé boné sé mâ ma*, les fautes attirent des malheurs aux hommes. — 5. Arriver à faire quelque chose..., pouvoir, être capable de... oser, savoir : *a té sé tya la*, il est incapable de travailler ; *a yé sé tama na*, il peut, il sait marcher. — 6. Avec *koro* : pouvoir porter : *a bé sé nin donin koro*, il peut porter cette charge.— 7. Vaincre, l'emporter sur : *dyon séra dyon na ?* qui l'a emporté sur l'autre ? — 8. Suffire : *woro*

kélen sér'a yé, un seul kola lui suffit.

Sé, creuser, récolter en creusant, arracher, sculpter : *kouroun sé*, creuser une pirogue ; *kolon sé*, creuser un puits ; *tiga sé*, *bandougou sé*, récolter des arachides, arracher du manioc.

Séba, qui arrive, l'emporte ; puissant, efficace : *ko bê séba*, tout-puissant. — Qui creuse, arrache, etc.

Sébali, impossible, incapable. — *Sébaliya*, impossibilité, incapacité.

Sébaya, puissance, efficacité, vertu. — Syn. : *sé*.

Sébé. 1. Ecrit, billet, lettre : *sébé tyi mâ ma*, écrire à quelqu'un. — 2. Amulette. — 3. Caroncule de la chèvre— 4. Ecrire quelque chose : *i toua sébé*, écris ton nom. — 5. Vérité, le vrai : *sébé la...*, *m'bé sébé la*, c'est vrai, je suis dans le vrai (je parle sérieusement) ; *sébé koro*, pour tout de bon, consciencieusement : *ou yé tya sébé koro ké*, ils ont sérieusement travaillé. — 6. Vrai, véritable, sincère, légitime, sérieux : *a songo sébé fo*, dis-moi le vrai prix ; *téri sébé*, ami sincère.— 7. Bon, honnête, vertueux : *a yê mâ sébé yé*, ou : *mâ sébé do*, ou : *a ka sébé*, c'est un homme bon, un brave homme.

Sébé (N'), rônier. *Borassis flabelliformis*, ou : *æthiopica*.

Sébèlè, sébèrè, éperons.

Sébéni, écrit et écriture. — *Sébéniké*, écrire ; *sébénikéla*, instrument pour écrire ; scribe.

Sègè. 1. Epervier. — 2. Salpêtre, cendre alcaline et détersive ; cendre dont on fait le savon ; savon.

Ségé. 1. Fatigue, lassitude, peine ; pauvreté, misère : *i ni ségé*, salut (m). — 2. Fatiguer, lasser, ennuyer, embêter ; réduire à la misère : *n'ségéné do dougouta la*, ou : *dougouta yé n'ségé*, je suis fatigué du voyage ; *i kana n'ségé*, ne m'embête pas ; *bana ni nafolo tyen yé n'ségé*, la maladie et les mauvaises affaires m'ont réduit à la misère. — 3. Défoncer la terre : *bandougou foro sé-*

gé, bêcher un champ de manioc.

Sègèlé. 1. Epervier. — Syn. *sègè.* — 2. Boiteux, bancal. — Boiter : *sô bi sègèlé,* le cheval boite. — *Sègèlento,*boiteux, boitant.

Ségembato, malheureux, besoigneux.

Ségéné, réduire le couscous, en granules, une fois cuit.

Ségéré, visiter (surtout pour affaires) : *mâ ségéré fen ko la,* faire une visite à quelqu'un au sujet d'une affaire. — *Ségéréliké,* id.

Ségi. 1. Adj. n. card. « huit » ; *ségina,* huitième. — 2. Panier,corbeille : *ségi fa,* plein un panier.— 3. Revenir. Voir : *sagi.*

Séko (sé ko), pouvoir, effort : *a sé ko bê la,* de tout son pouvoir.

Sélé. Voir *salé.* Cimetière, tombe, sépulcre. — *Sélé dé,* petite excavation pratiquée au fond de la fosse et par côté pour placer le cadavre.

Séléké, angle extérieur.

Séli, prière musulmane. — Voir : *Sali.*

Sémé. 1. Appuyer : *i sémé kogo la,* appuie-toi au mur. — 2. Rendre riche, puissant. — *Séméné,* puissant riche , appuyé.

Sénankolo,ornement (perles, chaînettes) des pieds.

Sendala, marchepied, marche, degré, échelon.

Sendo, rapporter, dénoncer, accuser : *mâ sendo kalo kan,* accuser faussement quelqu'un. — *Sendoni,* dénonciation ; *sendoniké,* faire une dénonciation.

Séné. 1. Culture : *sénéké,* cultiver. — Cultiver : *nyo séné,* cultiver du mil.

Séné, syèné. 1. Vider lentement, épancher : *flé kono dyi sèné,* vide l'eau de la calebasse. — 2. Etendre, allonger. Voir : *syèné.*

Sénéké, cultiver.— *Sénékéla,* cultivateur. Syn. *Sénéla.*

Sengélé, boiteux.— Voir : *ségélé.*

Sengoni, séngouéni, doigt de pied. Loc. : *am bi ta séngouéni kountlé na,*nous allons (les doigts de pied) droit devant nous.

Senkâ, cou du pied.

Senkala, tibia, jambe.

Sénkényé, bien rencontrer, bien tomber, arriver au bon moment, à point.

Senkourou, cheville du pied.

Sénoun, sénou, sénouma. Saint, pur : *mâ sénoun do,* c'est un saint. — *Sénouya,* sainteté, sanctifier. — Voir *Saninya.*

Sénsé, filtrer, suinter, fuir : *kafé sensé,* passer le café.

Sensen, marcher péniblement ; soutenir un malade dans sa marche : *banabato bi sensen,* le malade marche péniblement : *banabato sensen,* soutiens le malade.

Senta. 1. Courir : *i senta,* cours. — 2. Imiter, marcher sur les traces de... : *mâ sébé senta,* imite l'homme honnête. — Syn. *ladégé.* — Cfr. *noméné.*

Sentan, apode ; sans pouvoir, sans influence. — *Sentanya,* manque de pouvoir, d'influence, impuissance.

Sentégé, plante des pieds.

Sentigi, influent, puissant ; qui a des pieds. — *Sentigiya,* influence, puissance.

Sentonto, talon.

Senzé, voir *sensé,* étendre au soleil. — Grande antilope.

Séréké, gigoter, remuer les jambes : *a y'a séréké,* il a gigoté.

Séri. 1. Eparpillement, dispersion. — 2. Badigeonnage. — 3. Eparpiller, disperser, asperger ; semer à la volée. — 4. Peindre, badigeonner. — Voir : *Sari.* *Séréliké,* répandre, semer à la volée, badigeonner. Syn. *Mou.*

Sétané, satan, diable, démon. — *Sétanéma,* diabolique.

Si. 1. Karité ou arbe à beurre. (*Bassia Parkii,* famille des Sapotées). *Si toulou, si tlou,* beurre de karité. *Si mô,* son fruit ; *si ntyon,* latex du karité ; *si kolo,* noyau de karité. — Loc. *si kolo lama,* homme de couleur marron (couleur du noyau de karité). — 2. Cheveu, poil, laine, crin, barbe, plume : *kounsi, kounsigi,* chevelure ; *bomo si, bon si,* barbe du menton ; *tama si,* favoris ; *noun si, da si,* moustaches ; *bonsi tyang,* tailler la bar-

be ; *bonsi di*, raser la barbe ; *si bo*, plumer, épiler.

Si. 1. Nature, essence ; espèce, genre, sorte : *mâ si*, nature humaine; *moun si dô ?* qu'est-ce ? *a si ka tyan*, il y en a beaucoup d'espèces. — 2. Avec une négation : « nul, aucun ». Avec *ni :* « ni » : *mâ si té yan*, aucun homme n'est ici, (il n'y a personne ici) ; *é ni a si t'na nin ké*, ni toi, ni lui ne le ferez. — 3. Pareil, semblable, de même nature : *iko a si ma yé ban*, comme on n'en a pas encore vu de pareil ; *a siou bé*. (Syn. *a doou lé*), des cas pareils existent, peut-être. — 4. Peuple, race, génération : *Masa si*, race royale (dynastie) : *si toua*, nom de famille. — 5. Vie, temps de la vie, durée : *si dyan*, une longue vie ; *n'si bê la*, durant toute ma vie. *A si bê kéra san kémé*, il vécut 80 ans. — 6. Semence, semaille : *si touma do*, ou : *si dan touma do*, c'est l'époque des semailles. — 7. Sens, signification : *a si fo nyé*, dis-moi sa signification. — Loc. *n'â yé nin ké, â na si don*, si vous faites cela, vous verrez ce qu'il vous en coûtera.

Si. 1. Moudre avec la pierre appelée *wougou, ougou*. — 2. Passer la nuit. *K'an si !* bonne nuit ! *kori hèra sira ?* as-tu passé une bonne nuit ? *an sira yan*, nous avons couché ici. Loc. : *si nyéna*, veiller, passer la nuit blanche. — *To sira*, reste de la bouillie de la veille : *sogo sira*, reste de viande.

Sibanto, imprudent, téméraire, sans expérience.

Sibiri. 1. Samedi ; *sibiri dôn*, le jour de samedi, le samedi. — 2. Empan (du pouce au medius).

Sifa, espèce, sorte : *nyo sifa ka tyan*, il y a beaucoup d'espèces de mil ; *a sifa yé dyoli yé?* combien y en a-t-il d'espèces ?

Sifélé, siflé (*si flé*), déguster ; voir la nature d'une chose.

Siga. 1. Soupçon, crainte : *siga b'a la*, il a des soupçons, des craintes. — 2. Soupçonner, douter : *a bi siga ko tinyé té*, il soupçonne que ce n'est pas

vrai. Cfr. *sigi.*

Sigi, buffle.

Sigi. 1. Doute, soupçon, défiance; douter, se douter de quelque chose, s'y attendre ; soupçonner : *a na sigi bé n'na,* je doute de sa venue ; *am bé sigi a ka kouma na,* nous doutons, nous nous défions de ses paroles ; *m'bi sigi a la n'a ma n'ka wari ta,* je le soupçonne d'avoir pris mon argent. — Loc. *a té sigi fouy la,* il ne doute de rien, n'a aucune réserve, il est impudent. — 2. Action de s'asseoir, de s'établir : *sigi yoro,* place pour s'asseoir, s'établir ; *m'bi n'sigi yoro bla i yé,* je te cède ma place. — *Koro sigi,* favori, page ; *fama sigi wolo kan,* avènement du roi. *Sigibali,* vagabond. — 3. Asseoir : *sigi dougouma,* s'asseoir à terre. —Loc. *I sigi bolo ma,* reste tranquille.— *Dya sigi,* rassurer, tranquilliser quelqu'un. — 4. Fixer, établir, domicilier, fonder : *dougou sigi,* fonder un village ; *fanga sigi dyamani kan,* établir son autorité sur le pays : *mâ sigi.,. koun na,* établir quelqu'un à la tête de..., lui confier la gestion de..., le préposer à... — 5. Mettre, poser, placer, déposer : *daga sigi dougou da la,* mettre le siège devant un village ; *hakili sigi fen na,* s'appliquer à... *a to sigi* (ou *bla*) *sini nyé,* mets le reste de côté pour demain. — 6. Prendre pour femme (avec ou sans *mouso yé*), se marier : *a y'a terkè den-mouso sigi a koun* (*mouso yé*), il a épousé la fille de son ami.

Sigiboloma, tranquille, oisif, coi.

Sigidé, bourdon.

Sigila. 1. Siège, chaise. — 2. Soupçonneux ; qui doute.

Sigisigi. 1. Hésiter en parlant, balbutier, ânonner ; hésiter intérieurement, douter : *a koumato sigisigira,* il a balbutié en parlant ; *a bi sigisigi a ké tyoko la,* il hésite sur la façon de le faire : *sigisigi ta la,* ou : *sigisigi yoro t'a la,* il n'y a pas à hésiter. — Cfr. *siga, sigi.* — *Sigisigiba,* qui hésite, ânonne, se

trouble, balbutie. — *Sigi-sigili,* hésitation, trouble, ânonnement.

Sigita, répandre : *dyi sigita ta kan,* répandre de l'eau sur le feu.

Sigi yoro. 1. Place, endroit pour s'asseoir. — 2. Tas de cauris que l'on réunit pour les compter. (Voir Grammaire n° 124, note 1).

Sikara, cadenas : *sikara dô da la,* cadenasser une porte.

Silamé, musulman.

Sima, siba, chevelu, poilu, barbu.

Simi, durcir, cailler, coaguler : *nono simina,* le lait est caillé.

Sin. 1. Mamelle, sein, pis. *Sin mi,* téter ; *sin na dé,* enfant à la mamelle : *sin di... ma,* donner le sein, allaiter ; *sin na ban,* dernier né ; *sin t'a fè,* elle n'a pas encore de mamelles (trop jeune pour se marier). — 2. Viser, braquer sur ; guider droit, aller droit au but, aboutir droit ; action de viser : *marfa sin kono na,* viser un oiseau ; *sin bougou ma* (ou *la, na*), va droit à la hutte. — Loc. : *sin ni tinyé yé,* avoue franchement la vérité.

Sina, spontané, sauvage (plante) : *syo sina,* haricots sauvages (qui poussent spontanément). — Syn. *siné.*

Sinamouso, femme d'un polygame, coépouse.

Siné, grande antilope (poils rouges, cornes en lyre).

Singa, prêt, emprunt ; prêter, emprunter : *wari singa mâ ma,* prêter de l'argent à quelqu'un. — *Singaba,* qui prête ; *singali* action de prêter ; *singalikė,* prêter, etc. — *Singanta,* qui se prête, etc.

Singo, trépied portatif en terre cuite.

Sini, demain ; dans l'avenir : *mâ si té sini ko dôn,* personne ne connaît l'avenir ; *sini kéné..., sini kéné ko,* après-demain... ; dans 3 jours.

Sinsân, sinzâ, haie, palanque, clôture ; *sinzâ trou,* planter une haie.— Entourer d'une haie, clôturer : *so sinzâ ni ngoni yé,* entourer une maison d'une

haie d'épines.

Sinsin, appui, point d'appui, soutien, maintien. — Appuyer (au physique et au moral) soutenir, aider, encourager,maintenir:*bolo sinsin yoro té n'na*,ou: *sinsin yoro si té n'na*, je suis sans appui ; *a b'a sinsin bèrè la*, il s'appuie sur un bâton ; *mâ sinsin ni kouma douma yé*, encourager quelqu'un par de bonnes paroles ; *tériya sisin*, compter sur l'amitié de..., entretenir l'amitié de.

Sintan, sans poil, sans plume. — Sans race, sans caste.

Sinya, sinyé, fois : *sinyé saba*, trois fois. — Cfr. : *sé, nyé*. — Syn. *ko*.

Sinyéna, veiller, passer la nuit sans dormir.

Sira. 1. Chemin, route, voie, sentier : *sira koun*, entrée du chemin ; *sira fara*, bifurcation ; *sira fana*, provisions de route; *mâ bla sira*, faire un bout de conduite à quelqu'un ; *bla sira kan*, mettre en chemin ; *sira bla*, ou : *bo sira la*, ou.., *kan*, gare ! retirez-vous du chemin. — 2. Au fig. *a) Dyi sira*, rigole, canal ; *dyoli sira*, veine, artère ; *kala sira*, ligne de couture. — *b) Alla sira*, religion ; *Alla sira tama*, pratiquer la religion. — *c)* Manière, façon, méthode, procédé : *tyi ké a sira fè*, exécuter un travail selon la manière indiquée ; *tougou mâ sira la*, suivre les conseils de quelqu'un. — Syn. *tyoko*.

Sira (N'), n'zira. 1. Baobab : *n'zira mougou*, farine de baobab ; *nzira na*, sa feuille servant à faire une sauce. — 2. Cuivre jaune ; laiton, bronze.— *Sira dola*, cartouche.

Sira. 1. Tabac : *sira mougou*, tabac à priser ; *sira monyo*, tabac à fumer ; *sira bara*, tabatière; *sira mi*, fumer, priser. — 2. Séparer par la cuisson le miel de la cire : filtrer le miel, *di sira*.

Sirabla, commettre une injustice envers quelqu'un, *sirabla bla mâ yé*.

Siramba. 1. Peureux, craintif. — Syn. *sirambato*. — 2. Qui fait peur.

Sirambato, peureux, pol-

tron.

Siraminé, siraméné, embrasser, suivre la religion. *Siraminéba,* qui suit, qui a embrassé la religion. — Fidèle. — *Siraminébaliya,* infidélité.

Siran. 1.Crainte: *siran b'a la,* il a peur.— *Alla nyé siran,* la crainte de Dieu. — 2.Craindre quelqu'un (avec *nyé*), effrayer, faire peur : *a yé n'siran,* il m'a fait peur ; *siran mâ nyé, fen nyé,* avoir peur de quelqu'un, de quelque chose.— 3. Craindre que, avec *kana,* « que ne pas » : *a bi siran màou kan'a fâ,* il craint que les gens ne le tuent.

Sirantouala, variété de saurien.— Syn.: *sirantolè, soulantèlè, saninkounfla.*

Siri. 1. Lien ; fagot, faisceau : *doua siri,* fagot de bois. — 2. Lier, attacher, boucler, nouer : *Sô siri,* attacher un cheval ; *monyo siri,* faire des torches. — Cfr. *dyourou.*— 3. Au fig. : *a)* Ensorceler quelqu'un, endormir quelqu'un pour l'empêcher de se défendre. — Cfr. *souna nyényini.* — *b)* Nouer, décider, ourdir : *siriki siri,* ourdir une cabale, nouer un complot ; *fourou siri,* décider un mariage.

Sirifé, rasoir : *koun di ni sirifé yé,* raser la tête.

Siriki, complot, conspiration : *siriki siri,* ourdir un complot, comploter en secret.

Sirila, lien quelconque ; qui complote etc.: *nyé sirila,* bandeau ; *siriki sirila,* conspirateur.

Sisan. 1. Maintenant : *a nana sisan,* il est arrivé maintenant. — 2. *Kabini sisan,* dorénavant, désormais. — 3. *Hali san, hali sisan, fo sisan,* encore, même maintenant.— Syn.: *Sâ, san, sisannino.* — 4. Aussitôt, incontinent : *a bi ta sisan,* il part à l'instant, de suite. — Loc. : *sisan soro ka...,* avoir le temps de... — Syn. : *yoro soro, nyé soro, touma soro.*

Sisi. 1. Fumée, vapeur : *sisi bo,* fumer ; *sisi kourou,* chemin de fer, bateau à vapeur. — 2. Au fig. : *kân sisi,* enrouement. — 3. Brûler, trop cuire, transformer en vapeur (eau) :

sogo sisira, la viande est brûlée ; *dâ sisira,* l'eau de la marmite s'est évaporée. —4. Griller, torréfier (café). — Loc. : *a) Nyénasisi,* attrister, chagriner, mécontenter ; *i ka kouma y'a nyénasisi,* ta parole l'a attristé. — Voir ce mot. — *b) Kân sisi,* enrouer ; *konogouen y'a kân sisi,* il s'est enroué en criant pour chasser les oiseaux. — *Sisilé* de *sisi. Nyénasisilé,* triste, etc. — *Kân sisilé,* enroué.

So. 1. Case, maison, à la maison, chez soi : *a bé so kono,* il est dans la case ; *a bé so,* il est chez lui ; *ta so,* va à la maison.— Loc. : *so yéléma,* mourir (changer de demeure). — 2. Maison, maisonnée, gens de la maison : *so dyou tiké,* mettre le trouble, la zizanie dans une maison (et aussi : saper une maison). — 3. Village, (dans certains endroits v. g. au *Bani*) : *so tigi,* chef de village. — 4. Par analogie : *bouaboua so,* termitière. — Loc. : *a soro la so wa ?* l'épouse a-t-elle été trouvée vierge?

Sô, cheval : *sô fa,* palafrenier (soldat de Samory) : *sô tigi,* cavalier, propriétaire, détenteur d'un cheval. — *Yèlè sô kan,* ou : *balan,* monter à cheval ; *dyigi sô kan,* ou : *dyigi ka bo sô kan,* descendre de cheval ; *a taro sô kan,* ou : *sô balan,* il est parti à cheval.

So, sôn. 1. Voleur. — 2. Cœur. — Voir : *sôn.*

So, « moment », dans les locutions suivantes ; *sôni,* un instant. — Bientôt,dans un instant. — *K'an sôni !* à bientôt. — *Ka so ro ka, nin so ro ka,*pour aussitôt : *i bé tyaké toumani na, nin so ro k'i dyo,* tu travailles un moment pour te reposer aussitôt. — *O so bé, o so ben,* un instant, un moment ; dans un moment, dans un instant : *an bi lafyen o so bè,* nous nous reposons un instant ; *am bi na ta so o so bé,* nous allons à la maison dans un instant.—Pour le moment : *am bi yan o so bé,* nous sommes ici pour le moment (réponse à la demande : comment allez-vous ?)

Sobè, kosobè, très bien, parfaitement : *a bi kalan don kosobè,* il sait très bien lire.

Sobo, écarter, éloigner ; éviter, éloigner de... : *sigila sobo,* écarte le siège ; *sobo haké la,* fuir, éviter le péché.

So dé, une maison. — Un appartement, un réduit.

Sodyigi, trou, crevasse, fossé, terrier : *sodyigi sé,* creuser un trou, un fossé.

Sodyou, fondations : *sodyoubo,* poser les fondations d'une maison. — *Sodyoutiké,* saper une maison, la percer ; y mettre la discorde. — Cfr. *dyoutiké.* — (Sert de nom d'action pour toute ces acceptions). *Sodyoutikéla,* qui sape une maison, y met la discorde.

Sofa, soldat d'un chef indigène. — Palefrenier.

Sofourou, sofrou. 1. Location, louage : *sofourou ta,* louer ; *fali sofrou ta,* louer un âne. — Syn. : *sofrou ké.* — 2. Louer (prendre ou donner en location) : *donitalaou sofrou,* louer des porteurs. — *Sofroukéla, sofrouba,* locataire, loueur.

Sogi. 1. Mêler, mélanger : *gari sogi,* mêler des fils ensemble. — Cfr. : *férékè, kolonso.* — 2. Assortir, teindre de diverses couleurs : *fini sogi,* assortir un habit, un tissu. — 3. Picoter, becqueter ; *syè bi nyo sogi,* la poule becquète le mil.

Sogo. 1. Percer. Voir : *soua.* — 2. Viande ; tout animal bon à manger, gibier. — *Sogo ousoulé,* viande boucanée. — 3. Antilope, biche ; bête sauvage. — *Sogoba,* grands fauves. — *Sogo sou,* gibier tué, ou crevé ; saleté d'une plaie. — *Sogo gouen,* chasser la biche.

Sogobè (Syn. *nyébo*), déboucher : *tabada norolé bé, a sogobè,* la pipe est bouchée, débouche-la.

Sogobo, empiler, mettre les uns sur les autres : *fléou sogobola,* on a empilé les calebasses.

Sogôma, matin : *sogôma fè,* au matin, le matin ; *sogômaïn na,* ce matin. — *I ni sogôma!* salut du matin.

Sokala, enceinte, quartier

d'un village ; *sokala dyo ka dougou lamini*, entourer un village d'une enceinte.

Sokaro, sucre ; bonbon.

Sokoni, luciole. — Syn. *nkoboni*.

Sôkorosigiba, palefrenier, écuyer. — Syn. : *sôfa*.

Sôkou, violon. — *Sôkou kala*, archet ; *sôkou syen*, jouer du violon ; *sôkou syèna*, violoniste.

Sôkourouni, sabots pour l'hivernage.

Soli. 1. Puiser (un liquide) avec la main ; verser : *dlo do soli*, tire encore de la bière. — 2. Etre matinal ; avoir lieu de bonne heure : *a solila ka ta*, il est parti de bon matin ; *sâ solila ka na*, la pluie est venue de bonne heure. — 2. Dent de sagesse, crocs. — 3. Longue pioche, pic. — Cfr. *daba*, *falo*.

Solisi, fête de la veille de la circoncision.

Solo. 1. Sorte de perroquet, youyou.— *Solo koudyan*, perruche verte et à longue queue.— 2. Poulies d'un métier de tisserand : *solo dyiri*, leur pivot.

Somba, somiba, somila. 1. Qui avertit, avertisseur. — 2. Qui accepte, consent. — Cfr. *Son*.

Sombali, qui refuse, dissident, adversaire.

Somi, avertir préalablement, prévenir : *an y'a somi a fâli ko la*, nous l'avons prévenu qu'on veut le tuer. — *Somiba*, avertisseur. — Syn. : *Somba*, *somila*. — *Somili*, avertissement.

Somono, piroguier du moyen Niger.

Sômporo, poitrail du cheval. — Partie du harnais qui couvre le poitrail.

Soumouni, clou, bouton, hémorrhoïdes.

Son, sorte de mouflon.

Sôn, sô. 1. Cœur (organe). — 2. Mœurs, habitudes morales, conduite : *a sôn ka nyi*, sa conduite est bonne ; *a sôn ka dyè*, il est franc : *sôn dyougou da mâ la*, calomnier quelqu'un. — *Nisôn*, caractère. — 3. Voleur : *â yé sôn ben*, arrêtez le voleur ; *sônkè*, id.

Son. 1. Consentir, accepter, admettre, approuver (*ma*) : *a ma son o ma*, il n'y

a pas consenti. — 2. Gratifier, accorder, donner un cadeau : *mâ son fen na*, gratifier quelqu'un de quelque chose. — 3. Offrir un sacrifice : *Allâ son ni fen yé*, ou : *fen na*, offrir quelque chose à Dieu en sacrifice. — 4. Arroser : *nako nyougou son*, arroser les légumes du jardin.

Sona, sacrificateur.

Sonado, intercéder, se faire l'avocat, le défenseur de... (*yé*) : *sonado n'yé*, intercède pour moi.

Sonadona, intercesseur, avocat, défenseur, appui.

Sôndiya, sôndia, contenter, réjouir. — Voir : *diya*.

Soné, (p. pass. de *son*), volontaire, partisan, dévoué.

Songo, prix, valeur, coût : *a songo yé dyoli yé ?* combien coûte-t-il ?— *A songo ka bôn, ka gouélé, ka gri, man di*, c'est cher; *a songo man bôn, man gouélé, man giri, ka di, ka négoun*, c'est bon marché.

Sôni. Voir : *so*, «moment», un instant, bientôt.

Soni. 1. Ongle, griffe, serre : *syen ni soni yé*, (syn. : *soninfara*). griffer. — 2. Libéralité, générosité, gratification : *soniké*, être généreux. — 3. Sacrifice, immolation : *soninké*, sacrifier ; *soni fen*, victime : *soni yoro*, lieu de sacrifice. — 4. Arrosage : *soni kéra ka ban*, on a terminé l'arrosage.— 5. Charger une arme : *marfa soni*, charger un fusil.

Sonifen, matière du sacrifice. Victime.

Sonikéla, sacrificateur.— Qui arrose.

Sonina, généreux, libéral.

Soninyénénnyéné, sarcelle.

Sonkala, ustensile pour remuer la bouillie de *to* pendant la cuisson. — Syn. *sounkala*.

Sonkalankou, amygdalite, angine, diphtérie. Cf. *kânabouani*.

Sonobara, vessie.

Sonya, sonyé, voler (le bien d'autrui) : *né ma mâ si sonyé abada*, je n'ai jamais volé personne ; *fen sonyé mâ fè*, voler quelque chose à quelqu'un. *Sonyali*, vol ; *sonyaliké*, voler ; *sonyalikéla, sôn, sonkè*, voleur.

Soro. 1. Part, effet, suite, résultat. — 2. Obtenir, recevoir, acquérir quelque chose : *a soro ka di, man gouélé*, c'est facile, aisé à acquérir : *a soro man di, ka gouélé*, c'est difficile, malaisé à acquérir. — 2. Avoir, trouver, se procurer ; atteindre, attraper quelqu'un, rejoindre : *n'yé do soro*, j'en ai, j'en ai reçu, trouvé ; *do sorola*, on en a ; *an na Kayes soro sini*, nous atteindrons Kayes demain. — 3. Etre trouvé tel, (au passif) : *a sorola démisen yé*, elle fut trouvée vierge. — Syn. : *a sorola so.* — *Soroba*, acquéreur. — Syn. *sorolikéla ; sorobali*, qui n'obtient pas : *sorobaliya*, non acquisition, privation. *Soroli*, acquisition, réception (sacrement).

Soso. 1. Moustique. — 2. Charge d'un fusil, bourre, cartouche ; remplir, bourrer, charger : *marfa soso ni gouara yé*, bourrer un fusil. — Syn. *syen.* — Cf. *dyoso.* — Calfater une pirogue ; *nyo kourou soso ségi la*, remplir un panier d'épis de mil. — 3. Disputer, contester (avec *nyouan*) ; *nyouan soso kri la*, avoir un procès (discuter en justice). *Ou fla bê bé nyouan soso badâ*, ils sont continuellement à se disputer tous les deux. — *Sosoba*, discuteur, disputeur, brouillon. Syn. : *sosolila, sosolikéla.* — Qui bourre, charge ; *marfa sosola*, bourroir. Syn. : *Sosolikéla, sosola.*

Sosoli. 1. Calfatage, action de bourrer. — 2. Contestation, dispute, discussion : *sosoliké*, disputer, etc. : *sosoliké kalon kan*, disputer, discuter à faux, à tort ; *sosoli t'a la*, ou *sosoli yoro t'a la*, cela ne souffre pas de contestation. — *Sosoli koun*, cause de dispute, brandon de discorde.

Sotigi, chef civil de village. — Cfr. *dougoutigi*, chef religieux.

Sôtyoro, bottes de cavaliers.

Sou. 1. Nuit : *sou kôra*, il fait nuit ; *sou kôto do*, la nuit vient ; *sou fè*, durant la nuit, nuitamment, *sou ro*, la nuit dernière ;

souïn na, la nuit qui vient, cette nuit ; *sou tla*, (syn. *dougoutla*), minuit. Loc. : *é yé soukô,* tu es arrivé tard la nuit. — 2. Veille, vigile : *sali sou*, vigile d'une fête ; *é nana dôn min sou fè, a sara*, il est mort la veille du jour où tu es arrivé. — 3. Cadavre : *sou dô*, enterrer. — Loc. : *sogo sou*, gibier mort ; parties mortes des chairs dans une plaie. — *Fara sou*, craie.

Sou. 1. Petite nasse pour les poissons. — 2. Exciter, lancer, acharner contre : *ouloû sou nyouan na*, lancer les chiens les uns contre les autres ; *oulou sou mâ la*, exciter un chien contre quelqu'un. — 3. Tremper, enfoncer, fourrer dans, immerger, noyer : *kini sou na na*, tremper le *kini* dans la sauce ; *oulou sou dyi la*, noyer un chien ou simplement le jeter à l'eau ; *bolo sou nyé na*, se mettre le doigt dans l'œil, c.-à-d. se laisser tromper, berner... — 4. Tremper, attremper : *nègè sou dyi la,* attremper le fer. — *Souli*, n. d'act.

Soua (syn. *sogo*). 1. Percer, trouer, piquer, blesser avec un instrument tranchant ou pointu : *founou soua,* percer un abcès ; *kogo soua*, percer un mur ; *dloki soua*, trouer un habit. — 2. Fermer une porte à clef, *da soua*. — Piquer, broder un habit : *dloki souara kosobè*, l'habit est très bien piqué.— *Souaba,* qui perce. — *Souada*, piqûre d'une broderie. — *Souala,* bistouri, perçoir, aiguillon. — *Souali*, nom d'act. de *soua ; soualiké*, percer, fermer, broder ; *soualila*, *soualikéla*, brodeur.

Souasoua. 1. Piquer, pointiller : *sen souasoua ni tasouna yé*, donner des pointes de feu à la jambe. — 2. Toux, tousser : *souasoua b'a la*, ou *souasoua y'a méné*, ou *a bi souasoua*, il tousse.

Souba, sorcier nocturne, loup-garou. Cf. *Tyendala*, *bougouridala*, *flélikéla*. — *Soubaya*, sorcellerie, qualité de sorcier ; *soubayaké*, faire des sorcelleries.

Souda, annoncer, préve-

nir : *fen souda mâ la*, annoncer quelque chose à quelqu'un, le prévenir de quelque chose. — *Soudaba*, qui annonce d'avance. — *Soudali*, annonce, proclamation.

Sougo. 1. Rêve, songe ; songer, rêver, parler en rêvant ; *sougo fen na*, rêver quelque chose, sur quelque chose.

Sougou, marché. — Syn.: *douâ*, *dogo*, *sa*.

Sougouba, exciter, pousser à... *mâ sougouba ka da tya kan*, exciter quelqu'un au travail ; le lui faire activer. — Syn.: *bla*, *sou*,*tan*, *tanké*; *tan bla... la*, *sougousougouma*.

Sougousougouma, *mâ sougousougouma ka...* pousser quelqu'un à... — Voir : *sougouba*.

Soukaro, sucre, bonbon. — Syn. *sokaro*.

Soukô, arriver tard la nuit, s'attarder la nuit ; *i y'i soukô*, ou *i soukôra kounounwo*, tu es arrivé tard hier.

Soula. 1. Singe rouge.— 2. Cuivre rouge. — Cfr. *nsira*.

Soulantèlè, sorte de lézard. — Syn. *sirantanala*.

Souli. 1. Aciération. — Voir : *sou*. — 2. Baisser : *koun souli*, baisser la tête ; *ray souli*, baisser le drapeau : *a y'a souli kolonkoun na*, il s'est penché sur le bord du puits.

Souma. 1. Frais, froid : *dyi souma*, eau fraîche ; Syn. *soumalé*. — 2. Lent, lambin ; calme : *a ka souma tama na*, il est lent à la marche. — 2. Ombre, fraîcheur : *dyiri souma na*, à l'ombre de l'arbre ; *tlé souma*, le déclin du soleil. — 3. Maladie provoquée par le froid et caractérisée par des vomissements. — 4. Rafraîchir, refroidir, faire rafraîchir, etc. : *dyi souma*, faire rafraîchir, rafraîchir l'eau ; *tlé soumana...*, *sou soumana*, le soleil est moins chaud..., la nuit a été froide. — 5. Calmer, apaiser, consoler : *dousou souma*, apaiser une personne irritée ; la consoler. — Syn. *dousou salo*. — 6. *Nyé souma*, enrichir.— Voir ce mot.

Souma. 1. Odeur, saveur,

goût : *souma b'a la, a souma ka ko*, cela sent mauvais ; *a souma da di*, cela sent bon ; *souma bo*, sentir, avoir de l'odeur, puer ; *souma douma..., souma koma*, bonne odeur, bon goût..., mauvaise odeur, mauvais goût. — 2. Nourriture ; repas ; *souma t'a fè*, il n'a rien à manger ; *souma tobira*, le repas est cuit.

Souma. 1. Mesurer, peser ; verser une mesure, une ration de... : *nyo souma*, mesurer du mil ; *dlo souma nyé*, mesurer la bière, et : verse-moi une rasade de bière. — 2. Comparer, assimiler : *Madani ni Maki souma*, ou : *Madani souma ni Maki yé*, comparer le Madani et Maki. — 3. Viser, ajuster : *kono souma*, viser un oiseau. — 4. Désirer, souhaiter : *kodyougou souma ni mâ yé*, ou : *mâ souma ni kodyougou yé*, souhaiter du mal à quelqu'un. — 5. Pousser, (pirogue, lory) : *kourou kouma ni bwô yé...,ni dyoufa yé* : pousser une pirogue avec des bambous (à la perche)..., avec des pagaies.

Soumaba, qui rafraîchit, mesure. — *Dousou soumaba*, consolateur.

Soumabo. 1. Sentir. — Voir *souma*. — 2. Flairer, respirer l'odeur.

Soumala, petit sac, blague à coulisse.

Soumalénya. 1. Fraîcheur. — Syn. *soumaya*. — 2. Calme, douceur. — Cfr. *sabali*.

Soumali : *dousou soumali*, consolation. — Action de rafraîchir. (Cf. *souma*). — Syn. : *soumani*.

Soumandiyala, soumandiala, soumandyala, parfum, aromate, baume ; ...*mana*, myrrhe.

Soumani, nom d'act. de *souma* «mesurer, pousser» ; et de *souma* « rafraîchir, calmer ». — *Soumaniké*, mesurer, pousser (une pirogue). — *Soumanikéla*, qui mesure, pèse ; pousseur, piroguier, pagayeur. — Balance, bascule.

Soumaya. 1. Fraîcheur, algidité, humidité : *oula la soumaya..., dyi soumaya*, la fraîcheur du soir..., de l'eau. — Syn. : *Soumalénya*. — 2. Lenteur, lambi-

nerie, négligence ; calme, apaisement ; refroidir, rafraîchir : cfr. *souma*. Détremper, mouiller : *san dyi yé dougoukolo soumaya*, la pluie a détrempé le sol. — 3. Lambiner, négliger ; différer, modérer, retarder : *tama soumaya*, modérer l'allure de la marche : *san dyi ko yé n'soumaya*, la pluie m'a mis en retard.— 4. Apaiser, calmer.— Voir : *Souma*.

Soumbala, boulettes noires faites avec le fruit du *néré* (condiment).

Soumbali, qui ne jeûne pas, ne veut pas jeûner. *Soumbaliya*, abstention, omission du jeûne.

Soumou. 1. Flairer; sentir : *soumandiya soumou*, ou *soumousoumou*, respirer un parfum. — 2. maladie des dents : carie, névralgie.

Soun. 1. Jeûne, jeûner : *sounkalo*, mois du Ramadan : *dô soun na*, *soun ké*, jeûner ; a *bi soun*, ou a *bé soun na*, il jeûne.— 2. Pied d'arbre, (tronc et branches) : *dyiri soun*, pied d'arbre ; *nyo soun*, pied de mil (avec tout ce qu'il porte) ; *soun méné*, pousser (plante) c'-à-d. prendre du tronc.

Souna. 1. Petit mil hâtif. — 2. Sommeil ; engourdissement, insensibilité ; dormir, endormir : *souna b'a la*, il a sommeil ; *souna bi tiké ka bo n'nyé na*, le sommeil fuit de mes yeux ; a *souna ka sourou*, il se fâche vite (son insensibilité est courte) : *a bi souna*, il dort ; *foura yé n'souna*, ou *yé m'bla souna na*, ou *yé m'bla n'ka souna*, ce remède m'a fait dormir, m'a endormi. — 3. Cailler : *nono sounana*, le lait a caillé.

Sounambato, dormeur, endormi.

Soungourou, fille non mariée, amante. — *Soungourouba*, fille publique ; *soungouroubayaké*, se prostituer.

Sounkala, bâtonnet pour remuer la bouillie. — Syn. *sankala*.

Sounkalo, 9e mois de l'année lunaire (mois du jeûne).

Sounkalo makono, le 8e mois.

Sounko, durée, solidité d'une chose : *ou sounko man kan*, leur durée n'est pas la même.

Soura, égrener, écosser, décortiquer (avec *kisé*) : *malo kisé souran*, décortiquer le riz.

Souronfyé, hémaralopie (cécité de la nuit).

Sourou. 1. Court, bas ; cascade : *a ka sourou*, il est court (petit de taille).— 2. Non loin, voisin, proche : *sira ka sourou*, le chemin est court ; *a ka sourou Ségou la*, il avoisine (est proche de) Ségou. — 3. Semblable, identique : *gosi ni bougo ka sourou nyouanna*, les verbes *gosi* et *bougo* ont le même sens.

Sourou. 1. Vanner (mil). — 2. Cascader, tomber de haut (v. g. le mil que l'on vanne), suinter, fuir (vase), filtrer (eau) : *dyi sourou*, verser de l'eau ; *dyi bi sourcu*, l'eau tombe en cascade ; *sandyi sourouna*, la pluie est tombée à verse. — 3. Insulter, faire des avanies (v. g. donner des signes de mépris) : *n'i yé n'sourou nin ko...*, si tu recommences à m'insulter... — *Sourouba*, qui vanne, insulteur.

Sourougou, souroukou. 1. Hyène. — 2. Pousser à... tenter. — Voir : *konosouroukou*.

Sourouma. 1. Court, proche. — Résumé : *a souroumа yé ko...* en résumé (son résumé est que...).

Sourounya. 1. Petitesse de taille, d'étendue : peu de durée, brièveté ; *balo sourounya*, la brièveté de la vie. — 2. Ecourter, raccourcir, abréger, diminuer, être court : *do bo i ka fini na k'a sourounya*, écourte ton habit (diminue-le pour l'écourter). — 3. Etre proche, approcher de... *a bi sourounya ka na*, il approche, (est prêt d'arriver) : *samyen sourounyana*, l'hivernage approche.

Sousa. 1. Essuyer, frotter, brosser : *i nyé sousa*, éponge-toi ; *tabali sousa*, essuie la table. — 2. Relever (les manches) : *dloki boloou sousa*, relever les manches d'un habit. — 3. Pousser : *i sousa ka bo n'koro*, éloigne-toi de moi ;

i sousa ka géré n'na, approche-toi de moi.

Sousala, qui sert à essuyer, frotter : brosse, torchon.

Sousou. 1. Piler pour la 2e fois (une fois le son enlevé). — 2. Sucer, humer : *sin sousou*, téter ; *da sousou*, baiser. — 3. Bégayer : *a bi sousou*, il bégaie. *Sousouba :* qui file, suce ; bègue. — *Sousouli*, pilage, succion, bégaiement.

Soutara, cabinets, lieux d'aisance.

Sya, sia. 1. Nature, instinct, passion. — 2. Métier, profession : *a sya yé noumou yé*, il est forgeron de son métier.

Syè, poule : *syè déni*, poussin ; *syè dé*, poulet ; *syè kli*, mieux : *syè fa*, œuf ; *syè wala*, ou... *walani*, poulette. — Loc. : *syè nyé*, piqûres de broderie.

Syen. 1. Baguette de fusil. — 2. Lutte : *syen bo*, *syen ta*, lutter. — *Syentala*, lutteur. — Syn. *Bari*. — 3. Jurer, promettre par vœu... serment. — Syn. *kali*. — 4. Gratter, érafler, égratigner, labourer ; râcler ; râper, raboter, râtisser, sarcler, etc. : *foro syen*, sarcler un champ ; *nyo koro syen*, sarcler le mil la 1re fois. — Cfr. *Flaké*. — *Syenba*, qui gratte, racle, sarcle, etc.

Syéné. 1. Epandre, verser. — 2. Etendre, allonger : *sé syéné ka mâ tan*, allonger la jambe pour frapper quelqu'un.

Syéré. 1. Témoin ; répondant, remplaçant, intérimaire ; témoignage, preuve ; *syéréou wélé*, appeler les témoins ; *sotigi syéré*, le remplaçant du chef de village ; *syèrè dyougouya*, faux témoignage. — Syn. : *syéréya*. — Loc. : *bo a syéré ma*, sentir, s'apercevoir : *am bi bo a syéréma ko an téloumbé ka gouéré dyougouma na :* nous nous sentons entraînés vers le mal.

Syéréya. 1. Témoignage, preuve. Voir : *syéré*. — 2. Témoigner en faveur, prouver, rendre témoignage à... *a ka dyèya b'a syéréya*, son innocence lui rend témoignage. — 3. Sentir, s'apercevoir : *a syéréyar'a ma...*, *a ma syéréya*

a *ma*, il s'en est aperçu..., ne s'en est pas aperçu.

Syo, sio, haricot : *syo mougou*, farine de haricots; *syo ngomi (nywômi)*, beignets de farine de haricots.

Syori. 1. Glisser (un objet dans, sur, sous...): *bwô syori kourou bougou kan*, glisser la perche sur la paillotte de la pirogue. — — Syn. *sourouki*.— 2. Emmancher: *dyèlè syori*, emmancher une hache.

T

Ta. 1. Possession, propriété : *a bê y'a ta yé*, tout lui appartient. — Avec *bolo*, id. : *a bolo ta ka tyan*, il est riche. — 2. Rend le pronom possessif « le mien, le tien », etc. *a ta do*, c'est le sien. — Ainsi que le pron. démonst. : « celui de..., celle de », etc. : *n'fa ta*, celui, celle de mon père. — 3. Sert à former les adj. verbaux ou relatifs : *san*, vendre : *santa*, à vendre, vendable ; *yé*, voir : *yéta*, visible. — 4. Feu, (pr. *tasouma*) : *ta kami, ta kisé*, braise; *ta fyèkè*, étincelle ; *ta kala*, allumette ; *ta mana*, flamme.— 5. Partir, aller : *i bi ta mi?* où vas-tu ? ; *ta dyi kan*, aller par voie pluviale (*dyi kan ta*, voie pluviale) ; *ta gélen kan*, aller par voie de terre (*géléhan ta*, voie de terre). — 6. Prendre, emporter, voler, empoigner, (avec *ni*, *tanaé*, *tanoé*, emporter, emmener: voir grammaire n° 185) : *nin ta*, prends ceci : *dyon y'a ta?* qui l'a pris (volé)? — 7. Porter : *doni ta*, porter une charge. — 8. Choisir (souvent sous la forme : «*nyéna ta*»): *i yéré doungo ta*, prends, choisis à ta fantaisie ; *pèrè ni boné y'i koro, nyéna ta ou la*, le bonheur et le malheur sont devant toi, choisis entre les deux.

Taba. 1. Qui va, part; *dougou taba,* voyageur. — 2. Faire un trou dans une pastèque pour voir si elle est mûre.— 3. Tabac ; *taba dâ,* pipe.

Tabali, qui ne prend pas; ne part pas. — *Tabaliya,* qualité de celui qui ne part pas,ne peut partir: *a ména tabaliya la,* il a retardé son départ. — Table.

Tafè, pagne pour les filles surtout.

Tafo, remède superstitieux fait d'une ficelle de coton imbibée de salive ou de *fourou,* que l'on noue de distance en distance et que l'on attache au membre malade.

Tafè, éventail. — Syn. : *lèfè, fifala, fifalikéla.*

Takala, takalani, allumette.

Takoula, petit pain de farine de mil.

Takourou, tison.

Tala (n'), sauvage, insensible à tout, impassible, brute.

Talata,mardi; *talata dôn,* jour de du mardi.

Talé (n'), proverbe, parabole : *n'talé da,* citer un proverbe.

Tali, taliké, aller. — *Taliké,* mordre à l'hameçon.

Talikisé, poids pour peser l'or.

Talitali, vagabonder. — Syn. *tyolo.*

Talo (n'), araignée grise. — Syn. *n'talé.*

Talo, heurter, achopper : *n'sé talona fara la,* j'ai heurté du pied contre une pierre.

Tama. 1. Lance : *Alla ka tama,* arc-en-ciel.— Voir : *m'pa, mourou.* — 2. Joue (tempe y comprise) : *tama si,* favoris; *taman fara, taman tyi,* tatouer, tatouage à la joue. — 3. Somme et pièce de 1 franc. — 4. Marche, voyage ; marcher, faire marcher, voyager : *tama dé,* voyageur : *sô tama,* fais marcher le cheval.— 5. Pratiquer, suivre : *Alla sira tama,* observer la religion ; *lada tama,* suivre les usages. — *Tamaba,* marcheur, voyageur.

Tamaro, datte : *tamaro soun,* dattier.

Tamasyen, empreinte, signe distinctif : *tamasyen*

ké..., *bla*, marquer. — Cfr. *no*, *bisiyi*.

Tamougou, amadou.

Tan. 1. Adj. num. card. « dix ». — *Tana*, dixième.— 2. Etui pour les objets oblongs : *misélin tan*, étui pour les aiguilles.

Tan, taniké, ruer, donner un coup de pied : *sô yé n'tan*, le cheval m'a donné une ruade.

Tan. 1. Adv. Ainsi : *a bi ké tan*, ou *...ten*, cela se fait ainsi. — 2. Suff. priv. « sans » : *koun*, tête, raison : *kountan*, sans tête, déraisonnable, absurde ; *a warin tan nana*, il est venu sans argent.

Tana (n'), cloche. Voir : *dana*.

Tanègè, briquet : *tanègè tyéro*, battre le briquet.

Tangara, tagara, rouille, vert de gris. — Syn. : *tangouéréké*, *n'zo*, *n'zomo*.

Tanga, respect, honneur : *tanga da mâ kan*, respecter, honorer quelqu'un. — Syn. *bônya*, *bônyé*.

Tangi, goûter, déguster. — Cf. *néné*, *siflé*.

Tani, ruade, coup de pied. *Taniké*, ruer. — *Tanikéla*, qui rue, donne des coups de pied.

Tanka, somme et pièce de 0 fr. 50.

Tankô, grande antilope.

Tanou, tanoun, louer, glorifier, féliciter : *Alla tanou*, louer Dieu ; *Alla ka tanoun !* que Dieu soit loué ! *Tanouba*, qui loue, etc... — *Tanouni*, louange, félicitation.— *Tanouta*, louable, qui mérite d'être loué, etc...

Tarâ, gouttière en bois.

Tara, lit indigène.

Tara mouso, captive épousée par un homme libre.

Taran, tarâ, apposer à, appliquer quelque chose contre (avec *la*) : *dya tara kogo la*, apposer une image au mur ; *tèrè tarana oulou la*, la chique s'est collée au chien. *Bounténi yé n'taran m'bolo la* ou... *kan*, le scorpion m'a piqué à la main.

Tarata, syn. : *talata*, mardi : *tarata dôn*, le mardi.

Taridi? n'est-ce pas ?

Tasi, réfléchir, penser. méditer : *n'tasir'a la hali*. ou *n'yé n'tasi a la hali*, j'y ai bien pensé. — *Tasiba*.

qui réfléchit, pense. — *Tasibali*, irréfléchi, étourdi. — *Tasibaliya*, irréflexion, étourderie. — *Tasili*, réflexion ; *tasiliké*, réfléchir, etc...

Tasouma, feu. Voir *ta* : *tasouma mana*, flamme, et : allumer le feu ; *tasouma fyè*, le souffler ; *tasouma fâ*, *douga*, *sa*, l'éteindre.

Tè, front : *tènda*, la surface du front, front.

Té, négatif de *bé* « être, exister, être présent, se trouver ; avoir en sa possession » et aussi de *do*. — Voir grammaire n° 10, 21-26.

Té, ten, ainsi : *a to té*, laisse-le, ainsi, assez, cela suffit. — Syn. *tan*, *tendé*.

Tébé (n'), poisson plat.

Térébénkényé, esclave de la 2me génération. — Ctr. *woloso*, *dasigi dâ da la*.

Téfé, maquignon. — *Téféya*, maquignonnage ; *sô téféya ké*, faire du maquignonnage.

Tégé, creux de la main, paume: *a tégé ka di*, il est adroit ; *tégé douma*, adroit : *a tégé man di*, ...*ka ko*, il est maladroit ; *tégé koma*, maladroit. — *Tégé tyi*, *ti*, *gosi*, *péré*, *kari mâ tlo la*, donner un soufflet à quelqu'un. — Syn. : *tégé kari*, *tégé woloma mâ nyé kan*.

Tégé, couper. Voir : *tiké*.

Tégéné, tesson : *dâ tégéné*, têts de pots cassés.

Tégéno, certes, oui, en vérité : *ka tégéno !* brise avec moi (*tiké n'na*), si ce que je dis n'est pas vrai ! — Syn. : *tégéno n'tyori*, *tigéno*, *sébéla*.

Tégéré. 1. Brigand, pillard, bandit. — Syn. *binkanikéla*. — 2. Sorte de castagnettes : *tégéré fo*, frapper des mains avec ou sans les *tégéré*.

Téké, couper. — Voir : *tiké*.

Tèlè, croc-en-jambe : *tèlè tyi*, s'amuser à se donner des coups de pied ; *tèlè dô mâ na*, faire un croc-en-jambe à quelqu'un. — Syn. : *pasantèlè pasakantèlè*, *dyantèlè*, *grè*, *sogolo*.

Tèlè. 1. Girafe. — Syn. : *ndlè*. — 2. Chauve-souris. — 3. Ongle incarné. — 4. Echassier, (oiseau aquatique).

Téli, téri, télou, prompt,

vif, alerte : *a ka téli,* il est vif, prompt, expéditif.

Télima, prompt. Voir le précédent : *mà télima,* homme prompt, alerte etc.

Téliya. 1. *Tériya,* promptitude, agilité, célérité, hâte, etc. : *téliya ké,* s'empresser, se hâter, mettre de la célérité. — 2. Hâter, presser ; se hâter, se presser : *i téliya ka na,* hâte-toi de venir : *a yé ntéliya ka ta,* il m'a pressé de partir.— 3. Adv. « vite ! vite ! »

Télou, pousser, (en avant ou en arrière ; *télou ka bo,* repousser ; *télou ka na..., ka géré,* approcher, entraîner vers.

Tèmè, tamis européen.— Syn. ; *lèfé.*

Témé. 1. Passer, faire passer ; faire passer le temps : *a to n'ka témé,* laisse-moi passer ; *sira té yan ka témé,* il n'y a pas de chemin ici pour passer : *tyaké touma témé,* perdre son temps (m. à m. : laisser passer le temps du travail) ; *tyaké touma témé mâ kan,* faire perdre le temps à quelqu'un. — 2. Surpasser, dépasser (avec *kan*) : *a téména n'kan sira fè,* ou *sira la,* il m'a dépassé en route ; *fouy té témé nin kan,* (ou : *fouy té sago nin kan*), il n'y a rien au-dessus de cela. — Loc. : *ka témé... kan,* par dessus... plus que..., sert à traduire le comparatif et le superlatif. — Voir grammaire n° 151, 162. — 3. Zébu, bœuf porteur.

Téméné, part. pass. de *témé.* — *Ko folo téméné,* chose ancienne, antérieure ; *touma téméné,* le passé.

Tènè, n'tènè, lundi ; *tènè dôn,* le lundi.

Téné, n'téné, « *tabou* », animal protecteur de la famille.

Tènèmouso, tante paternelle (sœur aînée, sœur cadette du père).

Téméni (n'), petit poisson dont on extrait l'huile.

Tendé, ainsi. — Syn. : *tan, ten, té, tanino.*

Téni (n'), bois qui sert de but dans le jeu de *m'pari.*

Tenté, énigme, devinette.

Tentè, tenten, tamiser.— *Tentèni,* tamisage ; *tentèniké,* tamiser.

Térè. 1. Chique : *térè tarana oulou la,* la chique s'est collée au chien. — Fortune, génie : *térè nyouma,* bon génie ; *térè dyougou,* mauvais génie ; *mouso térè dyougou* ou : *mouso térèma,*malechance d'une femme qui perd tous ses maris. — Syn. : *kouna téri.*

Térèfa, bouclier.

Téréfyè, grosse chenille dont la piqûre causerait une plaie du même nom : *téréfyè b'a sé la,* il a au pied le *téréfyè.*

Tèrèma : *mouso tèrèma.* Voir *térè ; tyè térèma,*mari quiperdtoutesses femmes.

Térémé, débattre le prix, marchander : *misi mouso térémé,* marchander une vache. — *Téréméni,* marchandage : *téréménikè,* marchander.

Térentéré, reculer : *térentéré... ko fè,* ou *ko kan,* id. rebrousser chemin.

Terfé, bât : *terfé da fali kan,* bâter un âne.

Téri. Voir *téli : a ka téri,* il est prompt, etc.

Téri, ami, camarade, — Syn. *tériké, terkè. Térimé,* amical.

Tériya, amitié : *tériya siri, tériya dô,* lier amiiié : *tériya basigi,* cimenter l'amitié ; *tériya tiké, sa,* rompre l'amitié.

Tètè, soutenir un enfant pour lui apprendre à marcher.

Ti. 1. Chaume pour couvrir les toits : *ti défé,* ou *térémé,* tresser la paille (pour couvrir une case).— Syn. *tyi.* — 2. *Bougou ti,* couvrir une paillotte. — *Bougoutila,* couvreur. — Syn. *tiba, tila,* et aussi : qui casse, brise, tatoue.

Ti, tyi. 1. Briser : *dadrou tira,* la gargoulette est brisée.— *Koun ti,* assommer ; *dougou ti,* casser un village ; *noun ti,* faire saigner du nez. — Syn. *tyi.* — 2. Frapper : *nyé ti,* frapper sur l'œil, souffleter ; *tlo ti,* souffleter. — Syn. : *tégè tyi tlo la, tlo koro.* — 3. Souffler, éclater : *fyen bi tyi,* le vent souffle ; *golè tyi,* tirer du canon. — 4. Poindre : *a bounsi koun bi tyi,* sa barbe commence à pousser ; *tlé kéné bé tyi,* le soleil commence à poin-

dre. — 5. Tatouer : *nyéda tyi*, tatouer le visage.

Tibiriki, soufre.

Tidyani, bonnet rond et haut.

Tiga, arachide, (*arachis hypogea*) : *kantiga*, arachide à huile ; *tiga sé*, récolter des arachides ; *tiga tlou*, huile d'arachide ; *tiga nyaga*, paille d'arachide ; *tiga dyiran, dyéni, balabala*, les griller ; *tiga nyini*, en grignoter.

Tigé, couper.—Voir *tiké*.

Tigéno. — Voir *tégéno*.

Tigi. 1. Possesseur (propriétaire ou détenteur), *fali tigi bé mi ?* où est le propriétaire de l'âne ? — 2. Homme de..., femme de..., *ngwomi tigi*, la femme aux beignets (vendeuse de...). — 3. L'auteur de... : *dyon yé nin ké ? — An t'a tigi don*, qui a fait cela ?— Nous n'en connaissons pas l'auteur. — 4. Chef, supérieur : *kountigi*, (qui tient la tête) chef, supérieur ; *dougoutigi*, chef (religieux) de village. — *Tigintan*, sans maître.

Tigitigi, adj. indéf. « même ». — Voir grammaire : nº 108, 109.

Tigiya. 1. Propriété, droit de..., possession : *so tigiya ser'a ma*, il a acquis la propriété de la maison. — 2. Autorité, pouvoir : *tigiya ké*, exercer le pouvoir ; *kountigiya ké*, commander, gouverner. — 3. Personalité, personne ; autonomie, indépendance.

Tiké. 1. Action de couper ; couper, amputer, rompre : *nyo tiké séra*, le moment de la coupe du mil est arrivé ; *kân tiké*, couper le cou ; *nyo tiké*, moissonner le mil. — 2. Traverser un cours d'eau : *ba tiké*, passer le fleuve. — 3. Barrer : *sira tiké*, barrer, intercepter un chemin. — 4. Cesser, interrompre : *finyè tikéra*, le vent a cessé. — 5. Poindre : *kéné tikéra sa*, le jour a commencé à poindre (apparaît).— 6. Au fig. : *a)* Prononcer, énoncer, conclure : *sariya ti ké* rendre la justice, prononcer un jugement ; *kalontiké*, dire un mensonge.— *b)* Briser : *tériya tiké*, briser une amitié ; *n'tikéra i la*, je n'ai plus confiance

en toi.— *c) Mouso tiké,* enlever une femme (rapt). — *Tikéba, tikéla,* qui coupe : instrument pour couper.— *Tikéli,* action de couper.

Tikéno : *ka tikéno, tikéno tyori.* Voir *tégéno, tigéno.*

Tikétiké, fréq. de *tiké.* « Déchiqueter », raviner, hacher, couper en morceaux, découper, ronger.

Tili, n. d'act. de *ti* « couvrir » et de *ti* « casser,briser » : *Ségou tili,* la prise de Ségou.

Timi. 1. Savoureux (sucré ou salé), bon au goût : *di ka timi,* le miel est doux. — 2. Agréable. — 3. Appliquer à ; *a b'a timi a ka tya la,* il s'applique au travail.

Timina. 1. Savoureux Voir *timi : di fen timina do,* le miel est une chose savoureuse. — 2. Application à..., assiduité à... ; *min timina ka di tya la,* celui qui met de l'application au travail. — Loc. : *a timina ka di,* c'est un beau parleur.

Timinandi, appliqué, assidu, zélé, fervent : *mâ timinan do,* c'est un zélé.

Timinandiya. 1. Application, assiduité : *timinandiya ké,* mettre de l'application à ; *bi ta tya yé timinandiya yé,* aujourd'hui il y a de l'application au travail. — 2. Lenteur, calme dans un travail soigné. — 3. S'appliquer à, etc. (avec *la* ou *fè*) : faire avec calme un travail soigné : *n'â ma timinandiya â ka tya la...,* si vous ne vous appliquez pas à votre travail...

Timinanko, indolent, négligent, tiède : *mâ timinanko do,* c'est un indolent, etc.

Timinankoya. 1. Indolence, lenteur, tiédeur. — 2. Bâcler, mettre de la négligence : *n'â bi timinankoya â ka tya la...,* si vous bâclez votre travail...

Timiya. 1. Saveur : *koua timiya ti dôn na na,* on ne sent pas la saveur du sel dans la sauce. — 2. Assaisonner : *koua ké na na k'a timiya,* mettre du sel dans la sauce pour lui donner de la saveur. — 3. Alléger (un fardeau) : *do bo doni na k'a timiya,* alléger un fardeau.

Tin. 1. Enfoncer droit, ficher, fixer la pointe (flèche, couteau) : *byen tina kogo la*, la flèche s'est fichée dans le mur.— 2. Douleurs de l'enfantement : *a bé tin na*, ou *a dôna tin na*, elle est dans les douleurs de l'enfantement. — *Tin méné*, faire accoucher (sage-femme).

Tinadon. 1. Appréhension, crainte ; regret ; appréhender, regretter : *nin koïn tinadon bé n'na*, j'appréhende de faire cela, *ou* je nourris des craintes au sujet de cette affaire ; *mbé tinadon kana nin ké*, j'appréhende de faire cela ; *tinadon haké la*, regretter ses fautes.

Tinama, homme de confiance, ami intime.

Tingitanga, chanceler, basculer, tituber. — Syn. : *fingifanga, dyingidyanga;* faire chanceler, etc.

Tinkamou, clapoter (eau), remuer : *kourou tinkamouna fyen fè*, le vent a balotté la pirogue.

Tinma, qui est dans les douleurs de l'enfantement.

Tinméné. 1. Faire accoucher. — Sage-femme.

Tinsa, épi en grappe. — Syn. *tinza*.

Tintigéma, hausser, monter sur quelque chose pour se hausser : *a y'a tintigéma sigila kan*, il s'est hissé sur une chaise.

Tintin. 1. Terre-plein, terrasse d'une véranda, trottoir, banc en terre ; colline, mamelon, éminence, dune.— 2. Appuyer sur *ou* contre : *a tintin bèrè la*, s'appuyer sur un bâton, .., *kogo kan*, ou *la...*, à un mur. — 3. Enfoncer en appuyant ; presser quelque chose, serrer, étrangler : *mâ tintin k'a fâ*, étrangler quelqu'un.

Tiso, éternuement ; éternuer.

Tla. 1. Part, portion ; division, partie, section ; moitié. — 2. Achèvement ; action de s'échapper : *tla folo..., flana*, 1re, 2e partie ; *tla flana*, la moitié ; *tla sabana*, le tiers ; *tla yoro saba*, trois parts. — *Tla yoro*, endroit d'où l'on s'échappe, échappatoire ; *tla da*, issue.

Tla. 1. Partager, diviser :

tla fla yé, saba yé, partager cn 2 en 3; *tla nyouan tyè,* partager ensemble. — 2. Echapper, dégager, débarrasser, délivrer : *sô tlara,* le cheval s'est échappé ; *mâ tla saya la,* arracher quelqu'un à la mort. — 3. S'acquitter de... venir à bout de... délivrer..., finir, être quitte : *an tlara tya la,* nous avons fini le travail, nous nous en sommes acquittés : *tla dyourou la,* se délivrer d'une dette. — *Tlaba,* qui partage, acquitte.

Tlantyè, milieu : *tlantyè la, ...ro,* au milieu, au centre. — Syn. *tyémantyé.* — *Tlantyé flana,* la moitié.

Tlé, tilé, télé. 1. Soleil : *tlé dyourou,* rayon de soleil ; *a kouloukoutou,* son disque : *tlé gouan,* ou *tlé sen kountyè,* midi ; *tlé bora,* le soleil est levé ; *tlé bira, bina,* il est couché.— 2. Jour solaire, journée : *tlé bê,* tout le jour, *et* tous les jours : *a yé tlé saba ké Kayes,* il a passé 3 jours à Kayes. — 3. Temps indéterminé, époque : *Bodyan tlé la,* sous le règne, du temps de Bodian.— 4. Passer la journée, le milieu du jour : *an tléna Ségou,* nous avons passé la journée (*ou* le moment de la grosse chaleur) à Ségou.

Tlé. 1. Dresser, redresser, mettre d'aplomb, rendre droit : *tloma tléna,* on a redressé le poteau, mis d'aplomb. — 2. Rectifier, corriger (langage) : *mâ ka kouma tlé,* rectifier les paroles de quelqu'un. — 3. Se bien conduire ; aller droit son chemin ; se conformer à ; suivre : *kamaléïn ti tlé toun,* ce jeune homme ne se conduit plus bien ; *tlé a ka kéwaléou la,* être fidèle à son devoir.

Tlébi, ouest : *tlébi fè,* à l'ouest ; *tlébi yan fan fè,* vers l'ouest.

Tléma, saison chaude : *tlémaké,* passer la saison chaude...

Tlo. 1. Oreille (membre); *tlo dé*, tympan ; *tlo féléfélé,* lobe de l'oreille. — 2. Organe de l'entendement : *tlo gèrè,* sourd : *a tlo t'a la,* il ne l'entend pas. — 3. Anse d'un vase, barbil-

lon (v. g. d'un hameçon, *dolèn tlo*): *a ta a tlo ma*, prends-le par l'anse. — 4. Engraisser. — Graisse : *tlo ba la*, il a de la graisse; *sô bi tlo*, le cheval engraisse ; *nyo bi sô tlo*, le mil engraisse les chevaux.

Tlogéré, sourd. — *Tlogéréya*, surdité.

Tlokorogouan, assourdir : *mâ...*, assourdir quelqu'un.

Tloma. 1. Qui a des oreilles, des anses, des barbillons ; fourchu. — 2. Poteau fourchu.

Tlomangélé, entêté, désobéissant. — *Tlomagéléya*, entêtement, rébellion, désobéissance : *tlomagéléya ké*, s'entêter, etc.

Tlomasama. 1. Arrière-petit-fils (ainsi nommé p. c. q., d'après l'usage, il tire l'oreille à son bisaïeul décédé : *tloma sama*, tirer l'oreille). — 2. Bisaïeul, bisaïeule.

Tlon, tlô, jeu, divertissement, amusement (sans danse) : *tlontoua*, sobriquet. — Voir le suivant.

Tlonké, tlôké, jouer, s'amuser, plaisanter, badiner ; caracoler (cheval) : *an tlonkéra*, nous nous sommes amusés ; *tlonké kouma*, plaisanterie. — *Tlonké dé*, bâtard. — Syn. *dyankalima*.

Tlou. 1. Matière huileuse : huile. graisse : *tiga tlou*, huile d'arachide ; *tlou bo*, extraire, faire de l'huile. — *Fen mou tlou la*, ou *tlou ké fen na k'a mou*, oindre quelque chose, frictionner avec de l'huile. — 2. Crête d'oiseau, huppe, aigrette. — 3. Tresses de cheveux ; mèche de cheveux.

Tlouma, huileux, oléagineux: *dyègè tlouma*, poissons qui donnent beaucoup d'huile.

Tnomi, rouler en spirale; tordre v. g. du linge.

Tnotno, rouler en spirale, en boudin(cheveux): *kounsi tnotno*, arranger les cheveux en spirales.

To. 1. Reste de : *a to bé mi*, où est le reste ?— Adj. et pron. indéf. : « autres » *mâ toou*, les autres hommes. — 2. Rester, demeurer, durer : *to ko*, rester en arrière. Loc. : *a tora kèlè la*, il est resté à la

guerre, il y est mort. — *To na é*, (*é* pour : *yé*) garde-le (reste avec).—*Am bi to ka... ka ta ka...*, faire une chose à plusieurs reprises. — *Ka t'a fé*, toujours davantage: *a bi dyougouya ka t'a fé*, il se pervertit de plus en plus. — 3. Rester à..., s'en tenir à..., (*la*) : *to lada koroou la*, s'en tenir aux anciennes traditions. — 4. Faire rester, fixer, garder : *fouy ti to a kono*, il ne retient rien (oublie tout). — 5. Laisser, permettre, autoriser ; *â y'a to*, laissez-le tranquille ; *a to n'ka ta*, laisse-moi, permets-moi de partir.— Loc. *min b'a to*, ce qui fait que, est cause que... : *a tara ka n'to*, il m'a planté là. — 6. Pardonner, absoudre, remettre: *haké to mâ yé*, pardonner à quelqu'un ; *haké to !* pardon !— 7. Perdre au jeu : a *tor'i la*, tu as perdu; *a tn'a to n'na nin séïn*, cette fois-ci je ne perdrai pas.

To, tas, monceau : *nyama to*, tas de débris.

Tô, tôn. 1. Loi, règle, responsabilité : *n'ya ta n'yéré tô na*, j'en ai assumé la responsabilité. — 2. Carquois. — 3. Nuque : *tôn tiké*, asséner un coup sur la nuque pour tuer. — Loc. : *tôn koro dyi bo*, frapper vis-à-vis « faire couler l'eau de la nuque » : *n'n'i tônkoro dyi bo*, gare à toi ! — 4. Epi de maïs.— 5. Grosse termite.

Tô (n'), sauterelle. *N'tôn dé*, criquet.

To, pâte, bouillie de mil, de maïs, de manioc, etc. *Tô sira*, bouillie réservée de la veille ; *tô dé*, boulette de bouillie ; *tô tiké*, faire de ces boulettes avant de manger.— *Safatô, tôba, to dyou*, partie de la bouillie non mise en boulette, et qui est au fond du plat : fond du plat.

To, suffixe, marque du part. prés., de certains adjectifs. Voir grammaire nº 134, 136, 138, 77.

Tobi, cuire. — *Tobiba, tobilikéla*, cuisinier. — *Tobili : tobiliké*, faire cuire, faire la cuisine.

Tôgô, chaumière, hutte, paillotte de chasseur: Cfr. *bougou*.

Toli. 1. Absolution, par-

-don, sous la forme : *hakétoli ; hakétoli soro,* syn. : *hakéto soro, hakétoya soro,* recevoir le pardon de sa faute. — 2. Pourrir, altérer, gâter, corrompre, putréfier, avarier : *founténi yé sogo toli,* la chaleur a gâté la viande.

Tolitoli, clopin-clopant : *tama tolitoli,* marcher clopin-clopant.

Tomi, tamarinier.

Tomo (n'), fête bambara durant laquelle les enfants ou les jeunes gens se flagellent mutuellement avec des tiges de *nouanouablé.* — *N'toma dénou,* ceux qui prennent part à cette fête ; les flagellants.

Tomo. 1. Ruines, décombres ; ancien village ruiné. — 2. Trouver un objet perdu ; ramasser. — *Tomo (nyéna tomo), latomo,* « choisir ». Voir ces mots.

Tomono (N'), jujubier sauvage.

Tomontigi, ricin.

Ton, donner des flatuosités (avec *kono,* ventre) : *o bi mâ kono ton,* cela donne des flatuosités.

Tonfara, tonférè, fronde. — Syn. : *ntamara, tamara.*

Tôngouana, sans cheveux sur la nuque. — Syn. *tôndyè.*

Toni, laisser tomber goutte à goutte, dégoutter : *dadrou bi dyi toni,* la gargoulette dégoutte.

Tonké (N'), sorte de prune mirabelle. — Syn. : *séné (m').*

Tonkono, canard domestique.

Tonkoun. 1. Grande termitière ; ..... *ouyan,* la raser. — 2. Petite butte de terre au pied d'une plante : *tonkoun kourou ka nyo dan,* faire ces buttes pour y semer du mil. — 3. Epi ramassé de certaines graminées, v. g. celui du petit mil, du maïs. — Cfr. *Tinza, kourou.*

Tono. 1. Gain, bénéfice, profit ; gagner, tirer un bénéfice : *wari ba fla tono soro,* faire 10 fr. de bénéfice. — Syn. : *kountno, tno.* — *A tnona nafolo la,* il a gagné sur la marchandise ; *i tnona,* tu as eu de la chance. — 2. Achat en commun et à crédit d'une tête de bétail à partager.

— *Tonoké,* faire cet achat. — 3. Ourdir, dérouler (v.g. un ballot d'étoffe) : *gésé tono,* ourdir une chaîne de fil.

Tonomada, tnomada, engager quelque chose ou quelqu'un : *mâ... fen tnomada doromé tan,* engager quelqu'un, ... quelque chose pour 50 fr. — Cf. *sanga, bla a koro.*

Tonsô, grosse chauve-souris jaunâtre.

Tontoli, talon : *ségi sen tontoli kan,* s'accroupir sur les talons.—Syn. *sen tonto.*

Tonyé, bâillon pour empêcher les veaux de têter.

Tonyo, léser les droits de quelqu'un, lui faire tort, l'offenser : *Alla tonyo,* offenser Dieu, pécher.

Tonyouan, prochain, camarade, voisin. — Syn. *woli, wali.*

Tori (n'), crapaud.

Torimana. 1. Sangsue. — 2. Ver luisant.

Torininkoumba, têtard ; larve du crapaud et de la grenouille. — Cf. *Bouroubourouba.*

Torô. 1. Sycomore ou *ficus vogeli, ficus ferruginosa.* — 2. Sabot d'animal. — *Torônyé,* boulet du cheval. — 3. Faire éclore ; éclore : *syè y'a kli torô,* la poule a fait éclore ses œufs.

Tôrô. 1. Accident fâcheux, malheur : *tôrô t'a la,* il ne lui est rien arrivé de fâcheux. — 2. Souffrance, douleur, tourment ; tourmenter, affliger, faire souffrir ; souffrir : *bana b'a tôrô ko dyougou,* la maladie le fait beaucoup souffrir ; *a bi tôrô,* il souffre. — *Tórôba,* qui tourmente, fait souffrir.

Tôrôbo, expier : *haké tôrôbo,* expier une faute. — *Tôrôboli,* expiation.

Tota, qui reste ; pardonnable.

Toto, gros rat ; gros campagnol.

Tou. 1. Forêt, brousse épaisse, haute ; massif, bosquet, touffe. — 2. Etre touffu, le devenir, rendre touffu: *dyiri toura,* l'arbre est (devenu) touffu ; *sandyi yé dyiriou tou,* la pluie a rendu les arbres touffus. — 3. Entourer d'un étui, d'une gaine : *mourou tou,* faire un étui pour un cou-

teau. — *Toulikė*, id. — 4. Donner des coups de tête ou de cornes : *misi y'a tou k'a fâ*, la vache lui a donné un coup de corne et l'a tué. — 5. Crachotter par terre : *da dyi tou*, id. — 6. Boulettes de condiments végétaux pour les sauces : *néré tou*, celles faites de la graine de *néré* écrasée. — 7. Interj. marque le mécontentement, le mépris, la désapprobation : pouah !

Toua, (togo). 1. Nom, appellation ; prénom des personnes : *i toua bé di... ko di*, comment t'appelles-tu? — 2. Renommée, réputation : *toua bo*, illustrer son nom, s'illustrer ; *toua ba tigi*, illustre, célèbre ; *mâ toua nyouman fo, ... douman fo*, dire du bien de quelqu'un ; *mâ toua dyougou fo, a toua finyèya, a toua tinyé*, dénigrer quelqu'un. — 3. Hanche. — Cf. *tyoun, tyountyoun*. — Pièce de raccommodage ; *toua dô dloki la*, mettre cette pièce à un habit.

Touama, homonyme ; illustre, célèbre.

Touantan, anonyme; sans célébrité, sans renommée.

Touari, décortiquer, v.g. du riz, des arachides.

Touatouatani, dysenterie.

Touatoua, bancal, cagneux, déhanché, à jambes écartées. — Syn. : *toua kélé, sen kélé, nkolo*.

Toubi. 1. Pénitence, réparation, satisfaction ; faire pénitence, demander pardon. — 2. Se soumettre, capituler, demander la paix et le pardon, crier merci : *ou toubira fama yé*, ils ont fait leur soumission au roi ; *n'toubira!* pardon ! je demande pardon, excuse. — 3. Amener à résipiscence, soumettre : *mourtiléou toubi*, soumettre les révoltés.

Toufa. 1. Brique sèche : *toufa dla, gosi*, faire des briques.— 2. Toit de chaume conique ; *taufa bougou*, case à toit conique en chaume. — 3. Tirer brusquement à soi, arracher des mains : *dyourou toufa*, tirer sur la corde.

Tougou. 1. Ajuster, mettre bout à bout, attacher ensemble : *gâri koun fla*

tougou, attacher ensemble deux bouts de fil. — 2. Suivre, poursuivre, être fidèle à : *tougou kountigiou la*, être obéissant, fidèle à ses supérieurs. — 3. Allumer : *tasouma tougou*, allumer du feu. — 4. *Da tougou*, fermer la porte, etc. — 5. *Dyigi tougou, mâ dyigi tougou*, répondre aux espérances de quelqu'un. — 6. Avoir l'intention, chercher à, viser à : *a m'a tougou k'a fâ*, il ne l'a pas tué exprès. — Affectation : *a ka kasi yé tougou yé*, ses pleurs sont affectés. — 7. Prendre indifféremment l'un ou l'autre : *bougo ni gosi bi tougou*, on prend indifféremment *bougo* ou *gosi* (pour dire frapper).

Toulé dé, toulé kono dé, enfant illégitime. — Syn. : *dyankalimé, tlonké dé.*

Touma. 1. Temps, époque, moment (on entend aussi quelquefois *kouma*) : *touma bê, tonma bê la*, en tout temps, tout le temps ; *touma-ô-touma*, toutes les fois que..., toujours ; *touma do la*, quelquefois ; *o touma yéré la*, au même moment ; *touma kélén na*, en même temps ; *o touma, o touma na*, alors ; *touma ména*, il y a longtemps ; *touma ma mé*, récemment, il n'y a pas longtemps. — 2. Loc. *Touma tounou*, perdre le temps. — *Touma ké*, rester un certain temps. — *Touma soro*, avoir le temps, le loisir. — Syn. : *nyé soro, sisan soro, yoro soro.*

Toumani, dim. de *touma*, instant : *toumani na*, à l'instant, maintenant ; *o toumani bê, o toumani bê la*, aussitôt ; *a tora yan ka toumanin témé*, il est resté un moment ici.

Toumaoulé, patate douce. — Syn. *woso.*

Toumba, hymen : *a toumba man fara*, elle est vierge.

Toumé, aïl.

Toumou, ver, chenille, larve, chrysalite.

Toun, adv. 1. Au positif : « encore » : *a na na toum*, il viendra encore. — Syn. *blé.* — 2. Au négatif « ne... plus » : *a tna na toun*, il ne viendra plus.

Tounou, tnou (kounou). 1. Perdre, égarer, disparaître ; (égarer, tromper, perdre, au moral). *Misi*

tnouna tou la, une vache s'est perdue dans la forêt ; *n'yé n'ka sô tnou,* j'ai perdu mon cheval. — 2. Perte, perdition : *mâ sé tnou ko ma,* conduire, amener quelqu'un à sa perte. — *Tnouni,* id. : *tnouni sira tama,* marcher dans le chemin de la perdition.

Tountigi, homme de la classe noble. — Ctr. *Nyamakala.*

Toura, taureau, bœuf.

Tourou, trou. 1. Planter, enfoncer: *dyiri trou,* planter un arbre : *trou a koun kan,* ou *trou a kâ kan,* placer la tête en bas (personne ou chose).

Toutou, heurter contre ; écraser : *a sé toutoura bèlè la,* il s'est heurté le pied contre une pierre. — Syn. *talo. Tiga toutou,* écraser des arachides. — *Toutouliké,* id.

Tromadyo, toromadyo, une poignée de ; *nyo tromadyo,* une poignée de mil.

Tya, travail, besogne, occupation : *tya da bla,* interrompre, cesser le travail ; *tya bi ké,* le travail se fait. — Voir *tyaké,* travailler. Syn. *Bara.* — *Baraké.* — Cf. *Tyi.*

Tyâ, tyan (avec *ka*), nombreux, abondant. — Syn. *Sya. Mâ ka tyan so kono,* il y a beaucoup de monde dans la maison.— *Tyama,* id. — Voir *Tyaya.*

Tyadyo, cheval bai en tête, pieds blancs.

Tyaké, exécuter un travail, travailler.— *Tyakéla,* travailleur ; ouvrier.

Tyama, nombreux, abondant ; beaucoup : *mâ tyama nana,* beaucoup sont venus. — Loc. *ko tyama,* souvent.

Tyani, rouler (fil ou corde) entre les doigts, ou les mains pour tresser.— Syn. *fouga,* rouler entre les mains. *Gari tyani bolo noun koun,* rouler du fil entre les doigts.

Tyanw, tyang, couper, écourter : *bounsi tyanw,* écourter la barbe.

Tyapourto, une des dernières classes de griots et des plus éhontés.

Tyarin, répandre, disperser, propager, éloigner : *dyi tyarin dougouma,* répandre l'eau à terre ; as-

perger : *mâou tyarina koungo kono*, les hommes se sont dispersés dans la brousse.

Tyaro. 1. Lâcher la détente d'une arme à feu ; déclancher : *marfa tyoro*, lâcher la détente d'un fusil. — 2. Par ext. : *tanègè tyaro,* battre le briquet ; *kalon tyaro*, mentir (syn. : *kalon tiké*). — Rejetons de tabac après la récolte.

Tyaya. 1. Augmentation, multiplication, affluence ; multiplier, augmenter le nombre, la quantité : *màou tyayara douâ la,* il y a affluence au marché ; *nadyi tyaya,* allonger une sauce. — 2. Au comparatif avec *yé :* dépasser : *a tyayara wati fla yé korfo la,* il a parlé plus de 2 heures.

Tyè. 1. Homme ; époux, mari ; mâle. — 2. Ceinture (tour du corps) : *tyè siri*, ceindre. — 3. Prépos. « entre » : *yan ni Kita tyèka dyan,* il y a loin d'ici à Kita. — Voir : grammaire n° 206. — 4. Aspect : *tyè ka nyi*, beau, belle ; *a tyè ka nyi*, il est beau, gentil. — 5. Ramasser, recueillir : *nyama tyè,* ramasser les balayures. — 6. Retrousser, relever (habit). — 7. Râfler, piller : *tyèli,* pillage. — 8. Dédire, désavouer : *a y'a tyé a ka kouma folé la,* il s'est dédit, il a nié ce qu'il avait dit ; *tyè kountigiou la,* renier ses chefs. — *Tyèba*, homme mûr. — *Tyè ba dyi,* semen.

Tyében, accorder, mettre d'accord : *tyében nyouanfè*, se réconcilier. — Syn. *kânben, ben.*

Tyébi, plante cultivée que l'on pile pour en faire un appât pour la pêche.

Tyèdyougou, laid, vilain : *sô tyèdougou,* un vilain cheval.

Tyègouana, vieux garçon.

Tyèkala, forte graminée. — Paillasson fait avec la paille de cette graminée.

Tyèko, grisgris. — Passion de la femme. — *Tyèko géléya*, amour passionné d'une femme.

Tyékoro, vieillard. — *Tyèkoroboya,* vieillesse : *tyèkorobaya ser'a ma,* il est vieux (la vieillesse l'a atteint).

Tyèkoumba, homme cor-

pulent. — *Tyèkoumbaya*, corpulence.

Tyèlé, marcher à pas de loup : *a y'a tyèlé ka na tlé n'na*, il est venu à pas de loup me surprendre.

Tyéléni, vaurien, voleur.

Tyéli, sac, pillage. — *Tyéliké*, piller ; *tyélikéla*, pillard.

Tyèma, mâle, masculin.

Tyèmantyè. 1. Ventre, taille, buste. — 2. Centre, milieu d'une chose : *ba tyémantyè*, le milieu du fleuve. — 3. Entre, parmi, au milieu : *ba tyèmantyè ro*, ou *tyèmantyè la*, au milieu du fleuve.

Tyèmogo, terme de respect pour interpeller un homme d'un certain âge.

Tyen, tinyé. 1. Vérité : *tinyé do*, c'est vrai, c'est la vérité.—2. Raison,droit : *tinyé ti bolo*, tu n'as pas raison. — *Tinyé to mâ bolo... tinyé di mâ ma*, donner raison à quelqu'un.

Tyen, tinyé. 1. Héritage : *tyen ta*, hériter ; *tyentala*, héritier. — 2. Abimer, gâter, détériorer, avarier, salir, gâcher.— 3. Détruire,anéantir, renverser, endommager, ruiner, ravager : *dougou tyéna*, le village a été détruit ; *nafolo tinyé*, faire faillite.— 4. Effacer, rayer, raturer, annuler, biffer, abroger : *sében tyen*, effacer l'écriture. — *Kouma tyen*, effacer un mot ou dénaturer les paroles de quelqu'un. — 5. Faire dépérir, dégénérer ; avorter : *o kono tinyéna*, elle a avorté (syn.: *den tyen*). — 6. Profaner, corrompre, pervertir, violer : *Alla toua tyen*, profaner le nom de Dieu ; *démisen tinyé*, corrompre, scandaliser, pervertir un enfant ; *dousou tyen*, mécontenter. — Loc. *A té fen tyen, o t'a tyen*, cela ne fait rien (ne gâte rien). — *Tyemba, tinyéba*, qui gâte, détruit, perturbateur.

Tyembali, ineffaçable,indélébile. — *Tyembaliya*, indélébilité.

Tyenda. 1.Avarie, endroit détérioré ; couture pour préserver l'effilochage d'une étoffe. — 2. Sortilège, divination. — Faire des divinations : *flélikéla yé tyenda ou yé*, le sorcier

leur a dit la bonne aventure. — *Tyendala,* devin, sorcier.

Tyéné, glisser : *a tyénéna ka bi,* il a glissé et il est tombé.

Tyéni, tinyéni (*tyen*), action de gâter, détruire : *tyéni dyourou sara,* payer des dommages intérêts.

Tyèni, petit homme ; tout petit enfant.

Tyèntan, veuve. — *Tyèntanya,* veuvage.

Tyentyen, sable.

Tyentyéni, petit passereau noir.— *Tyentyenbléni,* cardinal, passereau.

Tyènya. 1. Beauté physique. — 2. Embellir : *so tyènya,* orner une maison.

Tyènyi, beau, joli,gentil: *sô tyèni,* joli, beau cheval.

Tyèsiri, ceindre : *tyèsiri dyourou la* ou *dyourou fè,* se ceindre d'une corde. — *Tyèsirila,* ceinture.

Tyétégè (sira), croisement de routes, embranchement (*sira tyè tiké*).

Tyètiké, solive, poutre.— Syn. *Tyèkolo.*

Tyèwoloni, oiseau ressemblant à la perdrix.

Tyèya. 1. Virilité. — 2. Parties viriles.— 3. *Marfa tyèya,* chien d'un fusil.

Tyi. 1. Briser, frapper.— Voir *ti.* — 2. Précepte, ordre, commandement : message, commission ; tâche, besogne, travail, ce qui est commandé : *tyi ké a sira fè,* exécuter un ordre exactement ; *tyi lasé,* promulguer, communiquer un ordre ; *et aussi* : l'exécuter ; *tyi ka tya,* il y a beaucoup de besogne.— Loc. *Tyi ké,* travailler la terre.— 3. Envoyer quelqu'un en mission, donner un message : *a yé n'tyi,* il m'a envoyé. — 2. Ordonner, prescrire, enjoindre : *Alla yé min tyi,* ce que Dieu a prescrit. — *Tyiba,*qui envoie,ordonne. *Tyidé,* envoyé, messager, apôtre.

Tyiké. 1. Exécuter un ordre, une loi. — 2. Cultiver,travailler aux champs : *tyiké bougou,* village de culture.

Tyin, piquer, mordre (insects, serpents etc.) : *sa y'a tyin,* le serpent l'a mordu. — *Tyini,* act. de piquer, etc. ; *tyiniké,* piquer, mordre : *tyinda,* pi-

qûre, morsure.

Tyinifen, punaise de bois.

Tyinini (N'), tout petit : *miseli tyinini,* une toute petite aiguille.

Tyira (kira), prophète, envoyé.— Voir *kira*, *tyidé*.

Tyoko. 1. Manière, façon, procédé, moyen, mode : *tyoko di?* comment ? ; *o tyoko la*, de cette manière ; *tyoko soro*, trouver moyen. — 2. Conduite, état, manière d'être ou de faire : *tyoko nyouma, tyoko dyougou*, bonne qualité ; mauvaise qualité.

Tyolo, vagabond. — Vagabonder. — *Tyoloya*, vagabondage.

Tyonko, presser, fouler (avec les pieds) : *fini tyonko*, fouler l'éleusine (pour l'égréner).

Tyorantyoran, trotter, faire trotter : *sô tyorantyoran*, faire trotter un cheval.

Tyori. 1. Serrer, resserrer : *mâ kan tyori ka fâ*, étrangler quelqu'un. — 2. Adv. « net ! » : *tigéno n'tyori!* certainement !

Tyoro. 1. Longues bottes: *sô tyoro*, bottes de cavalier. — 2. Enfoncer, embourber ; fermer en enfonçant : *a tyorona boroko la*, il s'est embourbé dans la boue ; *sira bara tyoro*, fermer bien une tabatière (enfoncer le couvercle). — 3. Disperser.— 4. Accuser, dénoncer. — 5. Sixième doigt de la main.

Tyorobalé, passereau, sorte de moineau.

Tyoroko, parler avec volubilité : *i kana tyoroko*, ne parle pas si vite.

Tyoroni, sorte de passereau dit mange-mil ou gendarme.

Tyorono, fermer d'un nœud coulant : *dyourou tyorono misi kâ na*, fais avec la corde un nœud coulant ou cou du bœuf.

Tyotyo, époque des grandes pluies (juillet-août).

Tyoun. 1. Laisser, faire tomber lourdement : *a y'a tyoun ka bo kogo balan*, il s'est laissé tomber de dessus le mur. — 2. Brusquer, hâter : *a tyouna kouma kan*, il a parlé à brûle-pourpoint ; *a ta tyouna*, il est parti brusquement.

Tyountyoun, marcher

lourdement comme un déhanché.

Tyouri, du français: écurie.

W

Wa. 1. Grosse graminée servant à confectionner des nattes. — 2. *Di wa*, alvéoles, rayons de miel. — 3. Ouvrir en écartant : *da wa, sen wa*, ouvrir largement la bouche, écarter les jambes. — 4. Aller : *an ka wa so*, allons à la maison.—5. Particule interrog. est-ce que? — (Voir gramm. nº 17, 18).

Wadyibi, force, obligation, nécessité : *wadyibi do, i na tyaïn ké*, ou *i na tyaïn ké wadyibi la*, tu seras bien obligé de faire ce travail. — *Wadyibila*, par force, par nécessité.— Syn. *dyakoya, dyakoya la*. — *Wadyibiya*, obligation, nécessité. — Imposer, forcer à, rendre obligatoire : *tyaïn wadyibiyara a kâ na*, ce travail lui est imposé.

Wadyou. 1. Touffe de *wa* (voir ce mot). — Loc. : *a kounsi yé wadyou yé*, ses cheveux sont en touffes isolées.— *Na wadyou*, sauce trop claire.— 2. Exhortation religieuse, prêche.— *Wadyouké, wadyoulikė*, prêcher.— *Wadyouba, wadyoulikéla*, qui prêche, prédicateur.

Wala. 1. Ouvrir en écartant. Voir: *wa*.— 2. Lanières et fibres de bambous, servant à faire des chapeaux et à lier les toits des paillottes. — 3. Conj. « ou, ou bien ». — Syn. *wali*. — Voir grammaire nº 20, 217, 226, 4º. — 4. Marque d'étonnement : *samba wala!* oh ! Samba.

Wala, walaha, planchette des écoliers musulmans ; toute planchette, attelle.

Walahadyan, vers 10 h. et demie, heure de la prière musulmane. — Syn. *wadouha*.

Walahatlé, de 8 à 10 h. et demie du matin. — **Syn.** *walawa tlé, oulouwa tlé.*

Walahatyéni, vers 9 h. et demie, heure de la prière.

Walaka. 1. Dépouiller, effeuiller : *fini walaka,* dépouiller un habit.— 2. Démonter : *marfa walaka,* démonter un fusil.

Walaki. 1. Ecorcer, dépouiller : *dyiri walaki,* écorcer un arbre. — Voir : *walaka.* — 2. Erafler (enlever la peau).

Walankata, déborder, faire déborder : *ba dyi walankatara,* le fleuve a débordé (*wala ka ta*).

Walanwala. (Cf. *wala*) : déplier, détordre, dérouler: *fini walanwala,* déplier l'étoffe.

Walawala, clairière : *walawala dyè,* endroit en plaine et dépourvu de toute végétation.

Walé, événement, fait : *walé kélé,* ce qui est arrivé, fait accompli. — Œuvre, acte, action, travail : *walé nyouman,* bonne œuvre ; *walé dyougou ké,* se conduire mal (avant le mariage). — Syn. *ko, wali.*

Wali, wali kélé, walima, ou, ou bien.— Voir : *wala.*

Wali. 1. Acte, œuvre. — Syn. *walé.* — *Waliké,* être habile dans un travail, travailler bien : *o tigi bé waliké,* celui qui a fait cela, travaille bien.— *Walikéla,* bon ouvrier, habile, artiste. — 2. Autrui, prochain. Syn. *woli.*

Walidyiou, prophètes, hommes inspirés, envoyés de Dieu.

Walo. 1. Briser, écorner, ébrécher, partager : *flé wolola,* la calebasse s'est cassée ; *koungolo walo,* faire une entaille à la tête ; *woro kélen walo,* partager une noix de kola en deux : *sa wolola,* les nuages se sont dispersés. — 2. Frapper.— Syn. *bougo, gosi, tyi.* — Loc. *dyigi walo,* frustrer les espérances de quelqu'un.

Wani. 1. Petit tabouret indigène. — Ecartement. —Nœud coulant pour prendre le gibier.

Wara, sauvage ; fauve, félin, bête sauvage : *waraba,* ou *dyara,* lion ; *waraninkala,* panthère ; *wara-*

blé, singe rouge, singe pleureur ; *dyakouma wara*, chat sauvage, chat-tigre.— *Tyi wara*, nom d'un fétiche et du sorcier voué à son culte.

Waraka, dépouiller. — Voir *walaka*. — Fusil de guerre européen, fusil perfectionné (démontable).

Warasa, aigle brun.

Wari. 1. Argent monnayé ou non. *Wari bo*, verser de l'argent, payer l'impôt. *Wari misen*, menues pièces d'argent. — *Wari ba*, la pièce de 5 fr. (Syn. *doromé*). — *Warima*, d'argent, argenté. — 2. Ebouler, faire s'écrouler, s'effondrer : *kogo barilé warila*, la crépissure du mur s'est détachée et est tombée , *ba dyi yé kogo wari*, le fleuve a affouillé et éboulé ses berges. -- *Warili*, éboulement, effondrement.— *Wariкéné*, plaque de zinc. — Syn. : *kankisé*.

Wâro, auge en bois. — *Ban wâro*, réservoir près d'un puits pour recevoir l'eau. — Syn. *ban wéré*?

Wasa, contenter, satisfaire, suffire : *fouy té tambagi tigi wasa*, rien ne suffit à celui qui est cupide : (*tambagi* ou *tamagi* : ambition, convoitise).

Wasa ka, afin que, pour que : *a nana was'a ka m'bougo*, il est venu pour me frapper.

Wasi, griffer ; gratter : *dyakouma yé n'wasi*, le chat m'a griffé ; *son'i k'i wasi*..., au lieu de te gratter... *Wasiliké*, donner un coup de griffe.

Waso, ostentation, parade, vantardise : *waso dloki*, habit de parade ; se pavaner, se parader, vanter : *a ba yéré waso n'a ka dloki yé*, il se pavane avec son habit, il parade.— *Wasola*, vantard, vaniteux, fat. — Syn. *yéré dyira, yéré haké*. — *Wasoliké*, faire de l'embarras.

Wati. 1. Moment, instant, heure : *wati séra*, c'est l'heure ; *wati téména*, l'heure est passée. — 2. Tarder : *a watira ka na*, il a tardé à venir.

Wé, adv. « donc ». — *Na wé*, viens donc ; *a fo wé*, dis-le donc.

Wélé. 1. Appellation, dé-

nomination, proclamation : *né t'a wélé touâ dôn*, je ne sais de quel nom on l'appelle ; *wélé da,* faire une proclamation ; *wélé dala,* crieur public. — 2. Appeler, nommer ; héler, appeler, inviter, convoquer ; invoquer, appeler : *a bi wélé Mousa*, il s'appelle Mouça ; *i bi wélé,* ou *i wéléla*, on t'appelle ; *wélé kri la,* actionner en justice; *Alla wélé ka démé,* appeler Dieu à son aide, l'invoquer. — 3. Variété d'éleusine. — 4. Clochette. (*wéléni,* grelot).— *Wéléla,* qui appelle : *misri wéléla,* mouezzin.

Wélè, intervalles qui séparent les mottes d'un c hamp de mil et servent de sentier.

Wéré. 1. Village peul ; parc à bestiaux. — *Wéréla mâou,* les gens des *wéré.* — 2. Adj. et pron. indéf. « autre ». (Voir grammaire n° 167). *Do wéré,* un autre. — *Wéré ni... té,* ... autre que.,. : *n'ti mâ wéré fè ni é té,* je n'aime personne autre que toi.

Wo. 1. Trou, creux, cavité, caverne : *miséli wo,* chas d'une aiguille ; *fara wo,* caverne ; *noun wo,* narines. — Cessation (de la pluie, de la saison des fruits) ; cesser, prendre fin, (pluie, etc.) : *sa wora,* la pluie a cessé ; *dyiri dé wo,* cessation de la saison des fruits- — Loc. *san wo,* l'an passé ; *kounoun wo,* hier.

Wogo, vomir, faire vomir. — *Fono.*

Wokolo, nain, nabot (génie, être imaginaire). — Syn. *wotno.*

Woli, sorte de jeu d'osselet ; *woli bo,* jouer à ce jeu.

Woli, autrui, prochain : *i kana woli fen ta,* ne prends pas le bien d'autrui. — Syn. *wali.*

Wolo. 1. Perdrix.— 2. Anneau qui se place au-dessus du coude (en bois, en cuir, en paille, en marbre ou en fer). — 3. Habit de couleur kaki.— Arbre dont la racine donne cette couleur jaune. — 4. *a)* Naissance, ou action de donner naissance : *i wolo yoro fo n'yé,* dis-moi où tu es né. — *b)* Génération, race, pos-

térité : *a ma wolo soro*, il n'a pas eu de postérité. — *c)* Accoucher, engendrer, mettre bas : *misi wolola*, la vache a vêlé : *misi yé toura wolo*, la vache a mis bas un veau : *o touma na i toun ma wolo*, à cette époque tu n'étais pas encore né. — Syn. *Bangi*. — 5. Etre mûr, à point (fruit).

Wôlo. 1. Peau, cuir, courroie : *wôlo bo*, peler, écorcher (voir *boso*). — 2. Rigole, ravine. — 3. Suinter, laisser couler doucement : *a bi da dyi wôlo*(syn.*yôlo*), il bave. — Cfr. *Sensé, sourou, yôlo*: — 4. S'éclipser, partir furtivement : *a y'an wôlo sira la*, il nous a lâchés furtivement en route.

Woloba, parent, générateur.

Wolodé, enfant, fils, fille : *a yéré wolodéou do*, ce sont ses propres enfants.

Wolodénya, progéniture.

Woloko, tiédir, attiédir : *dyi wolokora*, l'eau est devenue tiède. — *Dousou woloko*, attiédir l'âme, le courage.

Woloma. 1. Fouiller (pour prendre) : *flé kono woloma*, fouiller dans une calebasse. — Syn. *wogobè*, *wogoma*. — 2. Séparer (pour distinguer) ; régler : *sagaou ni bokoroou woloma k'ou bo nyouan na*, séparer les brebis des boucs ; *a bi fla kâ woloma kosobè*, il parle bien distinctement la langue peul.— Loc. *an ka woloma san*, réglons, vidons cette affaire tout de suite.

Wolongla, wolon-woula, worongla, adj. num. card. « sept » : *wolonglana*, etc. septième.

Woloso. 1. Esclave de case, né dans la maison. Cf. *dyon térébenkényé*. — 2. Faucille, étrape.

Worawora, tomber par averses (pluie): *sa* ou *kaba*, *woraworala*, il est tombé une averse. — *Kaba worawora*, averse.

Woro. 1. Noix de kola.— 2. Adj. num. card. six : *worona*, sixième.

Wôrô. 1. Cuisse, gigot, fesse. — 2. Dépouiller (habit), décortiquer, peler fruit, etc. : *so wôrô*, décou-

vrir une case. — 3. Démonter (un fusil). — Syn. *walaka, ouyan*.

Worôô! interj. marque l'admiration, la surprise.

Wosi, sueur, transpiration ; *wosi b'a la*, il transpire. Suer, faire transpirer: *fountèni yé n'wosi*, la chaleur m'a fait transpirer.

Woso, patate douce. — Syn. : *masakou, koundou ba, tamaoulé*.

Wosonifin, tubercule comestible, *fabirama*.

Wotlo, nain, nabat, génie. — Syn. *woloko*.

Wougou, pierre à moudre le mil. — *Wougou dé*, petite pierre à moudre que l'on tient dans la main. — Syn. *ougou*.

Wourouba, ébouler, effondrer, écrouler.— Voir : *wari*.

Wowo,aboyer.Syn.*woyo*.

Woyo. 1. Cri, bruit ; aboiement, aboyer : *woyo ti*, faire du bruit, pousser un cri. — Bruit d'une dispute : *woyo ké*, se disputer, se chamailler. Cfr. *soso ; mankan, mankan bo*. — 2. Courant, cours (de l'eau): *woyo kan*, contre le courant ; *woyo fè*, suivant le courant ; *dyi woyo kâ*, le bruit de l'eau qui coule. — Couler, fluer : *dyi bê woyora n'koun kan*, toute l'eau a coulé sur ma tête. — 3. Ramper, tracer, (racine). Syn. *fofo ;* ctr. *trou*.

Y

Ya, endroit de la brousse propre aux cultures.

Ya, suffixe. Voir gramm. nº 75, 76.

Yaba. 1. Grand pagne des enfants avec franges. — 2. Galoper, faire galoper : *sô yaba*, faire galoper un cheval ; *sô bi yaba*, le cheval galope. — Cfr. *Boli* (grand galop). — *Yababa*, qui galope ; fait galoper.

Yafa. 1. Pardonner à(*ma*): *yafa mà ma*, pardonner à

quelqu'un. — 2. Exempter, dispenser: *ou na yafa i ma*, on te dispensera : *yafa mâ ma fen na*, dispenser, exempter quelqu'un de quelque chose. — Pardon, dispenser : *yafa soro mâ fè*, obtenir pardon, dispense auprès de quelqu'un. — *Yafaba*, qui pardonne. — *Yafabali*, impardonnable : *yafata*, pardonnable.

Yaga, abattre les mottes dans un champ. — Syn. : *yèrèkè*.

Yala. 1. Bâiller. — 2. Se promener ; parcourir : *dyamani yala*, parcourir le pays. — Promenade : *yala bi ké bi*, il y a promenade aujourd'hui. *Yalayala*, courte promenade ; faire une courte promenade.

Yan, yâ, yanno, ici : *na yan*, viens ici.

Yankan, étendre, imposer (mains), déployer (aile, drapeau) : *bolo yankan mâ koun na*, imposer les mains à quelqu'un.

Yara, secouer un arbre pour abattre les fruits. — Cfr. *yékou*.

Yé. 1. Voir, apercevoir : *yéliké*, voir ; avoir des visions ; *an y'a yé*, nous l'avons vu. — 2. Sert à traduir le verbe « être ». — Voir grammaire n° 38, note 10. — N° 62-69. — 3. *A* devant le complément indirect de certains verbes v.g. *fo, ké, tyi*. — 4. Pour, en qualité de : *sô méné n'yé*, tiens-moi le cheval ; *fama déli an yé*, intercède pour nous auprès du roi. — 5. Au regard de... comparativement à, etc... *nin ma bo a yé*, cela ne le regarde pas (ne ressort pas vis-à-vis de lui) ; *né ka sô ka dyan é ta yé*, mon cheval est plus grand que le tien. — 6. Avec *ké* « devenir » attribut de *yé* « être », etc. *A kéra fama yé*, il est devenu roi. — 7. Avec *ni* traduit « avec » : *na ni sô yé*, amène le cheval (viens avec...) — 7. « En » : *ôu tlara kèlè bolo saba yé*, ils se sont divisés en trois corps d'armée.

Yé, yen, adv. « là, là-bas ». — *Yenfè*, par là-bas. — Syn. *Yennino*.

Yéba, visible, voyant. — Syn. *yéta*.

Yébali, invisible. — *Yébaliya*, invisibilité : *nyoua-*

nyébaliya, qualité de ce qui est inouï.

Yèfègè, albinos. — Syn. : *Founé, yèpègè.*

Yégé, étendre, déployer : *sé yégé*, écarter les jambes ; *bolo yégé*, ouvrir la main et les doigts.— Syn. *wa*, *yankan*.

Yégérou, hoquet, avoir le hoquet.

Yègèyègè. 1. Eclair précédé de *sa* ou de *kaba* : *sa yègèyègè bora*, l'éclair a brillé. — 2. Eclairer : *sa bi yègèyègè*, il éclaire, il y a des éclairs.— 3. scintiller, étinceler (étoiles, lames de couteau, miroir, etc.) — 4. Hausser, se hausser. — Syn. *tintigéma*, *lègèlègè*. — 5. Gratter, creuser avec la patte, (poule).

Yékou, agiter, remuer : *bolo yèkou mâ nyé koro*, faire des passes avec la main devant quelqu'un pour le menacer, ou le provoquer : *dyiri yékou*, secouer un abri. — Syn. : *yara, yigiyigi.*

Yélé, part. pass. de *yé* « voir », vu, appris, connu. — Aspect. *A yélé yé n'siran*, son aspect m'effraya.

Yèlè, lumière, lampe ; fondre : *kényé yéléla*, la cire a fondu ; *yélé bo n'yé*, éclaire-moi ; *yélé mana*, allume la lampe. — Syn. *fitné.*

Yélè. 1. Monter, hisser, faire monter : *yélè sô kan*, ou *sô balan*, monter à cheval ; *a yélè sô kan*, hisse-le sur le cheval. — Loc. *a) Da yélè*, ouvrir, découvrir : *so da yélè*, ouvre la porte de la case.— *b) Kala dyourou yélè*, bander un arc.— 2. Rire ; se moquer de... (*ma*) : ou *yélèla a ma*, ils ont ri de lui : *â bi yélè moun na ?* pourquoi riez-vous ?— *Yélè ko, yélè fen*, amusement, ce qui fait rire, grimace : *yélè ko ké*, grimacer, faire rire. — *Da dyou koro yélè ké*, sourire, rire sous cape.— *Yélèliké*, rire; *yèlèliké*, fondre,(*yèlè*); *yélèlikéla*, rieur ; *yèlèlikéla*, fondeur.

Yéléma. 1. Changer, transvaser ; convertir en... : *nyo yéléma*, transvaser du mil ; *a fari yélémana*, il a changé de mine (il a engraissé... maigri) ; *a yélémana...fan wéré fè*, il s'est

converti. — 3. Tourner, retourner, changer de côté, etc. : *a yélémana a yoro koro la*, il est retourné dans son ancienne demeure ; *dloki yéléma a nyé nyouman kan*, retourner un habit du bon côté ; *nyé* ou *koungolo yéléma*, tourner la tête ; *kô yéléma*, tourner la tête à quelqu'un (*ma*). — 4. Traduire, dénaturer : *m'bi n'ka kouma yéléma Toubabou kâ la*, je traduis mes paroles en français. — Cfr. *tinyé, tyen*. — 5. Passer : *yéléma ba ko*, passer de l'autre côté du fleuve. — Loc. *soyéléma*, mourir (changer de maison). — 6. Changement, cours : *san yéléma ko*, après une année révolue.

Yélèyéléna, échelle. — Syn. *ngouâra*.

Yéré. 1. Adj. « même, en personne, absolument » : *a yéré nana*, il est venu lui-même, en personne. — Voir grammaire nº 107-111. — 2. S'emploie pour former les verbes pronominaux : Gramm. nº 177, 178. — 3. Se faire passer pour, feindre, etc. Voir gramm. nº 69.

Yéré, yéren, reluire, resplendir, briller, étinceler, lustrer.

Yérédyiranti, vaniteux ; *yérédyirantiya*, vanité, ostentation ; ... *ké*, être vaniteux, montrer de la vanité.

Yèrèkè, éparpiller, étendre : *fen yèrèkè tlé la*, étendre une chose au soleil. — Cf. *ouyan, péripara*.

Yérémandiya, chercher à se faire estimer, aimer (v.g. en faisant du zèle). — Cfr. *diya, dia*.

Yérésago, être infatué de sa personne, etc. : *a b'a yéré sago*, il s'en fait accroire, se surfait.

Yérèyérè, trembler : *yérèyérè néné bolo*, trembler de froid. — Syn. *girigiri, grigri*.

Yéta, visible : *dinyé yéta*, le monde visible. Ctr. *yébali*.

Yigiyigi, secouer, agiter en tout sens. — Syn. *yégéyégé, yougouyougou*.

Yikiyaka, secouer de droite et de gauche, balancer : *fyen bi dyiriou yikiyaka*, le vent secoue les arbres. Cf. le précédent.

Yilanyilan, troubler, agiter (l'esprit) : *a yilanyilana papali fè*, la peur l'a troublé.

Yoba, desserrer, détendre : *nougourè dyourou yoba*, desserrer la sangle ; *karfa yoba*, tirer moins sur la bride, la détendre. — Adj. desserré, lâche, (non tendu) : *koursi dyala ka yoba*, le cordon du pantalon est desserré.

Yogolon, s'appuyer sur les bras pour se soulever quand on est assis : *i yogolon ka ta*, lève-toi et pars; *i yogolon k'i dyo*, soulève-toi et mets-toi debout. — Syn. *yonkon*.

Yoliyoli. 1. Marcher en se traînant, à petits pas (enfants, vieillard, nabot) à pas comptés ; à pas de loup. — 2. Exiler (quelqu'un) : *a yoliyolila fama fè*, il a été exilé par le roi; *a yé Sikaso latomo a yoliyoli yoro yé*, il a choisi Sikasso comme lieu d'exil.

Yolo, venir doucement, couler doucement, suinter: *tlou yolo fitné da fè*, verser doucement de l'huile dans la lampe ; *a bi da dyi yoto*, il bave ; *a nyé dyi bi yolo*, les larmes coulent de ses yeux.

Yonkôn : *i yonkôn ka ouli*, lève-toi. — Voir: *yolonyolon*.

Yoro. 1. Lieu, endroit, place, situation : *yoro do, yoro do la*, quelque part, en un endroit ; *yoro si*, nulle part; *a yoro ka dyan*, c'est loin.— 2. Place, fonction : *yoro nyouman soro*, obtenir une bonne place ; *mâ bla mâ do yoro la, a yéré yoro la*, mettre quelqu'un à la place d'un autre : ou envoyer quelqu'un à sa place, c'est-à-dire lui donner procuration. — 3. Quote-part, part : *a y'a ka yoro ta soro*, il a reçu sa part ; *n'yoro la, n'tna ta*, pour ma part je ne partirai pas. — 4. Temps, loisir : *a ma yoro soro*, il n'a pas eu le temps. — Loc. *o yoro ko*, en dehors de ce cas. — 3. Devant, près de, vers : *an na-ta Alla yoro*, nous irons devant Dieu (comparaîtrons en sa présence).

Yougouba, se trémousser en dansant.

Yougouyougou, secouer

(quelque chose) : *fini yougouyougou ka bougouri bo,* secouer la poussière d'un habit. — Syn. *yégèyégè, girigiri.*

Yourou, vicieux : *yourou do,* c'est un homme vicieux.

Z

Zaba, n'zaba, liane à latex; faux caoutchouc. *Zambala,* maladie syphilitique. Voir : *sanfala.*

Zamé (malo zamé), riz préparé au beurre et au poisson boucané.

Zara (n'). 2. Petit poisson plat. — 2. Pastèque, melon d'eau.

Zébé (n'), rônier. — Voir *nsébè.*

Zéréblenzéréblé : *a bi tama zéréblenzéréblé,* il marche en se pavanant, fièrement.

Zéré (n'). 1. Cheval noir avec les 4 pieds blancs et une balzane sur le front. — 2. Balzane.

Zimini, rônier branchu ; palmier d'Egypte.

Zira (n'). 1. Baobab. — 2. Cuivre jaune. — Syn. *sira.*

Ziri, conte, fable. — *Ziri da,* raconter une histoire.

Zô (n'). 1. Rouille, vert-de-gris. — Syn. *tangara, tangouéréké, nzomo.* — 2. Petite vérole : *n'zô bor'a la,* il a eu la petite vérole.

Zogo (n'), ficus aux feuilles épaisses et foncées. — Syn. *zogofima.*

Zourou (n'), faire un signe de désapprobation avec la langue appliquée sur le palais et en produisant un sifflement sourd : *i kana n'zourou ten,* ne me fais pas le *n'zourou.*
